★ FRANCE ★
FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1288 • 25e ANNEE • 8 DECEMBRE 1970 • 2 F

BELGIQUE : 28 FB • ESPAGNE : 17,50 PES. • SUISSE : 2,30 FS

OBJECTIF

500.000 SPECTATEURS POUR L'O.M.

SAINT-ÉTIENNE trop mauvais pour être vrai

Trois buts dans la cage de Carnus (à gauche) un coup d'arrêt signé Sedan. (Photo André Lecoq.)

FRANCE FOOTBALL

N° 1288

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e) Tél. : 824-70-80

Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e) Tél. : 488-51-31

C.C.P. Paris 5320-95

Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS

Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime)
6 mois : 40 F. 12 mois : 75 F

ETRANGER (voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F. 12 mois : 95 F

VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F. 12 mois : 56 F

Directeur de la publication : R. THOMINET

Directeur : Jacques GODDET

Comité de rédaction : Direction : Jacques FERRAN

Rédacteur en chef : Max URBINI

Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER

Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON.

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO.

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE

0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F.

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté mardi 1er décembre 1970 a été tiré à 158.898 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
10, r. du Faubg.-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Le "seul club professionnel de France"!

VOUS qui cherchez des raisons solides de croire au professionnalisme, allez à Nancy !

Vous y rencontrerez, par exemple, un joueur qui a usé ses crampons sur tous les terrains de France, à Metz, à Angers, à Lille, à Marseille, à Bastia et qui appartient, maintenant, depuis trois ans, à l'A.S. Nancy-Lorraine.

Il s'appelle Roland Erhardt.

Et Erhardt dit : « J'ai tout connu du football professionnel, et je vous assure que ça n'était pas brillant. Rien ne marchait comme cela aurait dû. Dans un certain club, mon salaire m'était versé moitié par les dirigeants moitié par une entre[illegible]evais, pour ainsi dire, le mendier chaque [illegible]écouragé, écœuré, prêt à faire n'importe quoi, quand je suis arrivé à Nancy. Alors, j'ai compris ce que pouvait être un véritable club professionnel, c'est-à-dire un club sur qui les joueurs puissent compter. Et, du coup, tout ce que je pensais du problème s'est modifié. Pour ce professionnalisme-là, oui, il doit être possible de se battre. Mais pas pour l'autre ».

Erhardt a d'autant plus de mérite à tenir ce langage qu'après avoir contribué à l'accession de son club en division I, il n'est en ce moment, que remplaçant (et même pas 12e homme) des deux excellents ailiers que sont le Danois Wiberg et l'Espoir Mariot.

Il souffre de cette situation, mais il l'admet.

Car Nancy possède 20 joueurs professionnels, et tous ne peuvent pas être sur le terrain.

Vingt professionnels ! Contre douze à Marseille, treize à Saint-Etienne.

Ce qui permet au président Claude Cuny d'affirmer sans sourire :

« Nous sommes le seul club professionnel en France ! »

QUE *se passe-t-il donc à Nancy qui fasse de l'A.S.N.L. un club pas comme les autres ?*

Rappelons donc qu'il y a exactement 4 ans — en décembre 1966 — Claude Cuny déposait les statuts non pas encore du club, mais d'une « Association d'étude pour la création d'un club professionnel à Nancy ».

En quatre années, à partir de cette initiative, l'A.S. Nancy-Lorraine a acquis :

- *Sa place en division I, après trois saisons de division II ;*
- *La présence et la collaboration de 7.000 adhérents, associés à la gestion du club (ils peuvent assister directement à l'Assemblée générale) ;*
- *Un public d'une fidélité et d'une ferveur extraordinaires dans les bons et les mauvais jours (7.465 spectateurs de moyenne en division II la saison dernière, soit la 7e affluence de tout le football français) ;*
- *Des sections amateurs et de jeunes presque toutes championnes de leur groupe ;*
- *Un siège moderne en pleine ville ;*
- *10 hectares de terrain (dans la forêt de Haye) où déjà s'élèvent les murs au futur « club-house », de l'ensemble technique et où seront roulés et ensemencés six terrains d'entraînement ;*
- *Un budget bénéficiaire permettant non seulement d'appointer vingt professionnels, trois entraîneurs (Favre, Redin, Collot), un professeur d'éducation physique, un service administratif et médical, mais encore d'investir. Ce budget est alimenté non seulement par les recettes des matches et les cotisations des adhérents, mais par une subvention municipale et par l'apport de la publicité.*

Un seul point noir : le stade, qui est très insuffisant et, en cas de succès encore plus grand, serait complètement dépassé. Un stade moderne de 30.000 places est à l'état de projet encore lointain.

CETTE *réussite immense et que nous croyons exemplaire n'a pas été réalisée facilement.*

Il a fallu trois ans et des barrages pour que Nancy accède à la division I à la force des poignets.

Le début de cette saison a été catastrophique puisque le club lorrain ne comptait pas, après quatre matches, le moindre point.

Mais de grandes difficultés et peut-être même de grands malheurs sont indispensables, affirme Claude Cuny, à la gestation d'un grand club.

« C'est dans les coups durs, dit-il, que l'on discerne les amis et les ennemis : ce sont les coups durs qui permettent de lutter, de frapper, d'agir. Je me félicite que rien, pour nous, n'ait été facile. C'est la preuve que nous méritons notre succès ».

Succès ? Oui. Car malgré ses revers du début, Nancy se trouve aujourd'hui à la 9e place du championnat, à égalité avec Reims, Nice et le Red Star.

Son affluence moyenne dépasse 10.000 spectateurs.

L'équipe que j'ai vue, samedi, se défaire aisément de Nîmes (2-0) n'est pas une formation de premier rang. Mais elle possède avec Bernard Lech, Wiberg, Lazarevic et Mariot quatre attaquants très différents, mais redoutables. Et surtout cette équipe, extrêmement jeune en défense, paraît perfectible.

Savez-vous ce que redoute le plus Claude Cuny ?

Que son équipe n'aille trop loin trop vite : que le succès ne lui sourie trop tôt.

Il espère qu'elle ne dépassera pas, cette saison, la 8e place, afin de se réserver toujours quelque chose à conquérir !

QUE *la progression de Nancy ait, par sa précision « technocratique », quelque chose qui inquiète et qui choque l'esprit de « débrouillardise » des Français, c'est possible. Mais Claude Cuny répond à ceux qui s'expriment ainsi : « Vous préférez vivre dans la pagaille et c'est votre droit. Mais nous avons ici une autre conception des choses. Elle nous paraît plus raisonnable. Plus honnête aussi ».*

L'accent mis par Nancy et son président sur l'aspect « économique » du problème, à l'exclusion de tout autre, peut également étonner ceux qui pensent qu'un club sportif ne peut pas être totalement assimilé à une entreprise. Mais, là encore, c'est une réaction extrêmement saine contre l'immense majorité des clubs dirigés en dépit du bon sens.

Le plein succès de l'expérience nancéienne s'accompagne enfin d'une partie critique, à l'égard de la Fédération, de l'équipe de France, du Groupement qui nous heurte parfois par son outrance et par son caractère systématique. En gros, Claude Cuny oppose ceux qui, comme lui, travaillent, agissent, assument leurs responsabilités et ceux qui, loin de l'action, prétendent se mêler des affaires des premiers. Disons qu'il refuse l'autorité de la F.F.F. sur le plan économique, là où il place l'essentiel du professionnalisme.

Cette contestation va loin, et nous aurons l'occasion d'y revenir, car elle engage tout l'avenir de notre football professionnel.

Mais c'est sur l'EXEMPLE NANCEIEN que je voulais insister aujourd'hui, sur ce qu'il contient de promesse et de réalité. Tout raisonnement sur la reconstruction de notre football professionnel doit commencer par une visite en Lorraine.

UNE CHAMBRE QUI INQUIÈTE

C'est finalement en Chambre syndicale que se sont constitués tous les clubs professionnels de France, à l'exception du Paris-Saint-Germain-F.C.

Rassemblés à Paris samedi, les clubs pros de division I et du Championnat national ont élu un Comité de constitution formé de MM. Cuny (Nancy), Laurant (Sedan), Lœuillet (Nice), Leclerc (Marseille), Rocher (Saint-Etienne), Sauget (Avignon), Pommerolle (Lille) et Sirvente (Toulon). Le secrétaire provisoire est M. Paret (Saint-Etienne).

Ce comité a été chargé de déterminer les objectifs de cette Chambre syndicale formée d'employeurs et comparable, selon son promoteur Claude Cuny, à toutes les Chambres syndicales professionnelles.

C'est parce que les instigateurs du mouvement ont insisté sur le fait qu'elle ne pourrait être, en aucun cas, une machine de guerre contre la FFF et le Groupement que sa création n'a soulevé aucun obstacle.

Les objectifs, tels que les définit Claude Cuny :

— établir des relations confraternelles entre ses membres ;

— permettre aux adhérents de se concerter en vue de régler les rapports entre joueurs et dirigeants ;

— défendre les droits et intérêts généraux des dirigeants responsables ;

— créer un pôle d'études et d'action en vue de perfectionner l'enseignement professionnel des jeunes joueurs ;

— examiner les mesures nécessaires au professionnalisme et les soutenir auprès des autorités compétentes.

Ce programme est vaste et inquiète naturellement les hommes en place à la FFF, mais plus encore au Groupement. On remarque en effet qu'aucun des quatre représentants du Groupement à la FFF (MM. Sadoul, Deur, Charles, Bacharzina) ne figure dans le Comité de constitution de la nouvelle Chambre syndicale.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

Magnusson ou Skoblar ?

Un reporter africain est venu nous voir dans le cadre d'une enquête sur le football de toutes les époques. Dialogue traditionnel et bien pensant dans son ensemble et terminé par cette interrogation :

« Que préférez-vous, le dribble souvent trop poussé de Magnusson ou le tir presque toujours victorieux de Skoblar ? »

La question paraît inconvenable car ce genre de comparaison ne mène à rien dans un sport collectif où les valeurs se compensent et s'équilibrent.

Mais comme il fallait bien répondre avec une petite note d'élégance, nous avons dit : « Un joli défaut vaut, chacun son goût, une criante qualité ».

Qu'en pensez-vous ?

A vous, Maestro Sandro !

Vous connaissez la valse hésitation de Ferruccio Valcareggi, le metteur en scène de la Squadra Azzurra. Selon le Larousse : « Elle dure quatre mesures et se danse par le cavalier après un pas de boston avant en ligne droite partant du pied gauche ou un pas de boston arrière en tournant à droite. »

Sujet de détente pour techniciens en stage...

Dans le cas de Valcareggi, cette valse a tourné au mélo sous le ciel de Mexico (rappelez-vous la finale perdue du Mundial) mais viré à l'opérette pour la légende de Vienne (repensez à la victoire du Prater).

Mais, cette fois, Valcareggi n'a pas eu à concilier le talent de Rivera et le rythme de Mazzola. Le roi du Milan A.C. est blessé et laisse à «Signor Inter» le soin de donner le ton. Celui d'un maestro superbe et conquérant capable d'étourdir les Irlandais venus de Dublin et de totaliser deux points de plus en Coupe d'Europe. Même sans les accents enivrants de Gianni le poète, spectateur d'un jour, ni les coups de clairon de Riva le réaliste, en convalescence.

Un ami du football

Henry Chardot Prix du Quai des Orfèvres...

Venu de l'Ouest, fils d'un capitaine au long cours, étudiant niçois aux lycées Sasserno et Masséna, gardien de but le temps de s'ébattre entre « 7,32 m et 2,44 », chasseur à pied ballotté aux heures de 40-42, enfin engagé sur une route inattendue qui en a fait un commissaire principal de la police judiciaire à Dijon.

Pourquoi cette profession alors qu'un talent aujourd'hui consacré le destinait sans doute à une vie tout entière marquée par les arts et les lettres ?

La réponse apparaît en sous-impression dans l'un des personnages de son ouvrage où le football surgit ici et là avec un naturel caractéristique.

« A quarante ans, il pouvait s'avouer sans se mentir qu'il n'avait pas embrassé cette carrière par un amour subit, le coup de foudre n'ayant jamais été son fort, mais plutôt par un long cheminement de refus et de révoltes.

Sorti de la Faculté de Droit sans réelle vocation, car tout en lui s'opposait à ses arguties stérilisantes et artificielles, le spectacle quotidien de l'existence lui avait montré qu'un petit nombre d'individus s'efforçait par tous les moyens de vivre aux dépens du plus grand nombre. Ce que certains admettaient, en se contentant de parler criminologie, statistique ou fatalité.

François, pour sa part et bien que son ascendance normande ne l'ait pas particulièrement prédisposé au donquichottisme, pensait qu'il était bien de s'opposer à cette minorité grandissante dont il n'entendait être ni la victime, ni le complice. En somme, son réflexe avait été celui de tout jeune homme normal, celui de la recherche de la justice. De cette soif de justice à son entrée dans la Police, il n'y avait eu qu'un pas vite franchi. »

Henry Chardot, homme discret, très britannique de style, est aujourd'hui distingué pour le « Crime du Vendredi Saint » que ne peuvent discuter ni un Corse pour la vérité historique du récit ni un policier pour l'exactitude de l'enquête.

Mais il n'oublie pas pour autant le Cavigal de son copain de régiment Bob Rémond qui maintient une ligne de pureté dans une jungle où tous les coups sont permis. Pas plus que le football, sa joie du dimanche avec une petite fleur bleu azur. Celle de la Méditerranée et d'une ile enchanteresse.

Signé Thierry Maulnier

« On exprime toujours bien ce que l'on aime. Ainsi, Gérard Edelstein évoque Jean Wadoux avec beaucoup de sensibilité et de simplicité dans un reportage justement consacré par le Grand Prix Martini 70. »

L'académicien Thierry Maulnier a murmuré ces quelques mots, l'autre jour, chez Drouant. En président de jury conscient de son rôle très diplomatique mais surtout en lecteur touché et convaincu.

Nous le soulignons non pas par ouï-dire mais comme le témoin direct d'un débat où l'esprit des uns a relevé la passion des autres.

Gérard Edelstein a enlevé la victoire sur le fil après un duel très serré avec Michel Castaing (*Le Monde*). L'un et l'autre ayant pris l'avantage sur des confrères et néanmoins amis nommés Pointu *(Miroir Sprint)*, Toret *(Le Parisien Libéré)*, Garcia *(L'Equipe)*, restés en course après un premier tour indicatif.

Gérard Edelstein est reporter à *L'Equipe* et rédacteur en chef adjoint d'*Athlétisme Magazine*. Mais *France Football* a le privilège de l'attraper parfois au vol. Entre un Prix Martini gagné moralement depuis longtemps, une légende réclamée à cor et à cri et les corrections d'un mensuel où la moindre erreur prend l'allure d'une catastrophe.

Un sur trois

Le football porte toujours la tunique jonquille du leader. Appréciez ce fragment de tableau au centre d'une étude de Robert Dargein sur les concours de pronostics. Il situe l'évolution du nombre de licenciés dans treize fédérations de pointe.

	1968	1969
FOOTBALL	602 000	648 859
SKI	476 290	546 532
BASKET	139 919	143 708
TENNIS	133 001	146 890
ATHLETISME ...	77 463	85 187
GYMNASTIQUE .	74 006	81 832
RUGBY	69 031	56 664
NATATION	56 537	52 474
SP. EQUESTRES.	56 136	61 774
VOILE	55 340	60 262
CYCLISME	45 836	47 559
VOLLEY-BALL ..	28 682	31 073
TIR	25 283	31 507
	1 839 524	1 994 321

Un sportif français sur trois est donc un footballeur de compétition F.F.F. Il est des notes agréables à régler. En attendant celle de 70.

Sorry Gordon Banks

Vous revoyez encore cette intervention extraordinaire de Gordon Banks sur une tête de Pelé lors du Mundial. Ce soir-là, vous avez bondi devant votre petit écran. Depuis le gardien de Skoke subit des hauts et des bas. Les séquelles d'une atteinte amibienne y sont sûrement pour quelque chose...

Samedi, Gordon a concédé le but de la défaite devant Coventry. Comment ? Le ballon roulant entre ses jambes derrière la ligne... La pire injure pour un gardien. Surtout nommé Banks auquel ce genre de mésaventure n'arrive jamais.

On comprend un peu mieux qu'Alf Ramsey l'ait mis « en réserve » de la sélection.

Bulletins de vote-souvenir pour Gérard Edelstein (au centre) *sous le regard de Thierry Maulnier* (à droite).

De Charlottesville Virginie...

Une lettre venue des Etats-Unis dans un courrier toujours édifiant que

UNIVERSITY OF VIRGINIA
Athletic News
NOVEMBER, 1969
oters Capture Atlantic Coast Conferen

flatte la louange ou pique la contestation.

La réplique de l'*équipe* de l'Université de Virginie (Charlottesville) à la *mosaïque* de l'Université de Columbia (New York).

« Vous avez distingué une sélection sans Américain, permettez-moi de marquer la jeune personnalité d'une formation cent pour cent nationale », nous écrit André Osti, signataire éclairé d'une petite documentation qui parle toute seule.

André Osti, bras droit enthousiaste (depuis cinq ans) de l'entraîneur en chef Gordon Burris, conclut :

« Si notre titre de champion de Virginie 70 et nos résultats peuvent souligner les progrès du débutant nommé Soccer j'en serais très heureux pour le football et notre Université. »

Il est des réussites à pas feutrés qui valent des escalades à grand fracas. F.F. est là pour leur donner le coup de pouce qu'elles méritent. Aux quatre coins du monde où sa présence a la valeur d'un symbole.

Amsud sans Charly ?

On répète dans les coulisses de l'O.M. que Loubet profitera de la trêve pour subir une opération nasale sans gravité. On ajoute (voir pages 20 et 21) qu'il devra donc renoncer à la tournée sud-américaine de l'équipe de France.

Déduction hâtive ? Sans doute. Si l'intervention a lieu dès les premiers jours de relâche (à partir du 21), Charly peut fort bien être sur pied de guerre le 5 janvier au soir, date de l'envol pour Buenos Aires.

Georges Boulogne ignore en tout cas la décision éventuelle de l'O.M. et de Loubet. Répétons qu'ils en prendraient l'un et l'autre l'entière responsabilité.

Le carnaval est loin

Il y a moins de six mois Mario Zagalo participait au carnaval des champions du monde. Aujourd'hui son club lui claque la porte au nez.

L'entraîneur du Brésil souverain n'est-il plus à la hauteur de Botafogo déclinant ?

Les mauvaises langues glissent sournoisement : « Vous voyez ce que devient Zagalo sans Pelé... » La vérité est bien différente. L'intéressé l'exprimera à cœur ouvert dans un prochain F. F.

SEDAN 3 St-ETIENNE 1

NON, CE

A la lutte, Bosquier et le néo-Sedanais Tripp. (Photos André Lecoq.)

SEDAN. — Après un match comme celui qui a opposé Saint-Etienne à Sedan, la tentation est grande d'écrire que les champions de France sont « finis » et que leur titre a été définitivement enterré dans les Ardennes.

Et lorsque nous disons « tentation », on a le sentiment que l'on pourrait remplacer ce mot par un autre : évidence. Mais, à la réflexion, lorsqu'on analyse ce match avec un peu de recul, on en arrive à la conclusion, assez paradoxale d'ailleurs, que les Stéphanois ont été si médiocres à Sedan que cela n'est pas très grave, parce que cela ne leur ressemble pas du tout.

Un peu comme si une équipe habillée de vert avait prétendu représenter l'équipe championne de France au cours de ce match contre Sedan.

Et pourtant, elle faillit, pendant une douzaine de minutes, faire croire qu'elle était vraiment la représentante du football français, lorsque Keita marqua un but anodin et que les Sedanais mirent une heure à s'apercevoir qu'ils avaient affaire à une sorte d'usurpateur se prétendant champion de France.

Effectivement, pendant 57 minutes, les efforts désordonnés mais vigoureux des Ardennais pour remonter ce retard apparaissaient comme dérisoires. Tripp, parti sans doute hors jeu, manqua complètement la reprise de la balle et prit, grâce à cette erreur, Carnus à contre-pied.

Un à un, ce n'était pas cher pour les Stéphanois dont on pouvait penser qu'ils allaient au moins conserver ce résultat, forts de leur expérience due aux six internationaux français et à leurs trois étrangers, ces Stéphanois, donc, encaissèrent deux nouveaux buts, et quels buts : Camerini fut l'auteur du second bien involontairement, sur un centre « dans le paquet », tandis que Dellamore marquait directement sur corner le troisième but, ce qui a permis à un homme qui, évidemment, a dépassé la cinquantaine de dire : « On n'avait pas vu marquer un but directement sur corner depuis Veinante, c'est-à-dire depuis 1938. »

On ne voudrait surtout pas minimiser la victoire de Sedan cent *fois* justifiée et méritée. Mais enfin, dans ce sport de relativité, de comparaisons et d'appréciations qu'est le football, force est bien de raisonner à partir de certains critères et de procéder à des déductions élémentaires.

C'est ainsi, par exemple, que Maryan (36 ans) et Tripp (joueur allemand anonyme ayant été laissé pour compte par Metz) ayant été les deux meilleurs acteurs de la rencontre, on est *donc* bien obligé, après les avoir félicités comme ils le méritent, de s'interroger sur le comportement d'autres joueurs beaucoup plus jeunes et beaucoup plus huppés.

Réflexion qui laisse... à penser, entre autres choses, qu'une équipe de football ce n'est pas seulement des noms ronflants alignés sur une feuille *de* match. Ou alors c'est *que Sedan* est la meilleure *du monde*, ce qui se saurait *inévitablement*.

Mieux vaut donc ne plus parler de ce match en souhaitant que Sedan confirme ses bonnes dispositions actuelles qui lui permettront de redresser une situation par ailleurs assez médiocre, et en espérant que les Stéphanois oublieront cette mésaventure en forme de contre-performance.

On ne voudrait pas oublier dans ce débat que Dellamore et plus encore Hardouin ont amorcé un net retour de forme qui devrait s'avérer très bénéfique pour les Ardennais.

De notre envoyé spécial
ROBERT VERGNE

Joie des Sedanais : ils ont fait tomber le champion

N'ÉTAIENT NI KEITA NI SAINT-ÉTIENNE...

...pp, l'Allemand venu de Metz à Sedan, en fait voir de toutes les couleurs à Saint-Etienne et à Camerini.

Vent de panique sur le but stéphanois : Bosquier qui saute et Durkovic prêtent main forte à Carnus très inquiet.

SOCHAUX 2 REIMS 1

GEORGES LECH

L'OR SOCHALIEN

MONTBELIARD. — Si, finalement, Sochaux est venu à bout de Reims, dont l'équipe a laissé auprès du public franc-comtois une excellente impression, il convient de faire remarquer cependant que les trois buts de la partie ont eu pour auteurs des joueurs sochaliens.

C'est en effet le défenseur Burklé qui « offrit » bien involontairement aux visiteurs le but d'égalisation que ceux-ci obtinrent à la 23e minute. Précisons d'ailleurs que l'ex-Strasbourgeois en est à son deuxième... but depuis le début de la saison.

Ce match entre Sochaux et Reims nous a valu deux volets bien différents : le premier a été marqué par une domination assez nette des hommes d'Elie Fruchart, habiles, combinant bien mais privés toutefois d'un réalisateur. Si l'on excepte les dix premières minutes, durant lesquelles Sochaux ouvrit la marque après avoir manqué de peu deux bonnes occasions (dont une tête de Sanchez qui s'écrasa sur la transversale), Reims, en effet, domina les débats en cette première période et justifia son rang de septième dans un championnat où beaucoup d'équipes se valent.

A la pause, le score était nul, et, malgré les efforts de Sochaux pour faire le trou en deuxième mi-temps, plus rien ne semblait devoir changer. Georges Lech, certes, s'était libéré quelque peu de l'étroite surveillance dont il avait été l'objet, le petit Herbet étant resté jusque-là collé à ses basques, mais le gardien Darmenia inspirait d'autre part une telle confiance, bien protégé qu'il était par un solide bastion défensif, que déjà la perspective de voir Sochaux obtenir la victoire s'estompait singulièrement.

Il y eut pourtant un corner et sur celui-ci, Sanchez, toujours aussi impétueux, empêcha les défenseurs de dégager nettement. La balle échut alors à Georges Lech qui, après avoir été moins brillant que d'habitude, parvint à se faire pardonner cette petite défaillance (bien compréhensible après les efforts consentis depuis le début de la saison) en logeant la balle hors de portée du gardien rémois.

C'était le but en « or » qui favorisa pour Sochaux sa remontée au classement. Précisons que ces deux points supplémentaires mettent Sochaux dans une position assez favorable avant les deux déplacements difficiles qu'il va devoir effectuer cette semaine à Angers puis à Rennes.

J. RIGOULOT.

V.A. 0 RENNES 0

LAWNICZAK QUI RIT

RICO QUI PLEURE

VALENCIENNES. — Louis Cardiet, le capitaine de Rennes, n'était pas mécontent, dimanche, au stade Nungesser, de ramener un point du déplacement à Valenciennes :

« L'essentiel maintenant, disait-il, c'est de rester dans le sillage de Marseille et de Saint-Etienne, le plus près possible. Certes, nous y aurions peut-être pu gagner, surtout avec le penalty que mon ami Rico a manqué, mais en y regardant de plus

De notre envoyé spécial VICTOR PERONI

près et même si nous avons en général un peu mieux joué que nos adversaires, le résultat de match nul est quand même une affaire pour nous. »

C'est que maintenant Rennes, pour le prochain match, va recevoir Sochaux et d'ailleurs les Bretons profiteront d'un match de retard, que Sochaux doit jouer mercredi à Angers, pour aller voir leurs futurs adversaires.

En effet, toute l'équipe de Rennes se déplacera demain dans la capitale angevine pour superviser Lech et ses compagnons que les Rennais entendent bien battre chez eux.

Rennes a-t-il manqué le coche dimanche ? Très certainement si l'on s'en réfère au penalty, très juste d'ailleurs, que M. Vigliani avait accordé à l'équipe bretonne pour une intervention presque délibérée (à moins que ce ne soit un réflexe de Kuskowiak, qui avait mis la balle en corner des deux mains alors que, sur un centre de Rico, Kéruzoré, excellent avant centre de remplacement, était sur le point de marquer de la tête). Ce penalty indiscutable, Rico allait, malheureusement, le manquer.

En effet l'ailier gauche du Stade Rennais, qui ne rate jamais ces sortes de coups de pied arrêtés, avait choisi de viser la lucarne droite des buts de Lawniczak. Malheureusement pour Rico, le gardien nordiste s'élança du bon côté et, au prix d'une belle parade, il réussit à détourner le ballon.

C'était un coup malheureux pour les Rennais qui, quelques minutes avant la mi-temps, auraient réussir à prendre l'avantage, ce qui aurait eu pour conséquence de libérer totalement l'équipe qui, par ailleurs, faillit bien, sur des contre-attaques, se faire marquer un but par Joseph qui adressa un tir très dur à Aubour, mais ce dernier, dont on connaît le sang-froid et la sûreté, et bien qu'il ait été très peu sollicité, réussit à stopper le tir de l'avant centre valenciennois.

En deuxième mi-temps les Rennais allaient forcer l'allure pour essayer de rattraper ce penalty manqué. Pourtant la première escarmouche avait été au bénéfice de Valenciennes dont le tandem d'avants centre Joseph-Rodighiero fera sans doute parler de lui dans quelques semaines. Rodighiero, d'ailleurs, faisait tout pour abattre ses anciens partenaires, mais dimanche cela ne marcha pas comme il le voulait et, sur un centre en retrait de Joseph, il eut l'infortune de voir son tir contré par l'arrière Cosnard.

Cette deuxième mi-temps, dans l'ensemble, fut dominée par Rennes et, bien que Kéruzoré se soit démené comme un beau diable au poste d'avant centre, faisant montre d'un grand talent, il n'en reste pas moins vrai que cette ligne d'attaque rennaise était très légère et qu'elle ne put conclure les occasions que l'équipe bretonne se créait.

Tout le monde était d'accord en fin de match pour reconnaître que si Joseph avait été avec Rennes les choses se seraient passées différemment. Oui, mais voilà, Joseph est à Valenciennes et M. Bacharzyna n'est pas du tout décidé à s'en séparer, mais il attend avec l'impatience qu'on devine ce que pourra donner dans les jours qui viennent ce tandem d'avants centre Joseph-Rodighiero.

◀ ***Jolis (à g.) et Cardiet : quand un arrière rencontre un autre arrière...***

Valenciennois et Rennais se sont âprement battus pour rien sinon un 0-0 qui les contente les uns et les autres. En haut, Kéruzoré sous le regard de Rico et de deux Nordistes tire au but. En bas, Marcel Aubour congratule son vis-à-vis de V.A. Lawniczak. Rennes est toujours troisième. ▶

DANS NOTRE PROCHAIN

FRANCE FOOTBALL

SPECIAL WEEK-END 1 F CHAQUE VENDREDI

RENNES

AU TABLEAU NOIR

UNE ETUDE DE J.-Ph. RETHACKER

NANCY 2 NIMES 0

ZÉNIER COMME LE BON VIN

NANCY. — Au déjeuner d'avant match, les Nancéiens avaient démocratiquement désigné à l'unanimité leur camarade et doyen Hubert Zénier pour marquer Mézy, l'atout numéro un de l'équipe de Nimes. Zénier qui, six jours auparavant, avait neutralisé complètement Osim lors de la rencontre Strasbourg-Nancy, reçut ainsi une nouvelle tâche délicate.

Il éprouva davantage de difficultés à surveiller le Nimois que le Yougoslave de Strasbourg, car Mézy ne renonça jamais à la lutte et il fut même, en dépit de l'implacable vigilance du Nancéien, un des meilleurs de son équipe.

Ainsi Hubert Zénier, qui va sur ses trente-cinq ans, demeure un des atouts de Nancy en même temps qu'il est un exemple. Deux fois victime d'une fracture d'une jambe au cours de sa carrière, il n'a pas renoncé et aujourd'hui, accaparé de longues journées durant aussi bien par l'entraînement que par l'exploitation d'une florissante entreprise d'auto-école, il est aussi alerte et enthousiaste qu'à ses débuts.

C'est d'ailleurs la fraîcheur et la détermination qui ont caractérisé tout le jeu de Nancy. Les Nimois, parmi lesquels Scherer mit longtemps à trouver la cadence et où Pircalab fut aussi effacé que Vergnes, se contentèrent de jouer au « train » habituel. Par contre, les Lorrains élevèrent l'allure progressivement, leur organisation de jeu étant confiée à Lech et leurs ailiers Mariot et Wiberg se chargeant de déborder régulièrement la défense adverse.

Nancy marqua d'ailleurs un but très significatif de la verve de ses attaquants, puisque le ballon partit de Lech pour parvenir à Lazarevic, auteur du but, après être passé par les pieds de Mariot puis par ceux de Wiberg.

Avec l'apport de l'avant centre Lazarevic, Nancy semble avoir trouvé, sur le plan offensif, une formule séduisante que le public a d'ailleurs beaucoup appréciée.

M. LAURENT.

AJACCIO 2 METZ 0

M'PELÉ EN TÊTE

AJACCIO. — Près de 4.000 spectateurs ont assisté à cette rencontre Ajaccio-Metz qui tint toutes ses promesses. Certes, l'équipe messine était amputée de quelques-uns de ses titulaires mais les remplaçants firent très bonne figure et présentaient toute de même un visage agréable.

Les Ajacciens, sur leur terrain, sont vraiment intraitables, réussissant une bonne performance et surtout une excellente seconde mi-temps. C'est au cours de cette période d'ailleurs que furent inscrits les deux seuls buts du match. Ces deux buts furent particulièrement appréciés du public car tous deux donnèrent lieu à des phases vraiment spectaculaires d'autant plus qu'ils furent marqués en quatre minutes. Le premier par M'Pelé de tête sur un corner transmis par Vannucci et le second par Dortomb sur une magistrale reprise de volée qui ne laissa aucune chance au jeune goal lorrain Barth.

C'est ainsi que les Ajacciens, méconnaissables devant Nimes, ont été remarquables dimanche. Suffisamment décontractés pour ne pas s'énerver et pourtant assez concentrés pour saisir à point la victoire. Car, avant d'en arriver là, les Ajacciens avaient bataillé et peiné pendant près d'une heure sans la moindre réussite.

La victoire ajaccienne était acquise avec une marge conforme à la réalité des faits, la supériorité démontrée par les insulaires, et que les Messins ne contestèrent que par instants. C'est d'ailleurs Hausknecht, Bourgeois et Pauwert qui s'affirmèrent comme les contestataires les plus dangereux grâce à des actions et des tirs qui créèrent pour l'essentiel l'activité du gardien ajaccien Baratelli.

Il était important pour Ajaccio de gagner son avant-dernier match à domicile de cette poule aller devant Metz, de manière à pouvoir respirer un peu plus librement et d'envisager à tout le moins de demeurer dans le milieu du tableau. Les footballeurs ajacciens l'avaient fort bien compris et ils se sont efforcés dimanche, sur leur terrain, de donner satisfaction à la fois à leurs supporters et à leurs dirigeants. Aussi, à l'issue de la rencontre les insulaires ne cachaient pas combien ils étaient heureux d'avoir pu offrir cette victoire aux 4 000 spectateurs.

Jean COLOMBANI.

Futur comptable, dans quelques mois tu aimeras aller à ton bureau

Niveau : le Certificat d'études

Pour beaucoup de monde, le premier avantage de la comptabilité c'est d'être un métier sûr et bien considéré. De plus, la vie de bureau a son bon côté et dès le début on y gagne gentiment sa vie.

D'UNE FAÇON GENERALE, pour apprendre la comptabilité au niveau C.A.P., on demande d'aimer un peu les chiffres, d'avoir une certaine maturité d'esprit et une instruction de base au moins égale au Certificat d'études.

SI C'EST VOTRE CAS, alors quelques mois vous suffiront pour apprendre la comptabilité telle qu'on la pratique partout en France. Sitôt après, vous entrerez comme professionnel dans les services comptables de n'importe quelle entreprise.

AYEZ DONC CONFIANCE EN VOUS et renseignez-vous auprès des Ecoles spécialisées dans cet enseignement. Si finalement c'est avec nous que vous désirez étudier la comptabilité, vous l'apprendrez avec la Méthode Caténale qui depuis ces trois dernières années est diffusée, par correspondance, en cinq langues et dans seize pays.

Au fond, on est bien tous les mêmes : on veut apprendre un métier avec des méthodes jeunes, faciles à comprendre et faciles à retenir.

DECIDEZ VITE, LES AUTRES AGISSENT. La Comptabilité est une profession de mieux en mieux payée. Partout on emploie des comptables et dans quelques mois vous serez professionnel, c'est-à-dire : Aide-comptable, puis automatiquement Comptable 1er échelon quelques mois après.

Profitez-en si vous le pouvez en retournant dès aujourd'hui le coupon ci-dessous.

ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE · 92 · BOIS-COLOMBES

Comme au cours des années passées, nous faisons confiance à nos élèves et ne leur demandons aucune signature. Cependant, la signature du répondant d'un « moins de 21 ans » reste légalement obligatoire.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITE - 92 - BOIS-COLOMBES (France)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement la documentation N° 5.313 relative à la Méthode Caténale et à l'enseignement de la Comptabilité par correspondance et tous détails sur votre Garantie

NOM .....

Adresse .....

.....

.....

ANGERS 1 STRASBOURG 3

HUCK, MOLITOR, KANIBER BOURREAUX DU S. C. O.

ANGERS. — Pour Angers comme pour Strasbourg, c'était le match de la peur : deux équipes mal classées qui craignaient le pire et qui n'en menaient pas large en pénétrant sur le terrain. On devine dans ces conditions quelle importance eut, pour les Alsaciens, le but que réussit Huck dès la deuxième minute. D'un côté, l'espoir en point de mire, de l'autre, un grand froid dans le dos. Ce but, une fois encore, illustrait de façon irréfutable l'extrême friabilité d'une défense angevine qui est, chaque dimanche, pour ses adversaires, une vraie bénédiction.

Mais pour le S.C.O., dans le domaine de la malchance et même de la malédiction, ce n'était qu'un commencement. La limite de la désolation fut atteinte lorsque, la remise en selle ayant été offerte grâce à un penalty accordé pour un fauchage d'Edwige, Kovacevic manqua complètement son tir, alors que lui, le spécialiste, n'en rate jamais.

L'égalisation devait pourtant se réaliser dès le début de la seconde mi-temps, lorsque Poli, d'un tir soudain, trompa enfin le gardien strasbourgeois. Mais la joie fut de courte durée. Angers eut bien alors des velléités, mais les contre-attaques visiteuses se faisant de plus en plus volontaires, on revit la défense locale montrer sa faiblesse.

Kaniber et Molitor surent en profiter en concluant victorieusement une excellente percée de Huck, qui fut le grand homme de son équipe.

Les Strasbourgeois avaient bien joué le coup et méritaient pour ce succès les éloges de Matéo. L'avant centre Kaniber, pour sa part, mérita bien la franche accolade de son entraîneur.

Tous s'étaient bien battus, même le grand Osim qui, s'il n'est à l'évidence pas pressé, sut tout de même bénéficier du rythme « à sa main » de la seconde mi-temps pour faire étalage de sa surprenante technique

A Angers, où Dogliani avait dû s'abstenir, les nombreuses blessures des dernières semaines ont totalement détérioré un climat qui s'annonçait pourtant excellent à la fin octobre.

Molitor toujours opportuniste

Le S.C.O. avait, à ce moment, réussi une belle remontée. Il avait même, dans le brouillard, surclassé Sochaux lorsqu'une panne d'éclairage lui fit perdre le bénéfice d'une victoire certaine. Ce fut le commencement de ses malheurs ; on saura demain mercredi, à l'occasion de ce match à rejouer, si la coupe sera bue jusqu'à la lie.

Yves RICHARD.

NANTES 1 RED STAR 1

BESNARD EN TOUTE JUSTICE

NANTES. — Les joueurs du Red Star eurent droit à une énorme « bronca » à leur sortie du stade Marcel-Saupin, de la part des spectateurs.

Le motif de cette révolte ? Les Audoniens, pressés sur leur but en fin de match, avaient cherché à gagner du temps. A cet égard, Laudu qui dégagea une fois volontairement en touche, nous déclara : « Il ne faut rien exagérer. Qu'est-ce que deux minutes sur une heure et demie de jeu ? A Sochaux, nous avons bêtement perdu le match en encaissant deux buts dans les dernières soixante secondes, en ne cherchant pas à préserver notre avantage. Vous ne voudriez tout de même pas que pareille mésaventure se renouvelle à Nantes ! »

De notre envoyé spécial JACQUES ETIENNE

La réaction du gardien et capitaine audonien est « humaine ». Elle est d'ailleurs admise dans le milieu des footballeurs, car n'importe quelle équipe peut être une fois ou l'autre dans la situation qui était celle du Red Star, dimanche, dans les ultimes instants du match.

D'ailleurs aucun Nantais ne s'est plaint. Tous les joueurs avaient conscience que ce n'était pas cela qui fut le véritable obstacle à leur demi-échec.

Il y a d'abord le fait que nous soulignait José Arribas, à savoir que le Red Star est difficile à manœuvrer quand il joue à l'extérieur. C'est une équipe bien organisée qui sait garder la balle à un certain rythme, qui possède de bons techniciens, qui est assise sur une défense solide.

Tout cela a pu être vérifié, dimanche, sur une pelouse très grasse, où la boue collait aux chaussures. Les Audoniens parvinrent à faire jeu égal pendant une demi-heure en seconde mi-temps parce que les Nantais ne purent hausser l'allure, sauf dans le dernier quart d'heure.

C'est là que nous touchons le second aspect du problème. L'entraîneur nantais s'insurgeait quelque peu contre ceux qui mettaient sur le compte de la tournée en Israël, la baisse de régime de son équipe.

Il est difficile de dire dans quelle mesure ces matches successifs ont pesé dans les jambes des Nantais : certains, mais une petite minorité, en ont disputé quatre en huit jours, la plupart trois, ce qui est tout de même beaucoup, compte tenu de l'état du terrain, face au Red Star.

Il reste que, à notre sens, l'équipe de Loire-Atlantique, si elle s'était trouvée dans la plénitude de ses moyens, aurait pu forcer la décision avant le repos. Et Tomazover, l'entraîneur audonien, nous a avoué avoir tremblé pour les siens, durant toute cette période qui suivit le penalty, marqué par Pech à la huitième minute.

Il est vrai que le Red Star faillit bien être foudroyé d'entrée car il s'agissait d'un penalty extrêmement malheureux concédé par Garrigues alors que rien n'obligeait le défenseur audonien à arrêter la balle de la main.

C'est l'une des faces de l'équipe parisienne, cette saison, que de réagir contre le sort contraire.

Déjà, à Nimes, les Audoniens durent refaire ce handicap d'un but. On se souvient qu'ils finirent par triompher. Tel ne fut pas le cas à Nantes, mais ils égalisèrent néanmoins par Besnard, un jeune à qui Tomazover a fait confiance.

C'était finalement assez juste car, en seconde mi-temps, les Nantais ne parvenaient plus à bien coordonner leurs mouvements et le Red Star montra de réelles possibilités techniques.

Il nous a semblé que ce résultat nul donnait satisfaction aux deux camps. A Nantes, on avait bien conscience — José Arribas tout le premier — qu'on n'avait pas su forcer la décision. L'entraîneur nantais ne tenait pas rigueur à ses hommes pour autant de n'avoir pu exploiter, en première mi-temps, les occasions de but qu'ils s'étaient créés.

Au Red Star, Tomazover n'en voulait pas à Garrigues pour sa main malheureuse et se plaisait plutôt à souligner le bon comportement général de son équipe.

Nantes, le Red Star, deux bonnes équipes de notre championnat, sans qu'il soit question, malheureusement pour elles, d'inquiéter le leader.

LYON 1 BASTIA 1

DI NALLO TOUS FEUX ÉTEINTS

LYON. — Dans l'adversité, les Corses de Bastia ont puisé au stade de Gerland des forces et des réserves insoupçonnées.

Alors qu'on pensait qu'ils allaient courber rapidement l'échine devant une formation lyonnaise qui avait le vent en poupe, ils se raidirent et opposèrent à leurs adversaires une résistance qui faillit être victorieuse, puisque à neuf minutes du coup de sifflet final, ils menaient encore au score par 1-0.

Pourtant, cette partie s'était présentée pour les insulaires sous les plus sombres auspices. En effet, leur entraineur Jules Nagy venait de les quitter dans les conditions que l'on sait et leur entraineur intérimaire, Edmond Delfour, cloué au lit par la grippe, ne put effectuer le déplacement.

Et comme un malheur n'arrive jamais seul, ils durent se passer, au dernier moment, sur les conseils du médecin du club, des services de leur ailier gauche, Serra, jugé en condition physique très précaire.

« Conscients de notre infériorité et de notre handicap, nous a avoué le capitaine Vincenti, nous n'allions pas attaquer la fleur au fusil, mais nous avions décidé de nous comporter en challenger et d'opérer avec détermination. »

Cette détermination, qui n'a d'ailleurs que rarement dépassé les limites de la régularité et de la correction, a donné lieu à des commentaires réprobateurs. Cependant, elle ne saurait en aucun cas expli-

Di Nallo : un match à oublier

quer ni justifier les erreurs accumulées par la formation rhodanienne, très lente dans l'exécution de ses mouvements et très maladroite dans l'utilisation du ballon.

Il est certain que si Guy et surtout Di Nallo, qui a raté, en l'espace de onze minutes, trois balles de match, avaient été un tant soit peu en forme et en réussite, leur cause eût été facilement gagnée, mais pour n'avoir pas su saisir leur chance, ils durent cravacher ferme jusqu'au bout pour obtenir un pénible partage des points, grâce — si l'on ose dire — à Di Nallo, qu'on n'avait jamais vu poursuivi par une malchance aussi noire.

Les plus déçus de la faiblesse offensive des Lyonnais furent sans doute les membres du bureau du Comité d'Animation, qui se sont bien rendu compte que ce n'est pas avec des matches d'un niveau aussi bas qu'ils peuvent prétendre relancer le football à Lyon.

En revanche, la joie des Corses faisait plaisir à voir, et notamment celle de la « perle noire » Kanyan, qui fit peser une menace constante sur les buts de Chauveau.

Leur président M. Victor Lorenzi, accouru entre deux avions, et leur secrétaire général, M. René Paccot, résumaient leur satisfaction en ces termes :

« Ce point, sur lequel nous ne comptions pas tellement, est un beau cadeau de Noël, qui nous permet de voir l'avenir en rose, car nos deux prochains matches, contre Reims chez nous et contre Angers à l'extérieur, ne nous placent pas devant des tâches insurmontables. »

Paul FISCHER.

ANGOULEME 1 BORDEAUX 1

ERIKSSON ATTENDU COMME LE MESSIE

De notre envoyé spécial MARCEL GILLOT

ANGOULEME. — C'était tout de même un derby, ne l'oublions pas. Pas un derby entre « capitalistes » (en points), mais tout de même... Songez qu'il n'y a eu que 5.162 spectateurs pour ce match Angoulême-Bordeaux, alors que l'agglomération d'Angoulême comprend quelque cent mille habitants, que des supporters bordelais auraient pu faire le déplacement, que des gens de la Dordogne et des Deux-Sèvres sont intéressés par les matches à Angoulême et... qu'il faisait exceptionnellement beau.

Cette constatation est à ajouter au bilan, somme toute négatif, de la rencontre. Bordelais et Angoumoisins estiment qu'ils valent mieux que leur classement (un chauffeur de taxi nous a même fait « la leçon » parce que nous avions parlé du derby du pauvre en évoquant ce match). Nous voulons bien, mais après tout il faut le prouver.

Ce match entre « desperados » (Bordeaux surtout) ne donna guère aux sepctateurs l'occasion de s'enthousiasmer, tant s'en faut. Il s'en fallut d'un rien que les Girondins ne l'emportent sur la fin. Ils avaient d'ailleurs, et c'était justice puisqu'ils dominaient, ouvert la marque par Wojciak avant que vingt minutes se soient écoulées.

Angoulême avait répliqué beaucoup plus tard, une quart d'heure avant le coup de sifflet final, par son défenseur Castellan, l'ex-Bordelais, monté en attaque. Et si les Girondins, obsédés par le match nul, avaient davantage tenté leur chance ensuite, ils auraient sans doute pu empocher les deux points.

Mais, au demeurant, cette considération, encore qu'elle eût particulièrement intéressé Bordeaux, ne change rien à l'affaire : le football est en perte de vitesse dans cette région du Sud-Ouest où, justement, il ferait bon de n'être pas submergé par le rugby.

Angoulême, quatrième du championnat l'an dernier, devrait s'en sortir, rassuré qu'il est par le retour de Grizzetti et d'Edom. Il dispose aussi d'un effectif « tournant » (contre Bordeaux, Péri, Solas, Ansaldo, Vacher avaient été laissés sur la touche pour des raisons diverses).

Mais les Girondins auront du mal à transmettre leur lanterne rouge à d'autres mains. Le Suédois Eriksson est attendu comme un messie, mais quand pourra-t-il jouer pour Bordeaux ? Messie, nous voulons bien, mais les tergiversations qui entourent ce transfert ne nous disent rien qui vaille.

Le public n'apprécie guère ces coquetteries, et si par malheur le Suédois ne répondait pas à ce que les responsables girondins attendent de lui, alors on pourrait se montrer pessimiste pour l'avenir de Bordeaux. Un Bordeaux qui reçoit Marseille dimanche et qui espère en cette occasion frapper un grand coup.

MEXICO : 41 F. — BRASIL 28-6 : **34 F** - 6 1/2 - 12 : **38 F. — LAPAZ : 46 F**

17e JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE Loubet (7e, 15e) Bonnel (50e) Skoblar (85e)	4 (2)	Marseille. — ESCALE**** — LOPEZ****, HODOUL****, J. ZWUNKA****, KULA**** — NOVI****, BONNEL****, puis LECLERCQ (53e)*** — MAGNUSSON****, COUECOU****, SKOBLAR****, LOUBET*****. — Entr. : ZATELLI. — Total : 45.	246.122,50 F 27.248 spect.
NICE	0	Nice. — MARCHETTI**** — CAUVIN**, ISNARD****, SERRUS****, CHORDA*****, QUITTET***, puis CONIL (51e)***, GOYVAERTS*** — LIONS**, FIORONI***, KALTENBRUNNER**, JOUVE***. — Entr. : ROSSI. — Total : 35.	Arbitrage de M. Poncin
SEDAN Tripp (68e) Camerini (72e, c.s.c.) Dellamore (87e)	3 (0)	Sedan. — TORDO*** — ZAMOJSKI***, MARYAN****, SALEM****, FUGALDI*** — LE BIHAN***, ANDRIEN*** — HARDOUIN***, TRIPP*****, CARDONI***, DELLAMORE****. — Rempl. : BARRE. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 38.	69.603,50 F 7.199 spect.
SAINT-ÉTIENNE Keita (11e)	1 (1)	Saint-Etienne. — CARNUS***** — DURKOVIC***, CAMERINI****, BOSQUIER***, FARISON*** — HERBIN***, LARQUE*** — SAMARDZIC***, KEITA****, REVELLI***, BERETA**. — Rempl. : PARIZON. — Entr. : BATTEUX. — Total : 35.	Arbitrage de M. Uhlen
VALENCIENNES	0	Valenciennes. — LAWNICZAK**** — JOLIS****, KUSKOWIAK****, NEUBERT****, DUGUEYPEROUX**** — COUSTILLET****, MILOSAKIEVIC***, puis HOUEN (63e)*** — GUINOT****, JOSEPH****, RODIGHIERO***, KLOSE***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 41.	59.072,80 F 5.934 spect.
RENNES	0	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, CEDOLIN****, CHLOSTA****, CARDIET**** — GARCIA****, NAUMOVIC**** — LENOIR***, BETTA****, KERUZORE****, RICO***. — Rempl. : LUKIC. — Entr. : PROUFF. — Total : 42.	Arbitrage de M. Vigliani
AJACCIO M'Pelé (54e) Dortomb (58e)	2 (0)	Ajaccio. — BARATELLI**** — VANUCCI*****, TRESOR*****, RICHARD****, LE LAMER****, RIGAUD****, GEORGIN****, puis CZEKAJ (80e)*** — LEROY***, SANSONETTI****, DORTOMB****, M'PELE****. — Entr. : HON. — Total : 45.	20.389 F 3.017 spect.
METZ	0	Metz. — BARTH**** — PERIGNON***, PAUWERT****, JEITZ***, BAUDA*** — BOURGEOIS****, LOPEZ*** — HITZ***, LASSALETTE***, HAUSKNECHT****, HAUSSER***. — Rempl. : THIEBAUT. — Entr. : FUCHS. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz
NANTES Pech (8e, s. pén.)	1 (1)	Nantes. — FOUCHE*** — LEMERRE****, RIO****, OSMAN***, DE MICHELE**** — MICHEL***, PECH**** — BLANCHET****, puis LEVAVASSEUR (69e)***, KERVAREC****, MICHAELSEN***, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 40.	60.357,80 F 8.921 spect.
RED STAR Besnard (56e)	1 (0)	Red Star. — LAUDU**** — MOUTHON****, puis AHACHE (85e)***, FERRIE****, MONIN****, GARRIGUES** — BESNARD****, BACQUET*** — GARCIA***, FERREIRA***, SIMON****, FAURE****. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 40.	Arbitrage de M. Maillard
NANCY Lazarevic (20e) B. Lech (58e, s. pén.)	2 (1)	Nancy — MAGIERA**** — WOLTRAGER***, BORGONI***, GASPARINI***, FORMICA***, ZENIER*****, DRUDA*** — WIBERG*****, LAZAREVIC****, B. LECH*****, MARIOT*****. — Rempl. : LANINI. — Entr. : REDIN. — Total : 43.	87.509,50 F 9.756 spect.
NIMES	0	Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, BETTON***, SANLAVILLE***, KABILE**** AUGE****, MEZY**** — PIRCALAB**, puis MARCELLIN (62e)***, SCHERER***, VERGNES***, BONNET**. — Entr. : FIROUD. — Total 35.	Arbitrage de M. Debroas
SOCHAUX Piat (9e) G. Lech (83e)	2 (1)	Sochaux. — BATMANN*** — LARGOUET****, POUSSARDIN***, BURKLE****, WASMER**** — WATTEAU***, MELIC*** — PIAT****, SANCHEZ***, G. LECH***, LECHANTRE****. — Rempl. : DUFFEZ. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	47.075 F 7.501 spect.
REIMS Burkle (23e c.s.c.)	1 (1)	Reims. — D'ARMENIA*** — MASCLAUX***, SILLOU****, BRUCATO****, LAURIER***, HERBET****, DAKIC*** — RICHARD***, JODAR***, GALIC***, KRAWCZYK***. — Rempl. : TEISSEIRE. — Entr. : FRUCHART. — Total : 36.	Arbitrage de M. Verbeke
LYON Di Nallo (81e)	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH****, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME**** — PERRIN***, PROST*** — CHIESA***, GUY***, DI NALLO***, RAVIER***. — Rempl. : COLUNA. — Entr. : MIGNOT. — Total : 37.	44.004 F 6.162 spect.
BASTIA Kanyan (68e)	1 (0)	Bastia. — ROSSAT**** — FARINA***, TOSI****, VINCENTI****, RAKIC**** FRANCESCHETTI***, ORLANDUCCI**** — KANYAN*****, GENINHO***, PAPI***, CAMADINI***. — Rempl. : JUILLARD. — Entr. : DELFOUR. — Total : 39.	Arbitrage de M. Helies
ANGOULÊME Castellan (75e)	1 (0)	Angoulême. — KOUBA*** — CASTELLAN****, LE CHENADEC****, GLYCINSKI****, GESTER***. — LEONETTI****, DELOFFRE***, MARGOTTIN****, GALLICE****, GRIZZETTI***, EDOM***. — Rempl. : PERI. — Entr. : HUGUES. — Total : 39.	62.780 F 5.172 spect.
BORDEAUX Wojciak (19e)	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN****, DUBOUIL****, DESREMEAUX****, ROSTAGNI**** — GIRESSE****, GRABOWSKI**** — PETYT****, JENSEN***, BURDINO***, WOJCIAK****. — Rempl. : RUITER. — Entr. : GERARD. — Total : 40.	Arbitrage de M. Peauger
ANGERS Poli (46e)	1 (0)	Angers. — GALLINA*** — BOURDEL***, MOUILLERON***, FIEVET****, PERREAU*** GUILLOU***, POLI*** — EDWIGE***, GAIDOZ**** KOVACEVIC***, ALLARY***, puis BRECHETEAU (76e)***. — Entr. : LEDUC. — Total : 35.	17.270 F 2.544 spect.
STRASBOURG Huck (2e) Kaniber (70e) Molitor (71e)	3 (1)	Strasbourg. — SCHUTZ**** — BURKHARDT***, LAZARUS****, STIEBER***, GRAVA**** — OSIM***, HUCK***** — DEUTSCHMANN***, MOLITOR****, KANIBER***, LEMEE***, puis LECLERC (80e)***. — Entr. : MATEO. — Total : 39.	Arbitrage de M. Petit

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total				Classement	Points	Terrain		Adverse		Total		Différ.
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
1.	8	7	1	0	9	5	1	3	17	12	2	3	Marseille ..	26	25	4	17	13	42	17	+ 25
2.	9	7	1	1	8	3	3	2	17	10	4	3	Saint-Etienne	24	16	8	13	12	29	20	+ 9
3.	9	5	3	1	8	3	2	3	17	8	5	4	Rennes	21	18	6	10	9	28	15	+ 13
4.	8	7	0	1	8	1	3	4	16	8	3	5	Sochaux ...	19	21	6	11	15	32	21	+ 11
	8	4	3	1	9	4	0	5	17	8	3	6	Nantes	19	12	6	11	16	23	22	+ 1
	9	6	3	0	8	0	4	4	17	6	7	4	Metz	19	14	7	4	12	18	19	— 1
7.	9	6	2	1	8	1	2	5	17	7	4	6	Nîmes	18	23	8	6	15	29	23	+ 6
	9	7	2	0	8	1	0	7	17	8	2	7	Ajaccio	18	21	2	4	22	25	24	+ 1
9.	9	6	1	2	8	0	4	4	17	6	5	6	Nice	17	17	7	6	15	23	22	+ 1
	8	6	2	0	9	0	3	6	17	6	5	6	Reims	17	14	3	6	16	20	19	+ 1
	9	5	2	2	8	1	3	4	17	6	5	6	Red Star ..	17	17	17	8	11	25	28	— 3
	8	3	4	1	9	3	1	5	17	6	5	6	Nancy	17	10	6	11	18	21	24	— 3
13.	8	5	2	1	9	1	2	6	17	6	4	7	Lyon	16	15	9	8	17	23	26	— 3
	8	4	4	0	9	1	2	6	17	5	6	6	Angoulême .	16	10	6	7	19	17	25	— 8
15.	9	4	2	3	8	2	1	5	17	6	3	8	Strasbourg .	15	12	10	11	13	23	23	0
16.	9	5	2	2	8	1	0	7	17	6	2	9	Sedan	14	20	9	5	22	25	31	— 6
17.	8	2	2	4	9	2	2	5	17	4	4	9	Valenciennes	12	9	9	9	14	18	23	— 5
	8	4	2	2	9	0	2	7	17	4	4	9	Bastia	12	14	13	5	23	19	36	— 17
19.	7	4	0	3	9	1	1	7	16	5	1	10	Angers	11	14	17	12	22	26	39	— 13
20.	9	3	0	6	8	1	2	5	17	4	2	11	Bordeaux ..	10	16	17	6	14	22	31	— 9

Etoiles

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA
PRODUCTION HEURTEFEU
24, rue Rouget-de-l'Isle, 10-Sainte-Savine

(APRES 17 MATCHES)

*Les équipes de SOCHAUX et d'ANGERS comptent un match en moins.

● **75 ETOILES.** — Mézy (Nîmes).

● **73 ETOILES.** — Kouba (Angoulême), Bourgeois (Metz).

● **71 ETOILES.** — Skoblar (Marseille), Baratelli (Ajaccio).

● **70 ETOILES.** — Schuth (Strasbourg), Chlosta (Rennes).

● **69 ETOILES.** — Di Nallo (Lyon), Laudu (Red Star), Guinot (Valenciennes).

● **68 ETOILES.** — Michel (Nantes), Larqué (Saint-Etienne), Rossat (Bastia).

● **67 ETOILES.** — Rico (Rennes), Salem (Sedan), Huck (Strasbourg).

● **66 ETOILES.** — Fouché (Nantes), Keita, Durkovic (Saint-Etienne), Brucato (Reims), Georgin (Ajaccio), Bonnel (Marseille), Lawniczak (Valenciennes).

● **65 ETOILES.** — Michaelsen, Rio, Lemerre (Nantes), Baeza (Lyon), Escale, Novi, Hodoul, J. Zwunka (Marseille), Aubour (Rennes), Carnus (Saint-Etienne), Vanucci (Ajaccio), etc.

CLASSEMENT PAR POSTE

Ce classement, effectué après la seizième journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à onze matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT. — 1. Kouba (Angoulême) 4,37 ; 2. Baratelli (Ajaccio) 4,18 ; 3. Schuth (Strasbourg) 4,12 ; 4. Laudu (Red Star) et Escale (Marseille) 4,06 ; 6. Carnus (St-Etienne) et Rossat (Bastia) 4 ; 8. Fouché (Nantes) et Gallina (Angers) 3,93 ; 10. Batmann (Sochaux) 3,92 ; 11. Lawniczak (Valenciennes) 3,87 ; 12. Chauveau (Lyon) et Aubour (Rennes (3,81) ; 14. Magiera (Nancy) 3,75 ; 15. Duchêne (Metz) et Tordo (Sedan) 3,62 ; 17. D'Armenia (Reims) 3,50 ; 18. Marchetti (Nice) 3,46 ; etc.

ARRIERES LATERAUX. — 1. Cardiet (Rennes) 4 ; 2. Durkovic (Saint-Etienne) 3,93 ; 3. Lemerre (Nantes) 3,81 ; 4. Farison (Saint-Etienne) 3,76 ; 5. Lopez (Marseille) 3,75 ; 6. De Michele (Nantes) 3,71 ; 7. Kula (Marseille) 3,69 ; 8. Odasso (Nimes) et Chorda (Nice) 3,68 ; 10. Zamojski (Sedan) et Bourdel (Angers) 3,66 ; 12. Jolis (Valenciennes) 3,63 ; 13. Bauda (Metz), Kabile (Nîmes) et Gester (Angoulême) 3,62 ; 16. Largouet (Sochaux) et Papin (Bordeaux) 3,57 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX. — 1. Chlosta (Rennes) 4,12 ; 2. Jeitz (Metz) 4,06 ; 3. Cedolin (Rennes), Bosquier (Saint-Etienne), Trésor et Vanucci (Ajaccio) 4 ; 7. Salem (Sedan) 3,93 ; 8. Osman (Nantes) et Herbin (Saint-Etienne) 3,92 ; 10. Brucato (Reims) et Peri (Angoulême) 3,87 ; 12. Mihajlovic (Lyon) 3,86 ; 13. J. Zwunka, Hodoul (Marseille), Baeza (Lyon) et Rio (Nantes) 3,81 ; 17. Augé (Nîmes) 3,75, etc.

MILIEU DE TERRAIN. — 1. Mézy (Nîmes) 4,43 ; 2. Bourgeois (Metz) 4,31 ; 3. Michel (Nantes) et Larqué (Saint-Etienne) 4,06 ; 5. Solas (Angoulême) et Poli (Angers) 4 ; 7. Guillou (Angers) 3,93 ; 8. Georgin (Ajaccio), Huck (Strasbourg) et Bonnel (Marseille) 3,87 ; 11. Dakic (Reims) et Watteau (Sochaux) 3,86 ; 13. Arribas (Nantes) et Novi (Marseille) 3,81 ; 15. Lopez (Metz) et Melic (Sochaux) 3,80 ; 17. Quittet (Nice) 3,78 ; etc.

AILIERS. — 1. Magnusson (Marseille) 4,28 ; 2. Rico (Rennes) 4 ; 3. Blanchet (Nantes) 3,80 ; 4. Leroy (Ajaccio) 3,71 ; 5. Bonnet (Nîmes) 3,68 ; 6. Houen (Valenciennes) et Lechantre (Sochaux) 3,66 ; 8. Kuzowski (Reims) 3,64 ; 9. Hausser (Metz) et Ehrhardt (Nancy) 3,61 ; 11. Fioroni (Nice), Garcia (Red Star), Kanyan (Bastia) et Dellamore (Sedan) 3,60 ; 15. Bereta (Saint-Etienne), 3,54 ; 16. Ravier (Lyon) 3,50 ; 17. Edwige (Angers) 3,46 ; etc.

AVANTS CENTRE. — 1. G. Lech (Sochaux) 4,41 ; 2. Skoblar (Marseille) 4,18 ; 3. Di Nallo (Lyon) 4,12 ; 4. Guinot (Valenciennes) 4,06 ; 5. Keita (St-Etienne) et Vicq (Metz) 3,93 ; 7. Michaelsen (Nantes) 3,87 ; 8. Wiberg (Nancy) 3,86 ; 9. Couecou (Marseille) et B. Lech (Nancy) 3,85 ; 11. Galic (Reims) 3,80 ; 12. Gallice (Angoulême) 3,75 ; 12. Serra (Bastia) 3,68 ; 14. Dortomb (Ajaccio) et Gondet (Nantes) 3,66 ; 16. Krawczyk (Reims) 3,64 ; etc.

MEZY
toujours inabordable

Quelques mots seulement sur cette dix-septième journée, la plus grande partie de la page étant réservée aux classements mensuels à la moyenne.

Contentnos-nous donc de noter que Mézy, tout en n'ayant obtenu que quatre étoiles contre Nancy, conserve sa triple couronne conquise de haute lutte la semaine dernière.

Cela vient surtout du fait que ses suivants immédiats (Kouba pour l'Etoile d'Or et le Maillot Vert, Georges Lech pour la moyenne) ont marqué le pas tous les deux en n'obtenant que trois étoiles.

Ainsi, l'international nîmois a maintenant deux étoiles d'avance sur Kouba et Bourgeois pour l'Etoile d'Or, trois points d'avance sur Kouba pour le Maillot Vert, ainsi qu'une moyenne nettement supérieure à celle de Georges Lech, son second dans ce classement.

Par ailleurs, on peut noter que cinq joueurs ont obtenu, pour le mois de novembre, l'excellente moyenne de 4,66. Il s'agit de :

Rossat (Bastia), Brucato (Reims), Mézy (Nîmes), G. Lech (Sochaux), Kaltenbruner (Nice).

Précisons, pour terminer, que le match en retard Angers-Sochaux se jouera demain mercredi, si bien que nos classements seront entièrement à jour la semaine prochaine.

Loubet : 5 étoiles qui comptent

MAILLOT VERT

● *CLASSEMENT DE LA 17e JOURNEE.* — 1. Douze joueurs avec 5 points, parmi lesquels Tripp (Sedan), Carnus (St-Etienne), Wiberg, Mariot (Nancy), Loubet (Marseille), Chorda (Nice), Vanucci, Trésor (Ajaccio), Kanyan (Bastia), Huck (Strasbourg), etc.

● *CLASSEMENT GENERAL.* — 1. Mézy (Nîmes), 59 points ; 2. Kouba (Angoulême), 56 pts ; 3. Bourgeois (Metz), 49 pts ; 4. Skoblar (Marseille), 47 pts ; 5. Baratelli (Ajaccio), 45 pts ; 6. Schuth (Strasbourg), 43 pts ; 7. Di Nallo (Lyon), Rossat (Bastia), Magnusson (Marseille) et Laudu (Red Star), 42 pts ; etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 17 MATCHES)

1. Mézy ,Nîmes) 4.41 ; 2 G. Lech (Sochaux) 4,30 ; 3. Kouba (Angoulême) et Bourgeois (Metz) 4,29 ; 5. Magnusson (Marseille) 4,26 ; 6. Skoblar (Marseille) et Baratelli (Ajaccio) 4,17 ; 8. Chlosta (Rennes) et Schuth (Strasbourg) 4,11 ; 10. Trésor (Ajaccio) 4,08 ; etc.

LES LEADERS PAR POSTE AUX ETOILES

Gardiens de but : Kouba (Angoulême), 73 ét.

Arrières latéraux : Durkovic (St-Etienne), 66 ét.

Arrières centraux : Chlosta (Rennes), 70 ét.

Milieu de terrain : Mezy (Nimes), 75 ét.

Ailiers : Rico (Rennes), 67 ét.

Avants centre : Skoblar (Marseille), 71 ét.

EQUIPE TYPE des ETOILES
présentée par le groupe
KOPA

PRODUCTION J.-S. SOLEILLANT

2, La Renaissance, 43 - Le Puy

EQUIPE TYPE DES ETOILES

CARNUS
(Saint-Etienne, 5 ét.)

VANUCCI (Ajaccio, 5 ét.)	**TRESOR** (Ajaccio, 5 ét.)	**CEDOLIN** (Rennes, 4 ét.)	**CHORDA** (Nice, 5 ét.)
	ZENIER (Nancy, 5 ét.)	**HUCK** (Strasbourg, 5 ét.)	
KANYAN (Bastia, 5 ét.)	**TRIPP** (Sedan, 5 ét.)	**B. LECH** (Nancy, 5 ét.)	**LOUBET** (Marseille, 5 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : WIBERG et MARIOT (Nancy).

EQUIPE TYPE DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

ROSSAT
(Bastia, 4,66)

CAUVIN (Nice 4)	**MIHAJLOVIC** (Lyon 4,33)	**BRUCATO** (Reims 4,66)	**FARISON** (Saint-Etienne 4)
	SOLAS (Angoulême 4,33)	**MEZY** (Nimes 4,66)	
MAGNUSSON (Marseille 4,33)	**G. LECH** (Sochaux 4,66)	**KALTENBRUNER** (Nice 4,66)	**RICO** (Rennes 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : GESTER (Angoulême 4), CHORDA (Nice 4), KABILE (Nimes 4), SANLAVILLE (Nimes 4,33), BOSQUIER (Saint-Etienne 4,33), QUITTET (Nice 4,33), KERUZORE (Rennes 4,33), HUCK (Strasbourg 4,33), RAVIER (Lyon 4).

COUÉCOU
ennemi des Girondins

L'avant-dernière journée des matches aller, dimanche, sera précédée d'un très intéressant prologue : Angers - Sochaux, mercredi. Rappelez-vous, ce match commencé le 28 octobre dans une véritable « purée de pois » n'avait pe s'achever. Sochaux pourrait accéder à la troisième place — à égalité avec Rennes qu'il rencontrera... dimanche — s'il parvenait à battre un S.C.O. bien vulnérable actuellement.

Mais l'attention du week-end sera retenue par Bordeaux-O.M. : le premier chez le dernier, le retour de Couécou à Bordeaux !

MERCREDI

ANGERS - SOCHAUX

12 h 45 : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Bancourt

● **ANGERS (19e).** — Vient de perdre cinq matches de suite dont deux sur son terrain devant Bordeaux et Strasbourg. A encaissé 13 buts pour ces cinq rencontres.
Trois derniers résultats : battu par Bordeaux 0-3, à * Saint-Etienne 1-3, par Strasbourg 1-3.
Meilleur buteur : Kovacevic 13 buts.

● **SOCHAUX (4e).** — A déjà pris 5 points à l'extérieur depuis le début de la saison : 2 à Bordeaux, 1 à Nantes, 1 à Marseille, 1 à Bastia. A pris 5 points au cours de ses 3 derniers matches !
Trois derniers résultats : bat Metz 5-1 ; match nul à * Bastia 2-2 ; bat Reims 2-1.
Meilleur buteur: Piat 11 buts.

Pronostic : Match nul.

DIMANCHE

BORDEAUX - MARSEILLE

15 h : Stade Municipal
Arbitre : M. Uhlen

● **BORDEAUX (20e).** — Au cours de ses 8 derniers matches (4 chez lui et 4 au-dehors), il n'a pu prendre aucun point à domicile, alors qu'il en a rapporté 4 de l'extérieur.
Trois derniers résultats : bat * Angers 3-0 ; battu par Nantes 2-3 ; match nul à Angoulême 1-1.
Meilleur buteur : Jensen 6 buts.

● **MARSEILLE (1er).** — Souffle comme le mistral. Depuis sa défaite à Saint-Etienne, le 17 octobre, n'a laissé échapper qu'un seul point, l'autre dimanche, à Rennes. Meilleure attaque française. Un homme qui veut « faire un malheur », Couécou.
Trois derniers résultats : bat Reims 1-0 ; match nul à * Rennes 2-2 ; bat Nice 4-0.
Meilleur buteur : Skoblar 19 buts.

Pronostic : Marseille.

SAINT-ETIENNE - NANCY

15 h 30 : Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. Wurtz

● **SAINT-ETIENNE (2e).** — Vient, à Sedan, de subir sa troisième défaite de la saison. Ce n'est pas tellement la défaite en elle-même qui inquiète, mais la manière : les Stéphanois n'ont pas été eux-mêmes. Ils ont paru « gelés ».
Trois derniers résultats : match nul contre Nîmes 0-0 ; bat Angers 3-1 ; battu par * Sedan 1-3.
Meilleur buteur : Keita 15 buts.

● **NANCY (9e).** — Vient de jouer cinq matches sans défaite ; est allé gagner à Bordeaux et à Strasbourg.
Trois derniers résultats : match nul avec le Red Star 0-0 ; bat * Strasbourg 2-0 ; bat Nîmes 2-0.
Meilleur buteur : Wiberg 6 buts.

Pronostic : match nul.

RENNES - SOCHAUX

15 h : Stade de la route de Lorient
Arbitre : M. Héliès

● **RENNES (3e).** — Semble un peu peiner : a connu un accident à Ajaccio, s'est repris devant l'O.M., mais n'a pu marquer le moindre but à Valenciennes. Avait auparavant gagné ses 3 matches après une série de 3 défaites. Quel visage aura la nouvelle « série de trois » rennaise ?
Trois derniers résultats : battu à * Ajaccio 0-3 ; match nul avec l'O.M. 2-2 ; match nul avec * V.A. 0-0.
Meilleur buteur : Lenoir 7 buts.

● **SOCHAUX (4e).** — Aura joué à Angers mercredi et aura peut-être (en cas de victoire) rejoint Rennes.

Pronostic : Match nul.

STRASBOURG - NANTES

15 h : Stade de la Meinau
Arbitre : M. Verbeke

● **STRASBOURG (15e).** — A rattrapé à Angers le 2 points qu'il avait perdus chez lui devant Nancy. Ne peut plus faire de faux pas s'il ne veut pas retomber dans la zone dangereuse. A souvent bien réussi devant Nantes.
Trois derniers résultats : battu à * Sedan 0-1 ; battu par Nancy 0-2 ; bat * Angers 3-1.
Meilleur buteur : Molitor 6 buts.

● **NANTES (4e).** — Paraît en bonne forme ; a pris 5 points e 3 matches. Ne semble pas avoir souffert de son déplacement en Israël.
Trois derniers résultats : bat Nice 3-1 ; bat * Bordeaux 3-2 ; match nul avec le Red Star 1-1.
Meilleurs buteurs : Gondet et Blanchet 5 buts.

Pronostic : Strasbourg.

METZ - LYON

15 h 30 : Stade Saint-Symphorien
Arbitre : M. Frauciel

● **METZ (4e).** — L'équipe lorraine faiblit. Trois défaites au cours de ses cinq derniers matches ; un seul point en ses trois derniers. N'a pourtant jamais été battu chez lui.
Trois derniers résultats : battu à * Sochaux 1-5, match nul avec V.A. 1-1 ; battu à * Ajaccio 0-2.
Meilleur buteur : Hausknecht 5 buts.

● **LYON (13e).** — En progrès. Est une équipe solide ; pourtant n'a pas gagné depuis le 18 novembre.
Trois derniers résultats : Match nul à * Angoulême 2-2 ; battu à * Reims 0-1 ; match nul avec Bastia 1-1.
Meilleur buteur : Di Nallo 12 buts.

Pronostic : Match nul.

SEDAN - AJACCIO

15 h : Stade Emile Albeau
Arbitre : M. Coquerille

● **SEDAN (16e).** — Vient de réaliser l'exploit de battre Saint-Etienne mais est très vulnérable au-dehors où il n'a obtenu que 2 points à Bordeaux.
Trois derniers résultats : bat Strasbourg 1-0 ; battu par le Red Star 2-4 ; bat Saint-Etienne 3-1.
Meilleur buteur : Dellamore 8 buts.

● **AJACCIO (7e).** — Bonne équipe, joue bien, mais ne peut s'imposer au-dehors sauf... à Nice.
Trois derniers résultats : bat Rennes 3-0 ; battu à * Nîmes 0-4 ; bat Metz 2-0.
Meilleur buteur : Dortomb 11 buts.

Pronostic : Sedan.

NIMES - ANGERS

15 h : Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. Machin

● **NIMES (7e).** — Venait de faire une belle série — 6 points en 4 matches — avant de tomber à Nancy. Est encore une équipe « locale ». A pourtant été battue chez elle par le Red Star.
Trois derniers résultats : match nul à * Saint-Etienne 0-0 ; bat Ajaccio 4-0 ; battu à * Nancy 0-2.
Meilleur buteur : Vergnes 12 buts.

● **ANGERS (19e).** — Connaît une très mauvaise période, comme nous l'avons dit plus haut.

Pronostic : Nîmes.

NICE - VALENCIENNES

15 h : Stade du Ray
Arbitre : M. Mouton

● **NICE (9e).** — Equipe moyenne, tient très bien son rang chez elle, mais est vulnérable au-dehors. Reste sur une lourde défaite à Marseille.
Trois derniers résultats : battu à * Nantes 1-3 ; bat Angoulême 3-1 ; battu à * Marseille 0-4.
Meilleur buteur : Fioroni 5 buts.

● **VALENCIENNES (17e).** — Bien que restant l'une des plus faibles attaques, paraît se reprendre. Sera sans doute dépaysé à Nice.
Trois derniers résultats : bat Bastia 2-0 ; match nul à * Metz 2-2 ; match nul devant Rennes 0-0.
Meilleurs buteurs : Houen et Joseph 7 buts.

Pronostic : Nice.

BASTIA - REIMS

15 h : Stade Armand Cesari
Arbitre : M. Lefebvre

● **BASTIA (17e).** — Faible, mais chez lui cueille le plus clair de ses points. Reste sur deux matches nuls dont un à Lyon.
Trois derniers résultats : battu à * Valenciennes 0-2 ; match nul avec Sochaux 2-2 ; match nul à * Lyon 1-1.
Meilleur buteur : Kanyan 5 buts.

● **REIMS (9e).** — A déjà pris trois points au-dehors (match nul à chaque fois). A fait bonne impression lors de ses deux derniers déplacements, à Marseille et à Sochaux.
Trois derniers résultats : battu à * Marseille 0-1 ; bat Lyon 1-0 ; battu à * Sochaux 1-2.
Meilleur buteur : Kuzowski 6 buts.

Pronostic : Match nul.

RED STAR - ANGOULEME

15 h : Stade de Paris, Saint-Ouen
Arbitre : M. Kitabdjian

● **RED STAR (9e).** — Invaincu depuis le 14 octobre. Devrait se caler au milieu du tableau en... attendant mieux. Ses jeunes joueurs lui donnent de gros espoirs.
Trois derniers résultats : Match nul à * Nancy 0-0 ; bat Sedan 4-2 ; match nul à * Nantes 1-1.
Meilleur buteur : Milosevic 6 buts.

● **ANGOULEME (13e).** — Brillant tant qu'il jouait avec enthousiasme ; terne maintenant qu'il joue avec la peur. Devrait se décontracter : n'a pas gagné depuis le 17 octobre.
Trois derniers résultats : Match nul avec Lyon 2-2 ; battu à * Nice 1-3 ; match nul avec Bordeaux 1-1.
Meilleur buteur : Castellan 6 buts.

Pronostic : Red Star.

Confidentiel

● Le C.E.G. de Saint-Gervais-d'Auvergne — petite ville située entre Clermont-Ferrand et Lyon — avait demandé à l'A.S. Saint-Etienne l'autorisation de permettre aux élèves pratiquant le sport, d'assister à une séance d'entraînement des joueurs professionnels. 58 élèves et 8 professeurs furent donc reçus jeudi dernier au stade Geoffroy-Guichard et assistèrent ravis à un match à huit contre huit dirigé par Albert Batteux.

A la question que nous avons posée aux élèves — Quel est le joueur qui vous a le plus impressionné ? — Tous nous ont répondu : Bosquier. Et Keita ?

« Oui, pas mal, mais ce Bosquier avec quelle puissance et quelle force il frappe dans la balle. »

UN ELEVE MODELE

Le junior Raymond Domenech, en terminale au Lycée Ampère à Lyon, a disputé avec l'O.L. contre Bastia son 17e match professionnel de la saison et est presque toujours cité parmi les meilleurs. Si, jusqu'à présent, il a pu s'entraîner régulièrement, c'est grâce au soutien tacite de ses professeurs qui témoignent à son égard de beaucoup de compréhension. Mais Raymond n'administre-t-il pas en même temps la preuve qu'on peut mener de pair et avec bonheur deux tâches aussi dissemblables que les études et le football.

● L'A.S. Saint-Etienne a offert à ses joueurs de superbes survêtements, avec une discrète bande tricolore sur les côtés, qui rappelle les quatre titres consécutifs de champions de France, remportés par le club.

Comme certains joueurs les mettaient après les séances d'entraînement pour regagner leur demeure, le président Rocher leur a dit :

« Hé les gars, ce n'est pas pour vous servir de pyjama qu'on vous les a confiés. »

● Malgré ses 52 ans, Pierre Garonnaire, le recruteur de l'A.S. Saint-Etienne s'entraîne chaque fois qu'il le peut avec les professionnels stéphanois.

Mercredi Albert Batteux combla ses désirs en lui confiant un poste dans l'une des deux équipes qui s'affrontaient sur le terrain. Hélas, sa première intervention fut un fauchage en règle de Bereta, ce qui fit dire à un spectateur qui le connaît bien : « Il voudrait tellement que l'on titularise son protégé : Sarramagna. »

L'EXPLOIT DE REVELLI

A défaut d'un exploit acquis sur un terrain de football cette saison, Hervé Revelli a réalisé le plus grand de sa carrière, sans autre témoin que son épouse et quelques passants et un agent réglant la circulation, dans une rue de Lyon. Percuté sur un passage protégé par une automobile qui avait grillé le feu rouge, le piéton, qui était Hervé Revelli, tenant son jeune fils dans ses bras, réussit à sauter sur le capot où il s'était appuyé, avec une main, tenant dans l'autre bras son fils.

Du capot de cette DS 21, désemparée, il réussit encore par un autre saut de côté à retomber les deux pieds sur la chaussée, laissant la voiture rouler encore pendant cinquante mètres.

Seul dégât : un choc sur son tibia gauche, lequel, le lendemain, était noir, ce qui n'a d'ailleurs pas empêché Revelli de s'entraîner vingt - quatre heures plus tard.

Si cet exploit sportif, qui a sauvé la vie à son auteur et à son fils, avait été accompli sur un stade, la foule aurait été en délire. A Lyon, seul le sifflet de l'agent sanctionna une faute, qui a dû coûter le permis de conduire à la dame qui était au volant.

● Si l'A.S. Saint-Etienne a décidé d'effectuer une tournée en Afrique du Nord, lors de la trêve des joueurs en janvier, c'est surtout pour remettre en condition physique ses trois joueurs blessés : Broissart, Jacquet et Polny, dont elle aura un sérieux besoin pour la deuxième partie de la saison.

● De nombreux supporters rennais avaient fait le déplacement avec banderoles, drapeaux et casquettes. Ils encourageaient évidemment leurs favoris, mais se firent surtout remarquer par leur correction, leur politesse et leur enthousiasme.

● Devenu douzième homme depuis l'arrivée de Rodighiero, le petit ailier droit Houen entra en jeu à la 62e minute après la blessure de Milo. Il fut le plus applaudi par le public qui appréciait son mordant et sa vivacité.

● Après qu'il eût décidé de faire jouer Samardzic à l'aile droite de son équipe, avant d'aller à Sedan, Albert Batteux a fait venir Parizon dans son bureau et lui a dit : « Si je préfère Samardzic à toi, c'est parce que tu vas obligatoirement prendre sa place lors des matches de Coupe de France, puisque nous n'aurons droit qu'à deux étrangers. Alors, il faut que ça soit à son tour de jouer. »

Toujours psychologue l'entraîneur stéphanois.

● Comme on se plaignait à Léon Desmenez du score vierge (0-0), l'entraîneur adjoint de V.A. répondit : « Si vous voulez voir des buts, eh bien, venez voir les cadets « Honneur » (14-0 ce dimanche), les juniors « Honneur » (12-0 à Somain, 12-0 contre Wattrelos), ou encore les minimes « Honneur » (encore 8-0 ce dimanche) ».

● « Associés » de V.A., ex-« Allez-V.A. » et ex-« Comité de soutien » ont mis sur pied une grande soirée dansante au casino de Saint-Amand-Thermal pour le 19 décembre.

● Daniel Rodighiero s'est rapidement fait de jeunes amis car il est hébergé provisoirement à l'hôtel-pension Bellevue où tous les jeunes de V.A., évidemment célibataires, sont pensionnaires chez le beau-père de Michel Joly.

● Depuis qu'il a quitté Nantes, Jacky Simon n'a jamais perdu au stade Marcel-Saupin. Cela s'est vérifié une fois de plus, dimanche puisque le Red Star a fait match nul.

Les chats perchés de Sedan : des spectateurs enthousiastes qui assistent au réveil de leur équipe.

LOUBET N'EN EST PAS REVENU

Amateur de courses hippiques, Charly Loubet ne rate pas une occasion de se rendre au parc Borely ou à Pont-de-Vivaux (les deux hippodromes marseillais) chaque fois qu'il en a l'occasion. C'est ainsi que samedi, au Parc, il a connu la plus grosse surprise de sa vie de turfiste en assistant à la stupéfiante victoire d'un extrême outsider, le trotteur « Vitoburge », qui enleva la première place du « triplet » à la cote astronomique de 300 contre 1 !

« Je crois bien que c'est le record de ces dix dernières années en matière de rapport », a dit Charly à ses amis Escale et Kula. Le Grassois s'y connaît : n'a-t-il pas pour amis les jockeys régionaux Leclet et Vinci et ne pense-t-il pas (pour plus tard) à une carrière de « gentleman-rider » ?...

● Simon ayant oublié son maillot à Paris, c'est son ancien club le F.C. Nantes qui lui prêta un maillot vert numéro 12, ce qui intrigua beaucoup les spectateurs.

● Au cours du lever de rideau de Nantes - Red Star, on remarquait deux anciens internationaux : Suaudeau avec les amateurs de Nantes et Lavaud, l'ancien rennais, avec ceux de Vannes. Il s'agissait d'un match de C.F.A.

● Suivaient cet intéressant lever de rideau, assis côte à côte, dans les tribunes : Budzinski, Le Chenadec venu d'Angoulême et Simon : une réminiscence du F.C. Nantes de la grande époque.

● Kervarrec avait envoyé à son copain de la sélection « Espoirs », Garrigues, une carte d'Israël, en lui affirmant que Nantes battrait le Red Star.

L'avant-centre nantais fit pourtant tout ce qu'il put.

● Parmi les jeunes amateurs nantais qui triomphèrent de Vannes par 2 à 1, nous avons remarqué un étudiant de 16 ans et demi particulièrement brillant. Il porte le n° 10 et se nomme Rampillon. A retenir absolument.

● Le Nantais Gardon a pris un drôle de coup de vieux, quand il a vu la coupe de cheveux « militaire » de l'Audonien Garcia. Mettez-vous à sa place : il entre aujourd'hui au Bataillon.

Cela dit et sans être un fanatique des cheveux longs, la façon dont on dépersonnalise les jeunes à l'armée, en les tondant à moitié, est proprement scandaleuse.

● Les joueurs du Red Star ont préparé leur match contre Nantes en allant déjeuner vendredi dernier, dans une auberge, découverte par Mouthon, à Soisy-sous-Montmorency.

● Claude Arribas qui suit actuellement un traitement par piqûres sera disponible après la trêve.

● Le Portugais Ferreira, avant centre du Red Star rédige des petits articles pour les journaux de son pays en interviewant son entraîneur et ses coéquipiers.

● Pour un ennui musculaire sans gravité, Dogliani a tout de même voulu mettre le maximum d'atouts de son côté : il a passé une semaine à Paris chez Emile Wanono.

LE PRÉSIDENT (adjoint)

Le conseil d'administration de l'A.S. Saint-Etienne, élu le 27 novembre dernier en vertu des nouveaux statuts du club par 3.500 votants, y compris les membres associés, a élu son comité directeur.

M. Roger Rocher reste président, mais on lui a donné un président adjoint, ce qui est nouveau, en la personne de l'ex-président de la section amateurs, M. Yves Guichard, fils du fondateur du club, M. Pierre Guichard.

Le vice - président est Me Fieloux, avoué, le secrétaire général, Me Beaucoup, notaire, et son adjoint est M. Louis Arnaud. Le trésorier général est M. Jean Brunel, son adjoint, M. Lucien Dumas. Le seul membre est un industriel, M. Lucien Fayet, ex-président de l'ex-Amicale des Supporters.

Les autres structures du club restent en place.

● Après le Real Madrid et tant d'autres grands clubs européens, l'O.M. a, lui aussi, sa montre. C'est le bijoutier Piery, grand ami des sportifs, qui l'a présenté au cours d'une récente réception à laquelle participaient tous les champions de la région. Tous les joueurs olympiens ont reçu cette montre en cadeau.

● Le match O.M.-Nice ne présentait plus aucun intérêt pour le public du Stade-Vélodrome lorsque brusquement, des milliers de gens se levèrent. Pour voir Skoblar marquer enfin ? Que non pas. Simplement, les supporters marseillais, comblés de joie, venaient d'apprendre par les nombreux transistors qui crépitaient ici et là, que Saint-Etienne avait été battu à Sedan !

● Après O.L.-Bastia, Pierre Pibarot, peu loquace, se contenta de dire : « Ce fut le plus classique match des occasions manquées ».

● L'incorporation au Bataillon de Joinville n'a guère réussi à l'amateur de l'O.L. Bernard Lacombe. Il a, en effet, maigri d'inquiétante façon, mais ceci ne l'a pas empêché d'inscrire samedi en C.F.A. contre Brassac deux beaux buts.

● Jean Luciano, l'entraîneur de Monaco, a dit : « Si M. Georges Boulogne sélectionne notre ailier droit Louis Floch pour la tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud, ce n'est certes pas moi qui m'opposerait à cette sélection. Car je sais trop bien combien l'équipe de France peut compter dans la carrière d'un footballeur ».

● Jusqu'à dimanche dernier et depuis le début du championnat national, la défense du G.F.C. Ajaccio n'avait encore encaissé en tout et pour tout que 4 buts. Or, dans le seul match joué au stade Louis-II contre Monaco, les Ajacciens en ont encaissé 5. C'est-à-dire plus en une seule partie que durant presque la moitié de la saison.

● Considérant qu'un épais brouillard avait, le 30 octobre, « volé » le spectacle lors du match Angers-Sochaux, les dirigeants angevins auraient voulu pour la deuxième édition qui sera jouée demain mercredi, à 12 h 45, consentir des prix d'entrée populaires, mais Sochaux a refusé.

ALBERT ET LE CONCOURS

Depuis qu'un journal féminin a ouvert un concours bien doté par une marque de produits détergents, Albert Batteux est assailli au téléphone par des dames qui lui posent la question suivante :

« Si vous avez expédié un ballon réglementaire de football à 75 mètres 84 centimètres et deux millimètres, comme il est écrit sur notre journal, à combien vont l'expédier Bosquier, Larqué, Revelli, Parizon, Keita, Bereta et Polny ? »

C'est une des deux questions du concours.

Albert Batteux répond astucieusement : « Pour ma part je dois pouvoir l'expédier à 84 centimètres et deux millimètres, mais sûrement pas à 75 mètres. »

Ce qui jette ses interlocutrices dans le désarroi.

Il est probable que Batteux, redoutant que l'on vienne faire faire des essais à ses joueurs, va fermer les portes du stade Geoffroy-Guichard pendant les entraînements.

- A l'assemblée générale du S.C.O., Pierre Bourdel s'est vu décerner la médaille d'honneur du club angevin.
- Après la panne d'éclairage qui a interrompu le match Angers-Sochaux le 30 octobre, l'installation du stade Jean-Bouin devra être revue avant de recevoir une nouvelle homologation.
- Parlant de la défense d'Angers, le gardien strasbourgeois Schuth a dit « Elle est maintenant la seule à « flirter » encore avec la ligne. C'est stupide et je plains Gallina ».
- En lever de rideau d'Angoulême-Bordeaux eut lieu un match entre les anciens des deux clubs. Dans l'équipe bordelaise figurait Jean Roureau « financier » et éminence grise des Girondins, lesquels furent écrasés par les vétérans angoumoisins.

CONTRE LA TREVE

Le docteur Astruc, médecin de l'Olympique Lyonnais, s'est ouvertement prononcé contre l'utilité de la proche trève hivernale. Il estime, en effet, que le football est un sport hivernal et qu'une équipe, rationnellement entraînée, n'a pas besoin d'une interruption aussi longue qui risque de couper son rythme. De plus, sur le plan atmosphérique et climatique, un tel arrêt est en réalité une spéculation sur le temps. N'est-il pas facile de démontrer qu'en mars le froid, le gel et la neige sont souvent plus fréquents qu'en février ?

- Gilbert Le Chenadec est un fervent de la coccinelle Volkswagen. C'est avec cette voiture que, sitôt le match Angoulême-Bordeaux terminé, il a pris la route de Nantes pour assister le lendemain à la rencontre Nantes-Red Star. Gilbert s'entraîne d'ailleurs souvent avec ses anciens coéquipiers.
- A Angoulême, le rugby et le football se partagent la pelouse du stade Camille-Lebon. L'ovale a priorité sur le rond, et voilà pourquoi, les gens du rugby jouant dimanche, le match de football dut être disputé le samedi.
- Les supporters de Nancy se déplaceront par autorail spécial dimanche à l'occasion de Saint-Etienne-Nancy.
- Après le match Nancy-Nîmes, l'entraîneur Kader Firoud a dit : « Je vous en prie, surtout ne citez aucun de mes joueurs. Personne dans mon équipe n'a mérité le tableau d'honneur ».

LA COLERE DE M. CALABRO

On s'est étonné samedi, à Paris, que M. Claude Cuny, n'assiste pas à la réunion constitutive de cette association.

Ses raisons : le match Nancy-Nîmes, avancé au samedi pour ne pas gêner les fêtes du dimanche en l'honneur de saint Nicolas, avait été fixé à 16 heures par le Groupement (alors que Nancy proposait 17 heures). Il lui était donc impossible d'être à Paris le matin et d'arriver à Nancy assez tôt pour son match.

Mais un que cela rendait furieux fut le président de Nîmes, M. Calabro. Il s'était rendu à Paris, lui, persuadé qu'il y trouverait M. Cuny et qu'ils se rendraient ensemble à Nancy. Il avait téléphoné au siège du club lorrain, pendant la semaine, et on lui avait confirmé la présence du président nancéien à Paris.

M. Cuny dit qu'il s'agit d'un malentendu. Mais M. Calabro, qui arriva en retard au match Nancy-Nîmes, reste persuadé qu'on lui a joué un mauvais tour.

- Le lever de rideau prévu avant Nancy-Nîmes ayant été annulé car le terrain était lourd, le public lorrain dans sa grande majorité, a dû attendre deux heures le coup d'envoi du match professionnel, et il le fit sans protester et sans murmurer.
- La nouvelle recrue de Nancy, l'avant centre yougoslave Lazarevic, blessé au pied gauche lors de son premier match à Strasbourg, a été touché samedi au pied droit : « Le championnat de France est vraiment dur, a-t-il dit. Au cours de ma carrière je n'avaits été blessé que deux fois en tout et pour tout. Je suis en train de rattraper le temps perdu ».
- L'équipe de Nancy-Lorraine est en pourparlers pour effectuer une tournée en Tunisie au mois de janvier.

DÉRO

L'AFFAIRE PROU

Les relations entre le R.C. Strasbourg et l'A.S. Nancy Lorraine ne sont pas très bonnes, c'est le moins qu'on puisse dire.

On se souvient déjà comment Strasbourg « souffla » à Nancy le Yougoslave Osim, en offrant environ 10 millions d'A.F. de plus. A Nancy, on dit aujourd'hui que les Strasbourgeois ont rendu un excellent service aux Lorrains en leur enlevant un joueur qui est loin d'être convaincant.

Mais les choses se sont encore gâtées à propos du transfert de Joël Prou.

Prou, n'étant plus que remplaçant à Nancy, fit, avec l'accord de son club, un essai d'une semaine à Strasbourg. A l'issue de ce test, Strasbourg renvoya Prou à Nancy sans un seul mot de remerciement ni un commentaire.

Nancy, alors, résilia, avec l'accord du joueur, le contrat de Prou.

Vingt-quatre heures après, il signait à Strasbourg !

A Nancy, le moindre mot, pour juger l'attitude des dirigeants strasbourgeois, est celui « d'inconséquence ».

CERDAN ZATELLI ESCALE ET HODOUL

Le combat de boxe opposant Marcel Cerdan au Dominicain Dario Hidalgo, a fait courir le Tout-Marseille sportif et la presse française spécialisée (57 envoyés spéciaux). Le monde du football était représenté par Mario Zatelli et par les deux « vrais de vrais Marseillais » que sont Escale et Hodoul. Tous les trois pensaient que les juges avaient été gentils pour Cerdan, mais Jean-Paul Escale confia au manager de boxe avignonnais, Roger Vivancos, qui est aussi un grand champion des boules à ses heures : « Hidalgo méritait certes mieux, mais il reste que Marcel a drôlement progressé. C'est, maintenant, une authentique vedette. »

LE CLERC STAGIAIRE

René Fioroni, le futur Niçois, va entrer dans le vif de la profession le 1er janvier. Il est maintenant en droit d'officier comme clerc stagiaire et il a déjà trouvé une étude où il pourra se roder en attendant le jour où il sera notaire :

Mais d'ici là, dit-il, j'aurai tout le temps d'accomplir d'autres progrès en football. Si mes jambes continuent à tenir, ajouterai-je, car depuis deux ans, je suis continuellement truffé de coups. »

- C'est dans la langue espagnole que parle l'entraîneur de Nancy Redin, que Lazarevic se fait comprendre de ses coéqpipiers.
- Lors de sa conférence à Toulouse, Georges Boulogne a dit : « Le football doit être jeu et sport, le sport transcendant un peu le jeu et le jeu humanisant un peu le sport ».
- M. Cuny a déconseillé gentiment aux supporters nancéiens d'entonner certaines chansons estudiantines qui retentissent au stade Picot pendant les matches.
- Bernard Lech et sa jeune femme ont obtenu du président nancéien la permission de se rendre en voiture auprès de Georges Lech, à Sochaux, aussitôt après la fin de Nancy-Nîmes.
- C'est Gasparini qui sera régisseur et gardien des constructions nouvelles que l'A.S. Nancy édifié actuellement dans le Bois de Haye. Son logement est déjà bâti.
- L'ailier gauche sochalien Pierre Lechantre est affecté depuis hier lundi au Bataillon de Joinville.
- Il y avait beaucoup de footballeurs yougoslaves dimanche après-midi à Sochaux. Il y avait là, en effet, Séles et Mélic, le Rémois Dakic ainsi que les Nancéiens Lazarevic et Tschop.

Rodighiero sous le maillot valenciennois : beaucoup d'admirateurs

- De la Chaux-de-Fonds (Suisse) où il y a quelque temps il se trouvait déchu de ses fonctions d'entraîneur, l'ex-rémois Jean Vincent assistait dimanche dernier au match Sochaux-Reims.
- Le « vieux lion » sochalien Mattler n'était pas à Sochaux dimanche. Il a accordé la préférence à ses cinq petits-enfants qui lui avaient rendu visite.
- Les Rennais qui cherchent à toute force un avant-centre seraient entrés en contact avec Bastia pour acquérir les services de Serra.
- Aubour passera la première semaine de ses vacances pendant la trêve, à Paris, avec sa femme et ses enfants, ensuite il passera huit jours chez son vieil ami et ancien coéquipier Rodzik à Talange, en Lorraine.

LA COUPE D'EUROPE DES TABACS

Il est fort probable qu'on disputera dès le mois de juin la Coupe d'Europe du Marché Commun des Tabacs. La Nation qui aura le privilège de mettre cette épreuve pour la première fois sur pied sera la France. Et en l'occurrence Lyon.

Quatre pays, à savoir la Belgique, la Hollande, le Luxembourg et l'Italie ont d'ores et déjà donné une réponse favorable. Il ne reste plus qu'à attendre celle de l'Allemagne qui sera de toute évidence également positive.

L'organisateur M. Orlandi, de la manufacture de Lyon, nous a précisé que cette compétition se jouera en deux poules. Les vainqueurs de chaque poule participant à la finale. Elle se répartira sur deux journées et aura sans doute pour cadre le stade de la Duchère.

- Pendant le lever de rideau précédant V.A.-Rennes, Joseph et Aubour, assis côte à côte sur un banc de touche, évoquaient les souvenirs des rencontres O.M.-Nice et aussi le temps clément du Midi. Il faut dire que le temps à Valenciennes était plutôt mauvais dimanche.
- Les joueurs de Rennes étant en rouge, comme chacun sait, ceux de V.A. avaient revêtu un maillot vert, ce qui fit qu'à leur arrivée sur le terrain certains crièrent : « Allez Red Star ! ». Comme quoi les spectateurs connaissent leurs classiques.
- A 15 h 30, dimanche à Valenciennes, il faisait tellement sombre sous la pluie fine, que le public réclama la lumière, évidemment sur l'air des lampions et, finalement il eut satisfaction... Il était temps, car on aurait presque dû arrêter la rencontre.
- Le jeune espoir sedanais Pierron, qui fut blessé il y a deux mois (facture du péroné), a été déplâtré. Il assistait au match Sedan-Saint-Etienne et doit reprendre doucement l'entraînement à partir de la semaine prochaine.
- A la mi-temps du match Sedan-Saint-Etienne, on vit arriver dans les couloirs des vestiaires, et ceci pour la première fois au cours d'une rencontre, M. le Préfet des Ardennes, M. le Sous-Préfet et le Député de l'arrondissement qui tenaient à féliciter Dugauguez pour la bonne prestation de son équipe.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

OPÉRATION OU CALCUL

L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE caracole en tête du Championnat de Division I et pourtant le grand club phocéen est inquiet.

Les uns après les autres, tous ses joueurs se plaignent. Les uns souffrent du ventre, d'autres de la jambe, certains de la tête.

« Je ne sais ce qui se passe, nous a dit Mario Zatelli, mais le moral est au plus bas. L'O.M. n'est plus un club, mais un hôpital. Heureusement que la trêve arrive ! Avec les dirigeants, nous avons décidé de mettre à profit l'interruption du championnat pendant plusieurs semaines pour faire opérer ou soigner nos joueurs. »

Dans cette perspective, l'O.M. a déjà retenu des lits pour ses joueurs dans les principaux hôpitaux ou cliniques de Marseille. Les meilleurs chirurgiens de la ville seront mobilisés au début du mois de janvier pour des interventions dont certaines ne peuvent plus attendre.

Avec un rictus de douleur, les footballeurs marseillais ont bien voulu nous révéler les maux dont ils souffraient.

ESCALE : « J'ai une verrue sur la main droite. Il faut que je la fasse enlever, car je suis très handicapé pour dégager au poing. »

LOPEZ : « Moi, j'ai sûrement l'appendice enflammé. En tout cas, ça me fait mal au genou droit. Ça doit être une douleur irradiante. »

HODOUL : « Moi aussi, j'ai mal au ventre, mais j'ai des difficultés à situer avec précision la douleur. Ça me fait surtout mal quand je rigole. »

ZWUNKA : « Moi, j'ai un grain de beauté. C'est moche de garder ces machins-là. »

KULA : « J'ai la luette trop fluette et l'œsophage qui surnage. »

NOVI : « J'ai les pieds plats. Je vais me les faire arrondir pour mieux réussir mes rateaux. »

BONNEL : « Moi, j'ai une escarbille dans l'œil depuis longtemps. Ça me fait toujours pleurer malgré nos victoires. »

LECLERCQ : « J'ai l'épigastre qui s'encastre et je ne sais pas où ! »

COUECOU : « Moi, j'ai la langue qui est trop bien pendue. Il faut me la descendre. »

LOUBET : « Je souffre de la cloison nasale. Pour les déviations, c'est gênant ! »

« Magnusson et Skoblar sont les seuls qui n'aient pas besoin d'être opérés, ajouta Mario Zatelli.

— Cela ne va pas arranger les affaires de Georges Boulogne, qui comptait retenir au moins trois Marseillais pour la tournée à Curitiba.

— Oui, c'est bien regrettable, dit Zatelli, mais le sélectionneur comprendra aisément qu'on ne peut pas jouer avec sa santé ! »

Pierre COURTOIS.

National

ROIS DU PUNCH

LE 13e ACTE

SUD

Monaco (1)	5	Gazelec (5)	0
Toulouse (11)	2	Aix (2)	0
Montpellier (9)	3	Montélimar (3)	1
Gueugnon (16)	3	Avignon (3)	2
Cannes (5)	5	Béziers (5)	1
Grenoble (9)	0	La Ciotat (11)	2
Arles (8)	3	Toulon (11)	1
Alès (15)	0	Sète (14)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	21	13	10	1	2	27	7
2. Aix	18	13	8	2	3	22	13
3. Avignon	16	13	6	4	3	19	12
— Montélimar	16	13	7	2	4	20	17
5. Cannes	15	13	6	3	4	19	12
6. Arles	14	13	5	4	4	18	17
7. Gazelec	13	12	4	5	3	12	9
— Béziers	13	13	6	1	6	19	22
9. Montpellier	12	12	5	2	5	13	13
10. La Ciotat	11	13	3	5	5	18	22
— Toulouse	11	13	5	1	7	19	23
12. Grenoble	10	13	4	2	7	14	15
— Sète	10	12	4	2	6	14	18
14. Toulon	9	13	4	1	8	12	21
15. Gueugnon	8	13	3	2	8	12	18
16. Alès	7	12	3	1	8	12	26

CENTRE

Brest (5)	1	Limoges (1)	0
Le Mans (9)	2	Blois (1)	0
Paris-St-Ger. (1)	5	Quimper (11)	0
Châteaur. (11)	2	Rouen (1)	5
Lorient (8)	1	Montluçon (5)	3
Quevilly (7)	1	Bourges (10)	0
Le Havre (15)	5	Laval (13)	0
Caen (16)	0	Poitiers (13)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-St-G.	19	13	7	5	1	26	12
— Rouen	19	13	8	3	2	23	11
3. Montluçon	17	13	7	3	3	29	13
— Brest	17	13	7	3	3	22	11
— Limoges	17	13	6	5	2	23	13
— Blois	17	13	7	3	3	13	12
7. Quevilly	16	13	6	4	3	22	15
8. Le Mans	14	13	5	4	4	12	14
9. Lorient	13	13	4	5	4	17	15
10. Bourges	10	13	2	6	5	10	17
11. Châteaur.	9	13	2	5	6	13	16
— Le Havre	9	13	2	5	6	20	23
— Poitiers	9	13	1	7	5	11	20
— Quimper	9	13	3	3	7	11	25
15. Laval	8	13	2	4	7	11	25
16. Caen	5	13	1	3	9	10	27

NORD

Lens (3)	1	Lille (1)	0
Creil (16)	1	Chaumont (2)	1
Dunkerque (7)	1	Boulogne (3)	1
Mulhouse (5)	2	Cambrai (14)	2
Entente (9)	2	Amiens (8)	1
Troyes (9)	1	Sochaux (12)	0
Pierrots (11)	3	Paris-Joinv. (6)	1
Besançon (12)	2	Merlebach (15)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	20	13	9	2	2	30	15
2. Chaumont	19	13	8	3	2	18	8
3. Lens	18	13	8	2	3	19	14
4. Boulogne	17	13	6	5	2	24	16
5. Mulhouse	16	12	6	4	2	17	16
6. Paris-Joinv.	14	13	5	4	4	15	12
— Dunkerque	14	13	4	6	3	12	10
8. Entente	13	13	4	5	4	19	13
— Troyes	13	12	5	3	4	15	13
10. Amiens	12	12	4	4	5	19	18
— Pierrots	12	13	4	4	5	17	20
12. Besançon	11	13	3	5	5	11	16
13. Sochaux	9	13	2	5	6	11	22
14. Cambrai	8	13	2	4	7	14	20
15. Creil	4	13	0	4	9	9	22
— Merlebach	4	12	1	2	9	7	22

Bim... Bam... Boum... Croyez au chiffre 13... ou... non... ça a cogné ici, là, et ailleurs... Chance... Guigne... La meilleure défense de France (Gazelec) prend cinq buts d'un coup, elle qui n'en avait encaissé que quatre en onze matches. Le leader monumental, Lille, meilleure attaque et qui comprend le roi des buteurs, Copé, ne réussit pas un seul but et se fait battre... Cannes pulvérise Béziers... Montluçon va gagner à Lorient... Deux leaders du Centre disparaissent... Le dernier Creil, tient le dauphin Chaumont en échec... Rouen, Saint-Germain marquent aussi cinq buts.

N'en jetez plus, cette treizième journée a été vraiment sensationnelle.

Voyons, essayons de la décortiquer, cette treizième journée, essayons de la comprendre à la veille où ce « National » va marquer un temps d'arrêt au bénéfice du sixième tour de la Coupe de France (dimanche prochain).

LILLE PERD LE NORD EN ARTOIS

Il y a d'abord ce leader lillois, qui va se faire battre à Lens, et qui, pis encore, pour la première fois de la saison ne marque pas le moindre but. De ces deux nordistes, c'était le plus redoutable, celui des Flandres, qui avait le plus peur de cette explication et les gars de l'Artois leur ont donné raison.

Heureusement, pour les protégés de Max Pommerolle, Chaumont a été tenu en échec, par le dernier, Creil, ce qui lui permet de conserver un point d'avance sur ces Chaumontais, mais voilà Lens à deux points.

Même Boulogne, à trois points, peut reprendre espoir. La victoire de Lens a vraiment eu l'effet d'une bombe, il semble même que tout reste à faire encore dans ce groupe Nord, qu'on voyait dominé nettement par ces Lillois. Hier l'Entente, aujourd'hui Lens, deux défaites au cours des trois derniers matches de championnat, holà ! René Gardien !

Pour la deuxième fois, depuis le début de la saison, Pantelic a encaissé trois buts (la première fois devant Chaumont) et ce sont les Pierrots qui ont réalisé ce petit exploit, Kohler marquant deux fois. Il est vrai que Paul a signé d'autres buts, devant d'autres gardiens de classe, dans sa carrière d'international.

MONACO OUI... AIX NON

Que le leader du Sud, Monaco, batte le Gazelec est dans la norme, mais qu'il lui fasse l'affront d'un 5-0 passe l'entendement. Pour ce faire, les Monégasques se sont partagé le travail : cinq buts par cinq hommes. Voilà les hommes de Luciano avec trois points d'avance... et le sourire. En effet le rival le plus dangereux, Aix, a été battu pour la troisième fois consécutive, et ce, à Toulouse, qui n'est pas un foudre de guerre.

Il y a quelque chose qui ne va plus dans cette magnifique formation de Merschel : elle n'a plus gagné depuis le 1er novembre et, au cours de ses trois défaites, elle n'a marqué aucun but... Pourtant Gianella et Ferrazzi étaient là.

Heureusement pour les Aixois, Montélimar et Avignon ont été battus, sinon ils partagaient leur place de dauphin.

Citons aussi le retour de Cannes : cinq buts c'est très bien.

PLUS QUE DEUX : ROUEN ET PARIS-S.-G.

Enfin, ce groupe Centre apparaît moins touffu, en tête. Ils étaient quatre en tête, la semaine passée, les voilà réduits à deux, justement les deux qui ont vaincu en marquant cinq buts : Rouen et Paris Saint-Germain.

Limoges a été victime de Brest, le fonceur, l'équipe qui joue « à l'anglaise » à l'image de Pages-Jones, son défenseur britannique. Blois, lui, a été faible au Mans. Du coup, c'est derrière les deux co-leaders qu'on retrouve quatre équipes, parmi elles, l'étonnant Montluçon qui s'en va gagner à Lorient.

Bien sûr, rien n'est joué, mais pour une fois que le fauteuil de premier n'a que deux occupants, on peut dire que la situation se décante... encore que Paris-Saint-Germain se rendant à Limoges, à la prochaine journée et Rouen accueillant Blois le même jour, on peut craindre, ou espérer qu'il y aura de nouveau foule au portillon des premières.

MONACO ROUEN PARIS-S.-G. CANNES LE HAVRE

(Tony ARBONA)

SOIXANTE-SEIZE BUTS AU TOTAL

● **Le record de la marque,** pour une seule journée, est de 78 (9e journée), eh bien, il a été approché de très près : 76 ce dernier dimanche. C'est le groupe Sud qui est le plus prolifique, avec 31 buts ; viennent ensuite le Centre avec 25 et le Nord avec 20 buts.

UN TRIPLE CHEZ LES BUTEURS

● **Bazaud (Le Havre) a réalisé l'exploit** de la semaine : trois buts à lui seul. Personne n'a fait aussi bien.

● **Mais beaucoup ont réalisé le doublé :** Kohler (Pierrots), Guérard (Mulhouse), Brost (Paris-St-G.), Pospischal (Rouen), Yvinec (Le Havre), Khaldi et Santos (Cannes), J.-C. Berthommier (Gueugnon).

● **Ont marqué sur penalty :** Djorkaeff (P.-S.-G.), Pospichal (Rouen), Exbrayat (Arles), Perreau (Châteauroux).

● **Ont marqué contre leur camp :** Deladerrière (Mulhouse), Travetto (Aix).

RECORD AUX GUICHETS DE LENS

● **C'est le stade Bollaert qui a battu les records du National** (Brest crédité de 12.000 spectateurs, face è Lorient, n'a pas donné le même chiffre à la feuille des recettes). C'est avec un total officiel de 11.972 spectateurs que Lens obtient cette première place (il y eut effectivement 15.000 spectateurs environ — il n'y avait plus de billets — et on dut laisser passer des spectateurs à la mi-temps).

Viennent ensuite : 2e Brest : 8.250 ; 3e Dunkerque : 3.543 ; 4e Paris-Saint-Germain : 3.081 ; 5e Troyes : 2.980 ;6e Châteauroux : 2.956, 7e Le Mans : 2.797, 8e Lorient : 2.465, 9e Le Havre : 2.055, 10e Sète : 1.783.

DES HOMMES ET DES CHIFFRES

● Marc (Sète) a raté la transformation d'un penalty.

● **Balboa (Montélimar)** a dû quitter le

Alerte dans le camp de Chaumont : les Creillois Oriot et Sachy (au centre) sont aux prises avec le Chaumontais Ch. Lyautey (maillot rayé).

terrain de Montpellier, sur une civière, touché au genou.

● **Lanoé (Quevilly),** débutant dans son équipe, a marqué l'unique but de la partie, alors que Gomez (Châteauroux) ne l'a pas imité.

● **Rouen, Montélimar, La Ciotat, Sète,** ont été les seuls vainqueurs sur terrain adverse. Dans le groupe Nord, aucun des recevants n'a été battus.

● **Il y a eu un faible total** de résultats nuls : quatre.

● **Les quatre matches, remis** à cause de la Coupe, ont été fixés à rejouer :

Le 13 décembre : Amiens-Mulhouse. Le 3 janvier : Merlebach-Troyes, Sète-Montpellier et Gazélec-Alès.

PALMARES EN TOUT GENRE

● **La meilleure attaque du « National »** est toujours Lille avec 30 buts, mais Montluçon arrive fort avec 29 buts. Viennent ensuite : Monaco : 27 ; Paris-Saint-Germain : 26 ; Boulogne : 24 ; Rouen et Limoges : 23 ; Quevilly : 22.

● **La meilleure défense n'est plus celle** du Gazélec, mais celle de Monaco, avec 7 buts ; 2e Chaumont : 8 ; Gazélec : 9 ; Dunkerque : 10 ; Rouen et Brest : 11.

● **Un seul recordman en matches nuls :** Poitiers avec 7. Suivi de Dunkerque et Bourges, 6.

● **C'est dans le groupe Centre** qu'on a marqué le plus de buts, depuis le début de la saison : 272, puis viennent : le Sud : 270 et le Nord : 257, mais ces deux derniers groupes ont, chacun, deux matches de moins joués.

COPÉ, LE MEILLEUR BUTEUR

● **Le leader des buteurs** (bien discret dimanche) est Copé (Lille) avec 10 buts.

A la deuxième place : Blanc (Limoges), Triantafilos (Boulogne), Bazaud (Le Havre), chacun neuf buts.

5e Périgaud (Montluçon), Loup (Lille), Pospichal (Rouen), 8 buts.

8e Parmentier (Quevilly), Hallet (Montluçon), Khaldi (Cannes), Gianella (Aix), Dell'oste et Koum (Monaco), Casolari (Béziers), chacun 7 buts.

13e Viala (Entente), Buchot (Amiens), Horlaville (Quevilly), Aubert (Arles), Garnier (Paris-Joinville), Kohler (Pierrots), chacun six buts.

ÉTOILES ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ ✶ GROUPE KOPA

RIEFA (Avignon) reprend la tête

Changement de leader à notre classement général après cette 13e journée. L'excellente prestation (5 étoiles) de l'Avignonnais Riefa, à Gueugnon, lui permet, avec 59 étoiles, de succéder à Balboa, maillot jaune la semaine passée. Le Montilien est doublement malheureux puisque, en plus de sa note moyenne (3 étoiles), il a été sérieusement touché au genou, à Montpellier. Cette blessure risque de l'empêcher de jouer quelque temps et de lui faire perdre ainsi du terrain au classement. Pour l'heure, il reste toutefois second avec 58 étoiles, côte à côte avec le Berruyer Lauretti.

NORD

57 ETOILES : Elie (Lens).

56 ETOILES : N'Diaye (Chaumont).

55 ETOILES : Navarro (Boulogne), Pantelie (Paris-Joinville).

54 ETOILES : Natouri (Boulogne).

53 ETOILES : Mankowski (Amiens), Boulant (Chaumont).

52 ETOILES : De Martigny (Lille).

51 ETOILES : Savoie (Chaumont), G. Fromholtz (Chaumont), Varnier (Chaumont), Martin (Dunkerque), J.-P. Gérez (Dunkerque).

50 ETOILES : Imiéla (Amiens), Jeanton (Besançon), Drouet (Boulogne), C. Liautey (Chaumont), Poirot (Creil), Artelesa (Troyes).

49 ETOILES : Hernandez (Boulogne), Mazuy (Boulogne), Sarr (Chaumont), Lannoy (Lens), Cieselski (Lens), Verhoeve (Lille).

48 ETOILES : Barellas (Chaumont), Ferrier (Entente), Guérard (Mulhouse)

47 ETOILES : Triantafilos (Boulogne), Fairise (Dunkerque), P. Viala (Entente), Dubaële (Lille), Copé (Lille), Corfou (Entente).

46 ETOILES : Pelletier (Boulogne), Gayet (Dunkerque), Laffont (Lille), Dubreucq (Lille), A. Schmit (Mulhouse), Debs (Pierrots).

45 ETOILES : Gosselin (Besançon), Chigar (Cambrai), Guerder (Cambrai), Girard (Entente), Kloetty (Mulhouse).

Equipe de la journée

MARTIN
(Dunkerque, 5 ét.)

CHIGAR	CORFOU	DEBS	GIRARD
(Cambrai, 5 ét.)	(Entente, 5 ét.)	(Pierrots, 5 ét.)	(Entente, 5 ét.)

MAZUY (Boulogne, 5 ét.) — **ELIE** (Lens, 5 ét.)

GUERARD	ORIOT	SARR	VARNIER
(Mulhouse, 5 ét.)	(Creil, 5 ét.)	(Chaumont, 5 ét.)	(Chaumont, 5 ét.)

CENTRE

58 ETOILES : Lauretti (Bourges).

57 ETOILES : Maligorne (Laval).

56 ETOILES : Chevat (Blois), Ribeyre (Brest).

55 ETOILES : A. Guesdon (Caen), Prandin (Le Mans), Meggiolaro (Limoges), Prost (Paris-Saint-Germain).

54 ETOILES : Guignedoux (Paris-Saint-Germain)

53 ETOILES : Pégnié (Blois), Olejnick (Châteauroux), G. Perrot (Châteauroux), Guillas (Lorient), Horlaville (Quevilly).

52 ETOILES : Sbaïz (Blois), Romier (Montluçon), Delhumeau (Poitiers), Dobat (Quevilly), Merelle (Rouen).

51 ETOILES : Traore (Blois), Boussa (Blois), Tréguer (Brest), Talarczik (Le Mans).

50 ETOILES : Mathieu (Bourges), Lamy (Laval) Chollet (Le Mans), Cuq (Limoges), Sauvage (Limoges), Desnoix (Montluçon).

49 ETOILES : Sausset (Blois), Collin (Blois), Le Bihan (Brest), Sylvestre (Brest), Clair (Laval), Jegouzo (Lorient), Legouguec (Lorient), Pedini (Poitiers), Delafosse (Quevilly), Pospichal (Rouen).

48 ETOILES : Gassert (Blois), Briand (Le Havre), Yvinec (Le Havre), Périgaud (Montluçon), Cœurdacier (Quevilly),

47 ETOILES : Guillard (Caen), J.-C. Perreau (Châteauroux), Barrat (Limoges), Buffelard (Montluçon), Béreau (Paris-Saint - Germain), Schleider (Poitiers).

46 ETOILES : Le Troquer (Brest), Bourgier (Le Havre), Bazaud (Le Havre), Goraguer (Lorient)

45 ETOILES : Larnicol (Brest), Arnould (Caen), Compas (Châteauroux), Marcon (Châteauroux), Fort (Laval), Deschamps (Le Mans), Smerecki (Le Mans), Sénéchal (Limoges), Blanc (Limoges), Globez (Lorient), Mitoraj (Paris - Saint-Germain), Wrobel (Quevilly), Morel (Rouen), Thebault (Rouen)

Equipe de la journée

DELHUMEAU
(Poitiers, 5 ét.)

DJORKAEFF	GUESDON	LE BIHAN	CRUZ
(Paris-S-G, 5 ét)	(Caen, 5 ét.)	(Brest, 4 ét.)	(Paris-S-G 5 ét)

ROMIER (Montluçon, 5 ét) — **GUEGADEN** (Caen, 5 ét.)

POSPICHAL	YVINEC	PRANDIN	HALLET
(Rouen, 5 ét.)	(Le Havre, 5 ét.)	(Le Mans, 5 ét.)	(Montluç., 5 ét.)

SUD

59 ETOILES : Riéfa (Avignon).

58 ETOILES : Balboa (Montélimar).

57 ETOILES : Soltys (Montélimar).

55 ETOILES : J.-C. Berthommier (Gueugnon).

54 ETOILES : Chomet (Aix).

53 ETOILES : Donoyan (Aix).

52 ETOILES : Emorine (Gueugnon), Iniesta (Montélimar).

51 ETOILES : Dessons (Arles), Moine (Béziers), Koum (Monaco).

50 ETOILES : Edwige (Aix), Maison (Béziers), Couronne (Béziers).

49 ETOILES : Duse (Grenoble), Gauchenot (La Ciotat), Piana (Monaco), Dos Santos (Monaco), Casolari (Toulouse), Farinas (Toulouse).

48 ETOILES : Merschel (Aix), M. Cassagne (Arles), Girod (Cannes), Khaldi (Cannes), Marron (Grenoble).

46 ETOILES : Joubert (Arles), Giner (Cannes), D'Emilio (Grenoble), Carayon (Monaco), Broggini (Montélimar).

46 ETOILES : Bertrand (Aix), Lefillatre (Alès), Exbrayat (Arles), Aubert (Arles), Benko (Avignon), Iche (Avignon), Masse (Avignon), Daure (Béziers), Audran (Béziers), Barek (Gueugnon), Mendy (Montélimar), Peyroche (Montélimar), Matausic (Montpellier), Garnier (Montpellier).

45 ETOILES : Valls (Aix), Garceran (Béziers), Pietri (Cannes), Van Zeveren (Cannes), Iche (Gazélec), F. Blanc (Grenoble), Dessoly (Gueugnon), Bernard (Gueugnon), Bernard (Sète), Bertoli (Toulon).

Equipe de la journée

EMORINE
(Gueugnon, 5 ét.)

DELRANC	GINER	RIZZO	GAUCHENOT
(Montpel., 5 ét.)	(Cannes, 5 ét.)	(Arles, 5 ét.)	(La Ciotat, 4 ét.)

GIROD (Cannes, 5 ét.) — **MASSE** (Avignon, 5 ét.)

RIEFA	AUDRAN	J.-C. BERTHOM.	RISI
(Avignon, 5 ét.)	(Béziers, 5 ét.)	(Gueugnon, 5 ét.)	La Ciotat, 5 ét.)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Lens. — LANNOY**** — LHOTE****, CIESELSKI****, MARIE****, TEMPET**** — MOREL****, ELIE***** — LEFEBVRE****, COUSTILLET*** puis VASSELLE****, ZURASZEK****, WINSKI. — Total : 44.

Lille. — DELANGRE***** — VERSCHUEREN****, LAFFONT****, DUBREUCQ*** GIANQUINTO**** — SKORBIC****, VERHOEVE**** — BAJIC*** LOUP*** DUBAELE*** puis DEFFEREZ***, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40.

Arbitrage de M. Máchin. — 71.200 F. — 11.972 spectateurs.

Dunkerque. — MARTIN***** — GAYET****, LEFEBVRE****, M. GEREZ*** — PLET****, BOURGEOIS**** — MONCHIET***, FAIRISE***, MONFRANCE***, MALLET***. — Entr. : LEVIN. — Total : 38.

Boulogne. — HERNANDEZ*** — BOROWSKI***, NAVARRO****, MICHELINE***, MACCIO*** — MAZUY***** PELLETIER*** — NATOURI****, TRIANTAFILOS*** FRANCISCO***, PUIG****, DROUET***. — Entr. : LANGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. Guesdon. — 27.062 F. — 3.543 spectateurs.

Pierrots. — REY*** — SIEFFERT****, GAMBER****, BECKER*** — WINTZ****, HOFFSESS**** — HAUSSER****, SIFFERT****, AHIPEAUD****. — Entr. : HOFFMANN. — Total : 42.

Paris-Joinville. — PANTELIC*** — LAVAGNE*** — LEIBLANG****, LE ROUX**** ARNEODO****, BUIGUES*** — DAVID****, LE BOEC**** — IVERNIZZI***, BRUSADELLI****, GARNIER****. — Entr. : BOT. — Total : 41.

Arbitrage de M. Kohler. — 2.928 F. — 599 spectateurs.

Troyes. — FORMICI**** — AUBERTIN****, CORDIEN****, ARTELESA****, KALFALLAH**** — FIEVET**** FAVAUDON**** — LOISON***, G. PLEIMELDING***, BURET****, PUCIBERG****. — Entr. : PLEIMELDING. — Total : 39.

Sochaux. — NARDIN***** — PRUDENT***, SPIELMANN***, VOLBERT****, DARTEVELLE*** — RATINAUD****, LANG**** — BROT****, MAIER***, GOUTTE***, ZELLER***. — Entr. : LATRON. — Total : 38.

Arbitrage de M. Filippini. — 20.091 F. — 2.980 spectateurs

Creil. — FESSIER***** — HIZY****, DESSEIGNE****, POLROT****, KNOLL***** — PIGOT****, HADDI**** — CENTELLES****, ORIOT*****, QUINET****, SACHY*****. — Entr. : Christian OLIVER. — Total : 50.

Chaumont. — BOULANT***** — C. LIAUTEY****, N'DIAYE****, BARELLAS*****, SAVOIE*** — CHAFFAUX****, J.-M. LIAUTEY**** — FROMHOLTZ*****, SARR*****, NICOLAS****, VARNIER*****. — Entr. : MACZKA. — Total : 49.

Arbitrage de M. Meeus. —9.956 F. — 1.277 spectateurs

Mulhouse. — WEISS** — BURGY****, G. DELADERRIERE****, ZIMMERMANN****, EBERLY***** — SCHMIT*****, MONNA****. — GUERARD*****, DI GIUSTO***, SCHMITT****, KLOETTY****, puis DHANE***. — Entr. : L. DELADERRIERE. — Total : 42.

Cambrai. — STEVENS**** — CHIGAR*****, SARRAZYN*****, GUERDER****, SAVOIE**** — DUDOIGNON****, LEBEZ***** — DRUELLE****, DESWARTE****, DEBUF****, BOULANGER****. — Entr. : DUBREUCQ. — Total : 47.

Arbitrage de M. Amiotte. — 9.126 F. — 1.287 spectateurs.

Entente. — DELACROIX*** — CIPRES***, CORFOU*****, P. VIALA****, GIRARD***** — HIESSE****, FERRIER*** — MONTEIL, LET*** puis MODESTE****, IZQUIERDO****, J.-P. VIALA****, DOHYERE, NARD****. — Entr : REY. — Total : 43.

Amiens. — RAGON*** — HESSE***, XANTIPPE*****, IMIELA*****, GOSSET*** — GOMIS***, GUEGUEN*** — TAHON***, MANKOWSKI****, BUCHOT****, DIOP****. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. Caudrelier. — 9.212 F. — 1.268 spectateurs.

Besançon. — ROSET*** — SILVY****, GOSSELIN****, JEANTON*****, RIAT***** — MEUNIER**, MONNIN*** — FANDINO***, BALDUCCI***, ISSEMBE*** ROUSSEAU**. — Entr. : HERCZEG. — Total : 36.

Merlebach. — ALTPETER*** — OSTROWSKI**, SCHECK****, SCHWINN****, KOCH*** — HOUSELSTEIN***, RETZLAFF**** — BIRKINDA***, HUFF***, HOFFMANN***, BUBER**. — Entr. : LOEFFLER. — Total : 34.

Arbitrage de M. Sastre. — 3.914 F. — 614 spectateurs.

GROUPE NORD 12e Journée		
LENS	1	(1)
Coustillet (27e)		
LILLE	0	(0)
DUNKERQUE	1	(1)
Monchiet (26e)		
BOULOGNE	1	(0)
Triantafilos (67e)		
PIERROTS	3	(1)
Ahipeaud (2e)		
Kohler (63e et 83e)		
PARIS-JOINV.	1	(0)
Garnier (69e)		
TROYES	1	(1)
Favaudon (7e)		
SOCHAUX	0	(0)
CREIL	1	(1)
Knoll (39e)		
CHAUMONT	1	(0)
Varnier (58e)		
MULHOUSE	2	(2)
Guérard (4e et 9e)		
CAMBRAI	2	(2)
G. Deladerière (38e c.s.c.)		
Debuf (38e)		
ENTENTE	2	(0)
Girard (53e)		
Izquierdo (81e)		
AMIENS	1	(0)
Diop (59e)		
BESANÇON	2	(0)
Riat (58e)		
Balducci (62e)		
MERLEBACH	1	(0)
Huff (49e)		

Festival Coupe
dans notre
FRANCE FOOTBALL
SPECIAL WEEK-END
1 F
CHAQUE VENDREDI

GROUPE SUD — 13e JOURNEE

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

GRENOBLE 0 (0)

LA CIOTAT 2 (2)
Augustin (34e)
Risi (35e)

Grenoble. — DUSE**** — CECCON**, D'EMILIO***, BLANC****, PERLI*** — SAEZ***, BAILET** — MARRON****, OTHMANI***, DURAND****, BUISSON****. — Entr. : DONNARD. — Total : 36.

La Ciotat — MARGELLI**** — MULTINU****, BERTELOTTI****, ESTORNEL****, GAUCHENOT**** — BARTOLI****, AUGUSTIN***** — PAVON****, COSSOU****, ROSSI***, RISI*****. — Entr. : FERRERO. — Total : 45.

Arbitrage de M. Eyroulet. — 2.369 F. — 468 spectateurs.

MONACO 5 (2)
Dewilder (8e)
Petit (38e), Koum (53e)
Dell'Oste (86e)
Belghilt (88e)

GAZELEC 0 (0)

Monaco. — CARAYON*** — CHAFFARD***, FORCHERIO***, PIANA****, CROS** — DEWILDER*****, DOS SANTOS**** — FLOCH***, puis BELGHILT***, KOUM****, PETIT****, DELL'OSTE***. — Entr. : LUCIANO. — Total : 39.

Gazélec. — ICHE*** — KADER***, PARRIGGI***, puis P. CAHUZAC***, ALLEMAND****, LUIGGI*** — C. CAHUZAC***, MANON**** — CAU***, MARCIALIS****, YACOUBA***, BENTOUMI***. — Entr. : P. CAHUZAC. — Total : 36.

Arbitrage de M. Espie. — 12.706 F. — 1.718 spectateurs.

TOULOUSE 2 (1)
Travetto (24e, c.s.c.)
Farias (90e)

AIX 0 (0)

Toulouse. — MILHAU***, BACCONNIER***, PETIT****, CASOLARI****, DUPRE*** — BENZENET***, ROMON****, puis FAUBERT*** — PARADA*****, FARIAS****, BERNARD****, LEHUREAUX***. — Entr. : FARIAS. — Total : 43.

Aix. — DONOYAN**** — BERTRAND**, CHOMET****, PONCE****, TRAVETTO** — MERSCHEL****, EDWIGE**** — VALLS****, GIANELLA***, FERRAZZI***, BLEZZIRRI***. — Entr. : MORI. — Total : 37.

Arbitrage de M. Bacou. — 5.444 F. — 862 spectateurs.

MONTPELLIER 3 (2)
Atamaniuk (28e)
Terrasse (34e)
Nouzaret (74e)

MONTELIMAR 1 (0)
Balboa (72e)

Montpellier. — CERRATO*** — DELRANC*****, BESSON***, TERRASSE*****, MATAUSIC*** — NOUZARET****, ROUQUETTE** — GARNIER****, CRISTOL***, ATAMANIUK****, OTHILY***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 39.

Montélimar. — BELLONI** — MENDY**, CARRERES***, GILLES***, SUEL** — SOLTYS****, PETIT*** — BROGGINI**, BALBOA***, PEYROCHE**, puis CHABERT**, INIESTA****. — Entr. : BOULLE. — Total : 30.

Arbitrage de M. Lecollier. — 10.097 F. — 1.601 spectateurs.

GUEUGNON 3 (1)
Bernard (26e)
J.-C. Berthommier (47e et 54e)

AVIGNON 2 (1)
Sicard (11e)
Riefa (84e)

Gueugnon. — EMORINE***** — BAREK****, CHASSIN***, DUT****, DEVEMY*** — COLLAUDIN***, DESSOLY***** — G. DUCH****, PERRIN****, J.-C. BERTHOMMIER*****, BERNARD****. — Entr. : DANIEL. — Total : 44.

Avignon. — HOFFMANN*** — Jean***, ICHE****, GALATEAU***, BENKO*** — DI SALVIO****, MASSE***** — RIEFA*****, LANGAREL***, puis PALERMINI***, SICARD*****, RAMBERT***. — Entr. : DUPAL. — Total : 41.

Arbitrage de M. Vuillemin. — 12.636 F. — 1.745 spectateurs.

CANNES 5 (2)
Khaldi (8e et 86e)
Santos (2e et 88e)
Cassar (47e)

BEZIERS 1 (0)
Audran (90e)

Cannes. — AMALBERTI**** SELLES*****, GINER*****, PIETRI****, VAN ZEVEREN**** — GIROD*****, SANTOS***** — DUNDOV****, puis ASCHERI***, KHALDI*****, TIBERI***, CASSAR****. — Entr. : LERDA. — Total : 48.

Béziers. — Moine***. — BALICCIONI***, HERITIER***, DAURE****, SAEZ*** — MAISON***, COURONNE**** — CHIARILLO***, puis VIGOU***, CASOLARI***, AUDRAN*****, FERNANDEZ***. — Entr. : MAISON. — Total : 37.

Arbitrage de M. Rancelli. — 7.584 F. — 1.289 spectateurs.

ARLES 3 (1)
Exbrayat (22e sur pen.)
Pucci (57e), Bonnel (78e)

TOULON 1 (1)
Alba (27e)

Arles. — DESSONS**** — M. CASSAGNE***, RIZZO*****, CHARDENON****, CAMUS*** — JOUBERT***, puis BONNEL, G. CASSAGNE**** — EXBRAYAT*****, PUCCI****, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : GAUTHIER. — Total : 43.

Toulon. — ORSATTI*** — BRAEM**, HUGON****, FRANCESCHINI****, SIMONDI*** — ROBERT***, LARDEYRET** — AUREILLE***, WILLIAMS***, ALBA****, BARRET****. — Entr. : DUVAL. — Total : 36.

Arbitrage de M. Mouchotte. — 12.628 F. — 1.757 spectateurs.

SETE 3 (1)
Garcès (43e)
Bermond (54e)
M. Granier (65e)

ALES 0 (0)

Alès. — LEFILLATRE*** — BETTON***, DANDO***, GRASSET****, KORANYAN*** — THOIRAIN***, KUJAWA** — PRESEAU****, GALLI***, CARASCOSA**, NOYE**. — Entr. : MOLLA. — Total : 32.

Sète. — J.-P. MOLINA*** — MARC***, LACAZE**, M. GRANIER*****, CUXAC***. — ANDREO***, J.-L. GRANIER*** — GARCES*****, BERMOND****, CHANUC*****, CASSAGNE***, puis CROS***. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Kitabjian. — 13.229 F. — 1.783 spectateurs.

GROUPE CENTRE — 13e journée

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

BREST 1 (0)
Larnicol (70e)

LIMOGES 0 (0)

Brest. — TREGUER**** — LALLOUR****, LE TROQUER****, LE BIHAN****, PAGES-JONES**** — RIBEYRE****, FECHANT**** — SYLVESTRE****, BRENDER****, DREVILLON****, LARNICOL****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 44.

Limoges. — CUQ**** — KUBLER***, BARRAT****, SENECHAL***, BOUCHER*** — RAMPANT***, MEGGIOLARO**** — LAFFON***, BLANC***, CHATEAU***, FERRATGE***. — Entr. : CAILLETON. — Total : 36.

Arbitrage de M. Bancourt. — 62.009 F. — 8.250 spectateurs.

LE MANS 2 (1)
Lerebourg (14e)
Smerecki (53e)

BLOIS 0 (0)

Le Mans. — DESCHAMPS*** — HIE***, MARTIN****, PERLI***, RENOU*** — CHOLLET*****, SMERECKI**** — PASCALOU****, TALARCZYK****, PRANDIN*****, LEREBOURG*****. — Entr. : DEREUDDRE. — Total : 43.

Blois. — PEIGNE*** — TRADRE****, SAUSSET***, BOUSSA****, SBAIZ*** — COLLIN****, CHEVAT**** — MENOURY***, BRETON**, puis ZOUH***, TOURE***, GASSERT***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 36.

Arbitrage de M. Didier. — 19.117 F. — 2.797 spectateurs.

PARIS-ST-GERM. 5 (1)
Brost (24e et 69e)
Prost (48e), Bras (65e)
Djorkaeff (89e sur pen.)

QUIMPER 0 (0)

Paris-Saint-Germain. — CHOQUIER*** — DJORKAEFF*****, MITORAJ***, GUICCI***, puis FITTE-DUVAL****, CRUZ***** — GUIGNEDOUX****, BEREAU*** — BRAS***, PROST***, REMOND****, BROST**** — Entr. : PHELIPON. — Total : 41.

Quimper. — LARZUL*** — QUENTEL***, HEMERY****, SURRAY**** HEMON**** — MORVAN***, YAN**** — BECHENNEC***, DORVAL***, RANNOU***, BOIS***, puis GUEZENEC***. — Entr. : LE MAITRE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Dhumerelle. — 35.977 F. — 3.081 spectateurs.

CHATEAUROUX 2 (2)
Gully (20e)
J.-C. Perreau (30e sur pen.)

ROUEN 5 (3)
Corcolle (24e), Carrié (34e)
Pospichal (35e sur pen. et 76e)
Merelle (55e)

Châteauroux. — OLEJNIK*** — UGOLINI****, PERROT***, PERREAU***, MARCON*** — PAILLET***, WALKER**** — GOMEZ****, GULLY***, CHIAROTTO***, puis STRAPPE, POUBELLE****. — Entr. : STRAPPE. — Total : 37.

Rouen. — ALLIOD*** — MERELLE****, MOREL****, NOTHEAUX****, THIEBAULT**** — CORCOLLE****, SANCHEZ*** — POSPICHAL*****, CARRIE****, DJADAOUI***, DOUIS***. — Entr. : RIZZI. — Total : 41.

Arbitrage de M. Le Chevalier. — 21.937 F. — 2.956 spectateurs.

LORIENT 1 (0)
Goraguer (67e)

MONTLUÇON 3 (2)
Hallet (30e), Romier (35e),
Drochon (84e)

Lorient. — JEGOUZO**** — LOHEAC***, GLOBEZ****, CHUPIN****, LEBORGNE*** — MARETTE***, LE GOUGUEC***, puis SBAIZ**** — GORAGUER***, LE CALLOCH**, MAMADOU***, FUENTES***. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 36.

Montluçon. — LECLERC*** — ZAIK***, BUFFELARD***, DESNOIX****, JADZYK*** — VILLA****, WEBER**** — ROMIER*****, PERIGAUD****, DROCHON****, HALLET*****. — Entr. : BODIN. — Total : 42.

Arbitrage de M. Brance. — 16.279 F. — 2.465 spectateurs.

QUEVILLY 1 (0)
Lanoé (62e)

BOURGES 0 (0)

Quevilly. — CŒURDACIER*** — LEMAIRE***, DOBAT****, DELAFOSSE****, BEGUE**** — PLANTEBLAT***, puis CHRETIEN**, LANOE**** — WROBEL***, PARMENTIER***, HORLAVILLE***, STAMM***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 37.

Bourges. — MATHIEU**** — PLAZA***, TOGNOTTI****, SIGNOL**** VANNIER*** — LAURETTI****, MESCLIN**** — GARNIER***, AUGAIN***, LAFRANCESCHINA***, puis ERAVILLE**, DARNAULT****. — Entr. : SIATKA. — Total : 39.

Arbitrage de M. Zuszek. — 10.192 F. — 1.752 spectateur.s.

LE HAVRE 5 (1)
Bazaud (12e, 77e, 80e)
Yvinec (54e, 68e)

LAVAL 0 (0)

Le Havre. — BOURGIER**** — BOURDON***, BRIAND****, BRENIER****, MONGRENIER**** — HELF***, PREDHOMME*** — LAMY***, YVINEC*****, BAZAUD****, MENGUY***. — Entr. : SCHIRSCHIN. — Total : 40.

Laval. — TANGUY*** — SOSNOWSKI***, LAMY***, LHUISSIER****, CLAIR**** — MALIGORNE*****, LEROYER*** — LEMIEUVRE****, MATZYK***, puis POTIN, GAUTIER***, FORT****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. Besary. — 13.572 F. — 2.055 spectateurs.

CAEN 0

POITIERS 0

Caen. — ROBIN***** — LUNEL***, GUESDON*****, MADELEINE***, LECANU**** — ARNOULD*****, GUEGADEN***** — BIGEON****, SORGIC****, GUILLARD*****, QUENOT***. — Entr. : Célestin OLIVER. — Total : 46.

Poitiers. — DELHUMEAU***** — SCHLEIDER****, DIATA***, BIDEGARRAY****, GRENOUILLAT**** — ABOSSOLO****, RASPOTNIK*** — DAVIAU***, PEDINI****, GAUTHIER****, STUPAR****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 42.

Arbitrage de M. Watrelot. — 9.696 F. — 1.325 spectateurs.

PARIS-S.-G. IRRÉSISTIBLE EN DEUXIÈME MI-TEMPS

(Tony ARBONA)

STADE JEAN BOUIN. — Si Devis avait gardé les buts de Quimper, les Bretons n'auraient pas eu un but de retard à la mi-temps, car ce vieux renard sait très bien que l'action ne doit pas s'arrêter tant que le ballon n'est pas vraiment sorti. Larzul, le jeunot remplaçant, lui, ne se méfia pas de la trajectoire du ballon, poussé par le vent et l'autre « minot » Brost, qui, lui, n'avait pas arrêté son action, de la tête, plaça ce ballon dans le but breton (10e).

C'était le seul fait saillant de ces premières 45 minutes au cours desquelles on vit les solides Hemery, Hémon, jouer les déménageurs sur les attaquants parisiens, Rémond étant le plus visé. Prost, malade, joua les vengeurs par une « semelle » énergique. Bref, tout cela n'était pas vraiment pathétique, loin s'en faut. Bien sûr il y avait le vent, en faveur des Bretons, et puis les Quimpérois jouaient avec cran ; malheureusement pour eux, leur milieu de terrain était vraiment mal tenu et surtout peu productif. En face, Paris-S.-G. n'était plus brillant, il jouait comme Quimper et les spectateurs n'avaient pas l'occasion de se réchauffer, en applaudissant, car répétons-le, c'était un match bien terne.

En deuxième mi-temps tout changea, d'abord parce que Paris-S.-G. qui jouait avec l'appui du vent avait repris sa manière plaisante, sa circulation de balle, Guignedoux était meilleur, Rémond continuait à se battre et Cruz à confirmer qu'il était complètement adapté à son équipe.

Ensuite parce que le Noir Surray abandonna le plus souvent son rôle de couvreur pour se lancer dans des attaques qui échouaient toujours sur un Mitoraj ou un Fitte-Duval. Le noir défenseur prit cette décision, à la suite du deuxième but marqué par Prost qui dévia, de la tête, un excellent centre de Cruz, avancé, sur un corner donné par Brost.

Bien sûr, Surray avait raison de vouloir montrer à ses attaquants ce qu'il fallait faire, mais il aurait fallu deux autres Surray devant lui... alors les cafouillages (trois) qui se produisirent devant Choquier auraient pu être exploités, mais Quimper n'a pas d'attaque, ou plutôt a des hommes qui attendent d'être en parfaite position de but pour tirer.

Voilà pourquoi Paris-S.-G. put prendre le match en main et ajouter trois buts fort bien amenés par Guignedoux, Rémond, cependant que le même Guignedoux et Prost gâchaient deux occasions supplémentaires, seuls devant Larzul.

A la dernière minute, Djorkaeff transforma le penalty accordé pour faute sur Béréau.

5-0, c'est une marque éloquente (la plus nette obtenue jusqu'ici par les Parisiens) et on ne peut chicaner ces vainqueurs, d'autant que Prost était diminué et Guicci dut être remplacé ; tout de même on aurait aimé les voir plus autoritaires en première mi-temps et moins exposés à des actions désordonnées d'adversaires volontaires.

A leur crédit, disons aussi qu'il est préférable qu'ils aient terminé aussi fort, prouvant ainsi que leur tonus ne s'effrite pas au fil des minutes.

L'international Bras (à g.) va échapper à l'attaque du Quimpérois Hémon

LE MANS SANS BAVURES...

LE MANS. — Ce fut net et sans bavures. Pratiquement pendant les quatre-vingt-dix minutes du match qui les opposaient aux Manceaux, les Blésois se sont laissé harceler par une équipe locale volontaire monopolisant la balle et se créant les meilleures occasions.

Car si l'on excepte celle qui en seconde mi-temps, à la suite d'un corner, aurait pu permettre aux visiteurs de sauver l'honneur, on ne nota tout au long du match que des tirs imprécis ou téléphonés qui ne mirent jamais Deschamps en réelle difficulté.

A la quatorzième minute, les Blésois encaissaient un premier but sur un excellent tir de Lerebours ; servi par l'astucieux Chollet, l'ailier gauche local piqua sur le centre et au prix d'un spectaculaire slalom décocha dans sa foulée un tir qui surprit Peigné.

On en était là au repos et Meerseman tança ses hommes aux vestiaires. Bien sûr, à la reprise, les visiteurs se montrèrent un moment plus actifs mais ce ne fut pas suffisant pour reprendre le contrôle du match. Les Manceaux s'imposaient le plus souvent et huit minutes après le repos, Prandin renvoyait sur la tête de Smerecki un centre de Lerebours, toujours lui, et c'était le deuxième but des locaux.

Ceux-ci, en dehors des autres occasions qu'ils ne purent pas exploiter, « enrageaient » d'ailleurs de n'avoir pas, comme ils l'auraient dû, accentuer encore leur avantage.

Ne ratèrent-ils pas ce qui est peu commun : deux pénalties. Le premier pour un fauchage de Smerecki en pleine surface de réparation fut à la 65e minute botté nettement à côté par Renou ; le second, à la 77e minute, sanctionnait une faute sur Lerebours et Smerecki écrasa son tir sur le poteau.

Quoi qu'il en soit, la victoire du Mans fut la conclusion logique d'une rencontre où le challenger a su par son désir de vaincre faire trébucher un leader sans doute un peu trop confiant dans ses moyens.

F. BOCAGE.

QUEVILLY A SOUFFERT

ROUEN. — C'est devenu une tradition à Quevilly : il appartient de payer son entrée en inscrivant le but de la victoire.

Il y a quelque temps, à Blois, ce fut le jeune Seneute. Dimanche, contre Bourges, Lanoe, à qui avait été confié le poste tenu précédemment au milieu de terrain par Gérard Tracq, libéra ses coéquipiers de l'angoisse qui commençait à les tenailler.

En effet, Quevilly dut attendre plus d'une heure de jeu pour matérialiser une domination qui ne se transforma que très laborieusement.

Pour avoir neutralisé Horlaville, Lauretti permit à ses coéquipiers de la défense de contenir la faible attaque quevillaise. Celle-ci avait exploité d'entrée deux actions de l'ailier Wrobel, n'échouant que de fort peu. Il y eut encore quelques velléités mais la flamme ne brûlait pas, Stamm et Parmentier se montrant peu heureux dans leurs initiatives.

Au contraire, Bourges, ayant passé sans encombre ce coup de feu initial, s'organisa puis construisit un football plaisant qui manquait cependant de finish, sauf au cours des dernières minutes durant lesquelles l'ailier Darnault fut bien près d'arracher l'égalisation.

Une égalisation qui n'eût pas été usurpée tant la réplique des Berruyers s'était révélée d'excellent niveau.

Comme devait le souligner Horlaville après la rencontre : « Le ciel était gris, l'ambiance était morne, le match fut joué sur le même ton, et notre seule consolation, c'est de marquer deux points précieux qui nous permettent de maintenir le contact avec les équipes de tête. »

P. FEREY.

Horlaville (en blanc) s'en retourne triomphant, son camarade Lanoé vient de marquer l'unique but, malgré le plongeon du gardien de Bourges, Mathieu.

ROUEN EN GRAND LEADER

CHATEAUROUX. — Châteauroux s'est heurté dimanche à plus fort que lui, en l'occurrence le leader rouennais.

Si le score est éloquent, les Rouennais eurent pourtant des sueurs froides pendant la première demi-heure de jeu. Les choses avaient fort bien débuté pour les locaux qui, pour la première fois de la saison, alignaient une attaque digne de ce nom avec al rentrée de Gomez, de Chiarotto et de Poubelle.

Menant par deux fois à la marque (20e minute : but de Gutly, et 30e : penalty transformé par Jean-Claude Perreau), la Berrichonne a péché par excès de confiance et a commis d'impardonnables erreurs en défense, permettant au:: Rouennais de refaire leur handicap puis de s'envoler vers une large victoire.

La rencontre valut surtout par la première mi-temps qui fut menée tambour battant. Le second acte fut, par contre, plus morne, la Berrichonne baissant de rythme face à une équipe visiteuse désireuse de conserver son avantage. Cela ne l'empêcha pas, grâce à une plus grande mobilité, de creuser l'écart sur deux contres de Pospichal et de Mérelle.

« L'ancien » Pospichal fut à notre avis l'homme du match, car, outre le penalty, obtenu et transformé (35e) puis le but réussi à la 78e minute, il fut un danger permanent pour le défense locale.

Rouen, qui est une des plus belles équipes à avoir évolué à Châteauroux cette saison, s'est comportée en grand leader mais sans vouloir contester sa victoire nous pensons que le score est lourd pour une formation locale qui a néanmoins enthousiasmé son public. Elle ne doit en aucun cas désespérer car elle a des atouts à faire valoir.

J.-P. DERINE.

GOUJON ÉTAIT CEPENDANT PRÉVENU !

BREST. — S'il est des victoires discutables, il en est également qui ne souffrent pas de contestation. Celle acquise samedi soir devant une foule enthousiaste par le Stade Brestois est de celles-là.

Une semaine plus tôt, les Finistériens avaient fait étalage devant le Stade Quimpérois d'une forme prometteuse. Ils l'ont confirmée sur leur pelouse de l'Armoricaine face à un adversaire athlétique, bien doté techniquement, mais qui dut finalement subir leur « furia ».

Effectivement, il ne faisait pas de doute que les élèves de Garabédian et Fouillen étaient entrés sur le terrain animés de la ferme détermination de terrasser le leader. Et, bien que leurs généreux efforts ne trouvaient qu'une récompense assez tardive, que la malchance sembla les poursuivre — des tirs de Le Troquer, Féchant, Ribeyre s'étant écrasés sur les montants du but défendu par Cuq avant que le tir de Larnicol fasse mouche — ils ne perdirent jamais courage.

Personne ne discutait d'ailleurs le succès breton, mais Goujon, qui n'avait d'ailleurs pas pris part au débat, regrettait l'absence de Sauvage et son manque de réserves :

« Laffon n'est pas un ailier de métier, disait-il. Quant à Ferratge, promu pour les besoins de la cause à l'extrême gauche, il ne s'exprime pleinement qu'à droite. Dans de telles conditions, notre attaque était trop diminuée pour redresser la situation. »

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'Angoumoisin voyait les Finistériens à l'œuvre, puisqu'il était à Brest quand le Stade battit l'A.S.A. — son club d'alors — en amical, au début de la saison précédente. Il n'a donc pas été surpris par le rythme infernal que les Stadistes soutiennent du début à la fin d'un match. Rappelons que si Sauvage faisait défaut à Limoges, Delorme et Tonard n'étaient pas non plus dans les rangs locaux. Le moins que l'on puisse dire est que leurs remplaçants ont été à la hauteur de la situation.

M. LE PAGE.

LES "DIABLES" DE MONTLUÇON

LORIENT. — Peut-être n'y a-t-il pas dans cette équipe de Montluçon un joueur qui surclasse les autres. Peut-être même, pris individuellement, chacun d'entre eux ne brillerait pas de mille éclats... Mais du moment qu'ils sont réunis sur le même terrain, ils deviennent de véritables diables courant dans tous les sens, affolant l'adversaire, se ruant à l'attaque comme s'il s'agissait de prendre d'assaut une véritable forteresse et, ce qui ne gâche rien, ils mettent un point d'honneur à confectionner un bon football.

Dès lors, face à une équipe lorientaise complètement remaniée, compte tenu de l'absence de Guillas, de Darchen et de Rossignol, ce fut quasiment une partie de plaisir pour Montluçon. Dès la première mi-temps, la cause était entendue ; cependant il fallut attendre la 84e minute pour assurer définitivement les deux points du succès.

Entre-temps, en effet, les Lorientais avaient inscrit un but sur un débordement de Fuentes qui, profitant de la sortie de Leclerc, centra en retrait à Goraguer qui n'eut aucune peine à marquer.

Mais les occasions montluçonnaises étaient bien plus nombreuses et Jegouzo dut à plusieurs reprises sortir de ses buts pour renvoyer miraculeusement en manchette des tirs de Drochon et de Périgaud.

L'entraîneur Bodin regrettait simplement qu'il ait fallu attendre les dernières minutes pour que les débats fussent ainsi tranchés. Il faut reconnaître en effet qu'ils auraient pu l'être bien avant.

J.-C. LELIEVRE.

GUESDON N'A PAS BATTU DELHUMEAU

CAEN. — L'atmosphère s'était rasserénée au Stade Malherbe. Un accord net et précis était intervenu samedi entre Oliver et le directeur sportif Ruff. Chacun désormais restera dans son rôle de façon bien définie et Célestin Oliver par exemple conservera toutes les prérogatives de l'entraîneur, en particulier celles du choix des joueurs et de la formation de l'équipe.

Il eût été plaisant que cet accord fût scellé par une victoire. Tous les joueurs ont fait l'impossible pour la décrocher. Cependant Poitiers est un maître en matière défensive, d'autant qu'il s'appuie, chacun le sait, sur un goal de la classe de Delhumeau. C'est d'ailleurs au gardien du onze international amateurs qu'est revenu à détourner en match lorsqu'il est parvenu à détourner en corner, après un rebond sur la barre, un coup franc de l'international Guesdon que tout le monde voyait déjà dans les filets. Comme quoi les internationaux ne se font pas de cadeau !

Les deux goals ont d'ailleurs été les deux joueurs les plus en vue de la rencontre. Car si Delhumeau eut à faire face à quantité de situations périlleuses, Robin, lui-même, repoussa après le repos et au prix de risques considérables un danger fort périlleux.

Quoi qu'il en soit, ce match nul équivaut, hélas, à une défaite pour le Stade Malherbe. Comment donc parviendra-t-il à combler son retard s'il ne bat pas à domicile des adversaires qui, théoriquement, sont à sa portée ?

Tout au contraire, Delcampe, l'entraîneur de Poitiers, arborait un large sourire : « Le nul était notre objectif. L'essentiel pour Poitiers était de maintenir l'écart avec Caen. C'est fait, j'en suis très satisfait, ainsi que tous mes joueurs. »

A. GOSSET.

BAZAUD-YVINEC LES BUTEURS HAVRAIS

LE HAVRE. — En remportant devant Laval, et de façon magistrale (5-0) son second succès de la saison, le H.A.C. a libéré une certaine angoisse qui semblait le paralyser et le conditionner dans un piétinement des matches nuls. Cette victoire sévère pour les Lavallois, dont le meilleur football aurait mérité un score moins grave, Le Havre la doit d'une part à sa défense et, d'autre part, au tandem d'attaque Yvinec-Bazaud.

La défense très bien groupée et devant un excellent Bourgier qui fit peut-être le meilleur match de sa saison, défense bien équilibrée aussi et efficace avec l'intégration totale de Mongrenier aux côtés du tandem souverain Brillant-Brenier qui reste la pierre d'achoppement de l'équipe normande.

Ainsi, malgré les efforts de Maligorne — le meilleur joueur sur le terrain — malgré les efforts de Lemieuvre — surtout en première mi-temps — Laval, en dépit de son remarquable football au centre du terrain, ne se trouva jamais en bonne position de tir. Par contre, Le Havre allait s'imposer par ses deux fers de lance qui étaient en l'occurrence, sur un terrain rendu glissant par des pluies d'orage en début d'après-midi, Bazaud et Yvinec. Ces deux joueurs devaient réussir les cinq buts de la partie ce qui permettait à l'attaque havraise de retrouver sa joie de jouer et son efficacité.

Bazaud, dont la puissance s'accommodait fort bien du terrain lourd, a retrouvé la réussite qui lui faisait défaut depuis plusieurs semaines. Cela est un élément précieux pour Le Havre qui commence à respirer un peu mieux.

A. PONSOT.

NORD

UN JEUNE PATRON, NOMMÉ ÉLIE

De notre envoyé spécial PHILIPPE TOURNON

LENS. — Un nom était sur toutes les lèvres après Lens-Lille : Jean-Marie Elie.

La dernière fois, pour notre part, que nous avions vu le Lensois, c'était au mois de mai 1969 à Iéna (Allemagne de l'Est), au cours d'un France-Bulgarie comptant pour la phase finale du Tournoi Juniors de l'U.E.F.A.

Elie avait marqué ce jour-là un but superbe, bien dans sa manière « artistique », adressant un tir en cloche, brossé, qui surprit complètement le gardien bulgare.

Jean-Marie manquait alors peut-être d'un peu de constance dans l'effort et c'est la raison pour laquelle Georges Boulogne ne se résolut jamais à en faire un titulaire, en dépit de ses magnifiques qualités techniques.

Nous avons retrouvé samedi après-midi un Elie qui n'a rien perdu de sa clairvoyance et de sa finesse mais qui nous a semblé avoir acquis cette opiniâtreté, cette « présence physique » qui lui faisaient défaut auparavant.

Et nous soupçonnions fort Jacky Braun, présent au stade Bollaert, d'avoir donné à Henri Guérin, responsable des Espoirs, des renseignements particulièrement élogieux sur le compte du jeune lensois. A toutes fins utiles...

Oui, Jean-Marie Elie est le jeune patron d'une équipe lensoise bien séduisante. Sans avoir l'air d'y toucher — quelle touche de balle pourtant ! — il mène le jeu sans jamais faire de fausse note.

C'est lui, bien sûr, que l'on trouve au départ de l'action qui devait amener le but de Coustillet à la vingt-quatrième minute. C'est lui encore qui offrit à Coustillet, Lefebvre Juraszeh et Oudjani des balles qui auraient pu donner à la victoire lensoise d'autres proportions sans une très grande partie de Delangre dans le but lillois. C'est lui, enfin, qui aurait marqué si Gianquinto n'avait sauvé sur sa ligne (38e)... ou si l'arbitre ne l'avait vu hors-jeu à la dernière minute de jeu.

En lisant entre les lignes, vous aurez compris que la surface de réparation lilloise fut plus souvent « occupée » que la lensoise. Ce qui ne veut pas dire pour autant que Lannoy n'eut rien à faire. Disons qu'il eut un peu moins d'occasions que Delangre de se mettre en évidence.

En fait, Lens à joué sans complexes devant un adversaire qu'il pensait beaucoup plus redoutable alors que Lille apparut d'entrée crispé et timoré face à une équipe qu'il redoutait... à juste titre.

Tout s'enchaîna alors.

Et nous ne sommes pas sûrs que le penalty en faveur des Lillois, fâcheusement oublié par M. Mâchin dans la minute qui suivit la reprise, aurait changé radicalement le fond du problème psychologique bien particulier de ce derby nordiste.

ESPOIR REVENU A CREIL

CREIL. — Le match nul de Creil avec Chaumont (1-1) donne une lueur d'espoir à l'équipe qui détient actuellement la dernière place. Pourtant Chaumont n'est pas apparu en perte de vitesse. Certes, au début, les Chaumontois affichèrent une certaine prudence, mais leurs actions étaient quand même bien menées sous l'impulsion de Chaffaut, excellent, Liautey, Varnier et Fromholtz. Il faut préciser que la défense creilloise s'affermit de plus en plus avec Polrot et Knoll, et cela explique l'échec des tentatives des attaquants de Chaumont.

Le but marqué à la trente-neuvième minute par Knoll sur un coup franc, avec Oriot à l'origine, laissa supposer que Creil pouvait enfin décrocher sa première victoire d'autant plus qu'Oriot avait échoué de la tête à 2 mètres de la cage, en début de partie. Chaumont, au métier plus affirmé, réussit l'égalisation à la cinquante-huitième minute par Varnier, et on assista ensuite à une série de passes d'armes au cours desquelles Creil fit plus que jeu égal avec son adversaire. Il s'en fallut même de peu pour qu'il ne surprenne Boulant, l'excellent gardien visiteur à cinq minutes de la fin. Creil, comme prévu, en alignant son équipe-type, peut maintenant espérer renouer avec la victoire. Un point noir encore : le manque d'efficacité de la ligne intermédiaire, mais l'étincelle qui manque encore peut jaillir dans un jour très proche. D'ailleurs laissons le mot de la fin à l'entraîneur de Chaumont, Maczka : « Creil ne restera plus longtemps à la modeste place qu'il occupe, place qu'il doit certainement à la malchance. »

P. THIERRY.

Le Creillois Oriot a repris (trop fort) de la tête, devant le défenseur chaumontais Barellas. De dos Centelles (Creil).

ET IZQUIERDO SURGIT

FONTAINEBLEAU. — Ce fut un bon match, vivant, avec des styles qui se mariaient parfaitement : de l'engagement, de la vitesse, une volonté farouche à l'Entente ; du football bien fait, peut-être un peu décomposé, mais en tout cas fort agréable, à Amiens. Les deux équipes se tenaient de très près et un rien pouvait faire pencher la victoire d'un côté ou de l'autre.

Si elle revint finalement à l'Entente, ce ne fut que justice car les poulains de Claude Rey exercèrent une très forte pression, supérieure à celle de leurs adversaires, et se créèrent un nombre d'occasions de buts nettement plus grand.

Pourtant Amiens avait bien failli ouvrir la marque à la 22e minute lorsque Buchot plaça un coup de tête sur la transversale en conclusion d'un centre de Gueguen. Jusqu'au repos, Ragon parvint à limiter les dégâts avec talent. Aussi ne s'attendait-on pas à la faute qu'il allait commettre à la 53e minute sur le premier but de l'Entente : la balle frappée par Girard suite à un coup franc à ras de terre semblait à sa portée ; mais il ne put que la détourner dans son propre but. Sans doute impressionné par la bévue de son collègue, le gardien de l'Entente Delacroix l'imita peu après (59e minute) en relâchant un centre de Mankowski dans les pieds de Diop qui marqua. Après cette égalisation, Amiens profita un moment du flottement des joueurs locaux, mais sans pouvoir surprendre une défense où Corfou brillait de mille feux.

Et finalement, l'Entente eut le dernier mot. Une passe de Corfou à Ciprès ; un centre qui monte très haut et Izquierdo qui surgit pour placer un coup de tête absolument imparable. Par ce succès sur une équipe de très bonne valeur, l'Entente confirmait sa remontée parmi les bonnes formations du groupe Nord.

P. LOUHAUT.

SOCHAUX MÉRITAIT MIEUX

TROYES. — L'équipe sochalienne du « National » ne constitue pas pour rien la pépinière du onze professionnel et les jeunes Doubistes sont de la graine dont on fait les bons joueurs. Ils l'ont prouvé samedi au Stade de l'Aube en prodiguant leur élégante technique et en faisant souffrir en deuxième mi-temps des Troyens habituellement plus inspirés sur leur terrain fétiche.

Sans vouloir aucunement désobliger les sympathiques poulains de René Pleimelding qui eurent par ailleurs bien du mérite à préserver jusqu'au bout leur acquis dès la 7e minute par Favaudon, un match nul n'eut pas constitué une iniquité. Les Sochaliens, en fin de match surtout, furent souvent près d'obtenir l'égalisation, mais ils eurent pour contrarier leur réussite, d'une part l'épaisseur du rideau défensif troyen et, d'autre part, le manque de finish de leurs propres attaquants.

Tout compte fait, les Troyens, en parvenant à vaincre une équipe sochalienne de cette valeur, ont réussi une performance intéressante en dépit de leur moindre verve et des moments pénibles qu'ils connurent. Un succès qui, pour avoir été arraché, n'en a pas moins son prix !

J. MARGAINE.

DES PIERROTS DE COMBAT

STRASBOURG. — Qui prétendait donc que les Pierrots ne savaient plus se battre ? En tout cas samedi, sans doute émoustillés par l'ardeur combative dont firent preuve leurs adversaires de Paris-Joinville, ils mouillèrent résolument leur maillot, courant après chaque balle et ne se contentant pas de vivre sur leur avance d'un but acquise dès la seconde minute, Ahipeaud dans son style très personnel ne laissant aucune chance au grand Pantélic. Ce dernier n'eut d'ailleurs guère l'occasion de briller à Strasbourg. Il n'eut aucun arrêt déterminant à effectuer et s'il dut encore s'avouer impuissant à deux reprises, c'est que, à chaque fois, les tirs étaient décochés de trop près pour qu'il put esquisser le moindre geste de parade.

Ainsi aux 63e et 83e minutes l'international Kohler était servi dans d'excellentes conditions, la première fois par Ahipeaud et la seconde fois par Hoffsess. Entre temps les visiteurs avaient été fort justement récompensés de leurs efforts quand Garnier, plus prompt à extraire le ballon de la boue que deux défenseurs strasbourgeois, avait marqué dans la cage désertée par Rey.

En réussissant le doublé, Kohler a donc prouvé qu'il était en net regain de forme. Mais le meilleur joueur des Pierrots fut incontestablement Debs. En effet, celui-ci sebattit comme un lion, épaula efficacement le jeune libéro Becker et suppléa également son gardien à la 35e minute. Debs contribua aussi à la relance du jeu en faisant la navette entre sa défense et l'attaque. Son entraîneur Charles Hoffmann ne tarissait pas d'éloges à son sujet.

Mais le coach alsacien mettait surtout l'accent sur la bonne partie d'ensemble fournie par son équipe. Il est vrai que depuis des mois on n'avait plus vu les Pierrots dans d'aussi bonnes dispositions. Ils étaient vraiment trop forts pour Paris-Joinville dans les rangs desquels Arnéodo, Le Boedec, Brusadelli notamment essayèrent par tous les moyens de modifier la face des choses.

G. WAGNER.

DELADERIÈRE MI-FIGUE, MI-RAISIN

MULHOUSE. — « Tous comptes faits, après notre échec en Coupe de France devant Beaume-les-Dames, je suis assez satisfait du résultat du match », nous déclarait en substance Léon Deladerière après le verdict (2-2) qui venait de sanctionner le duel que Mulhouse avait soutenu devant les Nordistes de Cambrai. Mais Deladerière ne nous livrait pas entièrement le fond de sa pensée, car, pressé de questions, il finit par nous dire : « Mener 2 à 0 au bout de huit minutes de jeu, se créer une multitude d'occasions de buts et, finalement, se faire rejoindre : vraiment, nous n'avons pas eu de chance. Ce match, nous devions le gagner cent fois ! »

P'tit Léon avait bien raison et lorsque Daniel Guérard, un puncheur de classe, eut donné l'avantage aux Mulhousiens (2-0) en moins de dix minutes, tout le monde pensait que les jeux étaient faits. C'était également l'avis de Dubreucq, l'entraîneur nordiste, ainsi qu'il nous le confia à l'issue de la partie, mais c'était aller un peu trop vite en besogne et surtout mal compter sur l'opiniâtreté des Nordistes. Patiemment, et sans jamais relâcher leur effort, les Cambrésiens revinrent à la hauteur de leurs adversaires une première fois sur une erreur du jeune Deladerière dont le dégagement maladroit alla s'engouffrer dans ses propres filets et, ensuite, quand Debuf se trouva à point nommé pour reprendre une balle renvoyée par le poteau à la suite d'un premier tir de Deswartes (38e). Par la suite, Mulhouse eut beau enclencher la vitesse supérieure, les Nordistes, bien regroupés en défense au sein de laquelle Bans effectuait une excellente rentrée, s'opposèrent avec un cran admirable à toutes les attaques des Alsaciens pourtant bien emmenés par l'international luxembourgeois Ady Schmit véritablement omniprésent sur le terrain.

F. SALVADOR.

BESANÇON SANS CONVAINCRE

BESANÇON. — Depuis quelques semaines, Besançon souffre d'un malaise qu'aucun remède n'est parvenu jusqu'alors à dissiper. Mais on pensait que ce match Besançon-Merlebach marquerait la première étape sur la voie du redressement. Hélas, si les supporters inconditionnels se sont retirés satisfaits puisque leur équipe a gagné, par contre, les puristes n'ont pas été satisfaits par le comportement des Bisontins. Ces derniers ont joué comme ils l'ont fait si souvent cette saison : sur un rythme monocorde et sans imagination ce qui nous a valu un football triste, manquant de générosité surtout en première mi-temps.

Les Francs-Comtois ne se ressaisirent que lorsque Merleach eut tiré la sonnette d'alarme en ouvrant le score. Ils se décidèrent alors à jouer plus vite et plus large et, pendant un quart d'heure, ils montrèrent de quoi ils pouvaient être capables. Mais lorsqu'ils renversèrent la situation, ils retombèrent dans leur jeu vieillot, et avec un peu de chance Merlebach eut très bien pu égaliser dans le dernier quart d'heure.

Une fois encore, Besançon, dont la défense fit bien son travail, pêcha par son attaque où Issembé parut à la fois à court de préparation et mal adapté au jeu de ses partenaires. Rousseau fit preuve de maladresse et Balducci ne se trouva qu'en seconde mi-temps. Bref, l'homme le plus dangereux pour le gardien de Merlebach fut l'arrière Riat qui lui marqua un but et lui décocha deux ou trois tirs aussi inattendus que violents.

S. GROSFILLEY.

TOUT LE MONDE SATISFAIT !

DUNKERQUE. — Dunkerquois et Boulonnais se sont tirés une bourre sévère en cette fraîche soirée de décembre sans parvenir à se départager. Le résultat a été accueilli avec assez de satisfaction : les locaux estiment, en effet, qu'en l'absence de leur meilleur atout offensif Camara, un match nul est honorable et les Boulonnais apprécient à sa juste valeur un point ramené de l'extérieur.

De part et d'autre on émettait toutefois des regrets. Il est certain que si le tir de Gayet avait pénétré dans les filets au lieu de heurter le poteau, au début de la deuxième mi-temps, les Boulonnais auraient eu beaucoup de mal à remonter un handicap de deux buts. Ceux-ci, en revanche, affirment qu'avec un minimum de réussite du côté de Drouet, les Dunkerquois auraient été mis k.o. L'ailier gauche visiteur se montra, il est vrai, extrêmement malheureux et maladroit. A deux reprises, il se présenta seul devant Martin ; il confondit une première fois, vitesse et précipitation et expédia à côté de la cage une balle transmise par Natouri. Il eut, ensuite (52e), un centième de seconde d'hésitation qui permit au goal dunkerquois de lui souffler la balle dans les pieds. Martin joua d'ailleurs un rôle décisif au cours de la deuxième mi-temps, à l'avantage des Boulonnais, à la circulation de balle plus assurée et meilleurs techniciens. Il mit à son actif trois ou quatre interventions de grande classe, et il ne pouvait rien sur le but égalisateur, obtenu de la tête par Triantafilos à la réception d'un centre judicieux de Natouri.

Les hommes de Langrand eurent peut-être le tort de se contenter de l'égalisation : leurs adversaires accusaient, en effet, la fatigue d'une première mi-temps jouée à un rythme élevé au cours de laquelle ils avaient logiquement ouvert la marque par Monchiet. Ils venaient par surcroît d'être privés de leur meneur de jeu Bourgeois qui, grippé, céda la place à Sandor (69e), mais eux-mêmes payaient peut-être les efforts déployés pour remonter leur handicap tant il est vrai que ce derby des Ports de la mer du Nord, d'un niveau très honnête, réclamait de ses acteurs un engagement sans réserve.

P. DESTATTE.

LES SPORTIFS CHOISISSENT LES SURVETEMENTS

le coq sportif

HAVAS CONSEIL

MONACO A LA PARADE

MONACO. — Les Monégasques étrennaient devant leur public leur titre de leader du groupe Sud du Championnat National. Ils voulaient pour cela briller et démontrer qu'ils n'avaient pas usurpé l'honneur d'occuper la tête du classement.

Aussi, ils entamèrent le match contre Ajaccio tambour-battant et, grâce à leur excellente organisation collective, ils parvinrent à mettre très vite hors de position une défense corse qui n'avait d'ailleurs jamais donné autant de signes de flottement et qui devait craquer littéralement au cours de la seconde période.

Ce qui apparaît comme remarquable, d'ailleurs, c'est que les Monégasques ne donnèrent pas l'impression de forcer outre mesure. Leur victoire, ils l'obtinrent presque comme à la parade. Et pourtant, cinq buts furent finalement logés dans les filets du malheureux Iché, qui ne fut certes pas à la fête dimanche, en Principauté.

D'ordinaire, l'équipe monégasque brille par ses avants de pointe, Floch, Koum et Dell'Oste, dimanche, ce sont les joueurs du milieu du terrain qui furent les plus brillants et en particulier, Dewilder et Petit, qui furent d'ailleurs les auteurs des deux premiers buts et qui montrèrent en quelque sorte la marche à suivre à leurs coéquipiers.

Mais le plus beau but devait être celui de Dell'Oste, obtenu à cinq minutes seulement du coup de sifflet final. La reprise de volée de l'ailier gauche monégasque fut en effet magistrale. Le geste technique de Dell'Oste fut éminemment spectaculaire : un but comme, hélas, on n'en voit plus assez souvent sur nos terrains de jeu.

TONY BESSY.

MONTPELLIER : CONFIANCE RETROUVÉE

MONTPELLIER. — Pourquoi ne pas le dire, les dirigeants et l'entraîneur de Montpellier-Littoral redoutaient cette rencontre contre Montélimar qui a un meilleur classement et qui entendait justifier dans l'Hérault sa troisième place au classement ?

D'ailleurs, les Drômois n'avaient rien à perdre dans la confrontation et ils étaient bien décidés à obtenir un résultat. Montpellier, pas pour les mêmes raisons, était désireux de vaincre lui aussi. Et l'équipe managée d'Hervé Mirouze, en définitive, a bien rempli son contrat puisqu'elle a marqué trois buts aux Montiliens. Une telle facilité en attaque ne lui étant pas arrivée cette saison depuis qu'elle dispute le National.

Un premier but acquis sur coup franc indirect dans la surface dès la 28e minute, donna confiance aux locaux qui marquèrent à la 34e minute un second but par Terrasse, but sur lequel le gardien Belloni ne fut pas exempt de tout reproche.

Nantis de cette confortable avance, les Montpelliérains firent courir la balle, occupèrent le plus souvent le terrain adverse et si Balnoa réussissait à la 72e minute à ramener le score à 2-1, Nouzaret, à la suite d'un nouveau coup franc indirect dans la surface, fit à nouveau la différence de deux buts en faveur de Montpellier. L'équipe montpelliéraine, qui n'a plus perdu en National depuis le 18 octobre saura peut-être trouver dans cette victoire nette et régulière cette confiance qui semblait lui manquer. Les avants locaux jouant la balle plus rapidement nous parurent meilleurs que dans d'autres circonstances. Bien sûr, ce n'est pas encore merveilleux mais c'est déjà un mieux certain !

G. BUSNEL.

A Montpellier, sur coup franc, Atamaniuk marque le premier but montpelliérain malgré le mur formé par Mendy et Soltys et le gardien Belloni ne peut que regarder le ballon. L'arbitre était particulièrement bien placé.

LE BUT DE PUCCI LIBÉRA ARLES

ARLES. — Bien entendu les Arlésiens continuant sur leur lancée ont obtenu une nouvelle victoire sur une équipe toulonnaise qui souffre de l'absence d'un joueur de milieu. Mais cette victoire n'a pas été facilement obtenue. Pendant la première mi-temps un véritable mur protégeait Orsatti et les avants arlésiens attaqués par deux ou trois adversaires ne pouvaient jamais tenter leurs chances dans de bonnes conditions. Il fallut un penalty pour leur permettre d'ouvrir le score et un coup franc juste à la limite pour les Toulonnais, remettait tout en question. Les Arlésiens devaient faire le jeu mais tombaient souvent dans la tactique de leurs adversaires qui, eux, faisaient tout pour le calmer.

Après le repos, Gauthier ayant donné de nouvelles instructions à ses joueurs, ces derniers se portaient plus résolument à l'attaque, alertant Orsatti qui devait rester sur place, cloué par une reprise de volée magistrale de Pucci (qui remplaçait Diongue blessé) au poste d'avant centre. Bien entendu, ce but libérait les Arlésiens qui produisirent alors un meilleur football, et pourtant, à un quart d'heure de la fin, les Toulonnais auraient pu égaliser.

En effet, une balle parvenant à Alba en embuscade, celui-ci ajusta un tir, mais la verticale suppléa le gardien arlésien et la balle revint en jeu. C'était une occasion perdue.

Un match nul ne faisait pas l'affaire des locaux qui profitèrent d'un corner pour loger une troisième fois la balle dans la lucarne

P. BROCAREL.

TOULOUSE SURVOLTÉ ABAT AIX

TOULOUSE. — On attendait avec curiosité le comportement de Toulouse quelque peu remanié face aux Aixois qui alignaient Gianella et Ferazzi en renfort...

La comparaison s'avéra flatteuse pour les Toulousains.

Jamais débordés par leurs réputés adversaires et qui au contraire imposèrent un rythme mettant souvent les Provençaux en difficulté.

D'entrée, l'ailier Parada prit la mesure de l'arrière Travetto et donna le ton à son équipe. Certes les locaux passèrent eux aussi de mauvais moments, par exemple quand sur un centre au cordeau d'Edwige, Petit sauva de justesse (13e), lorsque Merschel (18e) tira sur la transversale et aussi quand Milhau se trouva bien placé pour stopper une violente reprise d'Edwige...

Mais, bien qu'ayant concédé sept corners contre un seul, les Toulousains opéraient par des contre-attaques fort incisives. Sur l'une d'elles (24e) Donoyan et Travetto se gênèrent et ce dernier dévia la balle dans sa cage.

En seconde mi-temps, tandis que Parada poursuivait son travail de sape... Les Aixois, eux, s'enferraient dans la défense toulousaine, négligeant d'élargir le jeu. Il s'en fallut de peu que les locaux n'aggravent l'écart, Casolari tirant un penalty à côté et Parada manquant d'intercepter une passe de Ponce à son gardien.

G. BONNEMAISON.

GRENOBLE : TON FOOTBALL F... LE CAMP

GRENOBLE. — Le football est en train de mourir à petit feu dans la capitale olympique : c'est bien connu ! Ils n'étaient que 468 spectateurs venus assister dimanche au match opposant l'équipe locale à celle de La Ciotat. 468 spectateurs qui n'eurent guère l'occasion de s'enthousiasmer et qui acceptèrent, sinon dans le recueillement, mais dans l'indifférence presque générale le résultat final.

Cette note infiniment triste vint s'ajouter à une production grenobloise de bien médiocre qualité. A l'exception des jeunes ailiers, Marron et Buisson, du capitaine Francis Blanc, et de Durand, toute l'équipe parut subitement avoir vieilli de dix bonnes années. Les jambes étaient lourdes et les semelles de plomb. Aucune précision dans les tirs, rarement dans les passes. Si l'on ajoute que les défenseurs alpins parurent le plus souvent figés et commirent des erreurs qu'ils « payèrent » largement, on comprendra aisément que les Ciotadens qui jouèrent un match très sérieux aient parfaitement mérité de remporter leur premier succès à l'extérieur.

Les deux réalisations obtenues par Augustin et Risi à une minute d'écart (34e et 35e), traduisirent la bonne volonté et la générosité d'une formation, qui, bien que largement dominée durant la deuxième période fut suffisamment vigilante en défense pour que le k.-o. des Grenoblois soit complet.

R. BRUNET.

LES CANNOIS DÉCHAINÉS

CANNES. — Les Biterrois ont frôlé la déroute aux Hespérides. Si l'avant centre Cannois Tiberi avait eu la même réussite que devant Aix, c'est un score fleuve que Maison et ses équipiers auraient encaissé, mais le jeune attaquant, qui vient juste de quitter les rangs juniors et qui effectue actuellement son service militaire était dans un jour sans. Il ne peut s'entraîner qu'une fois par semaine et ses performances s'en ressentent bien qu'il ait lutté jusqu'à la limite de ses forces pour contrer la malchance.

Les Cannois étaient de taille dimanche à battre n'importe quelle équipe. Ils tenaient à se racheter de leur élimination en Coupe de France devant Mazargues et à effacer la défaite subie une semaine plus tôt à Toulon.

Conscients que ce match constituait le tournant de la saison et que seul le vainqueur pourrait garder le contact avec les équipes de tête, ils avaient d'eux-mêmes décidé de se réunir vendredi toute la journée en préparant un barbecue champêtre aux Hespérides. En regardant le score, il semblerait que cette manière engendre des résultats favorables, d'autant plus qu'il avait été procédé de même avant la victoire contre Aix. Et il est question que ces barbecues de la victoire entrent définitivement dans le cadre de la préparation des Azuréens.

M. Rancelli, qui dirigea parfaitement la rencontre, siffla la fin une seconde après que la balle fut entrée dans les buts cannois grâce à une tête d'Audran sur corner. Ce but récompensait la crânerie des Biterrois qui, dominés à outrance, surent ne jamais fermer le jeu. Il est vrai que pour eux le match revêtait la même importance.

En trouvant en Selles, junior la saison passée, un arrière latéral bon stoppeur et bon relanceur, en retrouvant d'abord Giner et Pietri qui surent appliquer à la ligne les consignes défensives, ensuite Santos, enfin guéri de son déplacement vertébral, l'équipe cannoise semble repartie du bon pied. Le tandem Girod-Santos constitue certainement un des meilleurs milieux de terrain du National. Quant à Khaldy, il est devenu la coqueluche du public, que ses actions subtiles, ses accélérations et son sens du but mettent en joie.

Après le déplacement à Ajaccio, les Cannois recevront successivement Alès et Arles. S'ils continuent de la sorte, nous pourrions bien retrouver le onze de Giner à la lutte pour les premières places.

Georges CLAIRMOND.

CHANUC ARTISAN DU SUCCÈS SÉTOIS

ALES. — Après qu'Alès eut été éliminé de la Coupe de France par Bessèges, on était en droit d'espérer que les Cévenols auraient à cœur de se réhabiliter devant leur public. Tout laissait croire qu'après Béziers et Avignon, Sète serait lui aussi épinglé au tableau de chasse, d'autant plus qu'Alès bénéficiait de la rentrée de ses trois nouvelles recrues : Dando, Thoirain et Préseau.

Las ! Il fallut vite déchanter et se rendre à l'évidence. Les « Dauphins » ne venaient pas à Alès en victimes expiatoires. Au contraire, on les sentit dès le coup d'envoi décidés à s'imposer et à fournir une grande partie afin de remporter la victoire dont les points, en la circonstance, comptaient double.

Les joueurs du président Jean Larronde montrèrent à la Prairie une fraîcheur et une condition physique remarquables. A l'image de leur meneur de jeu Chanuc, le meilleur des vingt-deux acteurs, les Sétois furent les premiers sur la balle et donnèrent à la rencontre un rythme étourdissant.

Du côté local, Galli et Carascosa ne purent — parce que étroitement surveillés — mener le jeu et Kujawa passa inaperçu. Seul Préseau fut le plus dangereux des attaquants locaux. Opérant pour la permière fois sous les couleurs alésiennes, l'ex-Valenciennois ne pouvait à lui seul faire la décision. Par trois fois, Sète porta l'estocade à la défense alésienne.

Le premier but fut l'œuvre de Garces à la 43e minute. Le second fut signé Bermond qui, d'un tir puissant, expédia la balle hors de portée de Lefillatre en conclusion d'une montée offensive de Chanuc (54e). Le troisième et dernier but fut l'œuvre de Michel Granier. Le bouillant demi sétois, qui gagnerait à jouer moins durement car c'est un très bon technicien, décocha un tir terrible de trente mètres et laissa Lefillatre sans réaction.

Alès faillit encaisser un quatrième but sur penalty pour faute de Koranyan sur Chanuc, mais le tir de Marc heurta le poteau gauche.

Sète a donc remporté une précieuse victoire à la Prairie, mais Alès, qui soumet ses supporters au régime de la douche écossaise, doit réagir sans tarder.

Maurice LAURENT.

LE RÉVEIL DE GUEUGNON

GUEUGNON. — Avignon, c'est un fait, mérite bien sa place dans le tiercé de tête du groupe Sud, mais Gueugnon, pour sa part, ne devrait pas être en queue de peloton. Le public, qui a vibré aux exploits des joueurs, ne s'y est pas trompé. Gueugnon, c'est évident, se doit dans un très bref avenir, d'amorcer une spectaculaire remontée et d'autres visiteurs s'inclineront sur l'impeccable pelouse du stade Jean-Laville. Les Avignonnais ont cependant fait grosse impression et leur but surprise dès la 11e minute avait brutalement douché l'enthousiasme des supporters locaux.

Allait-on assister à nouveau à une contre-performance des « Forgerons », cueillis à froid par Sicard et son complice Massé ? Eh bien, non, car Jean-Claude Berthommier et Dessoly, sur les épaules desquels repose en partie la nouvelle tactique des Gueugnonnais, ont fait exactement ce qu'on attendait d'eux. L'un et l'autre ont donné à leurs camarades de l'attaque un maximum d'occasions de marquer, bien appuyé par un Bernard en grande condition, qui devait d'ailleurs ouvrir la marque. Quant à Jean-Claude, joueur maître du milieu de terrain, il a réussi à lui seul deux fort jolis buts dans son style des meilleurs jours.

Certes, Gueugnon n'a pas encore résolu tous les problèmes. Il lui faut maintenant récupérer ses buteurs trop longtemps exilés sur la touche pour retrouver très vite leur forme d'antan. Alors seulement, on pourra juger des progrès réalisés. Déjà, en recevant Avignon avec des garçons pleins de talent, comme Riefa, ou opportunistes comme Massé et Sicard, il a fallu serrer les dents pour conserver une victoire longtemps contestée. Lorsque l'infirmerie sera vidée et que la formation aura pleinement intégré la tactique nouvelle, en utilisant au maximum l'énorme classe de ses meilleurs éléments, il deviendra difficile de manœuvrer les « Forgerons ».

Attendons les matches retour et nous verrons si Gueugnon ne réussit pas à se hisser de plusieurs crans au classement, pour se retrouver à une place plus digne de sa valeur.

MONNOT.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

2 F 42 la ligne T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 6 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou C.C.P. Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE - PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Entraîneur joueur

Offres

Club de foot 1re division Réunion classé 2e cherche entraîneur-joueur 25 à 30 a. si possible pouvant travailler imprimerie. M. Lauret André, président Société Sportive Excelsior, Saint-Joseph, La Réunion. Niveau C.A.P. ou de préférence bac technique. Place stable. Ces emplois requièrent des personnes dégagées des obligations militaires. Envoyer C.V. et prétentions à Société des Etablissements Farnier et Penin, B.P. 77, 79 - Bressuire.

Club Normandie Centrale recherche joueur milieu terrain, niveau C.F.A. ou D.H. Possibilité emplois et logement. Ecrire à J. Guéry, B.P. 37, Louviers.

Emploi de dessinateur industriel et coiffeur offert à joueurs, mutation dérogation de classe National. Ecrire n° 363.769, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Demandes

Ailier gauche, 20 ans, dégagé obligations militaires, licence possible M.D., cherche club C.F.A., offrant emploi dans bureau ou magasinier. Ecrire à Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e sous n° 10.948.

Quel club de P.H., D.H., C.F.A. offre bonne situation à bon joueur ailier non mutation, célibataire. Ecrire n° 11.049, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet du joueur

Offres

Club Promotion centre offre emplois chauffagistes (2), Electricien, Moniteur Auto-Ecole, Dépanneur Machine dentiste à bons joueurs football. Ecrire M. Pasquet G., rue Fontaine, 36-Aigurande. Tél. 123.

Offrons de préférence à joueurs de promotion Honneur ou Honneur : 1° poste pour atelier de traitement de surface de l'aluminium. Promotion assurée à élément valable niveau brevet ou bac technique. Formation assurée par la société. 2° poste de bureau pour établissement prix de revient et achat.

Demandes

Educateur conseiller technique formation jeune contre situation conducteur travaux électricité bâtiment industriel. Ecrire Régie-Presse n° 11.169, 85 bis rue Réaumur, Paris-2e.

Attaquant international cherche club C.F.A. amateur offrant bonne situation. Ecrire M. Coulibaby, 8, chemin Latéral, 93-Aulnay-sous-Bois.

Carnet de matches

Equipe réserve football Viniprix recherche matches amicaux pour lundis après-midi. S'adresser responsable : M. Golivet, 324-24-39.

F.C. Rouen, Championnat National, cherche match amical ext. 3/1/71. Tél. 72-16-25 ou écrire 48, avenue des Canadiens, Petit-Quevilly.

OM toutes voiles d

MARSEILLE 4 NICE 0

DERNIER K.-O.

VIVENT LES CHAMPIONS D'AUTOMNE!

MARSEILLE. — L'O.M. n'a pas encore succédé à Saint-Etienne, loin s'en faut, mais l'on peut d'ores et déjà considérer qu'il a pris dimanche une sérieuse option sur le titre de champion d'automne qui, pour être purement symbolique, n'en a pas moins son importance, surtout pour un club « qui monte ».

Déjà, les paris sont ouverts sur l'issue de cette lutte.

Entre autres observateurs de la belle équipée phocéenne, on retrouve régulièrement Gaby Robert, l'adjoint de Boulogne pour le Sud-Est, qui ne manque évidemment pas une occasion de se rendre au stade-vélodrome. Homme lucide, compétent et mesuré, l'ancien entraineur de Lyon et de Valenciennes a depuis longtemps une opinion précise sur le phénomène marseillais. Nous ne croyons donc pas déformer sa pensée ou contrarier son souci de la discrétion en écrivant qu'il fut l'un des premiers à avoir vu juste quand il nous confiait, à la mi-septembre :

« Dorénavant, ce sont les joueurs marseillais qui se sentent sûrs d'eux, qui jouent avec un moral de champions, qui croient en tout ce qu'ils font, alors que les Stéphanois, gavés d'honneurs et de pouvoir, n'ont peut-être plus cet esprit ambitieux qui les caractérisait jusqu'alors. C'est en cela, à mon avis, que la différence entre les deux grands de ce championnat risque de se faire. »

Dimanche encore, Gaby Robert a vu un O.M. qui en veut toujours davantage, qui se bat jusqu'à l'extrême limite de ses forces, qui respire à la fois la santé et la confiance.

« Pas de doute, ont reconnu en chœur les Niçois — qui n'avaient jamais éprouvé jusqu'à ce jour la puissance de jeu de l'O.M. — cette équipe-là, avec son attaque-canon et son sérieux, son esprit de corps, son engagement, sans compter sa rigueur défensive, nous semble bien plus forte que celle de Saint-Etienne. Ce dernier a peut-être Keita, mais ce n'est rien à côté de Magnusson et de Skoblar. Et les Loubet, Novi, Lopez, Zwunka, Bonnel n'ont rien à envier aux première et deuxième classes stéphanois. Pour nous, donc, la question ne se pose pas : l'O.M. sera champion. »

Pourtant, on ne peut pas prétendre que malgré son net succès l'équipe de Zatelli ait été transcendante contre sa rivale méditerranéenne. Mais les faits sont là : L'O.G.C.N. a encaissé quatre buts, ce qui ne lui était jamais arrivé cette saison (il avait seulement perdu 2-1 à Saint-Etienne) et si l'attaque azuréenne s'est montrée plutôt insignifiante — dans des conditions difficiles il est vrai — la défense, en revanche, n'a pas « flanché » autant que pourrait le laisser supposer l'ampleur du score. C'est ainsi que le capitaine Chorda s'est fort bien tiré d'affaire face à un Magnusson qui n'entendait pas lui faire de cadeaux (souvenir de la finale 1969 de Colombes...), tandis que les deux compères du centre, Serrus et Isnard, firent front du mieux qu'ils purent. Par contre, Cauvin, lui, fut presque toujours à la peine, car Loubet, déchainé, lui en fit voir de toutes les couleurs.

Comme on le sait, c'est ce dernier aspect particulier de la rencontre qui se révéla déterminant puisque l'O.M. frappa vite et de manière décisive grâce au punch et à l'allant de son ancien Niçois si bien qu'au bout de 15 minutes (2-0) le tour était joué. Cette réussite initiale, pour méritoire qu'elle pût paraitre, fit que tout le reste n'eut qu'un attrait relatif. On passera vite sur les divers à-côtés de cette confrontation qui menaca un moment de tourner à l'aigre et qui s'acheva par un but controversé de Josip Skoblar — celui qu'on attendait — la balle ayant littéralement crevé les filets et laissé croire qu'elle n'était pas rentrée. On en discuterait longtemps, d'ailleurs, si les images de la Télévision n'avaient été formelles à ce sujet : le but, le 19e de Josip en 17 matches, était indiscutable.

Et ainsi l'O.M., avec ses 42 buts pour 17 rencontres, n'en chevauchet-il que plus allégrement vers sa première consécration : le titre automnal qui sera attribué dans quinze jours.

❶

❷

COQUELUCHE DU JOUR

MARSEILLE. — *Charly Loubet l'avait bien dit : « Contre Nice, je me dois de faire un grand match et de prendre le maximum de responsabilités. Non pas tant par esprit de vengeance personnelle, car je n'ai pas à en vouloir à mes amis niçois de m'avoir transféré à Marseille, mais pour faire plaisir au public du stade-vélodrome qui n'aura d'yeux que pour moi et surtout pour aider mon équipe à accomplir un pas de plus vers le titre. »*

En somme, l'ailier gauche international entendait faire plaisir à tout le monde et à lui-même. Le résultat doit avoir pleinement comblé son attente, puisqu'il assomma son ancienne équipe en moins d'un quart d'heure, lui ôtant rapidement toute

dehors

(Victor SINET)

OBJECTIF

OM 500.000 SPECTATEURS EN JUIN 71?

(Pierre LAGOUTTE)

En accueillant dimanche 27.262 spectateurs, à l'occasion de son match de championnat contre Nice, l'Olympique de Marseille a joué pour la huitième fois (sur 8) de la saison devant plus de 20.000 personnes.

A l'occasion de ce huitième match de championnat à domicile (il y en a 19 à jouer), l'O.M. a dépassé le chiffre des 200.000 entrées cette saison (exactement 217.176).

C'est à la faveur du cinquième (les quatre premiers avaient attiré 95.674 clients) que Marseille avait franchi le cap des 100.000 billets vendus. A condition que le club Phocéen « tienne la distance » et continue à enregistrer de bons résultats, il est capable d'atteindre pour l'ensemble de la saison le chiffre de 500.000 entrées en championnat seulement.

Tandis que l'O.M. crevait le plafond des 200.000 spectateurs, Nantes plus modestement atteignait celui des 100.000 entrées payantes. En effet, les Nantais comptaient, après sept rencontres à domicile, 98.219 billets vendus à leur guichet. Avec les 8.921 personnes qui se sont présentées pour suivre le match de dimanche contre le Red Star on obtient le total de 107.140.

Nantes est le sixième club Pro de Première Division à atteindre le chiffre de 100.000 spectateurs. Avant lui y étaient parvenus Marseille, bien sûr (217.167), Saint-Etienne (127.547), Rennes (120.187), Strasbourg (119.520), Metz (102.395).

Le prochain à entrer dans le « club des 100.000 » sera le Stade de Reims qui a accueilli à ce jour dans son stade 92.114 personnes et qui en recevant Metz le 20 décembre passera ce cap.

Ajoutons que les six clubs Pros à fortes assistances : Marseille, Saint-Etienne, Rennes, Strasbourg, Nantes et Metz, totalisent à ce jour 793.965 spectateurs, soit plus que les 48 clubs du National réunis, puisque ces derniers ont atteint et dépassé dimanche le chiffre de 700.000 clients.

En revanche, il convient de signaler qu'avec ses 52.832 spectateurs pour huit maches à domicile Lille se classerait dans le domaine des affluences avant cinq clubs de Division I : Ajaccio, Angers, Angoulême, Bastia et Sedan.

❸

BRELAN D'AS:

❶ **Loubet** qui tire.

❷ **Skoblar** qui centre.

❸ **Magnusson** qui dribble.

(Photos Robert Legros)

LOUBET, NON A L'AMSUD ?

illusion et rappelant du même coup que sa frappe du pied droit, arrêtée ou en mouvement, restait l'une des plus pures de Division I. Mais Charly, loin de se contenter d'avoir réalisé les deux premiers buts déterminants, se dépensa sans compter tout au long de la partie et lutta de telle sorte qu'il fut, comme il l'avait secrètement espéré, le grand bonhomme du derby sudiste disputé par une de ces merveilleuses journées de décembre que seule la Riviera est capable de dispenser.

« Ah ! soupirait le héros de la rencontre, ce fut assurément un bien beau dimanche pour Marseille en général et pour moi en particulier. Pensez donc : j'ai même touché le tiercé ! »

Toujours est-il que notre national Charly aura bougrement refait surface depuis la mini-trêve. N'est-ce pas grâce à lui que l'O.M. triompha difficilement de Reims et qu'il put mener ensuite 2-0 à Rennes ? Gaby Robert pourra s'en porter garant auprès de Boulogne.

« J'ai retrouvé le meilleur Loubet », se propose-t-il de dire au sélectionneur. Mais cela ne signifie cependant pas que le Grassois de Marseille sera retenu pour la prochaine tournée de l'équipe de France en Amérique du Sud puisqu'on répète ici que Charly profitera de la trêve pour entrer en clinique et mettre ainsi fin aux troubles respiratoires qui l'affectent assez couramment.

Et dans l'immédiat, laissons-le donc à sa joie d'avoir battu Nice. Un succès qui pourrait bien faire date dans l'histoire de l'O.M.

Nationalement

◆ L'attaquant du G.F.C.A., Moïse, sur le point de prendre l'avion pour aller jouer contre Monaco, n'a pas quitté Ajaccio, sa femme étant malade.

◆ Le G.F.C.A. qui avait fait appel de la décision de jouer à Montélimar au prochain tour de la Coupe de France vient d'obtenir satisfaction. La commission vient de décider que le match aura bien lieu à Ajaccio.

◆ Dereuddre et Meerseman, anciens coéquipiers dans l'équipe professionnelle de Toulouse, se sont retrouvés opposés au Mans. Les hommes du premier nommé ont battu les « poulains » du second. Ce qui n'a pas empêché à l'issue du match où ils ont regagné côte à côte leur vestiaire respectif, celui-ci de féliciter chaudement celui-là pour la prestation de ses joueurs.

◆ Marc Derebours, l'ailier gauche manceau, qui vient de se marier et qui a marqué sa rentrée par un match éblouissant, avait promis à sa jeune épouse un beau cadeau. Il tint parole et apporta dès avant la mi-temps, à la souriante Catherine, un but qui fut un modèle du genre.

◆ S'ils étaient co-leaders de leur groupe avec 13 buts et 10 buts contre (deuxième meilleure défense à l'époque) les Blésois proclamaient au Mans que le 13 était un nombre fatidique et porte-malheur. N'est-ce pas au cours de cette treizième journée de Championnat qu'ils ont connu leur première défaite de la saison sur terrain adverse ?

◆ Convoqué pour le stage de l'Equipe de France des Juniors, le jeune Manceau Pascalou fut l'un des éléments les plus dynamiques de l'attaque locale et en fit voir de toutes les couleurs au rude Sbaïz, son garde du corps.

ET REVOILA CORFOU

NEMOURS. — On avait un peu oublié ce grand gaillard parfois fantasque, au gabarit athlétique. Robert Corfou, pilier de la défense seine-et-marnaise, était devenu une sorte d'habitude pour les supporters de l'Entente : souvent très bon, parfois inégal, mais jamais mauvais. Certes, on l'avait bien appelé à Font-Romeu avant Mexico, mais l'affaire n'eut pas de suite et notre homme retomba dans l'anonymat des bons arrières centraux auxquels on ne pense plus... Il est vrai que, parfois, Robert se permet quelques fantaisies osées par excès de confiance : son grand gabarit, ses enjambées de géant lui permettent quelques « petits numéros » qui font passer le frisson dans le public et hurler Claude Rey. Robert Corfou a maintenant vingt-huit ans et trois finales du C.F.A. derrière lui. Contre Lille, il a relégué le redoutable Loup au rang de figurant. A Sochaux, Corfou contribua grandement à sauver les « meubles » dans une équipe qui alignait un arrière dans les buts en deuxième mi-temps, suite à la blessure de Delacroix. Enfin, dimanche, contre Amiens, il fut véritablement le roi de la défense de l'Entente. Imbattable dans le jeu de tête, sérieux de la première à la dernière seconde, il a neutralisé les avants de pointe adverses avec un brio étourdissant. A ceux qui prétendent qu'il n'a plus d'ambitions, c'était la meilleure des réponses à donner...

P. LOUHAUT.

◆ Duval, l'entraîneur de Toulon était consterné à sa rentrée aux vestiaires, non par la défaite qu'il ne discute même pas : « Les Arlésiens, devait-il dire, étaient les plus forts », mais par un manque de cohésion, une faiblesse dans sa ligne de milieu et aussi un certain manque de confiance chez les attaquants.

◆ Christian Jecker, l'ex-pro d'Ajaccio et du Red Star qui portait les couleurs de Châteauroux depuis deux saisons, a repris la direction du Midi. Désireux de se reconvertir, il a repris en main la destinée d'un club de P.H. des Bouches-du-Rhône, Orgon, où il doit faire merveille.

◆ Conscient de sa faiblesse en attaque, Châteauroux a décidé de se renforcer et après avoir obtenu la signature de Gomez (Red Star), maître Jamet, président du club, nous a assuré qu'il y avait 99 chances sur 100 pour que Guéniche, également Red Star, vienne à Châteauroux.

LE RAYONNANT DEWILDER

NICE. — Le meilleur joueur sur le terrain dimanche, au stade Louis II, à Monaco, fut incontestablement le demi azuréen Dewilder. Et pourtant, Dieu sait si l'ex-Sochalien eut des difficultés pour s'adapter au climat de la Côte d'Azur. Sa dernière saison lui occasionna des déboires de toute sorte. Il ne parvint jamais à véritablement s'imposer.

Cette année il fut blessé et resta longtemps sans jouer. Mais il a maintenant véritablement refait surface. Dimanche, il réussit à ouvrir le score d'un tir remarquable de 20 mètres qui laissa Iché tout pantois. Il se multiplia avec bonheur en attaque comme en défense, couvrant un terrain énorme. Dewilder fut rayonnant et c'est à son image que l'équipe monégasque réussit « un carton ».

Monaco et Dewilder n'ont pas usurpé leur titre de leader du groupe Sud.

TONY BESSY.

UN BUT (TRÈS) VENTILÉ

A la dixième minute du match Paris S.G.-Quimper, l'ailier droit plaça un long tir, le ballon monta et, de notre tribune de presse, on crut que le ballon était sorti, mais une rafale de vent le ramena au-dessus du but quimpérois. Le gardien Larzul croyait aussi à cette sortie et ne bougea pas, mais Brost, qui fonçait, se trouva sur la trajectoire du ballon retombant et marqua.

Nous avons essayé de nous renseigner. Le gardien Larzul dit : « Le ballon était sorti, c'est pourquoi je ne me suis pas préoccupé de sa chute. » Le marqueur Brost assure : « Je crois que le ballon était sorti, mais j'ai continué mon action, j'ai eu raison. » (notre photo).

Nos confrères photographes, alignés près des buts, nous assurèrent : « Le ballon était vraiment en dehors du terrain, quand une rafale le ramena devant le but de Quimper. »

Petite histoire d'un but, le premier, qui devait ensuite être sans importance, puisque quatre autres suivirent. Mais si Quimper avait été battu par 1-0, l'entraîneur Edmond Le Matre aurait fulminé plus encore qu'à l'accoutumée. Quand Prost descendit un de ses hommes, Edmond ne manqua pas de protester... et se fit chambrer par le public parisien.

T. A.

◆ Le Castelroussin Chiarotto n'a vraiment pas de chance. En effet, alors qu'il faisait sa rentrée dimanche en National après deux mois d'absence, il a été sérieusement touché et a dû quitter le terrain.

◆ André Strappe, l'entraîneur de la Berrichonne a fait sa rentrée dimanche devant le public castelroussin. En dépit de ses quarante et un ans il a prouvé qu'il avait de beaux restes.

◆ MM. Beghien, arbitre de Racing-Besançon, Didier, qui dirigea Le Mans-Blois et Miel, ex-arbitre international, réunis par hasard dimanche, dans un vestiaire du Stade Olympique de Colombes, n'ont pas tari d'éloges sur Dereuddre, l'entraîneur du Mans. « C'est un monsieur, ont-ils dit, qui a su façonner une belle équipe. »

◆ Bruno Ronco, le gardien de l'A.S. Creil sera éloigné des terrains durant de nombreuses semaines. Il vient de subir une intervention chirurgicale à l'épaule. Plâtré actuellement, il devra ensuite rééduquer son épaule, reprise possible de l'entraînement fin janvier.

◆ Creil vient de récupérer un de ses joueurs formé au club Daché. Cet élément, excellent attaquant, évoluait dans l'équipe C.F.A. Stade de Reims, mais ses occupations professionnelles le ramènent à Creil.

◆ Le Stade Malherbe traverse une noire période. Et comme un malheur n'arrive jamais seul, Nemes, le demi hongrois, dont les débuts sont attendus avec impatience, s'est donné une entorse du genou. On saura cette semaine s'il s'agit d'une simple histoire de ligaments ou si un ménisque est en jeu.

◆ Le jeune Outin, militaire à Rouen depuis peu, est assuré de permissions de son sportif colonel pour s'entraîner et pour jouer en championnat dans le onze d'Oliver. Ce dernier l'avait bien spécifié à la nouvelle recrue. Toutefois, Outin, timide, n'avait pas osé poser de permission : et il a manqué à son club depuis trois semaines. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet ailier gauche n'a guère de dispositions pour faire le « mur ».

◆ Michel Leblond, accompagné de dirigeants du Stade de Reims, était venu assister à Lens-Lille. On put remarquer aussi dans les tribunes du stade Bollaert, André Grillon, venu d'Amiens en observateur... intéressé, Jules Bigot et Georges Verriest.

◆ En dix ans de carrière professionnelle, Claude Dubaele n'avait encore jamais eu l'occasion de jouer à Lens, sa ville natale. Et si Copé ne s'était pas blessé samedi matin à l'entraînement, il risquait fort de manquer le coche cette année encore !

◆ Les plus optimistes des dirigeants lensois prévoyaient pour ce derby avec Lille une affluence de 8 000 spectateurs. Il en vint près de quinze mille ! Et comme les entrées payantes s'établissent à 12 000, voyez le nombre de resquilleurs ou de gens entrés sans billet... faute de billets.

◆ C'est Cieselski, le capitaine lensois qui l'affirme : « Lens fait ses meilleurs matchs à l'extérieur, car devant leur public, les équipes sont obligées d'attaquer... et cela nous convient fort bien ».

ROBIN se retrouve dans les bois de Caen

CAEN. — Gilbert Robin : « J'ai maintenant confiance en moi... » La position d'un gardien de but n'est pas drôle dans une équipe qui accumule les défaites. En début de saison, on a pu reprocher un certain nombre d'erreurs à Gilbert Robin, si bien qu'on en venait à douter de sa véritable valeur. Il est vrai que Robin, garçon de vingt-huit ans, qui a débuté à Carhaix pour continuer sa carrière durant six saisons à Rennes, était fort complexé en arrivant à Caen. Il n'avait jamais réussi en effet à convaincre Prouff, son ancien entraîneur, en dépit de la confiance que lui prodiguaient ses camarades rennais et de défenseurs comme Cédolin.

Mais Gilbert Robin a heureusement pris son virage à Caen. Le dimanche précédent, à Montluçon, dernier rempart d'une équipe en plein désarroi, il n'avait pas commis une faute et Caen lui doit d'avoir évité un lourd désastre.

En face de Poitiers, il a rivalisé avec son vis-à-vis Delhumeau en sauvant son équipe avec deux sorties extrêmement audacieuses et habiles, à la limite des dix-huit mètres. Robin a eu la joie de déclencher les ovations du public, de susciter l'admiration de ses camarades.

En dépit d'un coup reçu à la cuisse, l'ex-rennais était tout sourire : « Maintenant je suis en confiance, je n'ai plus aucun complexe, je suis certain que cela ira de mieux en mieux ».

Pourquoi donc ce sympathique Robin ne serait-il pas l'un des artisans du sauvetage de Malherbe.

A. GOSSET.

◆ Certains supporters lillois avaient enregistré la marche du L.O.S.C. sur des magnétophones portatifs et comptaient bien la faire entendre au stade Bollaert. Ils n'avaient pas prévu que le R.C. Lens avait lui aussi sa chanson qui, diffusée par les haut-parleurs du stade, fit cent fois plus de bruit que leurs magnétophones !

◆ C'est en rentrant de Cambrai, l'autre dimanche, que Hédé et Goudal, à bord d'une Triumph, ont été victimes d'un accident, heureusement pas trop grave. Les deux « accidentés » arborant quelques bleus, égratignures et sparadraps, étaient quand même samedi au stade Bollaert pour encourager leurs camaredes.

◆ Ahmed Oudjani ne sait plus à quel saint se vouer pour obtenir l'autorisation de résidence qui lui fait défaut pour pouvoir travailler comme magasinier. Voilà plus d'un mois qu'il a demandé ce précieux document.

◆ Quand la section professionnelle du F.C. Lorient fut créée, il y a de cela quatre ans, l'idée motrice était de partir avec des joueurs chevronnés pour en arriver à incorporer des jeunes du cru. Dans l'équipe qui rencontra Montluçon, dimanche, il y avait huit joueurs sur onze formés à Lorient. On y arrive, n'est-ce pas.

◆ L'Entente n'est pas contente du tout : l'ailier gauche Dohyenard qui devait effectuer ses obligations militaires au C.I.T. 151 de Fontainebleau, a appris avec stupéfaction qu'il était affecté... à Hourtin dans la Marine, près de Bordeaux. Et les dirigeants seine-et-marnais de se demander s'il n'y a pas là-dessous un « coup fourré » des Girondins.

GLOBEZ, ce courageux capitaine

LORIENT. — Rolland Guillas, absent, Globez fut désigné comme capitaine de Lorient. Ce rôle ne pouvait être confié à un autre que lui. Il est de tous les joueurs lorientais, celui qui attire le plus la sympathie du public, par sa volonté, son courage, son travail inlassable, et par son incontestable modestie. Personne plus que lui n'a le sens du jeu collectif, il est l'exemple même du coéquipier, de celui qui sait suppléer l'erreur d'un camarade, qui jouera jusqu'à la dernière minute en donnant le meilleur de lui-même.

A l'entraînement, à la ville, sur le terrain, le jour de la compétition, il demeure l'image de la ténacité, du courage, voire de l'abnégation. Ne rechignant jamais à la besogne, ne perdant jamais son sang-froid, faisant fi des chutes et des coups, il ne se plaint jamais, et ce qui ne fait que le rendre plus sympathique reste toujours un adversaire franc et loyal. Globez était dimanche, capitaine du onze lorientais bien amoindri. Il tint son rôle avec courage et paya de sa personne... Lorient fut battu... Mais... à l'impossible nul n'est tenu.

J.P. LELIEVRE.

confidentiel

◆ Tony Gianquinto porte l'uniforme militaire depuis hier. Il fait ses classes à Fontainebleau, mais pas au Bataillon de Joinville.

◆ Michel Prost joua contre Quimper malgré un début de grippe et il opéra avec deux maillots et des gants. Voilà pourquoi Prost ne fut pas époustouflant... mais marqua son but.

◆ Fitte-Duval jouait, il y a quelques années, à Quimper. Il entra, comme douzième homme en seconde mi-temps, et un de ses anciens condisciples bretons, le mit K.O. sur coup franc, la balle frappant Fitte-Duval à la tempe.

◆ La venue de Boulogne qui, les années précédentes, permettait à Dunkerque d'enregistrer son record d'affluence de la saison (cinq à six mille spectateurs), n'avait attiré, samedi soir, qu'un peu plus de 3 500 spectateurs au stade Tribut. Les derbies se perdent sur les bords de la Mer du Nord.

◆ A l'issue du match, M. Depreux, président de Boulogne a dit à M. Rouvroy : « Je ne vous adresse que des demi-félicitations puisque vous ne m'avez pas battu ».
Le président dunkerquois lui a retourné le compliment.

STRAPPE ET RIZZI EXPLIQUENT

CHATEAUROUX. — Après la belle victoire remportée par son équipe, l'entraîneur rouennais Rizzi était, bien sûr, tout sourire. « Je pense que notre victoire ne souffre aucune contestation ; sur cette pelouse de Châteauroux, nous avons été très bons, plus mobiles, faisant preuve d'une technique plus sûre, nos joueurs ont été supérieurs. Il faut bien reconnaître que la tâche de nos attaquants était facilitée par la maladresse des défenseurs castelroussins ».

L'ambiance était, bien sûr, toute différente dans le camp castelroussin où *André Strappe* ne cachait pas sa déconvenue : « Il est tout de même malheureux que nous ne puissions être bons à la fois en attaque et en défense. Jusqu'à ce jour nos défenseurs ont supporté la majeure partie des matches. Aujourd'hui, notre attaque renforcée a fait parler d'elle ; ce fut le signal bien involontaire d'un relâchement de notre compartiment défensif. »

« Certes, cette défaite n'arrange pas nos affaires, mais je garde l'espoir. »

GUÉRARD : M. PUNCH

MULHOUSE. — 1,76 m, 72 kilos harmonieusement répartis, l'allure souple et féline, le démarrage brutal, et le tir fracassant, Daniel Guérard ne passe pas inaperçu sur un terrain. Dany le sait très bien et ce n'est pas le public de Kronenbourg, de Strasbourg et Boulogne, clubs où évolua le play-boy alsacien avant de venir à Mulhouse, qui pourrait nous contredire.

C'est pour cette raison que Guérard a toujours tendance à en rajouter et ses réparties, son humeur caustique font partie de sa panoplie de joueur athlétique doué mais trop souvent inconstant.

Quoi qu'il en soit, Daniel Guérard (né le 20 mars 1946 à Strasbourg) qui est devenu la coqueluche de Mulhouse, vient de se hisser avec cinq buts en tête des buteurs de son équipe après ses deux splendides essais transformés devant la solide défense de Cambrai. Comme dirait Guérard

ce véritable titi alsacien : « Il faut le faire ! ».

F. SALVADOR.

UNE VEDETTE MYSTERIEUSE A SETE

SETE. — L'on sait que le F.C. Sète souffre depuis ce début de saison d'une importante stérilité. En aurait-il trouvé le remède ? Un certain joueur étranger susceptible d'opérer à tous les postes en attaque, international 17 fois sélectionné en son pays, habitant actuellement dans une ville de l'Est, ayant joué en France dans une grande équipe de la Loire et recommandé par un international français bien connu, se trouverait depuis ce début de semaine au pays des « Dauphins » où il pourrait bien, après essais, réaliser un accord pour renforcer sérieusement le quatuor offensif du président Larronde.

A. LALANDE.

◆ Opinion de Le Maitre : « J'ai une équipe jeune, qui essaie de bien faire. Quand nous jouons à Quimper, on a l'impression de jouer sur terrain neutre. Les joueurs sont trop loin. Si nous opérions sur notre ancien stade du Kerhuel, je suis sûr qu'on aurait plus de victoires à notre compte ».

◆ Daniel Guicci a dû abandonner ses camarades de Paris S.G. à la mi-temps. Sa douleur aux adducteurs était de nouveau revenue.

◆ Il ne manquait aucun sélectionneur au stade Jean-Bouin puisqu'il y avait Boulogne (Pro), Braun (Junior) et Borto (Amateur) mais aussi Troupel le « militaire » et également le « père » de tous, M. Jean Rigal.

◆ Les 468 spectateurs qui assistèrent au match Grenoble-La Ciotat ne se sont pas déchaînés contre leurs favoris lorsque fut donné le coup de sifflet final. Leur indifférence fut beaucoup plus pesante dans un stade où l'ironie côtoyait la pitié. Pénible constatation.

◆ Appelé à Brest en début de semaine au chevet de son père gravement malade, l'entraîneur grenoblois Jo Donnard avait voyagé toute la nuit pour être présent au coup d'envoi. « Je ne comprends pas ce qui arrive à mes garçons, devait-il nous déclarer à l'issue du match. Ils ont joué sans enthousiasme, et ce qui est plus inquiétant, comme des vieillards ».

◆ Réflexion du président Pierre Behr : « Lorsque nous avions une équipe qui marchait bien, je me permettais parfois de « pousser mon coup de gueule » si les circonstances l'exigeaient. Maintenant je me contente de subir ».

◆ L'entraîneur troyen René Pleimelding était admiratif après la victoire de son équipe sur les Sochaliens : « Sochaux, quelle belle équipe ! Quant à nous, nous n'avons pas fourni un bon match mais les Sochaliens ont pour eux l'avantage de s'entraîner « à la pro » c'est-à-dire tous les matins. Chez nous, ce n'est pas la technique qui fait défaut mais la condition physique ».

◆ L'entraîneur sochalien Latron ne s'est pas montré affecté par la défaite de ses joueurs devant Troyes : « L'essentiel pour nous est de former des joueurs et l'insuccès vient toujours en second. Notre réservoir professionnel est de bonne qualité et, dans deux ou trois ans, certains de nos jeunes seront fin prêts ».

ET REMOND NE MARQUA PAS SON BUT

Depuis qu'il joue à Paris S.G., Jacky Remond a toujours marqué «son» but bien que n'entrant sur le terrain qu'en qualité de 12e homme.

Dimanche passé, à Laval, il jouait sa première partie entière et réalisa aussi son but dominical.

Au stade Jean-Bouin, Jacky, ce dernier dimanche, était titulaire au départ et voulait briller tout particulièrement car papa Rémond était venu de Nice voir le fiston.

Rémond fit une brillante partie, il était de tous les coups, et... en recevait beaucoup. Hélas les trois attaquants de Paris S.G. marquèrent mais Jacky fut le seul à rester stérile, quoique méritant de continuer sa légende.

A la dernière minute, Paris S.G. bénéficia d'un pénalty, on aurait pu penser qu'on allait laisser tirer Rémond, mais le capitaine Djorkaeff, qui n'a jamais raté de « péno » ne laissa pas son jeune camarade tirer... et Tchouki ajouta un cinquième but.

Voilà pourquoi papa Rémond n'aura pas vu de but de son fils sous ses nouvelles couleurs.

T.A.

◆ L'entraîneur des Pierrots, Charles Hoffmann, était un homme heureux samedi soir. Dame, les Strasbourgeois venaient de remporter leur première victoire au stade Vauban où en début de saison et alors qu'ils étaient placés sous la férule de Paco Mateo ils n'arrivaient pas à s'imposer.

◆ Après avoir rencontré les Pierrots, Paris-Joinville reviendra en Alsace pour y affronter Mutzig. C'est pourquoi il y avait beaucoup d'observateurs mutzigeois samedi dernier au stade Vauban où le président Brandner et l'entraîneur Hild ont pu se rendre compte que la manière de jouer des Parisiens s'apparentait au style de la Coupe.

◆ Rendons à Quimper...
Nous avions signalé, dans notre dernier numéro, que Brest avait été le deuxième au chapitre des affluences, avec 4 397 spectateurs.
Brest était bien partie prenante, puisque l'adversaire de Quimper, mais c'est sur le stade quimpérois de Penvillers que le match s'est joué... et que le S.Q. a battu son record de la saison.

JEAN-PAUL LANOÉ : UNE ENTREE PAYANTE

QUEVILLY. — Jean-Paul Lanoé n'est pas un néophite. Sous les couleurs du F.C. Rouen, il s'était déjà signalé en C.F.A. comme défenseur avisé et régulier. Puis le service militaire accompli, il émigra à Pont-de-l'Arche, club de promotion d'honneur de la région rouennaise, où sa classe ne pouvait s'exprimer totalement.

C'est la raison pour laquelle il tenta sa chance à Quevilly. Mais sa licence de muté ne l'autorisant pas à opérer avec la 1 B en Championnat de Normandie, il participait au championnat d'honneur régional avec l'équipe C où il se signalait chaque dimanche. Ayant à résoudre un problème de milieu de terrain, Jacques Lefevre lui offrit une chance... qu'il sut saisir dimanche contre Bourges puisqu'il offrit la victoire à son club.

Jean-Pierre Lanoé ne veut pas en rester là. Il sait que la place de milieu de terrain est vacante. Son premier exploit ne sera pas sans lendemain. Bon technicien, il doit toutefois s'améliorer dans le domaine de l'engagement pour obtenir une place de titulaire.

P. FEREY.

OUDJANI COMME A 20 ANS

LENS. — Dans cette équipe lensoise dont la moyenne d'âge ne dépasse guère 22 ans, Ahmed Oudjani, avec ses 34 printemps, fait un peu figure de vétéran.

Et pourtant, comme il devait nous le confier tout sourire, après un match où il s'était beaucoup donné, mais qui ne paraissait pourtant pas l'avoir marqué, il ne s'est jamais senti aussi jeune.

« J'ai l'impression d'avoir 20 ans ! Jouer avec des « gamins », dont la plupart étaient poussins ou benjamins

lorsque je faisais mes débuts au Racing Club de Lens, c'est formidable. Et puis avec des joueurs comme Elie ou Coustillet, on est forcé de s'entendre... »

Eh oui, il y a déjà douze ans que Oudjani signa sa première licence au club des Houillères. Il en a marqué des buts, de 1958 à 1965, sous le maillot sang et or.

Cinq ans après, c'est un peu fortuitement qu'il a repris du service dans le Nord.

« Après un séjour à Vendôme et un autre en Algérie où j'étais entraîneur d'un petit club de Seconde Division, j'ai été obligé de revenir à Paris faire soigner mon fils. Je suis, bien sûr, venu à Lens saluer les amis et j'ai même disputé un petit match amical avec le Racing. Comme ça, histoire de se remettre dans le bain mais sans penser le moins du monde à une suite quelconque. »

C'était le 6 août dernier. Quelques jours plus tard, Oudjani et le R.C. Lens unissaient de nouveau leurs destinées.

MM. Trannin et Arnold Sowinski avaient tout de suite vu ce que l'expérimenté Ahmed pouvait apporter à des éléments jeunes mais un peu naïfs et qui avaient besoin d'un « ancien » dans les moments critiques.

Le plus exemplaire dans l'histoire, c'est que Oudjani continue de donner l'exemple, de se battre, de s'engager comme il l'a toujours fait.

Une preuve supplémentaire de sa « jeunesse ». ! Il joue désormais sans lunettes ! Il connaît si bien le chemin du but...

Ph. TOURNON.

JEAN PARADA UN VIF-ARGENT

TOULOUSE. — Son duel avec Travetto constitua l'attrait numéro un du match Toulouse-Aix. Mais il en sortit largement vainqueur, obligeant son garde du corps à commettre des actes plutôt répréhensibles. Il s'agit du petit et brun ailier droit toulousain Jean Parada, né le 11 janvier 1951, à Puentes de Gascia (Espagne) et

Le jeune garçon a une jolie pointe de vitesse et un crochet efficace ; il débuta au TEC de Toulouse à 11 ans, puis il passa aux Cadets de Gascogne, remporta avec eux le titre régional du Midi en 1966, avant de devenir junior.

José Farias enchanté par ses ses qualiés de battant, lui fait confiance. Fer de lance de l'attaque, il sait profiter au maximum des balles que lui fournissent son entraîneur ou J. Bernard.

Désormais titulaire à part entière, Parada, senior première année, vit présentement avec son père qui est son meilleur supporter. Auteur de trois buts, il espère bien ne pas s'arrêter en si bonne voie.

G. BONNEMAISON.

pour mieux gagner votre vie

L'enseignement par correspondance du Centre d'Etudes des sciences commerciales et de l'Ecole Professionnelle des Carrières Industrielles vous permet d'accéder à plus de 380 carrières parmi lesquelles vous pourrez déterminer celle qui vous convient le mieux et qui assurera votre avenir dans les conditions les meilleures.

70 CARRIERES COMMERCIALES

Technicien du commerce extérieur - Technicien en étude de marché - Adjoint et chef des relations publiques - Courtier publicitaire - Conseiller ou chef de publicité - Sous-ingénieur commercial - Ingénieur directeur commercial - Ingénieur technico commercial - Attaché de presse - Journaliste - Documentaliste et aide documentaliste commercial - Aide comptable - Comptable commercial ou industriel - Chef de comptabilité - Mécanographe et aide mécanographe comptable - Chef mécanographe comptable - etc...

90 CARRIERES INDUSTRIELLES

Agent de planning - Analyste du travail - Dessinateur industriel - Dessinateur (Calqueur - En construction mécanique - En construction métallique - En bâtiment et travaux publics - Béton armé - En chauffage central) - Electricien - Esthéticien industriel - Agent et chef de bureau d'études - Moniteur auto-école - Mécanicien de cellules d'avion - Mécanicien de moteurs d'avion - Monteur électricien d'avion - Chef de manutention - Magasinier et chef magasinier - Acheteur - Chef d'achat et d'approvisionnement - Conseiller social - Contremaître - etc...

60 CARRIERES DE LA CHIMIE

Chimiste et aide chimiste - Laborantin industriel et médical - Agent de maîtrise d'installations chimiques - Agent de laboratoire cinématographique - Technicien en caoutchouc - etc...

60 CARRIERES AGRICOLES

100 CARRIERES FEMININES

Aujourd'hui même, demandez à Unieco (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance) que vous soient adressés gratuitement notre précieuse documentation et le guide officiel Unieco en couleurs, illustré et cartonné, de 170 pages, que vous aurez choisi.

à découper ou à recopier

BON POUR RECEVOIR GRATUITEMENT notre documentation complète et notre guide officiel UNIECO sur les carrières : (écrire en majuscules)

NOM.....

ADRESSE.....

UNIECO 146 B RUE DE CARVILLE 76 ROUEN

HIER

(Dominique GRIMAULT)

MANTES-LA-VILLE SEUL INVAINCU

SAINT-ÉTIENNE TOMBE A LA COMBELLE !

Si l'on jette un coup d'œil sur les résultats d'ensemble de cette journée, on bute forcément sur un résultat, le plus surprenant, le plus inattendu aussi : Saint-Etienne battu (1-2) à La Combelle.

Ce qui revient à dire qu'il n'y a désormais plus qu'une seule équipe invaincue en C.F.A. : le C.A. Mantes-la-Ville.

Voilà bien la caractéristique essentielle.

Au cours d'un bref survol des six groupes, nous constaterons que ce dimanche s'inscrira bel et bien dans la tradition des précédents : à savoir que pas une des poules géographiques n'échappe à une ou des surprises.

● Dans le **CENTRE,** par exemple, le demi-échec de Baume-les-Dames, face à Decize (0-0) s'inscrit mal dans la logique des choses. Certes, Decize avait eu le mérite de tomber Auxerre, huit jours auparavant, mais dans le même temps les Baumois s'étaient défaits avec netteté des Mulhousiens (3-0) pour le compte de la Coupe.

Reste à savoir si les seconds avaient suffisamment récupéré de leurs généreux efforts ou si ce résultat vient à point nommé pour confirmer le plein redressement de Decize.

Autre demi-surprise : le match nul concédé par Dijon, à Maisons-Alfort, devant l'Amicale.

Quand on pense qu'il a fallu une grossière bévue d'un arrière amicaliste, trompant son propre gardien, pour que les Dijonnais — impressionnants face au Racing — s'en tirent à moindre frais.

● Dans l'**EST,** personne n'aurait parié, même un centime, sur les chances de Talange à Metz. Quant à Mutzig, battu par deux fois à son domicile ces dernières semaines, il semblait difficile de lui donner la faveur du pronostic à Strasbourg.

Il convient, pourtant, de rendre hommage aux performances obtenues par l'un et l'autre.

Talange a enregistré un flatteur partage des points (2-2) face aux leaders messins, longtemps menés au tableau d'affichage. Pour sa part, Mutzig a relevé le gant en triomphant sans discussion des Strasbourgeois (2-1).

● Si aucun changement n'est à noter en tête du groupe **NORD** (Mantes-la-Ville a gagné péniblement à Abbeville) une modification intervient pour l'attribution de la seconde place. Reims s'est laissé, en effet, surprendre sur son terrain par Senlis qui marqua l'unique but de la partie par Azuelos sur penalty. La déconvenue rémoise profitant, ainsi, à Valenciennes, dont le succès sur Sedan fut acquis avec un maximum de chance et plus sur des actions individuelles que sur de réels mouvements d'envergure.

Signalons, pour ce groupe, l'étonnante course-poursuite que se livrèrent Epernay et Roubaix, les Sparnassiens remportant finalement leur première victoire de la saison (5-4) après avoir mené 4 à 3 à la mi-temps !

● Si Evreux est sorti avec brio (3-0) du test angevin **(OUEST),** si Nantes a dû s'employer pour vaincre la résistance de Vannes (2-1), la victoire de Granville sur Lucé (2-1) est pleine d'épines. L'un des meilleurs Granvillais, M. Sevin, fut renvoyé au vestiaire à la suite d'une brutalité. L'intéressé risque maintenant de purger une forte suspension et, par là même, assombrir quelque peu l'avenir de ses coéquipiers.

● Victime de l'allant manifesté par La Combelle, Saint-Etienne **(SUD-EST)** est aujourd'hui rejoint à la première place par Villefranche, vainqueur de Marignane.

Nous voulons croire qu'il s'agit là d'un accident de parcours pour les Stéphanois mais nous ne pouvons pas faire autrement que de féliciter chaudement cette formation de Villefranche, à l'ascension stupéfiante.

A placer en exergue l'efficacité des avants lyonnais et de leur buteur Félix face à Brasac (7-1) qui sauva la face par la transformation d'un penalty.

● Dans le **SUD-EST,** la situation s'est enfin décantée entre Albi et les Girondins. Pas de façon brutale, toutefois. Car si les joueurs de Calleja ont pris le meilleur sur La Rochelle (1-0) le match nul concédé à Montmorillon par les Albigeois n'est pas le moins du monde alarmant.

Montmorillon devait avoir, un jour ou l'autre, un sursaut d'orgueil. Albi a payé le premier, c'est tout.

La lutte Albi-Girondins a le temps de se prolonger.

● Dimanche prochain, le C.F.A. marquera une pause. Il s'effacera au profit de la Coupe de France et de son sixième tour. Nous suivrons avec une attention décuplée les exhibitions des clubs C.F.A., encore engagés dans l'épreuve, dont Saint-Louis, vainqueur dimanche, de l'honorable Valdoie (4-2).

Evreux a confirmé ses intentions en battant Angers (3-0). On voit ici l'un des meilleurs attaquants ébroïciens Noublanche filer au nez et à la barbe d'un défenseur angevin.

Le long et sec arrière bisontin Raymond (culotte blanche) arrête avec beaucoup de détermination le jeune racingman Ferrier sous l'œil du meilleur technicien de Besançon Nonenmacher (à g.).

OUEST

Evreux (1)	3	Angers (3)	0
Nantes (2)	2	Vannes (9)	1
Granville (3)	2	Lucé (6)	1
Rouen (13)	0	Saint-Brieuc (4)	1
Cholet (6)	5	S.O. Maine (6)	1
Challans (11)	1	Concarneau (9)	2

Exempt : Châteaudun (12)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Evreux	17	11	8	1	2	26	10
Nantes	17	11	7	3	1	23	9
3. Granville..	15	12	6	3	3	21	14
4. Angers	13	11	5	3	3	23	18
St-Brieuc ..	13	11	5	3	3	15	15
6. Cholet	12	11	5	2	4	25	17
7. Concarneau	11	11	3	5	3	9	10
8. Lucé	10	11	4	2	5	22	20
S.O. Maine	10	11	5	0	6	20	20
10. Vannes ..	9	11	3	3	5	15	21
11. Challans ..	8	11	3	2	6	11	19
12. Châteaudun.	7	11	2	3	6	11	16
13. Rouen ...	2	11	1	0	10	7	39

NANTES b. VANNES 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Agonier. Spectateurs : lever de rideau. — Buts : Nantes : Rampillon (27e), Lerbert (65e) ; Vannes : Le Punru (70e).

NANTES : Bertrand Demanes — Laguellez, Denoueix, **Gardon,** Le Bourgeoca — ***Albaladejo, Suaudeau** — Lerbert, **Contassot, Rampillon,** Audiger. — Entr. : Zaetta et Suaudeau.

VANNES : **Le Pêcheur** — Amestoy, **Le Dorve, Lavaud,** Ayoul — Nael, Stevant — **Le Punru, Lasalle,** Le Moal, Maugal. — Entr. : Ducasse.

SAINT-BRIEUC b. ROUEN 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 48. — Buts : Boujard (48e).

ROUEN : Joannès — Kromwel, ***Rio,** Léroy, Truptil, Lefevre, puis Cannessan (20e) — Lahé, Bouverée, Gillet, Lucas, Duchene. — Entr. : Rizzi.

SAINT-BRIEUC : Audigane — Leblanc I., Leblanc II., Gabel, Bolton — Taburet, Muller — André, Guegan, ***Boujard,** Trenel. — Entr. : Bout.

CHOLET b. S.O. MAINE 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.549. Recette : 7.935 F. — Buts : Cholet : Boudaud (34e, 61e, 88e), Justek (45e), Tulik (77e) ; S.O. Maine : Parage (65e).

CHOLET : Boileau — **Gravereau, Paciora,** Guignard, Dumont — **Jouin** — Lefrere, **Justek,** Tulik, puis Basquin (82e), ***Boubaud.** — Entr. : Basquin.

MAINE : **Daniel** — Froger, **Fresneau,** Fresnais, **Parage** — ***Bouvier, Chalard** — Germain, Blin, puis Bouvet (46e), **Gibus,** Jarossay, Bouvet. — Entr. : Gendry.

CONCARNEAU b. CHALLANS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lecendrier. Spectateurs : 915. Recette : 4.841 F. — Buts : Concarneau : Corqueric (3e), Hamon (48e) ; Challans : Robin (86e).

CHALLANS : Jollivet — Ramé, Guignara, Giachino, Gauthier — Robin, Herbaut — Raffin, Beaujault, ***Cartwreight,** Gil. — Entr. : Lelong.

CONCARNEAU : Laouenan (puis Chauvel 21e) — **Piriou, Mahé, Fraval, Guillou** — **Gallo, Cado, Chauvel, Beuk,** ***Cosqueric** (puis Hemon (62e), Hamon. — Entr. : Leborgne.

EVREUX b. ANGERS 3-0 (2-0). — Terrain : bon, puis gras. Arbitre : M. Ragueneau. Spectateurs : 625. Recette : 4.050 francs. — Buts : Beland (32e), Noublanche (38e, 51e).

EVREUX : Rimbert — Boury, Mercier, Franchet, ***Cassan** — Beland, Roques — Stranik, Noublanche, Cavan, Quesney. — Entr. : Corbeau.

ANGERS : Voloviec — Noir, Delattre, Bregeon, Bazian — Gohier, Lambrecht, puis Berdon (11e) — Marinier, Lassept, Laurandeau, ***Laguesse.** — Entr. : Belo.

GRANVILLE b. LUCE 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mostecki. Spectateurs : 790. Recette : 4.715 F. — Buts : Granville : Jacquet (25e et 35e) ; Luce : Corgiatto (65e).

GRANVILLE : Fontenay — Cherbonnel, ***Mauger,** Guillot, Ungari — Janvier, **Bihel — Jacquet, Colombine,** Sevin, **Leclercq.** — Entr. : Danberta.

LUCE : Loiseau — Debray, Tomaro, **Chiarelli,** Belkaid — Bassières, **Rolland** — Montrot, Vincent, ***Corgiatto,** Lefort (puis Dufoix 53e). — Entr. : Chiarelli.

L'ETOILE D'OR
présentée par le groupe KOPA

CENTRE

7 ETOILES. — Béranger (Malakoff).
6 ETOILES. — Staziak (Decize).
5 ETOILES. — Chenu (Dijon).
4 ETOILES. — D. Revelli (Moulins).
3 ETOILES. — Darbois (Besançon), Rivoire et Murat (Cuiseaux), Masson (Dijon), Abolivier (Orléans).

EST

7 ETOILES. — Franquet (Talange).
6 ETOILES. — Luzi (Vittel).
4 ETOILES. — Demange (Saint-Dié), Reiss (Forbach).
3 ETOILES. — Braun (Saint-Dié), Kuntz et Fluck (Mutzig), Antoni et Glavon (Mulhouse), Herbes (Kronenbourg), Frantz (Delle).

NORD

6 ETOILES. — Chrétien (Sedan).
5 ETOILES. — Sergherart (Hazebrouck).
4 ETOILES. — Dufaut (Epernay).
3 ETOILES. — Monflier et Opila (Abbeville), Deléglise (Calais), Sorel (Nantes), Manet et Jodard (Reims), Lecroart et Fernandez (Roubaix), Clichet (Saint-Quentin), Rabelle (Senlis), Verstraete (Valenciennes).

OUEST

7 ETOILES. — Mauger (Granville).
5 ETOILES. — Vincent (Lucé).
4 ETOILES. — Laurendeau (Angers), Cartwreight (Challans), Paciora (Cholet), Cassant (Evreux), Jarossam (Le Mans), De Ortels (Lucé).
3 ETOILES. — D. Cobret et Dronne (Châteaudun), Cavan (Evreux), Colombine (Granville), Rolland (Lucé), Albaladejo (Nantes), Ajanoui (Rouen), Dubot (Vannes).

SUD-EST

4 ETOILES. — Longeray (Annecy), Iglesias (La Combelle), Raoult (Lyon), Martin (Montferrand), Pergantis (Pont-de-Cheruy), Merchadier (Saint-Etienne).
3 ETOILES. — A. Tylinski (Brassac), Berton (La Combelle), Félix (Lyon), Lambert (Marignane), Sucre (Martigues), Sparza (Menton).

SUD-OUEST

6 ETOILES. — Guillas (Albi), Coustures (Cazères), Foix (Mont-de-Marsan).
5 ETOILES. — Ahadji (Rodez).
4 ETOILES. — Keita (Girondins).
3 ETOILES. — Ribul et Januzzi (Castres), Rossi (Luchon), Glories et Y. Albert (Mazamet), Lemenan (Montmorillon), Rigal (Villenave).

TROIS FOIS... TROIS BUTS

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 3 buts : Boudaud (Cholet ; Tonnel (Mouzon) ; Félix (Lyon).
Ont marqué 2 buts : Noublanche (Evreux) ; Jacquet (Granville) ; Colinet (Epernay) ; André (Roubaix) ; Van Wormhaudt (Hazebrouck) ; Ziebelen (Auxerre) ; Lacombe (Lyon).
Ont marqué sur penalty : Azuelos (Senlis) ; Rouquette (Epernay) ; André (Roubaix) ; Heutte (Racing) ; Jenssens (Metz) ; Granier (Pt-de-Cheruy) ; Félix et Yacoubian (Lyon) ; Grigolo (Brassac).
Ont marqué contre leur camp : Monflier (Abbeville) ; Guérin (Amicale) ; Cattoni (Cazeies).

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

8 buts : Tournelle (Abbeville) ; Beltradini (Mantes).
7 buts : Michel (Aulnoye).
6 buts : Ysembart (Roubaix) ; Rabelle (Senlis) ; Giachetti et G. Desnenez (V.A.).
5 buts : Rouquette (Epernay) ; Vanwordoudt (Hazebrouck) ; SSaoumah (Mantes) ; Lefevre (Saint-Quentin) ; Dahleb (Sedan) ; Wolniak (V.A.).
4 buts : Dagnicourt (Saint-Quentin) ; Chrétien, Roy, Bourdeaux (Sedan) ; Azuelos (Senlis).

GROUPE OUEST

10 buts : Tulik (Cholet) ; Cavan (Evreux).
9 buts : Justek (Cholet).
8 buts : Colombine (Granville).
6 buts : Brecheteau (Angers) ; Cosqueric (Concarneau) ; Boland (Evreux) ; Sevin (Granville) ; Gibus (Le Mans) ; Contassot (Nantes).
5 buts : Beausault (Challans) ; Noublanche (Evreux) ; Audiger (Nantes) ; Jourand (Saint-Brieuc) ; Lassale (Vannes).
4 buts : Laguesse et Lassept (Angers) ; Boudaud (Cholet) ; Corgiatti (Lucé) ; Le Pinru (Vannes).

GROUPE CENTRE

9 buts : Bouveresse (Baume).
7 buts : Grobarcik (Nevers) ; Tinchaut et Heutte (Racing).
6 buts : Manzini (Cuiseaux).
5 buts : Fefeu (Auxerre) ; Royer (Dijon), Messonnes (Moulins) ; Epolle (Orléans) ; Guillolet (Red Star).
4 buts : Ziebelen (Auxerre) ; Fila (Malakoff) ; Simatovic (Nevers) ; Clipet (Orléans) ; Ferrier (Racing).

GROUPE SUD-OUEST

8 buts : Burgeaudeau (Niort).
7 buts : Abadie (Luchon).
6 buts : Keita (Girondins).
5 buts : Goubet (Girondins) ; Neau (La Rochelle).
4 buts : Guillas (Albi) ; Fricard (Castres) ; Giresse (Girondins) ; Gazillon (Mont-de-Marsan).
3 buts : Azeda et Rivals (Albi) ; Mora (Girondins) ; Soubiron (Mazamet) ; Gutman (Montmorillon).

GROUPE SUD-EST

9 buts : Félix (Lyon).
8 buts : Desigand (Villefranche).
7 buts : Mercet et Zacharrias (Martigues).
6 buts : Revelli (Saint-Etienne).
5 buts : Lambert (Marignane) ; Guinard (Martigues) ; Massard (Saint-Etienne) ; Jeanjean (Villefranche).
4 buts : Laudrel (Annecy) ; Santini Saint-Etienne) ; Gardien (Thiers).

GROUPE EST

10 buts : Tonnel (Mouzon).
8 buts : Borger (Talange).
6 buts : Jensen (Metz) ; Luzi (Vittel).
5 buts : Kuntz (Mutzig).
4 buts : Escoin Forbach) ; Tripp (Metz) ; Kaspereck (Mouzon) ; Antoni et Glavon (A.S. Mulhouse) ; Bossert et Zimmermann (Mutzig) ; Braun (Saint-Dié) ; Goerig (Saint-Louis) ; Francquet (Talange) ; Codogni (Vitetl).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Cholet, 1.549 spectateurs. — 2. Abbeville, 1.496. — ciennes, 906. — 9. Granville, 790. — 10. Martigues, 1.069. — 6. Auxerre, 1046 ; 7 Challans, 915. — 8. Valenctennes, 906. — 9. Granville, 790. — 10. Martigues, 764.

NORD

Abbeville (5)	0	Mantes-la-V. (1)	1
Reims (2)	0	Senlis (9)	1
Valenciennes (3)	2	Sedan (4)	0
Epernay (13)	5	Roubaix (5)	4
Aulnoye (7)	2	Hazebrouck (10)	2
Calais (11)	3	Beauvais (12)	0

Exempt : St-Quentin (7)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mantes-l.-V.	19	11	8	3	0	22	6
2. Valenc. ..	16	10	7	2	1	23	6
3. Reims	15	12	6	3	3	17	13
4. Sedan	13	11	6	1	4	22	13
5. Abbeville ..	12	11	6	0	5	18	14
Roubaix ...	12	11	4	4	3	14	14
Aulnoye ..	12	11	4	4	3	13	10
8. St-Quentin .	11	10	4	3	3	12	11
9. Senlis	10	11	4	2	5	13	17
10. Hazebrouck .	8	11	3	2	6	13	16
Calais	8	11	2	4	5	6	14
12. Beauvais ..	4	11	0	4	7	6	22
13. Epernay ...	2	11	1	0	10	12	35

MANTES b. ABBEVILLE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. St-Aubin. Spectateurs : 1.496. Recette : 9.418 F. — Buts : Monflier (40e) C.S.C.

ABBEVILLE : *__Opile__ — Monflier, François, Lejeune, __Tyra__ — Boulard, Bilot — Koch puis Cahon, __Deletoile, Tournelle,__ Leroy. Entraîneur : W. Wicart.

MANTES : Filhol — Melloni, Demota, Jossé, __Prezzoli__ — Couju puis Boucq, Sorel — Chedanne, *__Herbette,__ Baltrami, __Seoumah.__ Entraineur : Boucq.

EPERNAY b. ROUBAIX 5-4 (4-3). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rety. Spectateurs : 418. Recette : 2.361,50 F. — Buts : __Epernay__ : Lhopital (30e), C. Decolos (7e), Colinet (21e et 78e), Rouquette (45e sur penalty). __Roubaix__ : André (1re et 38e sur penalty), Ysambert (26e et 63e).

EPERNAY : Dufaud — F. Poitevin, P. Poitevin puis Rouyer (77e), Jacquart, J. Decolas, Lhopital, Hatat, C. Decolas, *__Colinet,__ Rouquette, Guillaume. Entraîneur : Zimmy.

ROUBAIX : Lecroart — Konieczka, Defmettre, Porquet, Fernandez, André, Seraphin puis Décamps (80e), Deldalle, Beury, *__Ysambert,__ Vanhuyse. Entraineur : Desrousseaux.

AULNOYE et HAZEBROUCK 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Evrard. Spectaueurs : 450. Recette : 2.196 F. — Buts : __Aulnoye__ : Kernaski (30e), Michel (89e). __Hazebrouck__ : Vanwormhoudt (9e et 63e).

AULNOYE : Charrier — Brognez, Lempereur, Loriette, Delcourt — Blanchard Kesnaski, — D. Compagnon, Michel, *__A Compagnon,__ Beriot puis Diagne (87e). Entraineur : Huart.

HAZEBROUCK : Darchicourt — Lionet, Werwaerde, Dairin, Bourdon — André, *__Ibos__ — Senechal, Vanwormhoudt, Asergherart, Baudry puis Saillot (80e). Entraineur : Parisseaux.

CALAIS b. BEAUVAIS 3-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lempereur. Spectateurs : 570. Recette 2.785 F. — Buts : Fardoux (5e), Flandrin (14e), Thorez (65e).

CALAIS : __Deleglise__ — __Lyleire,__ Laidez, Warenghen, __Kelle__ — *__Flandrin,__ Bodart — __Fardoux, Baron, Thorez, Duwiquet.__ Entraineur : Plancque.

BEAUVAIS : __Berreau__ — Tila, *__Brouneult,__ Bailly, Van Houtyeghen — Fenez, __Quessada__ — Terin (puis Fougeret 60e), Guyard, __Blanchard, Buhler.__ Entraineur : De Hotas.

SENLIS b. REIMS 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Plaete. Spectateurs : 182. Recette : 907,50 F. — Buts : Azuelos (85e sur penalty).

REIMS : Manet — Garnotel, Boin, *__Ponsinet,__ Hochart — Lacaille, Huet — Roussy (puis Pedrosa 46e), Koseur, Dralet, Schaller. Entraineur : Prodocini.

SENLIS : Merlini — Baillarin, Azuelos, Buyot, Lahaye — Dambreville, Rigaud — Mailly, Aparicio, *__Diximus,__ Morainvilliers. Entraineur : Azuelos.

VALENCIENNES b. SEDAN 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 900. Recette : 2.950 F. Buts : __V.A.__ : Verstraete (15e), G. Desmenez (84e).

V.A. : *__Beaujouan__ — __Boudebza, Gumez, Joly, Bizot__ — Pagniez, Montoan — Wolniak, __Verstraete,__ Gaby Desmenez, Poullard. Entraîneur : Léon Desmenez.

SEDAN : Rose — __Breny,__ Beaurain, *__Caron, Chiaruzzi__ — __Differding,__ Bourdeaux — Devin, __Roy,__ Chrétien fils, __Dahleb. Entraineur__ : Chrétien père.

EST

Metz (1)	2	Talange (8)	2
Strasbourg (4)	1	Mutzig (2)	2
Kronenb. (10)	1	Mouzon (2)	4
St-Dié (5)	0	Forbach (10)	0
Vittel (9)	2	Delle (10)	0
St-Louis (5)			

Mulhouse (5) remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	15	10	7	1	2	23	10
2. Mutzig ...	14	10	6	2	2	22	11
Mouzon ..	14	10	6	2	2	19	11
4. Strasbourg .	11	10	5	1	4	13	14
St-Dié ...	11	10	4	3	3	10	10
6. Mulhouse .	10	9	4	2	3	16	13
St-Louis ..	10	8	4	2	2	10	8
8. Talange ..	9	9	3	3	3	15	13
Vittel	9	10	4	1	5	14	17
10. Forbach ..	5	10	1	3	6	6	9
11. Kronenbourg	4	10	2	0	8	7	26
Delle	4	10	1	2	7	9	22

VITTEL bat DELLE 2-0 (0-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 465. Recette : 2.757 F. — Buts : Martin (53e), Codogni (75e).

VITTEL : Olivain — Bastien, Kowal, Raoul, Fayol — Antzak, Grosjean — *__Martin,__ Codogni, Luzi, Jannak (puis Mustapha 60e). — Entraîneur : Kowal.

DELLE : Frantz — Bonnot, Renaud, Bourquin, Courageot — Olei, Routhier — Zimmermann (puis Lopinot 53e), *__Caverzazio,__ Huncker, Miclo. — Entraîneur : Hincker.

MOUZON b. KRONENBOURG 4-1 (0-0). — Terrain mauvais. Arbitre : M. Coquerille. Spectateurs : 168. Recette : 644 F. Buts : __Mouzon__ : Rolleri (55e), Tonnel (77e 81e, 90e). — __Kronenbourg__ : Wehrlé (60e).

KRONENBOURG : Strebler, Faessel, __Delfosse,__ *__Deiss, Erbs,__ Lalevée, puis Chevalier 85e, Yvars, __Wehrlé,__ Becq, Remp, __Wendling.__ — Entraîneur : Vela.

MOUZON : Somier, Wéry, __Fulgenzi, Bozsik, Lopez,__ *__Nicolas, Flagey,__ Kaspereck, __Tonnel,__ Rolleri, Tavernier. — Entraîneur : Perrin.

SAINT-DIE et FORBACH 0-0. — Terrain bon. Arbitre : M. Klokowicki. Spectateurs : 1.470. Recette : 10.000 F. —

SAINT-DIE : Fleurent Didier, Hissler, __Valentin,__ Sanonati, Houvion — *__Demange__ Laurent — N'Doo, Braun, Marchal (puis Koessler 61e), Richard. — Entraîneur : Jacquot.

FORBACH : *__Reiss__ — Hissele, Kowalski, Solf, Stiersiger — Schilla, Zinner — Velenbasch, Escoin, __Stalter,__ Demoule. — Entraîneur : Pelke.

MUTZIG bat STRASBOURG 2-1 (1-0). — Terrain gras. Arbitre : M. Konrath. Spectateurs : 301. Recette : 1.424 F. — Buts : __Mutzig__ : Ritter (38e), Zimmermann (82e). — __Strasbourg__ : Francesconi (83e).

A.S. STRASBOURG : *__Tarn, Bourreau,__ Bald, Schott, Oster, __Carbiener,__ Francesconi, __Desbrosses,__ Tota, Higueras (puis Kern 61e), Quantin.

MUTZIG : __Kempp,__ Le Carpentier, Ritter, (puis __Wenger__ 62e), Steimetz, Thomas, *__Fluck, Zimmermann,__ Kuntz, __Bassert,__ Heine, Neumann.

METZ et TALANGE 2-2 (1-2). — Terrain bon. Arbitre : M. Nau. Spectateurs : 722. Recette : 4.516,50 F. — Buts : __Metz__ : Jensen 50e, pen., Steyer 52e. __Talan__ : Franquet 14e, Borger 34e.

METZ : Durand — Zwunka, *__Miller,__ Scheid, Chauzet — Jurczak, Niesser — scheld, Borger, Hernandez. — Entraîneur : Piasecki, Steyer. — Entraîneur : Scepaniak.

TALANGE : Mikolajack — Lambert, (puis Kenk 5e), Pascalotto, Dufour, Nicleas — Gratius, Szimenski — *__Franquet,__ Woll-Chipon), Zaccherini — __Ferrier,__ Collat, Husson.

CENTRE

Orléans (8)	1	Auxerre (2)	3
Racing (3)	1	Besançon (11)	0
Amicale (12)	1	Dijon (3)	1
Nevers (8)	2	Malakoff (3)	1
Baume (7)	0	Decize (13)	0
Moulins (8)	1	Red Star (3)	0

Exempt : Cuiseaux - Louhans

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre ..	16	12	6	4	2	17	11
2. Cuiseaux ..	15	11	6	3	2	25	14
3. Racing ...	14	11	7	0	4	21	12
4. Dijon	13	11	4	5	2	14	9
5. Baume ...	12	10	5	2	3	17	13
Malakoff .	12	11	5	2	4	13	11
Red Star .	12	11	5	2	4	15	13
8. Nevers ...	11	11	4	3	4	22	22
Moulins ...	11	11	4	3	4	15	20
10. Orléans ..	9	11	3	3	5	14	17
11. Amicale ..	6	11	1	4	6	13	27
12. Decize ...	5	10	1	3	6	6	15
13. Besançon .	4	9	0	4	5	7	15

NEVERS b. MALAKOFF 2-1 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Vautrot. Spectateurs : 1.069. Recette : 6.230 F. — Buts : Nevers : Stachowiak (28e), Simatovic (46e) ; Malakoff : Arbate (81e).

NEVERS : Jullion — Caveron, Barry, Stachowiak, Rochot — *__Canizares__ (Etoile), Trusas — Baouaissa, Grobarcik, Quillard, Simatovic. — Entr. : Proust.

MALAKOFF : Damprunt — Squividant, Padovani, Thetard, Fercoq — Lambert, *__Beranger__ (Etoile) — Kalla, Abbate, Bourdon, Cros. — Entr. : Yves Cros.

AMICALE et DIJON 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caudry. Spectateurs : 385. Recette : 2.098 F. — Buts : pour l'Amicale : Rabat (10e) ; pour Dijon : Guérin (85e c.s.c.).

AMICALE : __Berly__* — Fort, Chesnais, Guérin, Voeglin — Potereau, G. Dezathez — Rabat, Marle, Robert, Beuget. — Entr. : Joseph Mercier.

DIJON : Gazur — Billet, Beneton, Baudin, Poirrier — Pidault, Perret, *Chenu, Royer, Masson, Michel. — Entr. : Marion.

RACING C.F. b. BESANÇON 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Beghien. Spectateurs : 176. Recette : 1.063 F. — Buts : Heutte (55e s. pén.).

RACING C.F : *__Holvoet__ — __Goupil, Hourquet, Buzier, Guise__ — Jimenez (puis Chipon), Zacceherini — __Ferrier,__ Collat, Heutte, Sabatier. — Entr. : Jurilli.

BESANÇON : __Coulot__ — __Billecart,__ Lux, Demontrond, Raymond — __Nonenmacher,__ Guillaume — Mounin, __Darbois,__ *__Y. Sancey,__ J.-M. Roux (puis Bolard). — Entr. : Tellechea.

MOULINS b. RED STAR 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mezzalma. Spectateurs : 723. Recette : 4.436 F. — Buts : Moulins : Gori (77e).

MOULINS : Manolios — __Christian Revelli, Ruban,__ Sapena, *__Mercati__ — __Linel,__ Talpin — __Salen,__ Sirot, Miletic, __Gori.__ — Entr. : Labaci.

RED STAR : Travolti — Rodrigo, __Baton__ (puis El Gaied 72e), __Duclercq,__ Cane — Ducuing, Gamberlyn — Lugier, __Luthner,__ Piwowac, *__Guillolet.__ — Entr. : Camberlyn.

BAUME ET DECIZE 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 545. Recette : 3.336 F.

BAUME : Ledrapier — *__Baulier,__ Lambert, Mintzy, Lemaire — Michel, Jacques — Albert, puis D. Girard (57e), Coquard, Bouveresse, Delayelle. — Entr. : Ninot.

DECIZE : Clément — Anchuello, France, *__Staziak,__ Marion — Polakowski, Delquet — Tuffin, Marciniak, Messeau, Bernard. — Entr. : Nagy.

AUXERRE b. ORLEANS 3-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Freard. Spectateurs : 1.046. Recette : 6.650 F. — Buts : Auxerre : Ziebelen (15e-33e), Gagneux (48e) ; Orléans : Epalle (59e).

ORLEANS : __Dugalleix__ — Francois, Buissette, *__Abolivier,__ Desmaison — Pitel, Viot — Vicien, Bordas, Epalle, Guisset (puis, Clipet 76e). — Entr. : Bordas.

AUXERRE : Robé — __Leau,__ Mourey, Geffroy, Ollivier — Kalman, *__Dion__ — Feufeu, Romagon, Gagneux, Ziebelen (puis Peirera 88e). — Entr. : Roux.

SUD-EST

La Combelle (7)	2	St-Etienne (1)	1
Villefranche (2)	1	Marignane (4)	0
Martigues (3)	2	Menton (6)	0
Montferrand (4)	2	Pt-de-Cher. (11)	1
Annecy (7)	2	Thiers (12)	0
Lyon (7)	7	Brassac (7)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne .	15	10	6	3	1	22	6
Villefranche	15	10	7	1	2	21	11
3. Martigues .	14	10	6	2	2	22	19
4. Montferrand	12	10	4	4	2	10	8
5. Marignane .	10	10	5	0	5	16	13
La Combelle	10	10	4	2	4	12	17
*Annecy ..	10	10	4	2	4	14	10
Lyon	10	10	4	2	4	26	13
9. Menton ..	9	10	2	5	3	8	12
10. Brassac ..	8	10	1	6	3	9	16
11. Pt-de-Cher.	5	10	1	3	1	8	20
12. Thiers	2	10	1	0	9	10	33

LYON bat BRASSAC 7-1 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Scharinger. Spectateurs : 348. Recette : 1.707,50 F. — Buts : Lyon : Félix (14e, 46e et 90e s. pen.). Yacoubian (27e s. pen.) ; Lacombe (81e et 85e) ; Thomas (89e) ; Brassac : Grigolo (70e s. pen.).

LYON : Conrath — Domenech, __Thiry,__ Muller, Yacoubian — Saccinto, __Cecchioni__ — Clopin, Thomas, *__Félix, Lacombe.__ — Entr. : Coppon.

BRASSAC : Gire — Frealdo, Baistot, __A. Tylinski,__ Gallorenzo — M. Bret (puis Riffaut 55e), Duvernois — __A. Bret, Lachand,__ *__Peron,__ Grigolo. — Entr. : R. Tylinski.

VILLEFRANCHE-SUR-SAONE b. MARIGNANE 1-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 555. Recette : 3.226 F. — But : Villefranche : Jeanjean (5e).

VILLEFRANCHE : Bontoux — *__Rivet,__ Pelletier, Violet, Perret — __Merchaoui, Crolle__ — Desigaud, __Zulieni,__ puis Souai (75e), __Berger,__ Jeanjean. — Entr. : Lacour.

MARIGNANE : Botella — Tomasi, Guillot, *__Hugou,__ Chamanier — Michel, __Beaume__ — Zani, puis Mayono (76e), __Peruffo,__ Lambert, __Hemelé.__ — Entr. : Ravel.

LA COMBELLE b. SAINT-ETIENNE 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 1.350. Recette : 6.750 F. — Buts : La Combelle : Pradon (24e), Kasmarek (75e) ; Saint-Etienne : Sinaeghel (11e).

LA COMBELLE : Bolley — __Pasco,__ *__Monier,__ Malfreyt, __Roche__ — Iglésias, __Delmas__ — Kasmarek, __Piol, Pradon,__ puis Wilinsky (70e), Berthon. — Entr. : Puntgarnik.

SAINT-ETIENNE : Migeon — __Repellini,__ Deschamps, *__Mercadier,__ Lopez — __Sinaeghel,__ Massard — Gattefait, Santini, Revelli, __Sarramagne.__ — Entr. : Philippe.

MONTFERRAND b. PONT-DE-CHERUY 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 288. Recette : 1.916 F. — Buts : Montferrand : Deyrat, (44e) ; Angoussou (53e) ; Pont-de-Cheruy : Granier, 90e s. pen.

MONTFERRAND : __Chartier__ — Kozlowski, __Feuereau,__ Challegard S., Dachanek — Sourdeix G., __Sourdeix B.__ — Amoussou, Challegard H., *__Martin, Deyrat.__ — Entr. : Sbroglia.

PONT-DE-CHERUY : Malagola — Devaux, Donnet, Radix, Matsos — *__G. Pergantis,__ Ontavilla — Charalambidis (puis Poizeau 70e), Chardon, Granier, __A. Pergantis.__ — Entr. : Capaldini.

ANNECY b. THIERS 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : 503. Recette : 2.595 F. — Buts : Annecy : Maion (36e) ; Lavorel (66e).

ANNECY : __Barrier__ — Pellier, __Paclet,__ *__Longeray,__ Gardet — Wojniak, Derippe — __Sierre,__ Turbil (puis Barberot 24e), Maion, Lavorel. — Entr. : Golinski.

THIERS : Labalette — Delpino, Richagneux, Gardon, *__Chastagnier__ — Pointud, Raboutot — Vachon, Gardien, __Wisnieski, Besseyre.__ — Entr. : Wisnieski.

MARTIGUES b. MENTON 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 764. Recette : 5.030 F. — Buts : Martigues : Zacharias (30e) ; Mercet (60e).

MARTIGUES : Vignal — Meyer, Thomas, Pailles, Micaleff — __Maurel,__ Guimard — __Mercet, Zacharias,__ Sucre, *__Coulomb.__ — Entr. : Sucre.

MENTON : __Garufalo,__ Gales, __Monaldi,__ Broselli, __Soccoïa__ — Alonso, Papasian — Delalonde, Biancheri, Paszkie, *__Sperze.__ — Entr. : Carrer.

SUD-OUEST

Montmoril. (10)	0	Albi (1)	0
Girondins (1)	1	La Rochelle (3)	0
Luchon (4)	1	Castres (4)	0
Mazamet (6)	1	Cazères (12)	0
Rodez (8)	1	Niort (7)	0
Villenave (10)	1	Mt-de-Mars. (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Girondins .	16	10	7	2	1	19	6
2. Albi	15	10	6	3	1	20	5
3. La Rochelle	13	10	6	1	3	16	9
4. Luchon ..	12	10	4	4	2	14	12
5. Mazamet .	11	10	4	3	3	11	11
6. Castres ..	10	10	4	2	4	11	8
7. Rodez	9	10	2	5	3	5	6
8. Niort	8	10	3	2	5	12	15
Mt-de-Mars.	8	10	2	4	4	11	16
*Villenave .	7	10	1	5	4	5	14
10. Montmoril. .	7	10	2	3	5	7	20
12. Cazères ..	4	10	0	4	6	2	11

RODEZ bat NIORT 1-0 (0-9). — Terrain gras. Arbitre : M. Archinbaud. Spectateurs : 246. Recette : 1.442. — Buts : Lagarrigue 87e.

RODEZ : Fabre-Vindel, Bouloc, *__Ahadji, Janin__ — Vernis, Ferreol (puis Biau à la 76e minute), __Bonnes, Douls,__ Lagarrigue, Tranier. — Entraineur : Urdanetta.

NIORT : Andres-Gauvin, Muguerre, Yerkawene, __Veronese,__ Ausgustin, Brugandeau, Dhiewaao, Bedause, *__Faye,__ Gareau, (puis Bonardi 12e minute). — Entraineur : Abad.

MONTMORILLON et ALBI 0-0. — Terrain gras. Arbitre : M. Péan. Spectateurs : 408. Recette : 2 130.

MONTMORILLON : __Marais__ — Nedeau, __Devaux,__ *__Lemenan,__ Morlat — __R. Guillot,__ Bagou — Belfond, Cutman (60e), __J. Guillot,__ Tartaud, Pineau. — Entraîneur : R. Guillot.

ALBI : __Verdier__ — Martinez, Raux, __Bade, Guillet__ — Bories, *__Guilles__ — Scarpa, Azema, __Rivals,__ Un. — Entraîneur : Roach.

VILLENAVE et MONT-DE-MARSAN 1-1 (1-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 165. Recette : 855 F. — Buts : __Villenave__ : Baillon (7e). __Mont-de-Marsan__ : Gazillon (86e).

VILLENAVE : Tartas, __Dupeyron,__ Soulié, Larrieu, __Lemaire,__ Rigal, Garderes, Agudo, __Ballion,__ *__Nau,__ Guyon, puis Baquera (70e) — Entraineur : Dequeant.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Goyenaga, __Vignolles, Darcos,__ *__Foix,__ Tastet, Zabala, puis Auguchon (50e), Auz, __Gazillon,__ Ruiz, Reucou. — Entraineur : Foix.

MAZAMET bat CAZERES 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Crémoux. Spectateurs : 352. Recette : 1 994 F. — Buts : Mazamet : Cattoni (c.s.c. 74e).

MAZAMET : Frey — *__Glories,__ B. Albert __Solère,__ Roussel, puis Y. Albert (56e), Rouanet, __Rabier,__ Soubiron, __Brunet,__ G. Albert, Servat. — Entraineur : Y. Albert.

CAZERES : *__Coustures,__ Gouazé, Bastoul, __Calinski,__ Cattoni, Rey, Loizon, Montana, puis Vigneau (75e), Treboute, Gautier, Thomas, __Sirmen.__

LUCHON bat CASTRES 1-0 (0-0). — Terrain bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 379. Recette : 2 170 F. — Buts : __Luchon__ : Carrié (65e).

LUCHON : Pedemas, Ahache, *__Rossi,__ Blanc, Campagnaro, Barrau, Faure, Cau, puis Carrie, Abadie, Dugrip, Barta. — Entraineur : Palluch.

CASTRES : Ribul — Januzzi, Cavalin, Tesseyre, Besson — Brunet, Tornero, Fricart, Loubet, Nuang, *__Chemel.__ — Entraineur : Januzzi.

GIRONDINS bat LA ROCHELLE 1-0 (1-0) — Terrain bon. Arbitre : M. Fronciel. Spectateurs : 353. Recette : 1 380 F. — Buts : Keita (22e).

GIRONDIN : __Michelens__ — __Diesel, Heyndrickx, Ebrard, Mandronnet,__ (puis Escudé 50e) — __Pascal,__ *__Keita,__ Gallice, Gonbet, Planta, Mors. — Entraineur : Calleija.

LA ROCHELLE : *__Boulate__ — __Belnard, Berran,__ Fruchard, Sicher — Gautier, __Olliveaux__ — G. Monilleron (puis F. Monilleron 49e), Barrand, __Nesu.__ — Entraineur : Quevedo.

C.F.A.

AMICALE - DIJON (1-1)

QUELLE POISSE !

(Dominique GRIMAULT)

MAISONS-ALFORT. — Joseph Mercier se débat toujours et se débattra jusqu'à la fin de la saison avec les mêmes et embarrassants problèmes.

Son équipe est, à coup sûr, la plus jeune, la plus frêle, la plus friable, la plus inexpérimentée de tout le C.F.A.

Pour l'heure, les gamins de Mercier se trouvent au stade des promesses. A celui des maladresses aussi.

Dimanche, l'Amicale a marqué deux fois, mais s'est finalement contentée d'un résultat nul face à un adversaire dijonnais, emprunté, peu à l'aise, piégé par la défense en ligne (douze hors-jeu).

La narration du débat tiendra, en fait, en deux buts, réussis dans des circonstances vraiment peu orthodoxes.

Nous l'avons déjà dit, si le ballon alla se ficher par deux fois au fond des filets, ce fut grâce à l'action des joueurs amicalistes.

Le premier à entrer en exercice fut le rapide ailier Rabat, qui avec la complicité de Poirier, trop hésitant, réussit à tromper Gazur dans un angle très fermé.

Le second, en même temps que le dernier, fut le malheureux arrière Guérin, qui voulant effectuer une passe en retrait à son gardien Berly, ne trouva pas mieux que d'expédier, de vingt-cinq mètres, un véritable tir lobé... et lobant, au juste, Berly.

L'Amicale a perdu — c'est certain — l'occasion de remporter sa deuxième victoire de la saison.

La malhabileté d'un adversaire amorphe pouvait, d'ailleurs, servir à ce dessein.

Il n'en a rien été.

Regrettons-le sincèrement pour de jeunes joueurs, dont l'extrême vaillance sut réduire à néant des entreprises adverses compliquées à force d'être fignolées.

Maintenant soyons convaincus que Dijon est apparu sous son plus mauvais visage.

Penser autrement équivaudrait, alors, à considérer l'avant-dernier résultat de Dijon (victoire 3-0 devant le Racing) comme une galéjade.

Ce n'est pas notre intention. Ni celle de Mercier qui disait : « Nous avons gêné énormément Dijon, c'est un fait. Prétendre pour autant que Dijon s'avère un ensemble médiocre en est un autre que je me refuse de reconnaître. »

Peut-être pour donner un crédit supplémentaire à ce bon résultat de l'Amicale, dont on ne soulignera jamais assez les mérites, tant les moyens mis en œuvre sont restreints.

Berny, le gardien de l'Amicale, parviendra à mettre un terme à cette action dijonnaise.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **LA COMBELLE** pour avoir triomphé de son leader Saint-Etienne par 2 buts à 1 en C.F.A. (Sud-Est).
- **STADE CLERMONTOIS** pour sa victoire à l'extérieur sur Vichy, 2-0 en championnat d'Auvergne.
- **SAINT-AVOLD** qui bat Rehon 4-1 en championnat de Lorraine.
- **BIVER** pour sa victoire sur Sainte-Marthe, 3-1, en championnat du Sud-Est (Est).
- **VALREAS** pour avoir battu Nimes 3-0, leader du championnat du Sud-Est (Ouest).
- **BAUME-LES-DAMES** pour sa qualification en Coupe face au « National » Mulhouse.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Réthacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

Ch. MAILLARD Pub.

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RACING C.F. - BESANÇON (1-0)

UN PENALTY QUI VINT A POINT !

COLOMBES. — Depuis le 15 novembre, depuis son match éblouissant contre le Red Star, le Racing connait une période de méforme, toute relative certes, puisqu'elle ne l'a pas empêché durant ce laps de temps de battre l'ACBB-16e en Coupe et Besançon dimanche, mais aussi d'avoir encaissé une lourde défaite, il y a huit jours, à Dijon.

Toutefois, cette très étroite victoire devant les modestes Bisontins par ailleurs privés de trois titulaires, n'a fait que confirmer ce long passage à vide.

Et, revanche du sort qui avait accablé nos Racingmen contre Malakoff, c'est sur un pénalty assez heureux qu'ils sont venus à bout de leur coriace adversaire !

Après une première mi-temps très égale (3 corners à 3) mais avec deux occasions toutefois beaucoup plus nette pour le Racing sur deux têtes à bout portant, mais sans conviction, de Sabatier, c'est dix minutes après la reprise que se situa ce pénalty.

Sabatier partait balle au pied, mais serré de près par Billecard, lorsqu'il fut légèrement crocheté par ce dernier à sept ou huit mètres du but bisontin. L'arbitre ayant sifflé la faute, elle ne pouvait être sanctionnée que par un pénalty... que Heutte transforma inparablement.

Mais, au crédit des Racingmen sans doute « regonflés » au repos, il convient de préciser qu'ils dominèrent d'une façon écrasante de la 45e à la 70e minute, occupant en permanence la moitié du camp adverse et décochant par Heutte et Sabatier deux ou trois tirs dangereux.

Après cette réaction très vive du Racing récompensée chichement par le pénalty victorieux, les Bisontins, galvanisés par ce qu'ils considéraient comme une injustice, firent à leur tour passer un très mauvais et sombre dernier quart d'heure aux Parisiens !

Heureusement que la défense du Racing fit un bon match, notamment Holvoet qui sut plonger et capter quelques balles fort dangereuses en première mi-temps. Mais l'absence de Tinchant se fit durement sentir à l'avant. A Besançon, les avants Y. Sancey, Darbois et Roux par leur vitesse, leur engagement, leur adresse le grand no 8 Nonenmacher, très fin technicien et le souple gardien Coulot ont confirmé tout le bien qu'on pensait d'eux.

Marc HAUGUET.

NEVERS - MALAKOFF (2-1)

SIGNÉ GROBARCIK

NEVERS. — En raisonnant sur les chiffres, Nevers a failli perdre un match qu'il aurait pu gagner par 4 buts à 0 puisqu'il a placé un tir sur un poteau, s'est vu refuser un but dont la photographie montre qu'il n'était entaché d'aucune faute et a offert le but à Malakoff par une passe en retrait interceptée par Abbate.

La réalité est toute autre. Si Nevers a justifié ses nouveaux galons en faisant jeu égal pendant une heure avec des chevronnés du C.F.A. — il aurait mérité à un certain moment trois buts d'avance — il ne domina jamais réellement son adversaire. A tel point que rien n'était joué quand Malakoff eut réduit l'écart à la 81e minute.

Il fallut aux Nivernais faire appel à leurs dernières ressources physiques, stopper le rush des « bleu et rouge » et réagir par d'incisives contre-attaques qui lui ont valu l'exploit de Grobarcik.

Romnald ayant été victime d'élongation à l'entraînement, Yves Cros n'eut pas à se faire de soucis : il avait prévu la rentrée de Padovani.

La partie n'a pas manqué de tonus en dépit du terrain gras. L'engagement physique a été total de part et d'autre, un peu trop au gré de l'entraîneur de Malakoff qui a trouvé le jeu trop viril : « On n'a pas pu jouer normalement, les chocs étaient trop sévères ».

Eugène Proust estimait que ses joueurs avaient souffert sur la fin, mais qu'ils s'étaient bien battus et que si le tir de Quillard avait fait mouche, il n'y aurait plus eu de match après une heure.

Le président Dantheny a qualifié ce match de meilleur de la saison : « Nous avons retrouvé notre défense. Sans la grosse faute des avants, on ne prenait pas de but ».

A. GAUDRY.

MOULINS - RED STAR (1-0)

DIFFICILE VICTOIRE

MOULINS. — L'entraîneur audonien Pierre Camberlyn résumait ainsi ce match : « Pour moi un match nul aurait été logique, nous avons été dangereux de chaque côté ; le Red Star au début, Moulin à la fin ».

Cette opinion était partagée par beaucoup de ceux qui avaient assisté à la rencontre au cours de laquelle le Red Star durant près d'une heure fit preuve d'une meilleure organisation collective — sans pour autant se livrer complètement —, avant de céder finalement sous la pression d'une équipe moulinoise qui lutta toujours avec beaucoup de volonté.

Les Moulinois, en effet, avaient plus de raisons de vaincre car, en même temps qu'ils se devaient de satisfaire leurs supporters, il leur fallait aussi offrir à leur président un succès en cadeau d'anniversaire.

Chez eux, le brusque départ de Daniel Revelli n'avait pas été sans créer certains remous, et dimanche il fallait encore pallier la défection de Meones suspendu et de Yglésias blessé.

L'adversité avait décuplé les volontés et dans ce domaine tous ont été à la hauteur et, un peu de chance aidant, le but fut atteint à la grande joie des uns, à la déception des autres.

Le Red Star, en effet, ne méritait pas de perdre, mais sur sa prestation moulinoise il aura certainement l'occasion d'en appeler de cet échec, car les hommes de la valeur de Luthner, Piwowor, Baton, Duclercq, Guillollet, Ducuing n'ont pas dit leur dernier mot.

Pour Moulins il importe de ne pas en rester là et de persévérer à croire en ses moyens.

Ce match a été la confirmation de certaines valeurs sûres de l'équipe du chef-lieu du Bourbonnais, mais il a marqué aussi le net retour en forme de Gori qui fut pendant 90 minutes à la pointe du combat en dépit d'un marquage assez sévère. Son sens du but, sa solidité et la puissance de son tir ne doivent pas tarder de lui permettre de reprendre rapidement rang au classement des buteurs.

Si l'enthousiasme demeure et si l'esprit de corps persiste, Moulins peut reprendre la place qu'il occupait l'an dernier au sein du groupe Ouest.

R. SCHWEITZ.

ABBEVILLE - MANTES-LA-VILLE (0-1)

DE JUSTESSE

ABBEVILLE. — Difficile victoire des Mantais. Malgré la pluie qui tomba en abondance deux heures avant le coup d'envoi, c'est devant 1.500 spectateurs que se déroula la rencontre tant attendue qui opposait au Stade Delique, le leader Mantes et Abbeville.

Disons de suite que si le terrain glissant rendit difficile le contrôle de la balle, les Mantais qui ont plus de maturité, ne produisirent pas l'impression escomptée.

Ils engagèrent la partie en faisant preuve d'une vitesse d'exécution qui, au début, déroutа les Abbevillois mais leurs attaques se brisèrent sur une défense intraitable où le gardien Opila fait preuve d'un brio remarquable en arrêtant les balles dangereuses.

Il fut d'ailleurs bien soutenu par ses arrières, notamment Tyra, le courageux.

Abbeville ne tarda pas à se ressaisir et l'attaque fit des incursions dangereuses dans le camp adverse.

Elle ne tarda pas à montrer une supériorité technique, cependant les tirs de Tournelle, de Delestoile et Leroy n'inquiétèrent pas la défense mantaise.

A la vitesse d'exécution des avants visiteurs qui se montrèrent assez truqueurs à en juger par les fautes sanctionnées par le juge Saint-Aubin, les Abbevillois opposèrent une technique qui leur valut de faire jeu égal.

C'est à la quarantière minute que devait se produire la défaite abbevilloise.

En effet, sur une attaque de l'aile droite des Mantais, l'arrière Monflier, en voulant dégager la balle, dévia celle-ci dans les filets du gardien Opila qui, surpris, ne put la contrôler.

Ce coup du sort ne fut pas sans décourager les Picards, d'autant qu'ils donnaient une très bonne réplique à leurs adversaires.

Durant la seconde mi-temps, Abbeville força la cadence, fit de beaux efforts pour tenter l'égalisation mais le réseau défensif parisien se renforça et l'équipe locale qui dans l'ensemble pratiqua un jeu de bonne facture ne peut obtenir l'égalisation qui aurait été le résultat logique de cette rencontre au cours de laquelle Mantes se montra impuissant à marquer le moindre but.

G. MARTIN.

GIRONDINS - LA ROCHELLE (1-0)

A L'ÉNERGIE

BORDEAUX. — Les Girondins conservent la première place.

Dimanche ils ont réalisé une très bonne opération en battant La Rochelle.

Victoire d'autant plus intéressante qu'outre les deux points qu'elle rapporte à Bordeaux. elle écarte en La Rochelle un adversaire terriblement dangereux.

Car les Rochelais ont fait très bonne impression à Bordeaux, notamment grâce à leur excellent gardien Boulate, à leurs défenseurs Belnard et Barran, à leurs attaquants Olliveaux et Neau.

Ce n'est d'ailleurs que sur un coup du sort que La Rochelle a été battu.

Nous en étions à la 22e minute lorsque le demi gauche Gautier voulut passer le ballon à son gardien. L'astucieux Keita, toujours à l'affût d'un bon coup à faire, intercepta la passe en retrait et marqua l'unique but du match.

La deuxième mi-temps devait être à l'avantage des visiteurs.

La défense bordelaise connut alors pas mal d'alertes.

Elle tint bon grâce au remarquable comportement de Delsol, Ebrard, Michelena et Heyndrickx.

Le meilleur Bordelais fut sans conteste Keita qui est en train d'effectuer sa meilleure saison aux Girondins depuis un bon bout de temps.

A. NOGUES.

MONTMORILLON - ALBI (0-0)

ATTAQUES STÉRILES

MONTMORILLON. — Que les leaders albigeois n'aient marqué aucun but à une défense locale comprenant notamment deux demi-centre qui, il y a quelques années encore, faisaient les beaux jours de grands clubs professionnels (nous avons nommé Devaux et Lemenan) il n'y a rien d'étonnant.

Que les avants locaux n'aient pas non plus marqué devant une défense albigeoise commandée par l'excellent gardien Verdier surprendra encore moins car c'est devenu un lieu commun en Centre-Ouest de parler de la stérilité des avants locaux où seul le quadragénaire Jean Guillot paraît capable de faire la décision, notamment par ses tirs sur balles arrêtées.

En attendant l'arrivée d'un attaquant de pointe que l'on recherche à Montmorillon, Jean Guillot devra travailler avec les moyens du bord, des moyens offensifs qui sont loin de ceux que devrait posséder une équipe de C.F.A.

Dimanche, la blessure à la cheville de Lemenan, qui s'exila à l'aile droite à un quart d'heure de la fin, puis celle de l'avant Tartaud faillirent précipiter la défaite locale. Lors des six dernières minutes, l'Albigeois Rivals effectua un tir sur la transversale.

Le gardien local Marais sauva devant Azema, les pieds des arrières locaux dévièrent deux tirs... Bref, on était aux abois et c'est pourquoi ce point acquit amena le sourire sur les visages des supporters locaux, car on devient gagne-petit à Montmorillon.

M. BIAIS.

VILLEFRANCHE - MARIGNANE (1-0)

VILLEFRANCHE IMPRESSIONNANT

VILLEFRANCHE. — On était en droit d'attendre un grand match avec la rencontre Football-Club de Villefranche-Beaujolais-U.S. Marignane, et malgré le temps froid et brumeux, une pelouse en mauvais état, les deux formations ont donné un bon spectacle.

Certes, le résultat est étriqué (1-0), mais il reflète assez bien la physionomie de la rencontre qui vit les défenses prendre le pas sur les attaques, bien que celles-ci aient à leur actif d'excellents mouvements qui auraient pu être payants sans un certain manque de finalité.

Les Caladois ont fait honneur à leur seconde place et ont justifié leurs prétentions dans ce championnat.

Dès le début de la rencontre, ils se portèrent en attaque et à la cinquième minute ils ouvraient la marque par un but superbe quant à sa réalisation.

Crolle faisait une passe en profondeur sur Zuliani qui évitait un paquet de joueurs, glissait à Jeanjean et ce dernier, d'un tir tendu, ne laissait aucune chance à Botella.

Ce sera le seul but du match car, de part et d'autre, Bontoux et Botella se montreront efficaces au sein de deux défenses très mobiles. Villefranche sera très entreprenant au cours de la première mi-temps et Désigaud par deux fois, Crolle, Berger et Merchaoui ne parviendront pas à percer le mur défensif méridional et à conclure.

Marignane aura à son actif les trente premières minutes de la seconde période mais là encore, Hamel, Peruffo, Beaume, Hugou et autres Lambert ne pourront concrétiser la supériorité territoriale qu'ils avaient acquise.

Finalement, le score favorable aux locaux reflète assez bien la physionomie du match et cette victoire permet aux Beaujolais de consolider leur deuxième place.

Ils avaient des prétentions au début de la saison, ils semblent vouloir les justifier.

F. RAVASSARD.

GRANVILLE - LUCÉ (2-1)

LOURD DE CONSEQUENCES...

GRANVILLE. — Après leur excellent et inattendu réveil à Evreux et avant d'être exempts, les Granvillais avaient pour but de glaner les deux points de la victoire aux dépens de Lucé.

Certes, les hommes de Mamberta ont rempli leur contrat, mais non sans mal.

Ils ont éprouvé bien des difficultés en échouant le plus souvent par excès de précipitation.

Les Granvillais ont construit leur victoire en première mi-temps, contre le vent, grâce à deux buts de l'opportuniste les hommes de Chiarelli auraient bien pu Jacquet, mais lors de la seconde période, obtenir l'égalisation dans les vingt-cinq premières minutes si les défenseurs locaux n'avaient pas joué avec sang-froid.

Michel Sevin, lui, ne sut pas garder son calme au moment opportun, l'avant granvillais, un peu maltraité depuis le début du match, se fit justice lui-même sur la personne de Belkaid. Sans aucune hésitation, l'arbitre M. Kostecki appliqua à la lettre le règlement et expulsa le Granvillais.

Mamberta faisait triste mine à la fin de la rencontre parce que Sévin risque cinq matches de suspension. Déjà depuis le début de la saison, ce joueur a reçu quatre avertissements et a été expulsé à Rouen. Dommage qu'un joueur comme Sévin ne sache pas être maître de ses nerfs.

Toujours est-il que Mamberta risque désormais de connaître quelques difficultés pour former son équipe dans les dimanches à venir, ne possédant qu'un effectif réduit.

Quant à Chiarelli, l'entraîneur lucéen, il n'avait certes pas le sourire, mais admettait la défaite. Il peut d'ailleurs être satisfait de ses joueurs qui se sont bien battus, causant pas mal de tracas aux Granvillais.

S. BECART.

EVREUX - ANGERS (3-0)

CAVALIER SEUL

EVREUX. — Mortifiés par leur échec contre Granville le dimanche précédent, les Ebroïciens ont réagi de la meilleure façon devant Angers.

Dès les premiers échanges, il est apparu que l'équipe d'Evreux avait retrouvé son tonus habituel.

Ses attaques déferlaient vers le but angevin avec une spontanéité, un mordant qui ne laissaient planer aucun doute sur l'issue de la rencontre.

Avant que le premier but soit marqué, le vainqueur était déjà désigné. Il eût fallu une malchance insigne pour que la victoire n'aille pas dans le camp d'Evreux.

Ce ne fut pourtant pas facile et les Ebroïciens durent s'y reprendre à plusieurs fois pour faire plier la défense angevine qui faisait front avec beaucoup d'énergie.

Mais lorsque Boland eut réussi l'exploit d'envoyer directement dans le but un tir sur corner, la porte s'ouvrit vers le succès local attendu.

Ce fut alors presque un cavalier seul d'Evreux dominant largement son adversaire réduit à la stricte défensive.

Certes, Angers ne s'offrit pas en victime résignée et jusqu'au bout chercha à exploiter les rares erreurs adverses par des contre-attaques.

Mais les Angevins ne pouvaient pas grand chose contre une équipe d'Evreux dans laquelle le jeune Cassan s'affirmait une fois de plus le maître à jouer.

Conduisant sa balle avec une facilité dérisoire, servant ses partenaires « au millimètre », il fut sans conteste le grand homme d'un match qu'il domina de toute sa classe en dépit de sa petite taille.

M. FILLASTRE.

LUCHON - CASTRES (1-0)

EXCELLENT LUCHON

LUCHON. — Excellent derby, Luchon disputait un match très important.

En effet, les deux équipes se trouvent à égalité à la quatrième place et peuvent jouer un rôle d'ici la fin du championnat.

Le match fut d'un niveau technique très élevé et disputé sur un rythme rapide et soutenu.

Des deux côtés il y eut de magnifiques phases de jeu surtout du côté luchonnais qui, à maintes reprises, échouèrent sur une défense très sûre et bien commandée par le gardien international Ribul.

Durant cette premlère mi-temps, les locaux se montrèrent plus entreprenants et Dugrip, Barta et Abadie échouèrent de peu.

Castres, lui, opérant par contre-attaques.

Très dangereux de la tête, Desquelleson trouva le plus souvent Loubet et Chemel.

Dès la reprise, le jeu devint plus équilibré avec une légère domination luchonnaise.

Durant ce deuxième acte, Ribul fit étalage de toute sa classe et on pensait qu'il serait difficile aux montagnards de le tromper.

Toutefois, à la 60e minute, l'entraîneur Palluch remplace Cau par Carrie, ce dernier inscrivit le but luchonnais sur un centre de Barta consécutif à un débordement de celui-ci.

Le dernier quart d'heure vit les Castrais faire le forcing pour tenter d'égaliser notamment sur un débordement de Chemel qui vit son tir échouer sur la transversale.

A. PASSAMAR.

LA COMBELLE - SAINT-ETIENNE (2-1)

UN K.O. RETENTISSANT

LA COMBELLE. — Bien peu de supporters, même parmi les plus fervents, pouvaient espérer un résultat aussi favorable pour les Combellois.

En effet, on ne se faisait pas d'illusion sur la valeur de nos visiteurs car ils étaient, jusqu'à ce jour, invaincus. Le match débuta fort mal pour les Auvergnats qui, dès la 11e minute, avaient déjà encaissé un but par Synaoghel qui avait surpris les mineurs.

Nullement découragés par cette réussite stéphanoise, les Combellois repartirent de plus belle et obtinrent une égalisation des plus méritées par Pradon, à la 24e minute, qui lobait Migeon sorti de sa cage. Le score en restait là à la mi-temps. Tout le monde espérait alors que Combelle réussirait à arracher le nul, ce qui était déjà, en l'occurrence, une belle performance.

Dès la reprise, Merchadier se signalait en catapultant de la tête, la balle sur la transversale du but défendu par Bolley. Grâce à Monier, souverain en défense, les Combellois endiguaient les assauts des Stéphanois répondant par des contre-attaques qui mettaient le rideau défensif de Philippe en difficulté.

C'est alors qu'à la 75e minute, c'était l'exploit auquel personne ne pensait. Sur une balle en profondeur Kasmarek battait Migeon d'un beau tir croisé. Ce fut alors une ovation indescriptible dans le stade de Basse-Combelle. Les Combellois allaient-ils préserver ce mince avantage jusqu'à l'ultime coup de sifflet de M. Briaiflon ?

Rien n'était moins sûr et pourtant, grâce à leur détermination et à leur volonté, les Auvergnats préservèrent le résultat inespéré.

S. MODOLO.

KRONENBOURG - MOUZON (1-4)

COUP DE CHAPEAU DE TONNEL

STRASBOURG. — A vingt minutes de la fin de cette rencontre menée tambour battant en dépit du très mauvais état de la pelouse qui, au fil des minutes, se transformait en un véritable bourbier, on ne s'attendait guère à voir les Mouzonnais remporter une victoire aussi confortable.

En effet, jusque-là les débats avaient été équilibrés et on peut même dire qu'à la mi-temps les Kronenbourgeois auraient mérité de mener au score car, durant ce laps de temps, ils s'étaient créé de meilleures occasions de conclure que leurs adversaires.

Las ! une fois de plus, la chance n'était pas de leur côté.

A la 23e minute notamment, le gardien des Ardennais, Sohier, fut suppléé par son montant gauche sur lequel échoua un tir vicieux d'Yvars.

En deuxième mi-temps, la transversale sauva d'ailleurs une nouvelle fois Sohier sur un violent essai de Wendling peu avant que Rolleri ouvrît le ban en déviant de la pointe du soulier une balle que les défenseurs locaux avaient trop tardé à dégager.

La logique des choses allait cependant être rétablie dès la 60e minute où le jeune Wehrlé trompa Sohier de la tête. Ce fut alors que l'ailier de Mouzon, Flagey, se mit en évidence.

Il multiplia les débordements et si son compère Tonnel put réaliser le hat-trick, il le devait surtout à Flagey.

Celui-ci à deux reprises brûla la politesse à son garde du corps Delfosse et servit son avant centre dans d'excellentes conditions.

G. WAGNER.

STRASBOURG - MUTZIG (1-2)

MUTZIG OPPORTUNISTE

STRASBOURG. — Strasbourgeois et Mutzigeois se seraient fort probablement séparés sur un match nul somme toute très équitable si l'on était en période de Noël, celle où se préparent les étrennes de fin d'année.

En guise de cadeaux, les deux équipes n'ont pas voulu être en retard puisque non contentes d'en faire aux spectateurs sous la forme de trois buts, elles s'en firent réciproquement, les deux points réussis par les visiteurs, tout autant que celui obtenu par les locaux résultant de grossières erreurs défensives.

Malheureusement pour les Strasbourgeois, ils firent trop bonne mesure dans cet échange de bons procédés, ce qui leur valut une défaite quelque peu méritée, alors qu'un partage des points aurait mieux reflété la physionomie de la partie.

Quoique étant plus complète et plus homogène que son antagoniste, l'équipe mutzigeoise eut bien du mal à s'opposer aux rushes des Strasbourgeois qui jouèrent de surcroît de malchance lorsque à la 75e minute un tir de Tota fut repoussé par le poteau.

Cela eût signifié l'égalisation pour les locaux qui étaient menés 0-1 depuis la 38e minute, un tir anodin de Ritter surprenant le gardien Dorn.

Pour comble de malchance, à huit minutes de la fin, une mauvaise passe d'un arrière strasbourgeois fut interceptée par un adversaire et, comme au rugby, l'essai de Zimmermann sur ce contre fut imparable.

Une minute après, le Mutzigeois, pensant sans doute qu'il fallait rendre la politesse à leurs hôtes, commit une erreur identique en voulant transmettre le ballon à son propre gardien, et cette fois-ci ce fut Francesconi qui profita de l'aubaine pour réduire la marque.

P. HURST.

VALENCIENNES - SEDAN (2-0)

AVEC CHANCE

VALENCIENNES. — Très souvent le jeune VA réalise de remarquables production, mais rate une kyrielle « d'occasions en or » et n'obtient que des scores étriqués (exemple devant Abbeville : 2-1 et Hazebrouck : 2-1).

Or, ce dernier, samedi après-midi et pour la première fois de la saison, la juvénile troupe de Léon Desmenez a joué en dessous de sa valeur, a subi la loi d'un remarquable Sedan pratiquant un meilleur jeu collectif, et se montrant plus vite sur la balle.

Pourquoi donc V.-A. l'a-t-il emporté contre le cours du jeu ? Tout simplement parce qu'il a été sauvé par le grand match de sa défense, brisant in extremis de nombreuses offensives sedanaises par des parades sensationnelles de Beaujouan bénéficiant parfois d'une insolente « baraka ».

Cette défense intraitable protégea pendant plus d'une heure. Le junior Verstraete, interceptant un centre de Pagnez détourné par Boudebza, obtint un but superbe à la 15e minute.

Et c'est au plus fort de la pression des ardents Ardennais alors que l'égalisation chauffait terriblement, mais aussi après une « occasion en or » gâchée par Wolniak (80e) que le cadet Desmenez exécuta un superbe slalom au cœur de la défense, dribbla avec sang-froid Rose pour inscrire un deuxième but inespéré. Il restait six minutes à jouer, les meilleurs durent s'incliner.

A. DELSAUT.

- L'A.S. Amicale a été intéressée par les moyennes d'âge que nous avons publiées et nous précise qu'elle pourrait figurer en bonne place dans ce classement. En effet, pour le match de Coupe, contre Sens, le plus « vieux » était Chesnais, 26 ans, mais il y avait Dezothez et Voegelin, 18 ans, et Begert et Guérin, qui n'ont que 19 ans. Ce qui donne une moyenne d'âge de moins de 20 ans. Pas mal, vraiment.
- Guilvinec, le Promotionnaire de Bretagne, est-il le « Cendrillon » du sixième tour de Coupe ? Certes, il y a d'autres qualifiés de la catégorie « Promotion », mais dans la Ligue de l'Ouest il y a deux groupes de D.S.R. et quatre de D.H.R. ce qui déclasse, au-dessous, la Promotion d'autant de divisions.
- C'est l'ex-pro Malouéma qui entraîne Guilvinec et y joue. La formation comprend quatre juniors et quatre seniors première année. Guilvinec affrontera, au sixième tour, la Stella Marie de Douarnenez... et celle-ci ne partira pas favorite.
- Rappelons que cette équipe de Guilvinec (qui n'est pourtant pas leader de sa Division, a attiré 3.800 spectateurs (nous disons bien : 3.800) lors de son match à Penmarch.
- Pierre Lionet (arrière du S.C. Hazebrouck, C.F.A.) qui avait été victime d'une fracture du bras gauche lors du match contre Reims, il y a deux mois, a repris l'entraînement.
- Maurice Charpentier, qualifié au S.C.H. à partir de janvier, a été opéré du ménisque à la suite d'un accident survenu lors du match contre Lille. Deux mois d'absence.
- Ailier gauche de l'E.S. Rochelaise, Joël Neau vient d'épouser la gentille Josette Renoux, sœur du doux ex-joueur du club. Vingt-quatre heures après la cérémonie, et parce qu'il entendait conserver sa place, Joël était sur le terrain où... il marqua un très joli but.
- Qualifiée pour le sixième tour de la Coupe de France, l'E.S. Rochelaise accueillera L.A.A.J. Blois, le 13 décembre. Coïncidence ? Le 19 décembre 1965, Rochelais et Blésois étaient déjà aux prises pour le compte du sixième tour. Dans le Loir-et-Cher, le dernier mot resta aux Blésois (1-0). Boulate, Fruchard, Baran, Darnère, Billaud, Guilbaud, Chevrollier (toujours licenciés à l'Entente) étaient du voyage.
- Passé et anonymat : contre Montmorillon, les Rochelais étrennaient de splendides maillots blancs rayés de bandes verticales rouges, rigoureusement conformes à ceux portés, il y a trois ou quatre décennies. Le généreux donateur, un supporter fidèle, a exprimé le désir de demeurer anonyme.
- Chef-lieu de canton, sis à une vingtaine de kilomètres de La Rochelle, Aigrefeuille est doté d'un club de football (Première Division de District) fort d'une douzaine d'équipes. Les dirigeants lancent actuellement des S.O.S. en direction de la municipalité et des pouvoirs publics. Le seul et unique stade de la commune ne suffit plus !
- A la réunion des C.F.A., on a eu le plaisir de revoir M. Robert Cottereau, ex-vice-président de la Fédération, mais venu là, surtout en sa qualité de « père » de ce C.F.A. qu'il a fait naître, il y a 21 ans.
- Pour remonter Quevilly, dimanche prochain en Coupe, Dijon bénéficiera de la rentrée de Mazières, absent devant l'Amicale en raison d'une douleur à la cheville gauche.

PARIS-SAINT-GERMAIN dernière étape pour ETABLES ?

Debout, de gauche à droite :
Leleu, Capet, Ducorroy, Routier, Bomy, Roux.
Accroupis :
Codron, Menuge, Boulenger A, Boulenger J., Badin, Ray.

On ne fait pas étape à Etaples, mais escale...

Cette petite ville de 9.000 habitants, située à l'embouchure de la Canche dans une belle région boisée qui compte pourtant des stations balnéaires comme Le Touquet, Berck, Hardelot, est exclusivement un port de pêche.

Mais à défaut de plage ou d'un complexe sportif comme celui (magnifique) qu'Hardelot lance en ce moment, Etaples a « son » équipe de football, une équipe valeureuse qui a éliminé le CFA Amiens en Coupe de France

L'Association Sportive d'Etaples fondée en 1937 n'est jamais montée plus haut que la Promotion de la Ligue du Nord (district maritime). Ces deux dernières années, elle a même évité la descente de justesse.

Mais cette saison ça va beaucoup mieux puisque l'équipe I est actuellement classée 3e ex aequo. Sans parler de cette qualification pour le sixième tour de la Coupe qui confirme la vitalité de ce modeste club... devenu omnisports depuis seulement un mois avec le rassemblement du basket, du rugby, de l'athlétisme et du judo.

La section football (sept équipes pour 120 licenciés) ne dispose que d'un seul terrain curieusement situé au milieu d'une carrière de craie désaffectée. Mais cette « Cavée blanche » comme on l'appelle, abrite une moyenne de 7 à 800 spectateurs tous les dimanches quand ce n'est pas 1.500 à 2.000 pour le derby de la Canche contre Le Touquet, ou comme en ce 22 novembre contre Amiens !

Nos « héros » du cinquième tour eurent ce jour-là une bonne part de chance, le gardien sourd-muet Leleu en particulier. Mais pour aller loin en Coupe n'en faut-il pas ?

C'est déjà le passé... A Etaples on ne pense plus qu'au match de dimanche... Et tous, dirigeants et joueurs, ont été fort déçus d'apprendre qu'ils allaient être obligés de venir jouer à Saint-Germain devant (probablement) une poignée de spectateurs. Alors que chez eux, contre un Boulogne ou contre ce même Paris-Saint-Germain, la Cavée blanche eût éclaté !

Alors... Dernière étape pour Etaples ?

Marc HAUGUET.

LE FAIT DE LA SEMAINE

(Tony ARBONA)

RETOUR A LA LICENCE "M" ?

Nous avons retrouvé ces rituelles réunions des clubs de C.F.A. mais plus les figures de proue des années passées : le C.F.A. est d'un nouveau visage, même le président est changé, c'est l'affable M. Lyand, une figure du football amateur, puisque président chevronné (ligue d'Auvergne).

Mais il y avait toujours le trésorier M. Martial l'homme-chiffre, et aussi Patrelle et Sastre, qui, bien qu'évoluant dans les sphères supérieures, n'en continuent pas moins à rester auprès de leurs collègues d'antan.

On attendait des discussions ardentes sur des vœux adroitement conçus, on voulait notamment augmenter le nombre de clubs dans chaque groupe : quatorze pour tous. Le bureau rétorquait que c'était difficile, bécause le peu de dates libres... « Mais avec 13 clubs c'est un même laps de temps que pour 14, répliquait-on, en face. Or il y a aujourd'hui trois groupes qui sont à 13. » Finalement on a remarqué que le principe des groupes de douze était prévu pour deux ans, mais on n'en déclara pas moins que le vœu d'Aulnoye était à retenir.

On discuta aussi sur la formation d'un groupe Centre-Ouest... mais la France est ainsi faite (sur le plan géographique) qu'on aura toujours des clubs excentrés dans un groupe. On vota aussi.

Ce fut gentil, discret, correct, sans grandes envolées, sans les légendaires « coups de gueule » d'un Gilbert Mille, ou de Maurice Burlaz. La preuve : on termina de bonne heure. Ça ne se voit pas souvent.

Tout cela, par la faute de Fernand Sastre, secrétaire général du Conseil fédéral, qui, avant toute discussion, avait tracé un tableau précis de ce que serait la situation à compter de la prochaine saison.

Plutôt, il n'a pas assuré que « c'était fait » mais que tout cela allait être soumis à l'Assemblée générale de la Fédération, pour adoption.

Le C.F.A. avec 6 groupes de 14 clubs, le « National » avec deux groupes de 18, l'incorporation de jeunes en équipe fanion, et surtout la modification du régime des mutations.

ÇA VA BOUILLIR

Eh oui ! Plus de licence « M.D. », plus de conditions de hiérarchie ou d'âge. Le joueur qui voudra changer de club, le fera sans inconvénient, il aura une licence « M » et chaque équipe pourra comprendre deux licenciés « M » (il fut un temps où ce nombre était de trois).

Comme l'essentiel des vœux traitait de ces questions, on ne discuta plus tellement.

Pourquoi ce changement dans le régime des mutations ? M. Sastre a indiqué qu'une majorité se dégageait en ce sens, qu'une dizaine de ligues avait demandé le retour au statu quo ante et que sa Commission avait conclu, au retour de la légendaire licence « M ».

Ce sera fait, même si ce n'est pas encore voté, puisque nous avons eu un test immédiat : sur 52 votants, la question d'adoption de ladite licence « M » n'eut que sept opposants.

Gageons que ce retour de la licence « M » va provoquer maints commentaires.

MONTREUIL leader du Challenge " France Football "

Avec le 5e tour de la Coupe de France, a commencé le Challenge « France Football » réservé aux clubs amateurs.

Certes, après les résultats de ce 5e tour, on ne peut avoir qu'un classement qui ne durera que l'espace... d'un tour, mais d'ici le 13 décembre (6e tour) on se doit de mettre en lumière les premiers classés de ce Challenge, même si on peut présumer que quelques-uns disparaîtront.

Naturellement, tous les amateurs vainqueurs, restent qualifiés, ils sont trop nombreux (encore) pour les nommer tous. Voici donc, seulement, ceux qui par l'éloquence du score victorieux se placent en tête (à la différence des buts) :

1. **Montreuil 6-0**
2. **Cholet et Saint-Brieuc .... 6-1 et Douarnenez.**
5. **Caen, Bourges 4-0**
7. **Arles 5-2 et Blois, Mazargues, Le Mans, Creil.**

Jacques Foix délégué au Conseil Fédéral

Lors de l'assemblée des Clubs de C.F.A. on a voté pour désigner les trois titulaires et suppléants, qui représenteront les Grands Amateurs, au Conseil Fédéral.

Ont été élus : Jacques Foix (Mont-de-Marsan : 44 voix), Emile Martin (Auxerre : 43), Robert Carrey (Mantes-la-Ville : 41). Suppléants : Georges Degroote (Hazebrouck : 40), André Michaux (Cholet : 37), Guy Burger (Forbach : 33).

C'est la première fois que les clubs de C.F.A. se donnent un représentant comme le sympathique Jacques Foix. Ce dirigeant continue à jouer, et est le capitaine de ses Montois, et — faut-il le rappeler — Foix a été un très brillant international et demeure un des éléments les plus représentatifs de notre Football.

VALDOIE, vous connaissez ?

Il y a des jours où il faut être au four et au moulin. Demandez plutôt à M. Tapin, le dynamique président du club promotionnaire de Valdoie, petite cité de la banlieue de Belfort. Le dirigeant est, en effet, le boulanger de la rue Carnot. Il a beaucoup à faire dans son magasin, mais il devait dans le même temps s'occuper du match que préparaient ses protégés contre les grands amateurs de Saint-Louis. Ce terrain donna bien du souci aux dirigeants car les pluies le transformèrent en marécage.

Bien entendu cela apporta de l'eau au moulin de Saint-Louis, qui avait demandé à la fédération de désigner un autre terrain, celui du Valdoie présentant des insuffisances sur le chapitre de la clôture.

Comme le terrain des promotionnaires risquait de ne pas être encore en état le 29 la fédération a finalement choisi le terrain de l'US Belfort, en bon état, et qui se trouve à moins de trois cents mètres à vol d'oiseau, du stade valdoyen.

C'était, en fin de compte, la solution de sagesse. Valdoie qui avait déjà sorti Vesoul, Beaucourt et Delle, alla se mettre au vert au Ballon d'Alsace afin d'être gonflé à bloc pour affronter l'équipe alsacienne.

Et Valdoie, renouvelant sa production de Delle au tour précédent, menait jusqu'à la 84e minute 1-0 quand il fut rejoint sur un essai victorieux de Walter. Ce duel d'une extrême intensité devant 1.200 spectateurs (chiffre qu'on n'avait pas vu depuis quelque temps dans ce stade belfortain) restait sans vainqueur, les deux équipes se retrouvèrent à Saint-Louis.

Georges POURE.

Les « cendrillons » de Valdoie

- Bon mois de décembre, pour Pierre Bouveresse, de Baume-les-Dames. D'abord il qualifie son club en Coupe, puis il est désigné comme oscar régional amateur, et enfin, le 28 décembre, il se mariera.

  Bravo Bouveresse, et... meilleurs vœux.

- Les clubs de C.F.A. ont fait précisé dans leur règlement que tout club ayant deux sélectionnés en équipe nationale, pouvait demander le renvoi de son match. On a alors demandé à Henri Patrelle si c'était valable aussi pour son club, Paris-S.-G., qui va avoir deux « sélectionnés » pour la tournée en Amérique du Sud : Djorkaeff et... Henri Patrelle. Ce dernier en qualité de chef de la délégation.

- Avec Bouveresse, Baume-les-Dames, continue une série de mariages commencée au début de la saison. Ce fut Maurice Michel, puis P. Hintzy, et maintenant Bouveresse. A qui le tour ?

SENS : la Coupe l'a stimulé

SENS. — C'est là le miracle de la Coupe de France que de permettre aux « obscurs », aux « sans-grades », en un mot aux « petits » du ballon rond, de prouver que la valeur n'est pas toujours fonction d'une hiérarchie bien définie.

Certes, le Stade Sens n'eut pas une très longue course dans la compétition nationale, mais il est tombé sans que sa chute parût prévisible ou même logique.

Pour la « montée » à Paris dans le fief de l'AS Amicale, les supporters sénonais avaient bien fait les choses, mais ils ne furent pas récompensés de leur ardeur, pas plus que l'équipe qui se vit « poignardée » à vingt secondes de la fin, toute contre-attaque n'eut, même pas, pu être amorcée.

Mais il fallait un vainqueur et cette fois, la hiérarchie fut respectée, alors qu'elle avait été bousculée au tour précédent lorsque Sens, sur son terrain de la Convention, élimina le C.F.A. Decize à force de ténacité et d'enthousiasme. Pourtant, si les « rouge et blanc » ont fait jeu égal avec deux formations d'une catégorie supérieure à la leur, il y a bien une raison autre que la fougue et l'ivresse de l'ambiance exaltée d'un match de Coupe.

Il y a déjà cinq ans, le Stade connut un bref séjour en C.F.A. (64-65), puis il traversa une période assez terne et il fallut l'arrivée de Witz pour redonner à la cité bourguignonne une équipe tout de même plus représentative. Récemment le comité directeur lui-même se transforma et, au président Sellier, succéda M. Charot, un jeune et important industriel de la ville décidé à redorer le blason stadiste.

L'équipe sénonaise bénéficia alors de la rentrée de plusieurs éléments de valeur, comme l'ex-Auxerrois Bloch, l'attaquant Roy en provenance de Cuiseaux, et deux défenseurs de classe, Arbonnier et Avisse, qui disputèrent tous deux la finale de la Coupe Nationale Corporative la saison dernière dans les rangs de Bergerat-Monnoyeur de Nancy. Il y eut également l'arrivée du remuant avant centre Lataure, qui donna le but de la victoire à son équipe face à Decize et dont l'absence se fit sentir lors du match contre l'Amicale.

Sens dispose d'un potentiel important, puisque, actuellement, vingt-deux joueurs pourraient évoluer en équipe-fanion, ce qui n'est pas le cas de nombreuses formations de sa catégorie. Le club sénonais peut en outre s'enorgueillir de 170 licenciés, allant des benjamins aux seniors.

Il y a peu de temps, un certain flottement s'était manifesté quant au choix d'un nouvel entraîneur, Meillières, ex-Bellifontain, prenant la relève de Witz, mais souhaitons que ces « révolutions de palais » ne viennent pas influer sur le moral et la structure d'une équipe qui a toutes les chances de se placer désormais sur une courbe ascendante.

Claude ARBONA.

Debout, de gauche à droite : M. Witz, Adamo, Ouradou, Véron, Spanu, Thiébault, Avisse, Arbonnier.
Accroupis : Deleumeester, Roy, Saïd, Montet, Buffaut.

- Retenu par un repas de famille, Fourgassié, ailier droit, ne rentra en jeu dans l'équipe de Lacaune, l'autre dimanche, qu'en seconde mi-temps contre Colomiers. Nullement handicapé par ses agapes récentes, Fourgassié réussit un magnifique but.
- En championnat de promotion du Midi, Capdenac ouvrit la marque l'autre dimanche contre Rieupeyroux, par un but de son gardien, Jacques Cournede.
  Au terme d'un dégagement de 85 mètres, seul Ribul (Castres) avait fait aussi bien.
- C'est Armand Ales, ex-pro de Monaco et, actuellement éducateur diplômé, des jeunes du club qui s'occupe provisoirement de la préparation technique des joueurs d'Albi. Il a effectué à ce titre le déplacement à Montmorillon.

La déception du P.S. Besançon

Les dirigeants du P.S. Besançon ne cachent pas leur déception (et leur colère) à la suite de la suspension de leur joueur Alain Rodriguez et de la décision de faire rejouer leur match (gagné) contre Decize.

« La Ligue de Franche-Comté nous avait donné deux fois le feu vert, nous ont-ils dit. D'autre part, Rodriguez (junior 2e année) a quitté son emploi pour devancer l'appel en fonction de sa qualification chez nous. Le voilà maintenant suspendu et pour six mois sur la touche. Pourquoi le même règlement n'est-il pas valable partout ? »

- Le gardien concarnois Laouenan a été expulsé pour avoir voulu se faire justice lui-même sur l'attaquant challandais, Beaujault.
- Le jeune Chauvel, qui remplaça Laouenan dans la cage concarnoise, n'avait jamais encore revêtu le maillot de gardien de but. Il n'en fit pas moins une excellente partie, contribuant ainsi au succès de son équipe.
- Deux éléments de base faisaient défaut au C.A. Mantes-la-Ville (1 B), tenu en échec par Viry-Châtillon. Daniel Huguet, appelé sous les drapeaux, le 3 décembre et Michel Appert, malade.
  Pour ce match, les Mantevillois avaient revêtu les maillots que portait l'équipe A en début de saison (blanc cerclé jaune et noir).
- Le S.O. Châtellerault, leader du Centre-Ouest vient d'enregistrer la signature de l'Espagnol del Moral Joachin, venant de Barcelone.
- Comme on demandait son nom à l'arbitre de Racing C.F.-Besançon — un vétéran à la belle chevelure toute blanche — celui-ci répondit : « C'est un nom qui me plaît ». Il s'appelle M. Beghin.

Patrick BOURDON : en attendant les Palauqui

La réflexion est à prendre ou à laisser : mais, personnellement, nous demandons où en serait à l'heure actuelle, Malakoff s'il avait pu bénéficier depuis le début de la saison des services des frères Palauqui et de l'ailier Amaury Cabiou.

A notre avis et compte tenu de la valeur incontestable de ces éléments (sur la voie de la guérison) Malakoff serait en tête du groupe Centre en C.F.A.

Il est indéniable que la défense d'Yves Cros a trouvé, désormais, sa meilleure assise. Les fausses notes s'avèrent vraiment très rares entre Squividant, Romuald, Lambert et Fercoq. A propos de ce dernier, il convient de mentionner qu'il effectue une saison exemplaire.

Magnifique athlète, Fercoq se signale par son intransigeance, son sens du placement, sa relance toujours précise, son extrême correction. C'est un défenseur de grande envergure.

En vérité, les soucis de Cros se situent au niveau de la ligne d'attaque. Car, si l'effectif dont dispose l'entraîneur paraît suffisant (six joueurs : Fila, Kalla, Padovani, Abbate, Christofari, J.-F. Cros) un fait est là, qui saute aux yeux de tout le monde : Malakoff n'a pas de buteur.

En conséquence de quoi, Cros traite avec les moyens du bord et met, parfois, à l'essai de très jeunes éléments, recrutés dans les équipes réserves ou juniors du club.

La dernière expérience s'est soldée par un succès.

Patrick Bourdon a démontré en une seule rencontre (avec Moulins) de belles qualités : il est costaud, n'hésite pas à s'engager, frappe vite et fort.

Grand garçon de dix-neuf ans (junior 2e année) Bourdon ne compte pas faire carrière dans le football (il prépare son baccalauréat).

En attendant, il peut calmer l'impatience d'un public pour qui le retour des jumeaux terribles Palauqui constituerait certainement le plus beau cadeau de fin d'année.

D. GRIMAULT.

THEO REMET ÇA

L'ex-international Théo, réputé pour sa technique, vient, par amitié pour un dirigeant, et par plaisir (il a 35 ans !), de signer une licence dans un club d'Eure-et-Loir, le C.A. Denonville, qui opère en Promotion de 1re Division. Voilà une recrue qui a fait sensation dans le coin !

- Parmi les onze joueurs étaplois vainqueurs d'Amiens, et qui rencontreront dimanche Paris-Saint-Germain, en Coupe, un seul n'est pas originaire de la région d'Etaples : Lamourette... dont le nom n'empêche pas qu'il exerçait le dur métier de mineur à Barlin !
- Wisnieski, l'entraîneur de Thiers, a eu la douleur d'apprendre dimanche dernier à Annecy, à la mi-temps, le décès subit de son beau-père. Malgré sa peine, il tint sa place avec beaucoup de courage.
- Coup dur pour le F.C. Annecy à la veille de son match de Coupe contre le National Grenoble : Turbil, le stratège de sa ligne d'attaque, s'est blessé au genou contre Thiers, et sa participation apparaît très douteuse.
- L'ex-Stéphanois Veggia, qui opérait la saison dernière à l'U.S. Faucigny, est depuis quelques jours le nouvel entraîneur du C.S.-Thonon, leader de Promotion d'Honneur du Lyonnais.
- La Combelle a battu son record de recette établi lors de la rencontre avec Annecy. En effet, les Stéphanois ont attiré au stade de la Basse-Combelle, 1.350 spectateurs qui ont vibré aux exploits des Auvergnats.
- L'entraîneur de Brassac, Richard Tilinsky, ancien Combellois et ex-Stéphanois, était venu au match La Combelle-Saint-Etienne pour superviser ses futurs adversaires, en l'occurrence, ses voisins combellois qu'il rencontrera lors de la prochaine journée de championnat au cours d'un derby qui risque d'être des plus explosifs.
- Le climat auvergnat semble être peu favorable aux Stéphanois. Les Foréziens ont baissé pavillon pour la première fois à La Combelle, après avoir concédé deux nuls à Brassac et à Montferrand.
- Le terrain de Martigues ne réussit pas à Alonzo, le joueur mentonais qui s'est blessé à la 38e minute. La même mésaventure lui était arrivée le 10 mai dernier, lors de la finale du championnat du Sud-Est.
- Garofalo, l'excellent gardien mentonais, a été blessé au nez dès la 3e minute, dans un choc avec le Martégal Zacharias. Courageusement et brillamment, Yvan a terminé la rencontre.
- Depuis qu'on lui avait remis l'oscar du meilleur amateur, le 2 novembre dernier, Zacharias n'avait plus inscrit un seul but. Il a enfin marqué dimanche face à Menton.
- En Coupe de France, lors du match Chauvigny-Cholet, les deux gardiens de but s'appelaient Boileau.
- Guy Champagne, l'un des plus fidèles sociétaires de l'A.S. Amicale s'est marié, samedi dernier. 85 gosses du club étaient présents à la cérémonie. De nombreux ballons multicolores furent lâchés.
- Le gardien dijonnais Gazur, s'est bien fait respecter devant les remuants attaquants de l'Amicale. Dans la vie, Gazur exerce le métier de C.R.S. !

LA BOURSE DU TRAVAIL
OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLEES :
« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)
TARIFS : Offres d'emplois ..... 13 F la ligne + TVA 21,87 %
Demandes d'emplois ..... 7 F la ligne + TVA 21,87 %
Renseign.-Récept. : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur. 236-30-60. 231-50-94

◆ **Cadres**

Pour promouvoir son nouveau département
REVETEMENT DE PISTES D'ATHLETISME
une importante industrie recherche
LE CHEF DES VENTES
capable d'organiser et d'animer réseau de concessionnaires de conclure des contacts importants auprès des ministères, de la presse. Ce cadre commercial âgé de 30 à 40 ans sera introduit dans les milieux sportifs Sa rémunération sera liée à ses résultats
Adresser C.V. détaillé et photo à Mme LABARTHE (Bois-Gentil)
24 - LA ROCHE-CHOLAIS

◆ **Industrie**

SNECMA
CENTRE DE REPARATION REACTEURS
BOULOGNE
recherche pour EMPLOIS IMMEDIATS
AJUSTEURS P2
TOURNEURS P2
FRAISEURS P2
ALESEURS P2
— Mensualisation dès l'embauche
— Avantages sociaux
— Restaurant d'entreprise
— Retraite complémentaire
Ecrire ou se présenter tous les jours 7 h. 30-11 h. 30, 13 h.-17 h. sauf samedi après-midi 167, rue de Silly
BOULOGNE, Mo : Billancourt

R.T.C.
LA RADIOTECHNIQUE COMPELEC
Centre Industriel d'EVREUX
recherche :
ELECTROMECANICIENS P3
ayant connaiss. hydraulique pour assurer entretien et dépannage fabrication (horaire par équipes successives 3×8)
AJUSTEURS-FRAISEURS P3
pour travaux d'équipement et d'entretien
Situation stable et bien rémun. dans société en expansion
Logement Imméd. pour célibat. avec délai pour familles
Adress. C.V. complet et prét. au Chef du Personnel
41, rue Pierre-Brossolette
27 - EVREUX

Société recherche
O.S. HOMME
libéré obligation militaire sachant lire et écrire
CONTROLEURS-MECAN. P2
AJUSTEUR-MONTEUR P2
petite mécanique précision
Restaur. Av. socx. Sam. lib.
Ecrire, se prés. ou téléph. Mme Dubois, 55, r. Gréffulhe LEVALLOIS, PER. 34-00
Metro : Pont-de-Levallois

◆ **Formation professionnelle**

Recherchons H. et F. désireux acquérir formation
Programmeurs
IBM 360
Cours théoriques avec TP. Ecr. ou se prés. **I.B.S.**, 19, rue de Moscou, Paris-8e. Ouv. ts les jours même samedi

◆ **Agents techn.**

STE DE TELEPHONE rech.
MONTEURS P1 - P2
Place stable. Salaire mensuel
Téléphone : 628-76-75

◆ **Chauffeurs**

CHAUFFEUR - CARISTE
ETS LIBEAUX
18-20, rue Joseph-Bara
93-ROMAINVILLE. 845-05-09

◆ **Garages**

MECANICIEN
débrouillard pour démontage et vente de pièces auto occasion sl honnête bne situation avenir
COPAUTO, 215, av. de Fontainebleau, 94 - THIAIS
Téléphone : 686-08-61

◆ **Divers**

Import. Groupe d'Assur. offre à Jeunes gens sans qual. part. empl. ds serv. arch. et courrier (trav. assez fatig.) 8x5. Rest. entrepr. Avant. soc. âge mini 18 a. révolus. Etudiants s'abst. Ecr. A.G.P., 21, r. Château-dun (9e), qui convoquera
Le Canada, l'Afr. Sud, l'Amér. Sud, l'Austral., rech. personnes tes cat. Doc. Migrations (ser. 20), 44, r. Victoire, Paris-9e

Ils sont 6 00.000

● ALSACE

Sélestat (10)	0	R. C. Colmar (4)	0
Sundhoffen (8)	5	Modenheim (12)	1
Wittelsheim (1)	3	Ensisheim (9)	1
Huningue (10)	2	Obernai (7)	1
Bischheim (5)	2	Erstein (5)	0
F.C. Colmar (3)	3	Schweigh. (1)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wittelsheim ...	17	10	8	1	1	23	9
2. Schweighouse ..	15	9	7	1	1	27	9
3. F.C. Colmar ...	14	10	6	2	2	16	9
4. Bischheim	12	10	5	2	3	18	11
S.R. Colmar ...	12	10	5	2	3	16	14
6. Erstein	10	10	5	0	5	20	18
7. Obernai	9	10	3	3	4	14	15
Sundhoffen	9	10	3	3	4	20	24
9. Huningue	7	10	3	1	6	14	22
10. Ensisheim	6	9	2	2	5	7	15
Sélestat	6	10	2	2	6	6	15
12. Modenheim	1	10	0	1	9	4	24

Première défaite du leader

STRASBOURG. — Le F.C. Schweighouse a enfin trouvé son maître. En effet, le leader a dû s'incliner à Colmar où le F. C. C., en procédant surtout par de rapides contre-attaques, a longtemps mené par 3 - 0, ses trois buts étant d'ailleurs l'œuvre d'un seul joueur, en l'occurrence Wiss.

● **Mais Wiss n'a pas réussi le seul hat-trick de la journée** car à Sundhoffen, Schebacher a lui aussi battu à trois reprises le gardien de Modenheim. Les villageois, poursuivis par une noire malchance depuis quelques semaines, se sont ainsi rebiffés.

● **Obernai réduit à dix à la suite de l'expulsion de Schwenck** n'a pas moins opposé une vive résistance à Huningue qui éprouva bien des difficultés à l'emporter.

● **Wittelsheim, après avoir peiné tout au long de la première mi-temps, a concrétisé** sa supériorité durant la seconde période et maîtrisé le plus logiquement du monde une courageuse équipe d'Ensisheim. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

FC Lyonnais (1)	2	La Chaume (10)	1
Saumur (3)	4	Châteaubr. (6)	0
St-Nazaire (2)	2	Ancenis (3)	0
Les Sables (12)	3	Penhoët (3)	6
Le May (7)	0	Montlimard (7)	1
Luçon (7)	3	Cholet (10)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Lyonnais..	15	9	7	1	1	14	5
2. St-Nazaire	14	9	5	4	0	20	7
3. Saumur	13	9	5	3	1	28	9
Penhoët	13	9	6	1	2	27	21
5. Ancenis	11	9	4	3	2	21	11
6. Châteaubriant ..	9	9	4	1	4	14	16
7. Montlimard	8	9	4	0	5	9	21
8. Luçon	7	9	3	1	5	14	20
9. Cholet	6	9	2	2	5	15	20
Le May	6	9	2	2	5	6	11
11. La Chaume	5	9	2	1	6	12	24
12. Les Sables	1	9	0	1	8	14	29

F.C. Yonnais solide

NANTES. — Quelque peu accrochés à domicile par les Chaumois, les Yonnais de Castles l'ont emporté cependant et conservent la tête du classement.

● **Les Nazairiens de Maurice Blondel,** vainqueurs des Ancéniens de Bérès, se sont hissés à la deuxième place à un point du premier, Saumur est troisième après un net succès sur Châteaubriand et se trouve ainsi ex-aequo avec Penhoët dont l'attaque a totalisé aux Sables-d'Olonne.

● **Luçon a été tenu en échec à domicile** par les Choletais tandis que Le May, chez lui, s'est incliné devant Montlimard.

● **Mais tous ces clubs sont déjà plus ou moins lâchés** alors qu'approche la fin des matches aller.

● AUVERGNE

Craponne (11)	1	Montferrand (12)	1
Vichy (5)	0	St. Clermont. (9)	2
Arpajon (5)	2	Montluçon (4)	1
St-Georges (3)	0	Aurillac (1)	2
Cournon (5)	0	St-Pourçain (1)	0
Le Puy (9)	0	Riom (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aurillac	22	9	5	3	1	18	7
2. St-Pourçain	21	9	5	2	2	16	11
3. St-Georges	19	9	5	0	4	13	8
Arpajon	19	9	4	2	3	11	9
Riom	19	9	4	2	3	9	7
6. Montluçon	18	9	3	3	3	15	10
St. Clermontois.	18	9	4	1	4	14	11
Cournon	18	9	3	3	3	9	10
Vichy	17	9	3	2	4	6	10
10. Le Puy	16	9	2	3	4	8	15
11. Craponne	15	9	2	2	5	9	18
12. Montferrand ...	14	9	2	1	6	7	19

Aurillac au commandement

CLERMONT-FERRAND. — En Auvergne, Aurillac à nouveau seul en tête. Aurillac qui a réussi à venir à bout de la très solide défense de Saint-Georges, cette belle performance lui vaut de se retrouver seul en tête. En effet, le coleader Saint-Pourçain n'a pas réussi à battre Tournon chez lui au terme d'un match tout aussi décevant que le score nul 0 - 0.

● **Tournon perd par la même occasion un point très précieux** et se trouve maintenant à quatre points du leader.

● **Arpagon, vainqueur difficile des réserves du V. S. M.** grâce aux frères Besson, se retrouve à la troisième place en compagnie de Riom, vainqueur au Puy grâce à deux buts de Wade Erik, et de Saint-Georges.

● **Le Stade Clermontois s'est retrouvé contre Vichy** tandis que le Cramponne n'a pu battre les réserves de l'A. S. Montferrand qui s'accroche pour améliorer un classement fort peu en rapport avec sa valeur. —

● BOURGOGNE

Gueugnon (2)	0	Embrun (1)	0
E. C. L. (2)	0	Le Creusot (6)	1
Mâcon (8)	2	Bourbon (10)	1
Dijon (12)	2	Sens (11)	1
Chalon (2)	1	Montbard (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Embrun	22	9	5	3	1	15	5
Chalon	22	9	5	3	1	19	9
3. Gueugnon	21	9	5	2	2	18	8
4. E. C. L.	20	9	5	1	3	27	11
Le Creusot	20	9	5	1	3	10	8
6. Beaune	19	9	4	2	3	16	13
Mâcon	19	9	3	4	2	11	9
8. Montbard	18	9	4	1	4	15	11
9. Avallon	14	9	1	3	5	6	21
Bourbon	14	9	2	1	6	11	23
Dijon	14	9	2	1	6	4	25
12. Sens	13	9	1	2	6	8	17

Chalon-sur-Saône revient

DIJON. — Un but de Bardin à la 27e minute devant Montbard a permis à Chalon-sur-Saône de revenir en tête du championnat à côté de Blanzy-Montceau

● **En effet, les mineurs n'ont pas pu réussir l'échappée,** et ont concédé un « nul » d'ailleurs prévisible dans un derby très difficile qui les opposait à Gueugnon.

● **Désormais, la situation, bien qu'apparemment encore bien resserrée, est pourtant assez décantée.**

● **Montceliens et Chalonnais se sont en effet installés au rang de favoris** pour la montée en C. F. A. et cela nous promet un bon suspense jusqu'au printemps prochain pour l'accession définitive.

● **Un autre suspense nous est également dévolu,** mais celui-ci pour la dernière place, puisque le C. S. L. Dijon, lanterne rouge depuis le début de l'épreuve, en battant Sens a réussi à se débarrasser de ce lourd fardeau. — **J. MORINO.**

● CENTRE

Bourges AC (11)	1	Berrichonne (8)	1
FC Bourges (9)	0	Amboise (10)	0
Chartres (3)	1	Blois (7)	0
FC Orléans (6)	1	Vendôme (3)	2
Montargis (12)	0	Dreux (3)	4
Gien (1)	1	Tours (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	16	9	7	2	0	21	8
2. Tours	14	9	5	4	0	17	10
3. Dreux	13	9	6	1	2	16	9
Chartres	13	9	6	1	2	13	7
Vendôme	13	9	6	1	2	11	6
6. Orléans	8	9	4	0	5	14	16
7. Berrichonne ...	7	9	2	3	4	12	12
Blois	7	9	3	1	5	14	16
9. F.C. Bourges ..	6	8	2	2	4	9	11
10. Amboise	5	9	0	5	4	5	11
11. A.C. Bourges ..	3	8	1	1	6	10	19
12. Montargis	1	9	0	1	8	5	22

F.C. Tours menaçant

BLOIS. — Le F. C. Tours a réalisé une bonne performance en obtenant le partage des points à Gien, l'équipe de Jublot confirmant ainsi ses prétentions à la première place.

● **C'est à Blois que se déroulera dimanche prochain la finale régionale de la Coupe Gambardella.** Ce match opposera le F. C. Tours à l'Arago d'Orléans.

● **Vendôme confirme ses excellentes dernières performances,** son succès sur le F.C. Orléanais prenant une valeur certaine.

● **En promotion d'honneur, Argenton a obtenu un brillant résultat à Issoudun,** puisque marquant trois buts à la pourtant très réputée défense locale.

● **Après son échec de Vendôme,** Dreux s'est parfaitement retrouvé à Montargis où il a battu l'équipe locale par quatre buts à zéro. — **G. RENARD.**

● CENTRE-OUEST

Angoulême (11)	0	Fossemagne (2)	2
Ruffec (3)	1	Sariat (11)	0
Allassac (10)	2	Guéret (3)	0
Saintes (3)	1	Aixe (7)	1
Chauvigny (7)	1	Poitiers (7)	1
Brive (3)	1	Châtellerault (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Châtellerault ..	23	9	7	0	2	18	6
2. Fossemagne	21	9	5	2	2	18	9
3. Brive	20	9	5	1	3	16	10
Ruffec	20	9	4	3	2	17	13
5. Saintes	19	9	4	2	3	19	17
6. Poitiers	18	9	3	3	3	12	12
Chauvigny	18	9	3	3	3	11	10
Guéret	18	9	4	1	4	11	13
Aixe-s/Vienne ..	18	9	3	3	3	12	16
10. Allassac	17	9	3	2	4	10	13
11. Angoulême	12	9	0	4	5	5	15
Sariat	12	9	1	1	7	6	23

● CORSE

G. F. C. A. (7)	3	S. B. (4)	4
S. E. C. B. (2)	2	Corte (8)	0
O. A. (8)	2	Portovecchio (8)	0
Ghisonaccia (4)	2	A. C. A. (1)	0
Propriano (8)	0	Cervione (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S. C. E. B.	17	6	5	1	0	12	2
A. C. A.	17	7	5	0	2	14	6
3. Cervionne	16	8	4	0	4	13	12
4. Stade Bastiais .	14	5	4	1	0	12	6
Ghisonaccia	14	7	3	1	3	11	10
6. C. A. B.	11	6	2	1	3	6	6
7. Ajaccio	10	4	3	0	1	7	6
G. F. C. A.	10	6	2	0	4	14	19
9. Corte	8	6	1	0	5	3	10
Portovecchio ...	8	6	1	0	5	4	14
Propriano	8	6	1	0	5	3	15

Cervione à l'extérieur

AJACCIO. — Le Stade Bastiais, après une partie très animée, a battu de justesse le G. F. C. A. par 4 - 3 tandis que le S. E. C. B., sur son terrain de Furiani, battait Corte par 2 - 0.

● **L'O. A. au Stade de Mezzavia est sorti vainqueur de Porto-Vecchio par 2 - 0** les deux buts furent marqués par Cau.

● **Ghisonaccia sur son terrain a battu une équipe de l'A. C. A. par 2 - 0** qui était privée de ses meilleurs joueurs. La victoire a été obtenue grâce à Micheli et Ottavi.

● **Le nouveau divisionnaire Cervione est allé battre Propriano chez lui par 1 - 0.**

● FRANCHE-COMTE

Pt-de-Roide (3)	1	Lons (6)	1
Vesoul (11)	0	Belfort (4)	5
Audincourt (8)	4	Pontarlier (11)	0
Champagnole (8)	2	Saint-Loup (4)	1
Arc (10)	2	Tavaux (1)	0
Clairvaux (2)	2	Fesches (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Clairvaux	13	8	6	1	1	17	7
2. Tavaux	12	9	4	4	1	20	14
3. Belfort	11	9	4	3	2	16	11
Pont-de-Roide ..	11	9	4	3	2	13	14
5. Champagnole ..	9	8	4	1	3	14	9
Audincourt	9	9	4	1	4	19	15
Saint-Loup	9	9	3	3	3	19	17
Lons	9	9	2	5	2	11	11
9. Fesches	8	9	3	2	4	14	9
10. Arc	6	8	3	0	5	13	15
11. Pontarlier	3	9	1	1	7	10	23
12. Vesoul	3	8	1	1	6	2	23

Tavaux : première défaite

MONTBELIARD. — Il a fallu attendre la 9e journée de division d'honneur pour voir Tavaux concéder sa première défaite en championnat. A présent Tavaux et Clairvaux se partagent la première place d'un championnat qui reste très ouvert puisque 2 points seulement séparent le premier du 7e.

● **Les jeux, par contre, semblent être faits en queue de peloton** où Pontarlier et Vesoul comptent déjà trop de retard pour pouvoir espérer échapper à la relégation.

● **Valdoie a disparu de la Coupe de France,** battus dimanche 4 - 2 à Saint-Louis les promotionnaires franc-comtois ont eu cependant le mérite de tomber la tête haute. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Nancy (3)		Pt-à-Mousson (remis)	(8)
Blénod (4)	2	Lunéville (7)	0
Stiring (12)	0	Metz (5)	2
Eloyes (10)	0	Florange (11)	2
Jœuf (8)	1	Epinal (1)	0
Saint-Avold (5)	4	Rehon (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Epinal	15	9	7	1	1	23	2
2. Rehon	13	9	6	1	2	13	10
3. Nancy	11	8	4	3	1	13	5
Blénod	11	9	3	5	1	10	7
5. Metz	10	9	4	2	3	19	10
Saint-Avold	10	9	5	0	4	26	20
7. Jœuf	8	9	2	4	3	10	14
8. Lunéville	7	9	2	3	4	9	19
9. Pt-à-Mousson ..	6	8	2	2	4	8	12
Florange	6	9	3	0	6	10	18
11 Eloyes	5	9	1	3	5	5	18
12. Stiring	4	9	0	4	5	4	15

Blénod va perdre un atout

NANCY. — Après avoir disputé huit matches sans connaître la défaite, Epinal est tombé à Jœuf. Les Vosgiens sont donc freinés. De surcroît, ils sont menacés de perdre sur le tapis vert le bénéfice de leur victoire contre Nancy. Nancy a déposé une réclamation, affirmant que le douzième homme d'Epinal est entré en jeu sans que soient observées en la circonstance les formalités réglementaires.

● **Nancy - Pont-à-Mousson prévu en lever de rideau de la rencontre professionnelle Nancy-Nîmes n'a pas pu avoir lieu,** l'arbitre du match professionnel estimant que le terrain était en état médiocre. Pont-à-Mousson a refusé de disputer le match après la rencontre professionnelle. Au surplus, l'équipe de Pont-à-Mousson a déposé des réserves et demandé le bénéfice de la victoire, le match ne s'étant pas déroulé à l'heure et à l'endroit convenus.

● **Saint-Avold, décidément très offensif,** a eu raison de Ruhon qui a ainsi gâché une part de ses chances d'inquiéter Epinal.

● **Dorget, l'excellent gardien de buts de Blénod,** qui a signé une licence de stagiaire à Sochaux achèvera les matches-aller avec son équipe avant de rejoindre la Franche-Comté. Du même coup, Blénod risque d'être très handicapé. — **M. LAURENT.**

● LYONNAIS

Aubenas (7)	0	Saint-Priest (5)	2
Faucigny (2)	0	Marnaz (5)	1
Belley (12)	0	Evian (2)	3
Saint-Clair (10)	1	Roanne (4)	0
Maurienne (1)	0	Grenoble (8)	0
Feyzin (8)	5	Valence (10)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maurienne	25	9	7	2	0	17	4
2. Evian	21	9	5	2	2	15	7
3. Saint-Priest	19	9	4	2	3	16	12
Faucigny	19	9	4	2	3	10	8
Marnaze	19	9	4	2	3	12	14
6. Roanne	18	9	3	3	3	12	11
7. Feyzin	17	9	3	2	4	12	14
8. Saint-Clair	16	9	4	0	4	8	7
Grenoble	16	9	3	1	5	12	15
Aubenas	16	9	2	3	4	8	12
11. Valence	14	9	0	5	4	5	16
12. Belley	12	9	1	2	5	8	15

Saint-Jean-de-Maurienne tenu en échec

LYON. — Battus devant leur public, il y a une semaine, les Grenoblois ont eu une violente réaction en ce dernier dimanche, face au leader incontesté du championnat : Saint-Jean-de-Maurienne, où il obtinrent le nul. Le match fut toutefois très heurté deux joueurs, les deux capitaines Bouchenot et Garcin étant expulsés et le Savoyard manquant le penalty qui leur aurait permis d'assurer leur victoire.

● **La journée fut du reste riche en surprise :** le S. A. L. Saint-Priest avec Berry et Attar se permettant de triompher à Aubenas malgré Alberto, Marnaz prenant le meilleur dans le derby qui l'opposait à son voisin Faucigny, et Evian grâce à Allègre et Vottchal, l'emportant à Belley dont la situation devient sérieuse.

● **Le grand réalisateur du jour fut l'attaquant de Feyzin** Sublet qui inscrivit quatre buts à la défense de Valence, alors que Gerinte le junior du onze de Saint-Clair-Caluire, fut à l'origine de la victoire de son club sur Roanne, une victoire qui faisait oublier l'élimination en Coupe de France. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Colomiers (11)	0	Montauban (10)	0
Auzat (7)	3	Revel (10)	0
Albi (2)	0	Auch (7)	2
Aulon (1)	1	Lacaune (5)	0
Tarbes (5)	1	Luzenac (2)	0
St-Gaudens (9)	0	Espérance (4)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aulon	24	9	6	3	0	14	4
2. Luzenac	20	9	5	1	3	15	9
Espérance	20	9	5	1	3	13	7
Albi	20	9	4	3	2	12	11
Tarbes	20	9	5	1	3	10	9
6. Auzat	18	9	4	1	4	12	10
Auch	18	9	3	3	3	11	11
Lacaune	18	9	4	1	4	11	12
9. Saint-Gaudens..	16	9	2	3	4	5	9
10. Montauban	15	9	1	4	4	7	11
11. Revel	14	9	2	1	6	9	15
12. Colomiers	13	9	1	2	6	7	18

Auch cause la surprise

TOULOUSE. — C'est Auch qui a causé la surprise du jour en allant remporter à Albi, l'un des favoris de la compétition, sa première victoire en voyage.

● **Luzenac ayant également succombé à l'ultime minute 1 - 0 à Tarbes,** Aulon court vainqueur de Lacaune en profite pour se détacher tandis que l'on compte quatre seconds ex-aequo dont l'Espérance auteur d'un excellent nul à Saint-Gaudens.

● **Colomiers, l'équipe d'André Frey, se raidit.** Elle alla tenir en échec Montauban nouvelle formule à domicile. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Aniche (6)	1	Armentières (10)	1
Dunkerque (6)	1	Montigny (10)	3
Béthune (1)	1	Calais (4)	1
Oignies (12)	0	Haumont (9)	1
Tourcoing(2)	1	Nœux (4)	4
Arras (3)	2	Hénin (6)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Béthune	24	9	6	3	0	15	7
2. Arras	22	9	6	1	2	18	9
3. Nœux	21	9	5	2	2	23	10
Tourcoing	21	9	5	2	2	23	17
5. Calais	20	9	3	5	1	13	10
6. Aniche	17	9	1	6	2	9	9
Haumont	17	9	3		2	4	12
8. Hénin	16	9	3	1	5	12	13
Dunkerque	16	9	3	1	5	16	19
Montigny	16	9	2	3	4	6	10
11. Armentières	15	9	2	2	5	10	13
12. Oignies	11	9	0	2	7	7	24

Arras se rapproche

LILLE. — Le championnat du Nord paraît devoir être de plus en plus serré. Béthune, tenu en échec par Calais, a perdu un point sur Arras qui passe second après sa belle victoire sur Hénin et sur Nœux, lequel a infligé à Tourcoing une nette défaite.

● **Arras, seule équipe à avoir gagné chez elle,** devient donc l'outsider numéro un et comme Jean Baratte semble être parvenu à donner le sens du but à ses attaquants on suivra le vieux Racing avec attention.

● **Dans le milieu du tableau, sérieux regroupement** avec cinq équipes en deux points, Armentières, après un excellent match nul à Aniche et Oignies étant les seuls lâchés. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Romilly (2)	3	Eclaron (5)	0
Mohon (2)	3	St-Dizier (1)	3
Brienne (14)	1	Troyes (11)	1
Reims (9)	0	Montjoly (9)	1
Chaumont (11)	1	Bayel (2)	1
Châlons (8)	3	Champigny (5)	3
Vitry (4)	5	Premium (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Dizier ...	24	9	6	3	0	18	8
2. Romilly	22	9	6	1	2	19	9
3. Bayel	21	9	5	2	2	19	16
Vitry	21	9	5	2	2	16	13
5. Champigny	19	9	4	2	3	19	15
6. Châlons	18	9	2	5	2	12	9
Eclaron	18	9	3	3	3	12	11
Montjoly	18	9	2	5	2	12	11
Mohon	18	9	4	1	4	22	22
10. Reims	16	9	2	3	4	9	12
11. Troyes	15	9	1	4	4	9	15
Chaumont	15	9	2	2	5	11	18
13. Premium	14	9	2	1	6	12	22
14. Brienne	13	9	1	2	6	9	18

Vitry totalise

REIMS. — En sommeil le 29 novembre, les buteurs se sont davantage manifestés dimanche, 23 buts étant enregistrés au cours des sept matches de la journée.

● **Les plus efficaces furent les Vitryats** vainqueurs impitoyables des Rémois, de Premium par 5 à 0, Jackie Laffont, pour sa part, réussissant deux buts dont un sur penalty.

● **Saint-Dizier a fait honneur à son titre de leader en s'imposant à Mohon,** l'équipe mohonnaise présentant la particularité de posséder à la fois la meilleure attaque du championnat et aussi la défense la plus vulnérable avec celle de Prémium.

● **Châlons-Champigny fut un match à émotions.** Grâce à Leroy, Champigny mena par 2 - 0 puis, en cinq minutes, Châlons marqua trois buts dont deux par Bliard et, finalement, c'est encore Leroy qui égalisa pour Champigny. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Le Havre (6)	2	Avranches (11)	0
Quevilly (6)	2	Lisieux (1)	1
Mondeville (10)	0	Elbeuf (3)	3
Cherbourg (3)	2	Normande (6)	4
Caen (3)	3	Romilly (12)	3
Dieppe (2)	3	Tr.-Deauv. (9)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lisieux	23	9	7	0	2	25	10
Dieppe	23	9	6	2	1	19	11
3. Elbeuf	20	9	5	1	3	13	10
4. Le Havre.....	19	9	5	0	4	23	13
Normande	19	9	4	2	3	19	13
Caen	19	9	4	2	3	17	11
Quevilly	19	9	4	2	3	13	10
8. Cherbourg	18	9	4	1	4	13	13
9. Trouv.-Deauville	16	9	2	3	4	14	23
10. Mondeville	15	9	2	2	5	10	22
11. Avranches	13	9	1	2	6	13	25
12. Romilly	12	9	1	1	7	15	32

Dieppe rejoint Lisieux

ROUEN. — Ce que l'on craignait pour Lisieux s'est accompli. Le leader a connu sa seconde défaite consécutive à Quevilly perdant de ce fait le bénéfice d'un excellent début de saison.

● **Ce nouveau faux pas rend service à Dieppe,** vainqueur besogneux de Trouville-Deauville.

● **Outre la victoire Quevillaise qui met fin à une période alarmante,** le succès obtenu par Elbeuf à Mondeville constitue l'un des exploits de la journée, de même que celui de la Normandie acquis aux dépens d'une formation cherbourgeoise assez versatile. — **P. FEREY.**

● OUEST

St. Brestois (7)	1	AS Brestoise (3)	0
St-Malo (6)	2	St. Morlais. (5)	0
St. Lamball. (8)	1	AS Servann. (10)	3
Vél. Vannet. (2)	4	St. Lesnev. (12)	0
Lorient (1)	0	St. Rennais (4)	3
Stella Maris (10)	1	St. Conwoion (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vél. Vannetais..	15	9	7	1	1	20	8
2. St. Rennais	13	9	6	1	2	27	8
Lorient	13	9	6	1	2	23	9
4. A.S. Brestoise ..	12	9	4	4	1	16	7
5. St. Morlaisien..	10	9	4	2	3	17	11
St-Malo	10	9	4	2	3	14	11
7. St. Brestois ..	9	9	3	3	3	12	13
8. St-Conwoion ..	7	9	2	3	4	7	9
A.S. Servannaise	7	9	3	1	5	12	23
10. St. Lamballais..	6	9	2	2	5	13	21
Douarnenez	6	9	1	4	4	14	24
12. St. Lesnevien ..	0	9	0	0	9	6	37

Lorient coleader

RENNES. — Il n'y a plus maintenant qu'un seul leader en tête : le Véloce Vannetais.

● **Rennes a joué les trouble-fête en allant triompher à Lorient** par le score sans appel de 3 à 0. Redon (2 buts) et Gueurmeur ont été les artisans de cette victoire en démantelant la défense lorientaise qui s'en tire, somme toute, à bon compte

● **Morlaix, battu à Saint-Malo,** est maintenant décroché tandis que le Stade Brestois a quitté le peloton des menacés. — **P. TUAL.**

PARIS

Juvisy (1)	4	Champigny (4)	0
CA Mantes (2)	0	Viry (4)	0
Montreuil (4)	4	P.T.T. (9)	1
Poissy (4)	3	AS Mantes (11)	1
Versailles (12)	0	Corbeil (9)	0
Joinville (4)	1	Villemomble (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juvisy	21	8	6	1	1	25	8
2. C.A. Mantes	18	8	3	4	1	6	3
3. Poissy	17	7	5	0	2	15	5
Joinville	17	7	5	0	2	13	4
Montreuil	17	8	4	1	3	13	10
6. Villemomble	16	7	3	3	1	10	3
Viry	16	8	2	4	2	5	5
8. Champigny	15	8	2	3	3	7	10
9. Corbeil	13	7	1	4	2	5	7
10. P.T.T.	12	8	1	2	5	4	12
11. A.S. Mantes	11	8	1	1	6	4	18
Versailles	11	8	0	3	5	4	18

Juvisy continue

● **Juvisy s'impose en leader indiscutable** de la Division d'Honneur. Ce dimanche, les valeureux joueurs de Pellegrino se sont débarrassés avec aisance de Champigny (4 - 0).

● **Son dauphin, le C. A. Mantes (B) a, pour sa part, marqué** le pas à domicile, devant Viry-Châtillon très résistant (0 - 0).

● **Bonne opération pour Paris-Joinville** qui profite de son mince succès de Villemomble (1 - 0) pour réapparaître aux avant-postes.

● **Il n'a suffi que d'une mi-temps (la première) à Poissy** pour se défaire de l'A. S. Mantes, à la réaction trop tardive (3 - 1).

● **Montreuil s'est brillamment racheté** de sa déconvenue de Juvisy en triomphant avec une extrême netteté (4-1) d'une formation de l'A.S.P. II, en baisse de régime.

● **Quant à Versailles et Corbeil,** ils n'ont pas fait honneur au football en se rencontrant en un match de bien faible qualité technique. — **D. GRIMAULT.**

PICARDIE

Amiens (6)	2	Compiègne (1)	2
Chantilly (4)	2	St-Gobain (4)	0
Soissons (9)	1	Péronne (8)	1
Montataire (12)	2	Breteuil (8)	0
Noyon (1)	1	Mers-Trép. (10)	0
Hirson (11)	3	Pont (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chantilly	21	9	6	0	3	20	11
Noyon	21	9	6	0	3	18	14
Compiègne	21	9	4	4	1	13	9
4. Pont	20	9	4	3	2	13	10
5. Amiens	19	9	4	2	3	16	9
St-Gobain	19	9	4	2	3	13	10
7. Péronne	18	9	3	4	2	16	10
Breteuil	18	9	4	1	4	10	12
9. Soissons	17	9	3	2	4	9	11
10. Hirson	15	9	2	2	5	9	16
Mers-Tréport	15	9	2	2	5	8	23
12. Montataire	11	9	1	0	8	8	19

Lutte serrée en tête

AMIENS. — Décidément, les places sont chères dans ce championnat qui compte maintenant trois leaders et voit huit équipes séparées seulement par trois points. En effet, Chantilly est revenu au commandement qu'il partage désormais avec Noyon et Compiègne.

● **Ce dernier a littéralement arraché le nul à Amiens.** Menés 2 - 0, les Compiégnois ont réussi à égaliser par Barbier et Desseaux aux 85e et 86e minutes. Ils revenaient de loin.

● **Par contre, Pont-Sainte-Maxence n'a rien pu faire devant l'allant des Hirsonnais,** qui, par Feror, Pierchon et Morvillé, ont confirmé leur renouveau.

● **Chantilly, lui, doit à Hubry bien utilisé par Bollini,** d'avoir à deux reprises secoué les filets de Saint-Gobain.

● **Devant Péronne, Soissons a obtenu un très heureux match nul.** Décidément, les représentants de l'Aisne donnent en ce moment.

● **Par contre, et sans faire beaucoup de bruit, Noyon, qui témoigne d'une belle régularité,** s'est hissé au commandement et si son succès sur Mers fut difficile, il est cependant largement mérité. — **L. VIAL.**

SUD-OUEST

La Brède (9)	0	Camblanes (7)	1
Agen (6)	1	Pau (4)	0
St-Sevrin (7)	1	Floirac (11)	1
Castets (11)	0	St-Médard (1)	2
Bergerac (3)	3	Macau (4)	0
Libourne (1)	2	Ygos (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Médard	16	9	8	0	1	22	8
Libourne	16	9	7	2	0	19	6
3. Bergerac	12	9	5	2	2	22	10
4. Agen	10	9	4	2	3	14	7
5. Macau	9	9	4	1	4	19	20
Pau	9	9	4	1	4	11	12
Camblanes	9	9	3	3	3	6	7
8. Saint-Sevrin	8	9	2	4	3	10	16
9. La Brède	6	9	2	2	5	14	15
Ygos	6	9	2	2	5	15	27
11. Floirac	4	9	1	2	6	7	18
12. Castets	3	9	1	1	7	8	21

Saint-Médard déçoit

BORDEAUX. — Saint-Médard et Libourne restent toujours botte à botte. Dimanche, us deux ont gagné tout comme la journée précédente sur le même score. Cette fois ce fut par 2 à 0. Mais Saint-Médard face à Castets a déçu ses supporters.

● **Lagurgue et Duhayot, les deux buteurs de Saint-Médard furent les boureaux de Castets** — deux buts de Borderon dont un sur penalty ont donné la victoire aux Libournais face à Ygos.

● **Bergerac s'accroche au tandem de tête** — 3 buts de Therriez ont eu raison de Macau.

● **Agen reste dans la foulée de Bergerac** grâce à sa victoire sur Pau.

● **Bonne victoire de Camblanes contre La Brède** puisque acquise à l'extérieur.

● **Enfin, Saint-Serin et Floirac** n'on pu se départager. — **A. NOGUES.**

SUD-EST

SUD-EST (EST)

Hyères (4)	0	Nice (9)	1
Biver (11)	3	Ste-Marthe (5)	1
Villefranche (12)	1	Gardanne (5)	1
Saint-Cyr (1)	0	Mazargue (1)	1
St-Tropez (7)	3	Antibes (9)	1
Marseille (1)	0	Ste-Maxime (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mazargues	14	10	7	0	3	21	12
2. Marseille	13	10	5	3	2	16	12
3. Saint-Cyr	12	10	4	4	2	13	9
4. Hyères	11	10	4	3	3	16	10
aint-Tropez	11	10	4	3	3	18	14
Gardanne	11	10	4	3	3	12	16
7. Sainte-Maxime	10	10	2	6	2	12	8
Sainte-Marthe	10	10	4	2	4	14	14
Nice	10	10	3	4	3	13	14
10. Antibes	8	10	1	4	3	10	12
11. Biver	7	10	2	3	5	16	21
12. Villefranche	3	10	1	1	8	11	30

SUD-EST (OUEST)

Valréas (3)	3	Nimes (1)	0
Agde (9)	1	Lunel (4)	1
St-Gilles (12)	1	Carpentras (2)	2
Jonquières (7)	2	Montagnac (11)	0
Millau (4)	0	Bollène (4)	1
Miramas (9)	2	Avignon (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	15	10	6	3	1	14	7
2. Nimes	14	10	6	2	2	25	16
Valréas	14	10	6	2	2	15	5
4. Bollène	13	10	5	3	2	14	8
5. Jonquières	12	10	5	2	3	16	8
Lunel	12	10	5	2	3	15	8
7. Millau	11	10	3	5	2	11	9
8. Avignon	8	10	3	2	5	12	17
9. Miramas	7	9	2	3	4	11	18
10. Agde	6	9	2	2	5	11	18
11. Montagnac	4	10	2	0	8	10	21
12. Saint-Gilles	2	10	0	2	8	7	26

JEUDI, 14 H 30, A JEAN BOUIN

JUNIORS-UNIVERSITAIRES
Acte IV

(Philippe TOURNON)

On l'attend toujours avec impatience ce rendez-vous automnal entre sélections nationales universitaire et junior.

Chaque équipe y trouve toujours un peu de sa vérité si fragile et si mouvante, et l'opposition, terriblement contrastée, donne souvent lieu à un spectacle des plus prenants.

Le style de ces deux formations, on commence à le bien connaître.

Un football soigné, bien « léché », de la part des universitaires, un football plus direct, plus physique chez des juniors qui n'ont guère encore eu beaucoup d'occasions de lier leur jeu.

Après leur médaille de bronze des Championnats d'Europe en Yougoslavie (juillet 1970), les Universitaires se sont retrouvés mercredi dernier à Charlety pour un France-Allemagne amical. Ils séduisirent et déçurent à la fois, arrachant finalement un match nul après avoir donné l'impression de pouvoir « jongler » les robustes Allemands. Toujours ce petit goût d'inachevé...

Les Juniors eux, n'en sont pas à leur premier rassemblement. Mais il s'est agi jusqu'à présent de concentrations « localisées ». Jacky Braun a ainsi pu voir à l'œuvre les meilleurs éléments de chaque ligne et c'est donc au dernier stade de la présélection qu'il procédera à l'I.N.S. à partir d'aujourd'hui.

Il sera évidemment difficile de demander à cette « mosaïque » de faire preuve de beaucoup d'aisance collective. Même si les trois jours de stage peuvent permettre bien des progrès.

Les résultats des précédentes rencontres entre Juniors et Universitaires permettent de penser que le match de Jean-Bouin sera très disputé :

1967 à Auxerre : 1-1.

1968 au Parc des Princes : 2-1 pour les Universitaires.

1969 au Parc : 1-1.

Rendons cette justice aux Universitaires que tant en 1967 à Auxerre que l'an passé au Parc, ils avaient, en dépit du résultat nul, contrôlé le plus souvent le jeu.

Mais rappelons-nous aussi que les Juniors ont toujours tiré le plus grand profit de cette confrontation avec des joueurs beaucoup plus mûrs.

Puisse-t-il en être encore ainsi cette année.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

MISSION ADIDAS : 50.000 "bronzés"

La future structure technique du football français a été exposée récemment par Georges Boulogne. Elle s'appuie à la base sur l'espoir de posséder un jour cinquante mille tout jeunes garçons capables d'obtenir l'insigne de bronze au jeu Adidas.

C'est-à-dire de frapper la balle trente fois avec le pied, dix fois avec la tête sans qu'elle retombe au sol.

Ces deux gestes clés du football sont désormais étudiés dans toutes les écoles de football en préliminaire à chaque séance. Il est utile de rappeler que ce ne sont pas les plus adroits qui doivent les exécuter mais tous les enfants. On serait presque tenté d'écrire « surtout les moins doués ». Parce que ce sont eux qui en ont le plus besoin !

Lorsque l'on aura réussi à donner à cinquante mille jeunes ce bagage initial, on aura non seulement grossi l'effectif des licenciés qui joueront longuement au football (et non pas une seule saison) mais on aura la certitude d'améliorer le niveau du jeu et celle de découvrir des talents dans cette multitude.

C'est un des faits caractéristiques du « phénomène Adidas » que l'éclosion, l'épanouissement d'équipes entières, remportant leur compétition régionale alors qu'elles ne s'y étaient pas distinguées jusqu'alors.

Le succès de l'Omnisports Fivois, celui de l'école du Pont de la Deûle ont été mis en vedette par la publication du classement du championnat par équipes, mais bien d'autres exemples seraient à citer dans toute la France. Le secret ? La pratique généralisée des exercices de l'Adidas avant chaque séance jusqu'à ce que chacun parvienne à la maîtrise du ballon dans un geste équilibré et aisé.

Et ce qui ne gâche rien sans doute, l'expédition des cartes sur lesquelles est inscrit le résultat de cet apprentissage permettra aux enfants de figurer dans les classements de leur première compétition et de participer à la distribution de récompenses.

Au fait : avez-vous demandé votre contingent de cartes de jeu ? Voici l'adresse : Lucien Perpère, 11, rue Bacquenois, 51-Reims.

LA GUÉRISON DE LA TIMIDITÉ

On parle beaucoup d'une récente découverte qui permettrait de guérir radicalement la timidité.

D'après S. T. Borg, la timidité ne serait pas une maladie morale, mais une maladie physique.

« Prenez, dit-il, un timide. Empêchez-le de trembler, de rougir, de perdre son attitude naturelle pour prendre une attitude ridicule. Montrez-lui comment il peut éviter ces manifestations physiques de son émotion et vous l'aurez guéri de son mal. Jamais plus il ne se troublera, ni pour passer un examen, ni pour déclarer son amour à une jeune fille, ni même s'il doit un jour parler en public. Mon seul mérite est d'avoir découvert le moyen qui permet à chacun, instantanément et sans effort, de maîtriser ses réflexes. »

Il semble bien, en effet, que S. T. Borg a trouvé le remède définitif à la timidité. J'ai révélé sa méthode à plusieurs de mes amis. L'un d'eux, un avocat, était sur le point de renoncer à sa carrière, tant il se sentait bouleversé chaque fois qu'il devait prendre la parole ; un prêtre, malgré sa vaste intelligence, ne pouvait se décider à monter en chaire ; ils furent tous deux stupéfiés par les résultats qu'ils obtinrent. Un étudiant, qui avait échoué plusieurs fois à l'oral du baccalauréat, étonna ses professeurs à la dernière session en passant son examen avec un brio étourdissant. Un employé, qui osait à peine regarder son directeur, se sentit soudain l'audace de lui soumettre une idée intéressante et vit doubler ses appointements. Un représentant, qui hésitait cinq bonnes minutes devant la porte de ses clients avant d'entrer, est devenu un vendeur plein de cran et irrésistible.

Sans doute désirez-vous acquérir, vous aussi, cette maîtrise de vous-même, cette audace de bon aloi, qui sont si précieuses pour gagner les dures batailles de la vie. Je ne peux pas, dans ce court article, vous exposer en détail la Méthode Borg, mais j'ai décidé son auteur à la diffuser auprès de nos lecteurs. Priez donc S.T. Borg de vous envoyer son intéressant ouvrage documentaire « Les Lois éternelles du Succès ». Il vous l'adressera gratuitement. Voici son adresse : S. T. Borg, chez Aubanel, 6, place Saint-Pierre, Avignon.

E. DE CASTRO.

METHODE BORG

BON GRATUIT

à découper ou à recopier et à adresser à : S.T. Borg, chez AUBANEL, 6, place Saint-Pierre, Avignon, pour recevoir sans engagement de votre part et sous pli fermé « Les Lois éternelles du Succès ».

NOM .....

RUE .....

VILLE .....

AGE ..... PROFESSION .....

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

ARSENAL SE RAPPROCHE

LONDRES. — La course fascinante entre Leeds et Arsenal continue. Et, bien que Arsenal ait comblé un peu son retard, Leeds ne doit pas trop s'inquiéter.

A Liverpool, Leeds fit en effet match nul face à une équipe de jeunes joueurs qui commence à trouver une bonne cohésion, et qui fut encore inspirée par les chants incomparables du « KOP ». La plus grande découverte de Bill Shankly, l'entraîneur de Liverpool est Highway, un étudiant irlandais qui vient de passer son bac. Il y a six mois, il n'était que l'avant centre inconnu d'un club amateur. Maintenant, il est l'un des avants de pointe les plus dangereux de la première division. Leeds souffrit de l'absence de son avant centre Mike Jones, qui est toujours blessé. C'est Madeley (qui a joué à tous les postes sauf gardien de but), qui marqua pour Leeds, quelques minutes après le repos, grâce à un coup de tête à la Jones. Une minute plus tard, Liverpool égalisait, également d'un coup de tête... de l'ex-attaquant de Cardiff, Toshack, bien entendu. Liverpool sentit alors la victoire à portée et Leeds fut pressé en défense. Mais Gilles remit un peu d'ordre parmi ses coéquipiers qui parvinrent à sauvegarder le match nul.

Arsenal jouait à Manchester City où le terrain était un véritable marais. City perdit par blessure son arrière central Heslop, après seulement 5 minutes de jeu. Plus tard, Doyle, joueur de milieu de terrain, fut blessé aussi et ne put que terminer en boitant péniblement pendant toute la deuxième mi-temps.

Bien que Manchester City ait été très désorganisé, Arsenal n'arriva à marquer que dans le dernier quart d'heure — mauvais pour City. Son gardien de but, le grand Corrigan, laissa filer le ballon que le petit Armstrong expédia dans les filets. Juste avant la fin, Radford sur passe d'Armstrong porta la victoire d'Arsenal à 2 à 0.

Arsenal n'a donc que trois points de retard, sur Leeds, avec un match de plus à jouer. Mais Leeds donne l'impression d'une équipe beaucoup plus « complète » et avec beaucoup plus de potentiel.

La plus grande affluence de la journée s'est produite à Tottenham (55.693 spectateurs) attiré par Manchester United, qui jouit d'une réputation beaucoup plus grande que ne mérite sa position au classement. Ce fut un match passionnant, excitant, acharné, mais toujours fair play.

Pendant une demi-heure, United ne put franchir la ligne médiane que deux fois. Et puis Best s'échappa et d'un coup de tête aussi doux qu'une caresse, il mit le ballon directement sur le chemin de Law qui accourait de 30 mètres. Et Law marqua alors d'un tir terrible.

Quand Best lui-même inscrivit un second but génial en deuxième mi-temps, il semblait que Tottenham allait être battu. Néanmoins il livra bataille et Peters puis Gilzean marquèrent sur des coups de tête consécutifs à des centres de Knowles. Tottenham frappa encore à la porte de United, mais grâce à des bonds prodigieux de Rimber, son gardien de but, United réussit à faire match nul (2-2).

L'homme du match fut incontestablement Denis Law qui joua en défense, au milieu du terrain, en attaque... tout en parlant sans cesse.

Chelsea l'a emporté de justesse contre Newcastle au cours d'un match « vinaigre » grâce à un seul but de Weller : un match à oublier.

Wolverhampton est toujours dans la course après sa victoire (1-0) sur le pauvre Blackpool, mais ce fut une rencontre bourrée d'erreurs incroyable. Inévitablement, le seul but fut marqué par un arrière (Alcock) contre sa propre équipe. Crystal Palace l'emporta 2-1 à Ipswich, grâce à un but heureux de Kember, qui n'en sut rien. Le ballon le frappa dans la figure, et rebondit entre les poteaux de Ipswich.

Southampton avec Davies revenu au milieu de l'attaque, a écrasé (4-1) Nottingham Forest. Si Forest évite la relégation à la fin de la saison, ce sera plutôt en raison de la faiblesse de Blackpool et Burnley qui eu raison de son propre talent. Davis bien soutenu par Shannon a marqué deux fois.

Gordon Banks, gardien de but d'Angleterre et de Stoke, a commis une gaffe monumentale, rare pour lui à Coventry : il laissa passer le ballon entre ses jambes. Cela suffit à faire basculer la victoire 1-0 à Coventry.

Everton champion la saison dernière, ne fit que match nul (1-1) à Huddersfield qui était en deuxième division à cette époque. West Ham sérieusement réprimandé par son entraîneur Ron Greenwood, la semaine dernière a réagi énergiquement cette semaine, à Derby. C'est sa première victoire sur terrain adverse cette saison. Jimmy Greaves a marqué son 351e but dans son 500e match de championnat. Brooking et Clyde Best (2) obtenant les 3 autres buts de West Ham. Mac Kay capitaine de Derby rata un penalty ; Vignall et Durban, inscrivirent un but chacun.

(20e journée)

Burnley	1	West Bromwich	1
Chelsea	1	Newcastle	0
Coventry	1	Stoke	0
Derby	2	West Ham	4
Huddersfield	1	Everton	1
Ipswich	1	Crystal Palace	2
Liverpool	1	Leeds	1
Manchester City	0	Arsenal	2
Southampton	4	Nottingham	1
Tottenham	2	Manchester Utd	2
Wolverhampton	1	Blackpool	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leeds	34	21	14	6	1	37	15
2. Arsenal	31	20	13	5	2	39	15
3. Tottenham	27	20	10	7	3	32	14
4. Chelsea	26	20	9	8	3	28	23
5. Wolverhampton	24	20	10	4	6	38	37
6. Crystal Palace	23	20	8	7	5	23	18
7. Liverpool	22	19	7	8	4	21	12
Southampton	22	20	8	6	6	26	17
Manchester City	22	19	8	6	5	23	17
Coventry	22	20	9	4	7	20	19
11. Newcastle	20	20	7	6	7	22	24
12. Everton	19	20	6	7	7	26	30
13. Stoke	18	21	5	8	8	26	30
Manchester Utd.	18	20	5	8	7	22	27
Huddersfield	18	20	5	8	7	20	26
16. Derby	17	20	6	5	9	27	31
West Bromwich.	17	20	5	7	8	32	39
18. Ipswich	16	20	6	4	10	20	21
19. West Ham	15	20	3	9	8	27	34
20. Nottingham	12	20	3	6	11	18	32
21. Burnley	9	20	2	5	13	14	37
22. Blackpool	8	20	2	4	14	15	38

Buteurs. — Brown (West Bromwich), 12 buts ; Chivers (Tottenham), 12 ; Radford (Arsenal) 10.

ESPAGNE (Vicente SALANER)

SARAGOSSE, ENFIN !

MADRID. — L'information la plus intéressante de cette douzième journée du championnat d'Espagne est que les leaders Barcelone et Atletico ont remporté leur match respectif et qu'ils augmentent la différence dont ils jouissent sur leurs suivants les plus immédiats qui sont relégués à trois points. Mais le résultat le plus étonnant est la première victoire de Saragosse, depuis le début de ce championnat, une victoire extrêmement remarquable d'ailleurs puisque obtenue contre l'une des grandes équipes espagnoles, Séville, qui marque tout de même le pas d'une façon inquiétante.

L'inclusion dans l'équipe de Saragosse de l'excellent homme de milieu de terrain, Luis Costa, auteur de deux buts, a sans doute régénéré l'attaque des Aragonais qui peuvent considérer l'avenir avec un peu plus d'optimisme quoi qu'ils soient encore à la dernière place du classement.

Atletico a souffert terriblement contre le Real Sociedad Saint Sebastien qui essaya à Madrid d'obtenir son cinquième 0-0 à l'extérieur.

En définitive, seul le demi Irureta, en début de match, réussit à percer le mur défensif des Basques, et permit donc à l'Atletico de garder la tête de ce championnat. Barcelone pour sa part, quoique sans réussir une prestation vraiment satisfaisante, n'eut aucune peine pour battre la jeune équipe de Gijon qui semble moins sûre d'elle lorsqu'elle joue à l'extérieur (buts de Alfonseda et Marti-Filosia).

Le Real a continué sur sa lancée à Sabadell, quoique la malchance l'ait poursuivi pour ce match où il a tout de même obtenu un point extrêmement valable. En effet, l'arbitre, M. Ortiz de Mendibil, annulait un but de Fleitas et un autre de Bueno, exactement de la même façon que M. Sanchez Ibanez avait annulé deux buts à l'Atletico voici 8 jours contre Grenade.

Cette péripétie a empêché le Real de se rapprocher un peu plus encore de la tête, mais il demeure bien placé à la cinquième place à quatre points seulement des leaders. Les auteurs des buts furent De Diego pour Sabadell, justement un ancien joueur du Real et Pirri, encore lui, pour les Madrilènes.

Avec les résultats des meilleures équipes, il faut évidemment noter la défaite de Valence contre Celta qui, malgré ses mauvais résultats à Madrid demeure redoutable et qui a su percer les buts d'Adelardo qui n'avait pourtant encaissé aucun goal depuis six matches, ce qui était notable, mais la « chaîne miraculeuse » s'est finalement rompue à Vigo, et le Celta demeure parmi les meilleurs et c'est bien mérité, mérité.

(12e journée)

Malaga	1	Las Palmas	1
Atletico	1	Real Sociedad	0
Saragosse	4	Séville	1
Sabadell	1	Real	1
Elche	1	Espanol	1
Barcelone	2	Gijon	0
Bilbao	3	Grenade	0
Celta Vigo	1	Valence	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico	18	12	7	4	1	19	7
2. Barcelone	18	12	8	2	2	21	9
3. Valence	15	12	6	3	3	14	7
Celta Vigo	15	12	6	3	3	13	13
5. Real	14	12	5	4	3	22	12
Bilbao	14	12	5	4	3	17	11
7. Real Sociedad	13	12	4	5	3	9	8
Séville	13	12	5	3	4	13	15
9. Grenade	10	12	3	4	5	13	16
Gijon	10	12	4	2	6	14	21
Malaga	10	12	2	6	4	9	16
12. Sabadell	9	12	3	3	6	13	18
Espanol	9	12	2	5	5	6	11
Las Palmas	9	12	1	7	4	13	18
15. Elche	8	12	1	6	5	13	15
16. Saragosse	7	12	1	5	6	9	21

ECOSSE (Stewart BROWN)

UN CELTIC-ABERDEEN TRÈS ATTENDU

EDIMBOURG. — Cette semaine a été faste pour deux grands clubs écossais : Celtic qui a remporté une très belle victoire sur terrain adverse et Aberdeen qui a marqué sept buts en un seul match.

Bonne semaine donc pour ces deux clubs qui se rencontreront samedi prochain à Glasgow où ce match devrait attirer près de 60.000 spectateurs, puisque un seul point sépare les champions d'Ecosse et les vainqueurs de la Coupe Ecossaise.

Jo Harper, avant d'Aberdeen, a ouvert une grande brèche en tête du championnats des buteurs. Il contribua par 3 buts à la victoire de son équipe par 7 à 0 sur Cowdendeath et de ce fait augmenta son total personnel à 14 buts en 15 matches.

Quant au Celtic, alors qu'il était mené à la fin de la première mi-temps par Dundee United, McNeil détourna la balle dans son propre filet. Mais peu après Davidson égalisait et Martland en refaisant la même erreur que McNeil donnait finalement la victoire au Celtic.

Au début de la saison, les deux équipes ne totalisaient que deux matches nuls que le champion a réussi à réduire par un succès de valeur. On remarquait lors de ce match le retour de Johnstone, joueur international au milieu du terrain, ainsi que celui de Hay comme remplaçant.

Eddie Thornsdale, le manager d'Aberdeen, assistait à ce match pour mieux étudier la stratégie utilisée par les futurs adversaires de son équipe.

Falkirk, équipe qui a surpris depuis le début de la saison, a perdu son match (4-0) contre Gornik, la semaine dernière. Il s'agissait d'un match amical. Cependant, une victoire 3 à 2 sur St Mirren, lui permit d'inscrire deux points de plus et Falkirk occupe maintenant la troisième place.

Hearts, qui a retrouvé une forme meilleure, fit match nul 2 à 2 avec Morton à Edimbourg. Après 47 minutes de jeu, Morton menait par 2 à 0 et semblait certain d'obtenir un troisième succès consécutif sur ce terrain. Anderson, arrière central de Hearts, réussit néanmoins à inscrire deux buts après 82 minutes ce qui évita à son club la perte de plusieurs points au championnat. Anderson a marqué trois buts lors des cinq derniers matches donnant ainsi à son équipe quatre points supplémentaires.

Busby, deuxième meilleur buteur d'Ecosse, a inscrit le premier des deux buts qui permit à Airdrie de remporter une victoire 2-0 sur Hibernians.

Rangers perdit un autre point après sa défaite face à Dundee, et Kilmarnock, toujours en queue du classement du championnat, gagna un match vital sur Dunfermline grâce au but de Gilmoer.

Les perspectives d'avenir pour Dunfermline et Cowdendeath, tous deux voisins du Comté de Feith, semblent nulles en première division et la relégation en deuxième division les guette à plus ou moins brève échéance.

(15e journée)

Aberdeen	7	Cowdenbeath	0
Airdrie	2	Hibernians	0
Ayr	0	Motherwell	0
Clyde	3	St Johnstone	0
Dundee Utd	1	Celtic	2
Dunfermline	0	Kilmarnock	1
Hearts	2	Morton	2
Rangers	0	Dundee	0
St Mirren	2	Falkirk	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	27	15	13	1	1	37	6
2. Aberdeen	26	15	12	2	1	36	7
3. Rangers	19	15	8	3	4	29	12
Falkirk	19	15	7	5	3	18	14
5. St Johnstone	18	15	7	4	4	29	23
6. Morton	16	15	6	4	5	21	17
Dundee	16	15	6	4	5	21	19
Hibernian	16	15	6	4	5	21	20
Airdrie	16	15	7	2	6	26	26
Motherwell	16	15	7	2	6	20	21
11. Clyde	15	15	7	1	7	18	28
12. Hearts	13	15	5	3	7	18	19
Dundee Utd	13	15	5	3	7	21	27
14. St Mirren	11	15	3	5	7	16	24
15. Kilmarnock	10	15	4	2	9	17	32
16. Ayr	9	15	3	3	9	17	27
17. Dunfermline	5	15	0	5	10	14	33
Cowdenbeath	5	15	2	1	12	10	35

Buteurs. — Harper (Aberdeen), 14 buts ; Busby (Airdrie) 11 ; Hall (St Johnston) 10.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

A.D.O. ET P.S.V. TRÉBUCHENT

AMSTERDAM. — Pour la première fois depuis de nombreuses saisons, l'équipe nationale hollandaise s'alignait mercredi dernier à Amsterdam avec une véritable ligne d'attaque de valeur — devant la Roumanie, au cours d'une rencontre amicale, laquelle avait, cependant, attiré un peu plus de 40.000 spectateurs. Cette ligne d'attaque qui fut, d'ailleurs, la vedette du match était formée de droite à gauche de Pahiplatz Mulder (d'Anderlecht), Cruff et Keizer. Le duel fut de très grande qualité, les deux compères Mulder et Cruyff arrachèrent des cris d'admiration au public. Les deux joueurs rivalisèrent d'adresse, mais les conclusions finales manquaient et les promesses ne furent pas suffisamment tenues. Malheureusement, les superbes assauts des deux joueurs dans la défense adverse n'apportèrent pas assez de succès déterminants bien que les Hollandais se soient montrés supérieurs dans tous les compartiments du jeu.

Cruyff fit encore honneur à sa réputation en marquant les deux buts (un par période). Il est certain que la Hollande disposera d'une des plus dangereuses attaques du continent le jour où Cruyff et Mulder se comprendront dans toute l'acception du mot. Quoi qu'il en soit, les Roumains ont été heureux d'éviter une défaite plus sévère.

Dimanche dernier, lors de la 14e Journée du Championnat de Hollande, P.S.V., le club d'Eindhoven, adversaire de Go Ahead a fait vivre les pires moments à ses nombreux supporters qui avaient accompagné leur équipe à Deventer. La formation de Go Ahead, nullement impressionnée par la réputation de l'équipe adverse, entama le duel à toute allure et, à la surprise générale, Go Ahead prit une avance, très méritée, à la 13e minute, grâce au rapide Hoekema, tandis que Warnas, à la 40e minute doublait le score en faveur de Go Ahead.

Après la reprise, on assistait à un duel de très bonne qualité et P.S.V. prit carrément le match en main. A la 63e minute, le petit Danois (Smith-Hanzen) s'échappait et le Belge Devrindt marquait à 2-1. La suite fut sensationnelle. P.S.V., s'étant complètement retrouvé, fit étalage de son savoir, domina et ce fut encore le Belge Devrindt qui réussit brillamment à la 67e minute à mettre les équipes à égalité, après une combinaison rapidement exécutée par Smith-Hanzen et Van der Kuylen, P.S.V. sur sa lancée attaqua sans interruption. A la 70e minute, Van der Kuylen transforma un penalty mérité. Mais, l'équipe d'Eindhoven eut tort de croire trop rapidement en la victoire finale, et Beek en profita pour arracher un match nul très équitable, finalement.

A.D.O., le leader du classement, ne fut que l'ombre de l'équipe qui avait fait trembler les meilleures formations néerlandaises, au cours des matches précédents. L'équipe de La Haye s'était déplacée à Rotterdam pour donner la réplique à la modeste formation Excelsior, avant dernière du classement. A.D.O. manifesta, dès le coup d'envoi, sa grande supériorité en technique et en tactique ; mais le modeste Excelsior combla son infériorité par un courage indomptable, ne fléchissant à aucun moment, au cours des 90 minutes de jeu.

Un seul joueur mérite une mention spéciale Van der Roer, le gardien de Rotterdam qui sauva son équipe d'une défaite certaine.

Ce fut, certainement, la grande surprise de la 14e journée. Le match ne fut pas intéressant pour les 12.000 supporters, Excelsior se défendant en jouant constamment devant ses buts. A.D.O. obtint exactement 22 corners, ce qui illustre la supériorité de la formation de La Haye.

De son côté, Feyenoord, en présence de 32.000 spectateurs, fut obligé de faire appel à toutes ses qualités pour venir à bout de N.A.C., très courageux, mais battu 3 buts à 0. Bien sûr, les champions d'Europe laissèrent une très grande impression de puissance, mais se contentèrent de l'avance prise. Les buts furent l'œuvre de Van Hanegem (2 fois) et Wery.

Ajax n'envisageait pas avec tranquillité son déplacement à Haarlem. Les champions avaient tort de douter de leurs possibilités, car ils se trouvent actuellement dans une forme éblouissante. Ils réalisèrent une performance fracassante, balayant Haarlem par 5 à 0 en présence de 16.000 spectateurs. Ajax vient de marquer 13 buts en deux matches, quelle productivité !

Vasovic, Van Dyk (2 fois), Rynders et Muhren furent les réalisateurs. Cruyff, de son côté, ne marqua pas, mais il fut l'artisan de la victoire, grâce à son jeu sublime et l'art qu'il possède de démarquer ses coéquipiers.

Sparta Rotterdam, second du classement, partage maintenant sa place d'honneur avec Feyenoord, après le piètre match nul 3 à 3 réussi à Maastricht devant M.V.V. Le match suivi par 7.000 spectateurs à peine intéressa les supporters des deux camps. Pourtant, tout avait bien commencé pour Sparta qui ouvrit le score après 90 secondes de jeu, grâce à un shoot surprise de Walbeek. Sparta se croyait à l'abri, ce dont M.V.V. profita. Mais, il fallut attendre la 63e minute pour voir Brokamp égaliser, après une splendide combinaison avec Prins. M.V.V. prit ensuite le jeu en main et, à la 73e minute, Van Roogen, sur centre judicieux de Hoenen, lui donna l'avantage. Deux minutes plus tard, Brokamp, sur passe de Prins, porta la marque à 3-1. Mais, Sparta joua son va-tout et parvint à égaliser, grâce à Heyermans qui trompa la défense adverse et à Kleinjan, sur penalty mérité.

Le F.C. Twente, en déplacement à Nimègue, s'est battu héroïquement devant 21.000 spectateurs et face à N.E.C. Cette dernière formation a livré indiscutablement le meilleur football au cours du match qui se termina sur le score de 0-0 et qui resta passionnant et correct tout au long de la partie.

(14e journée)

Haarlem	0	Ajax	5
Utrecht	2	Holland Sport	1
Feyenoord	3	N.A.C.	0
Go-Ahead	3	P.S.V.	3
N.E.C.	0	F.C. Twente	0
M.V.V.	3	Sparta	3
A.D.O.	0	Excelsior	0
D.W.S.	0	Telstar	0
A.Z. 67	1	Volendam	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A.D.O.	25	14	11	3	0	28	6
2. Feyenoord	22	14	9	4	1	31	10
Sparta	22	14	8	6	0	24	10
4. Ajax	21	14	9	3	2	33	8
5. F.C. Twente	21	14	8	5	1	19	4
6. P.S.V.	19	14	8	3	3	25	11
7. Utrecht	16	14	7	2	5	22	24
8. N.E.C.	15	14	5	5	4	20	13
9. Go-Ahead	12	14	4	4	6	14	19
10. Holland Sport	11	14	3	5	6	14	18
M.V.V.	11	14	3	5	6	13	20
12. D.W.S.	9	14	1	7	6	12	21
Telstar	9	14	2	5	7	15	26
Volendam	9	14	3	3	8	16	27
15. Haarlem	8	14	1	6	7	12	26
Excelsior	8	14	2	4	8	14	30
N.A.C.	8	14	2	4	8	14	28
18. A.Z. 67	5	14	0	5	9	8	31

Buteurs. — Groenendyck (Utrecht), 10 ; Schoenmackers (A.D.O.), 9 ; Vander Kerkhoff (F.C. Twente), 9.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

ARSENAL est déchaîné !

ALLEMAGNE OUEST. — Deux exploits aux scores identiques (5-0) ont marqué la dernière journée. Le plus méritoire est celui de Stuttgart en déplacement chez Kaiserslautern : 2 points. L'autre, Moenchengladbach l'a réalisé à domicile face à Francfort : 1 point. Enfin à relever la catégorique victoire des kickers d'Offenbach sur Cologne (4-1) : 1 point.

ANGLETERRE. — Arsenal est déchaîné. Vice-leader du championnat il « monte » à Manchester battre le redoutable City, après s'être fait la main, en semaine, en Coupe des Villes européennes sur les Belges de Beveren (4-0) : 3 points. Le leader Leeds se défend lui aussi très bien car après avoir bousculé (6-0) les Tchèques de Sparta Prague, il obtient un nul flatteur à Liverpool : 2 points. Mention enfin à West Ham net vainqueur (4-2) en déplacement à Derby : 2 points.

BELGIQUE. — A Waregem la passe de trois. Après avoir tenu en échec le F.C. Bruges et le Standard, il abat Anderlecht. C'est une série impresionnante : 2 points. Le Standard consolide sa place de leader par une nette victoire sur le Lierse (3-0) : 1 point. A mentionner également la bonne tenue du F.C. Bruges victorieux en déplacement chez l'Union Saint-Gilloise : 1 point.

Josip Skoblar ne veut pas lâcher la tête

ECOSSE. — Aberdeen, à l'image de son buteur Harper, ne cache pas ses ambitions. Son « carton » (7-0) sur Cowdenbeath en est la preuve tangible : 2 points. A relever d'autre part deux déplacements : celui du Celtic victorieux du Dundee Utd et qui consolide sa place de leader : 1 point. Celui également de Dundee qui est allé tenir en échec les Rangers à Glasgow : 1 point.

ESPAGNE. — Saragosse se rebiffe. Lanterne rouge, elle vient de remporter, et cela de manière fort éloquente, sa première victoire de la saison sur Séville : 1 point. De son côté l'Atletico de Bilbao regagne des places en s'imposant (3-0) à Grenade : 1 point.

FRANCE. — Marseille a pris au sérieux son poste de leader et entend se faire respecter, surtout chez lui, en Méditerranée. C'est Nice qui a fait aujourd'hui les frais de l'exposition marseillaise : 1 point. Sedan, lui, confirme ses grandes possibilités en abattant Saint-Etienne (3-1) : 1 point. Enfin Strasbourg prouve qu'il peut gagner aussi en déplacement (à Angers) : 1 point.

HOLLANDE. — Sur le fond des six matches nuls de la journée, un éclat comme celui d'Ajax en déplacement chez Haarlem (5-0) fait l'effet d'une bombe : 2 points. Seul autre exploit méritoire : celui d'Excelsior qui tient tête (0-0) à La Haye au leader ADO : 1 point.

PORTUGAL. — Journée plutôt terne si ce n'est la catégorique victoire de Benfica (3-0) sur Varzim : 1 point. Ou encore le petit exploit de Belenenses, qui s'est hissé au niveau du leader Sporting : 1 point.

SUISSE. — Les Young Boys se sont séparés de leur entraîneur Skiba et dans un sursaut sont revenus vainqueurs de Lucerne : 2 points. Servette, lui, continue de faire confiance à Snella et a tenu tête fort éloquemment en déplacement à Bâle : 1 point. Enfin un score qui est une aubaine pour Lausanne : son 5-0 contre Zurich : 1 point.

CLASSEMENT GENERAL

	Points	Total
1. ARSENAL (Angleterre).	+3	20
2. ABERDEEN (Ecosse) ..	+2	15
3. AJAX (Hollande)		15
4. ANDERLECHT (Belg.) ..		15
5. FEYENOORD (Holl.) ..		14
6. LEEDS (Angleterre)	+2	14
7. STANDARD (Belgique).	+1	13
8. BAYERN MUNICH (All. Ouest)		13
9. A.D.O. (Hollande)		13
10. MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) + 1, CELTIC (Ecosse) + 1, MARSEILLE (France) + 1		12 pts
13. ATLETICO (Madrid Espagne)		12 pts
14. HIBERNIANS (Ecosse)		11 pts
15. P.S.V. (Hollande), BALE (Suisse), REAL MADRID (Espagne), GRASSHOPPERS (Suisse), LAUSANNE (Suisse) + 1, F.C. BRUGES (Belgique) + 1		10 pts
21. CAGLIARI (Italie), SCHALCKE 04 (All. Ouest), BARCELONE (Espagne)		9 pts
24. RANGERS (Ecosse), NANTES (France), SETUBAL (Portugal), BENFICA (Portugal) + 1		8 pts
28. SEVILLE (Espagne), CHELSEA (Angleterre) SPORTING (Portugal), LUGANO (Suisse), VALENCE (Espagne), NAPLES (Italie), SERVETTE (Suisse) + 1		7 pts

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
le soulier d'or adidas

HARPER d'Aberdeen

On dit que les Ecossais sont économes. Lui, il est généreux, il se dépense sans compter. Il s'appelle Harper. Il marque (presque) son but hebdomadaire puisqu'en quinze matches il compte 14 buts. Harper en a marqué 3 samedi en abattant Cowdenbeath et en hissant son club, Aberdeen, à la seconde place.

C'est l'exploit du jour.

Sans oublier toutefois celui de Nicola, le Luxembourgeois de Aris, tombeur de Alliance.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

	Matches	Buts
SKOBLAR (Marseille) + 1	17	19
NODIA (Dynamo Tbilissi)	32	17
YAKIMOV (C.S.K.A. Sofia)	13	16
BENE (Ujpest)	15	16
LARSSON (Malmoe)	22	16
S. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	16
KOSLOV (Dynamo Moscou)	32	15
KOPEIKINE (C.S.K.A. Moscou)	32	15
BRAUN (Union)	11	15
KEITA (Saint-Etienne) + 1	17	15
HARPER (Aberdeen) + 3	15	14
KOZMA (Honved)	15	14
KOSTEDDE (Standard) + 2	13	13
KOVACEVIC (Angers)	17	13
SJOESTROEM (Hammarby)	22	13
BROWN (W.B.A.) + 1	20	12
CHIVERS (Tottenham)	20	12
BJERREGARD (Rapid)	15	12
KHOUSSAINOV (Sart. Moscou)	32	12
BAPTISTA (Setubal)	12	12
VERGNES (Nimes)	17	12
KREUTZ (Admira) + 1	15	12
DI NALLO (Lyon) + 1	17	12
LIPPENS (R. W. Essen) + 1	17	12
PIAT (Sochaux) + 1	17	11
SAINTRAC (O.F.K. Beograd) + 1	17	11
VOGT (Kaiserslautern)	17	11
FEDOTOV (C.S.K.A. Moscou)	32	11
I. PETTERSEN (Stroemsgodset)	18	11
HASUND (Hoedd)	18	11
JUHACS (Komlo)	15	11
LEMOS (F.C. Porto)	12	11
BUSBY (Airdrie) + 1	15	11
BJERREGARD (Rapid) + 1	15	11
DORTOMB (Ajaccio) + 1	17	11
KREISCHE (Dresde) + 1	13	11
ROTH (Bayern) + 1	17	11
RADFORD (Arsenal) + 1	20	10
CURRAN (Wolverhampton)	20	10
DEVILETT (Spora)	11	10
KIRSCH (Red Boys)	15	10
HALL (Saint-Johnstone)	15	10
KENNEDY (Arsenal)	20	10
PROSKOURINE (Spartak Moscou)	32	10
NYLAND (Hammarkkan)	18	10
ULSASS (Brunswick)	17	10
KUEPPERS (Wattens)	15	10
ARTHUR JORGE (Benfica)	12	10
BEGHIRPASIC (Bozac) + 1 + 1	17	10
BAJEVIC (Velez) + 1 + 1	17	10
HOPP (Niedercorn) + 1	12	10
P. DUCKE (Iéna) + 1	13	10
VOZEL (Iéna) + 2	13	10
VASSILEV (Loc. Plovdiv) + 2	13	9
VAN DIJK (Ajax) + 2	14	9
CVETKOVIC (Rad. Nis.) + 1	17	9
JANKOVIC (Zeleznicar)	17	9
MUSEMIC (Sarajevo)	17	9
BELL (Manch. City)	20	9
DOERFEL (Servette)	15	9
WENGER (Bâle)	15	9
HERMAN (Ruch)	10	9
EVANS (Liverpool)	20	9
BRZOKOUPIL (Djurgarden)	22	9
PAPAIOANOU (A.E.K.)	11	9
BRANIKOVITS (Ferencvaros)	15	9
JOHNSTONE (Rangers)	15	9
DUNAI (Ujpest)	15	9
MULLER (Bayern Munich)	17	9
WEISS (Stuttgart)	17	9
SCHOENMAKERS (Ado)	14	9
VAN DER KERKHOFF (F.C. Twente) .	14	9
RENTSCH (Zwickau)	12	9
WELLER (Chelsea) + 1	20	9
DAVIES (Southampton) + 2	20	9
CRUYFF (Ajax)	14	8
KAMENOV (Botev Vratza)	13	8
NOVAK (Dynamo Zagreb)	16	8
NELSON (Sporting)	12	8
HURST (West Ham)	20	8
KINDVALL (Feyenoord)	14	8
KARLSON (Hankam)	18	8
VUCOTIC (Partizan)	17	8
GROENENDYK (Utrecht)	14	8
MULLER (Y. Boys)	14	8
LAUMEN (Moenchengladbach)	17	8
GRAHN (Grasshoppers)	14	8
HERMAN (Ruch)	12	8
MARTINKOVIC (Trnava)	15	8
NEHODA (Gottwaldov)	15	8
KUNZLI (Zurich)	15	8
CARDONI (Rumelange)	11	8
COUPERUIS (Ado)	14	8
VILJOEN (Ipswich) + 1	20	8
BRADLEY (Finn Harp3 + 2	10	8
SAVOLDI (Bologne)	8	7
PANOV (Levski Sofia)	13	7
NIKODIMOV (C.S.K.A.)	13	7
MILANOV (Marek)	13	7
DURR (Lausanne)	15	7
BLAETTLER (Lugano)	15	7
GARATE (Atletico)	12	7
ETTMAYER (Innsbruck)	15	7
FERGUSSON (Ayr)	15	7
SMITH (Hundesfield)	20	7
COUECOU (Marseille)	17	7
TOTH (Tatabanya)	15	7
DELLAMORE (Sedan)	17	7
NAGY (Trencin)	15	7
SANSONETTI (Ajaccio)	17	7
HOUEN (Valenciennes)	17	7
WENGER (Bâle)	15	7
LUBANSKI (Gornik)	13	7
KLEMENT (Ostrava)	15	7
PRATI (Milan A.C.)	8	6
VASSILEV (Loc. Plovdiv)	13	6
PARGOV (Marek)	13	6
RICO (Rennes)	17	6
WILLIM (Gornik)	12	6
LERCH (Row)	10	6
WHITEHEY (Ayr)	15	6
RITCHIE (Stoke)	20	6
RISI (Chaux-de-Fonds)	15	6

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Freddy KOENIG)

LA BONNE BLAGUE DE STUTTGART

Pour le Bayern de Munich, le titre de champion d'automne a failli s'envoler comme une feuille morte emportée par le vent de... Duisbourg. En effet, devant une foule bavaroise frappée de stupeur, les Rhénans ont réussi la gageure de tenir la dragée haute au maître de céans qui ne savait comment s'y prendre pour venir à bout de rivaux aussi coriaces et ce qu'on n'espérait plus survint à la dernière minute du match. Le numéro 13 Mrosko qui venait d'entrer en jeu ajusta un coup franc que l'opportuniste Roth dévia de la pointe des cheveux. C'était la victoire d'extrême justesse (2 à 1). Mais elle assurait les deux points qui permettent aux Munichois de conserver leur avance d'une longueur sur Moenchengladbach.

Le champion sortant, lui, n'a pas fait de détail devant les malheureux Francfortois qui encaissaient un impitoyable 5-0. Les responsables de ce score sévère furent Launen et Heynckes auteur chacun d'un doublé. Moenchengladbach n'a pas abdiqué, loin de là.

Un deuxième 5-0 fut d'ailleurs à noter au cours de cette dix-septième et dernière journée du cycle aller. Il fut enregistré à Kaiserslautern qui a difficilement avalé cette pilule.

Figurez-vous que les hommes de l'entraîneur hongrois Lorante dominèrent copieusement leur hôte, le VFB Stuttgart. Celui-ci était tout heureux de s'en sortir avec un score vierge à la mi-temps. Au terme des quatre-vingt-dix minutes, les locaux avaient finalement tiré dix-neuf corners contre un seul mais le tableau d'affichage indiquait... 0 à 5 pour les Wurtembergeois. On peut affirmer en toute quiétude que leurs contres furent payants.

Grâce à cette victoire surprenante, du moins dans son déroulement, le VFB garde ses distances sur les leaders, tandis que son compagnon au classement, le FC Cologne, dont on attendait mieux, s'inclinait lourdement à Offenbach qui semble retrouver avec ferveur le chemin des filets.

Pourtant le duo des leaders Bayern et « Gladbach » a encore renforcé sa position puisque ses poursuivants ont failli bien qu'ils fussent aux prises avec des adversaires de réputation modeste.

Ainsi Brunswick a-t-il, là-bas, donné les deux points à l'ex-lanterne rouge Oberhausen qui, lui, marqua un petit but mais n'en prit aucun. Ainsi Schalke, sur son terrain, n'a-t-il pu violer la cage de Brême qui s'est défendue bec et ongles jusqu'à l'ultime seconde.

Ainsi, enfin, la Hertha de Berlin, n'a-t-elle pu que réaliser un score de parité (1-1) à Bielefeld qui commence à glaner par-ci, par-là, l'un ou l'autre point précieux.

Quant à Essen, il n'a répliqué qu'en une seule ocasion aux deux buts de SV Hambourg. Cependant, ce but qui sauvait l'honneur du Rot-Weiss, confirme son auteur Lippens dans son titre honorifique et provisoire de meilleur buteur de la Bundesliga avec 12 tirs victorieux. Rien n'est toutefois joué dans cette spécialité où les canonniers se bousculent littéralement Car le Munichois Gerd Muller (9 buts) annonce un cycle retour tonitruant. Acceptons l'augure du « fusil d'or » de la coupe du monde à Mexico.

(17e journée)

Offenbach	4	Cologne	1
Moenchengladb.	5	Francfort	0
Schalke 04	0	Werder Brême	0
Hambourg	2	Rot-Weiss Essen	1
Oberhausen	1	Brunswick	0
Hanovre	4	Bor. Dortmund	1
Bayern Munich	2	Duisbourg	1
Bielefeld	1	Hertha	1
Kaiserslautern	0	Stuttgart	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	26	17	10	6	1	34	11
2. Moenchengladb.	25	17	9	7	1	41	16
3. Schalke 04	22	17	9	4	4	24	14
4. Brunswick	21	17	9	3	5	27	16
Hertha	21	17	8	5	4	25	17
6. Stuttgart	19	17	7	5	5	31	27
7. Cologne	17	17	5	7	5	21	22
8. Rot-Weiss Essen	16	17	5	6	6	23	20
Hambourg	16	17	5	6	6	24	36
10. Bor. Dortmund	15	17	6	3	8	24	28
Duisbourg	15	17	4	7	6	13	19
Kaiserslautern	15	17	6	3	8	22	30
13. Offenbach	14	17	5	4	8	18	26
Hanovre	14	17	5	4	8	19	25
Werder Brême	14	17	3	8	6	12	18
16. Oberhausen	13	17	4	5	8	27	37
17. Bielefeld	12	17	4	4	9	17	27
18. Francfort	11	17	3	5	9	9	24

Buteurs. — Lippens (Rot-Weiss Essen), 12 buts ; Vogt (Kaiserslautern), 11 ; Roth (Bayern), 11.

SUISSE

(Raymond PITTET)

ZURICH A LA DÉRIVE

LAUSANNE. — Le F.C. Bâle a fini le premier tour du championnat sur une fausse note, Grasshoppers, Lugano et Lausanne sur un succès, plus éclatant pour le dernier nommé que pour les autres et Zurich a terminé en catastrophe à Lausanne précisément où il a perdu par 0 à 5.

Bâle, deuxième actuellement derrière le coriace Grasshoppers, sera-t-il quand même champion suisse ? Il est évidemment trop tôt pour le dire, mais on peut remarquer que les Bâlois vont prêter quelques-uns de leurs meilleurs éléments à l'équipe nationale qui va partir maintenant jouer en Grèce et à Malte et que la pause des Bâlois sera très brève puisque le 7 janvier, le F.C. Bâle s'envole pour l'Extrême-Orient en une tournée qui peut tout mettre à bas.

C'est à Lausanne que les regards étaient tournés surtout en ce magnifique dimanche de décembre. Lausanne Sports, privé de Chapuisat, blessé avec l'équipe nationale contre la Hongrie, de Loichat et de Vuilleumier, touché lui en Coupe, a fait une véritable démonstration. Zurich fit illusion un quart d'heure. Sa défense commit ensuite des fautes de placements incroyables. Le défenseur Baumgartner témoigna de surcroît d'une lenteur de camion. Lausanne s'en donna à cœur joie devant dix mille supporters enthousiastes et Zappella, un jeune ailier talentueux, marqua trois buts, Durr et Nembrini paraphant l'éclatant triomphe. Zurich au grand complet n'en revenait pas. En manquant d'un cheveu un but égalisateur au début de la rencontre, Martinelli se blessa même seul en allant se fracasser contre un montant des buts

Bâle a donc fini sur une fausse note contre Servette qui joua sans Pottier. L'ex-servettien, l'Allemand Sundermann, marqua et Heutschi égalisa. Blanchaud donna l'avantage aux Genevoix juste avant le repos, mais Sundermann rétablit encore l'équilibre. Il n'empêche que quinze mille spectateurs navrés ont vu le prétendant considéré comme le plus sérieux perdre un point par manque peut-être de concentration.

Grasshoppers et Lugano profitent de ces faux pas. Zurich étant presque éliminé de la course au titre, Lugano n'a pas manqué l'occasion de se rapprocher du premier. Bernasconi, par deux fois, Luttrop et le jeune Arrigoni ont marqué les quatre buts d'une victoire que La Chaux-de-Fonds contesta par deux fois par Jeandupeux et Voisard pour être précis.

Dans un match plus difficile que prévu, Grasshoppers a sauvé l'essentiel devant Bellizone. Exactement comme le dimanche précédent en Coupe de Suisse face à Fribourg, c'est le Suédois Grahn qui a marqué à la troisième minute le seul but d'une précieuse victoire.

Les équipes menacées se sont accrochées. Bienne menait sur un penalty de Knuchel contre Winterthour, mais les Zurichois égalisèrent par l'excellent Rutschman.

Curieuse rencontre à Fribourg, Sion, éliminé le dimanche d'avant par une équipe de première ligne Breite, marqua deux buts par le jeune Valentini qui se fit expulser après son exploit et Schaller par deux fois permit à Fribourg un deux à deux qui ne le satisfait pas. Le match fut heurté et dur de par la faute de l'arbitre.

Enfin, à Lucerne, les Young Boys avaient confié l'équipe aux deux ex-internationaux du club, Schneiter et Eich. Young Boys a gagné deux à un. L'avant centre lucernois avait ouvert la marque, mais le Valaisan Brutin égalisa pour les Young Boys et le technicien Guggisberg donna aux Bernois deux points qui vont les remettre en selle.

Le premier tour est donc fini. L'équipe suisse va donc tenter sa qualification aux dépens de la Grèce le 16 décembre et de Malte le 20. Enfin, lorsqu'on parle de qualification, on va très vite en besogne. Le quatrième compère de ce groupe en la Coupe d'Europe des Nations n'est autre, en effet, que... l'Angleterre.

(14e journée)

Bâle	2	Servette	2
Bienne	1	Winterthur	1
Fribourg	2	Sion	2
Grasshoppers	1	Bellinzone	0
Lausanne	5	Zurich	0
Lugano	4	La Ch.-de-Fonds	2
Lucerne	1	Young Boys	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshoppers	22	14	10	2	2	30	12
2. Bâle	21	14	8	5	1	36	17
3. Lugano	20	14	7	6	1	25	13
4. Lausanne	17	14	7	3	4	34	26
5. Winterthur	15	14	6	3	5	19	21
Zurich	15	14	6	3	5	23	27
7. Servette	13	14	3	7	4	23	23
Sion	13	14	4	5	5	21	21
Young Boys	13	14	5	3	6	24	29
10. Ch.-de-Fonds	12	14	4	4	6	23	26
11. Lucerne	10	14	4	2	8	23	26
Bienne	10	14	2	6	6	15	22
13. Fribourg	9	14	2	5	7	15	24
14. Bellinzone	6	14	1	4	9	15	32

BELGIQUE

(Jacques LECOQ)

LE BONJOUR DE STOCKMAN

BRUXELLES. — Je ne crois pas qu'il faille vous rappeler la comédie du match Antwerp-Standard au cours duquel le Standard fut pénalisé de deux points pour avoir aligné quatre étrangers, alors que le règlement belge n'en tolère que trois. Le fait que Petrovic ait remplacé Kostedde en cours de match n'a pas modifié l'opinion du Comité Sportif de l'Union Belge qui donna match perdu au Standard. Le club liégeois s'est pourvu en appel. Un éminent avocat liégeois, Me Jeunehomme, vice-président de la Chambre des Représentants, a plaidé éloquemment la cause du club liégeois.

« Kostedde n'était pas un joueur étranger, a-t-il dit. C'est un Allemand. Or, les stipulations du traité de Rome exigent la libre circulation des travailleurs dans les six pays du Marché commun. Messieurs, vous n'avez pas le droit de vous placer hors la loi. »

Me Jeunehomme avait d'autres arguments, notamment en ce qui concerne l'étymologie du mot « aligner » à faire valoir. Tant et si bien que le comité d'appel a mis son arrêt en délibéré. On ignore quelle sera sa décision, encore qu'il semble qu'il confirmera la sentence de première instance, mais il doit rencontrer les arguments de la défense dans ses « attendus » et l'on peut dire que Me Jeunehomme l'a vivement embarrassé.

Le Standard — même si on lui enlève les deux points du match à l'Antwerp, serait encore leader du championnat. C'est un leader solide qui vraisemblablement signera un nouveau bail de champion. Il est invaincu sur le terrain. Son average est prodigieux : 33-5. Vraiment les élèves de René Hauss forment la meilleure équipe belge.

Nous en avons eu la preuve dimanche encore. Ils n'ont pas paru incommodés par le match livré huit jours plus tôt à Anderlecht. Ils ont battu le Lierse par 3-0 et s'il fallut attendre la 82e minute pour voir le second but, jamais le succès du Standard ne fut mis en doute. Par contre, Anderlecht a souffert à Waregem, un club qui peut se targuer d'avoir tenu Bruges et le Standard en échec et d'avoir battu Anderlecht. Score 1-0 : le but de Waregem étant marqué à la 12e minute par Stockman, une ancienne vedette d'Anderlecht.

Anderlecht est apparu lent et tatillon. Mais il a des circonstances atténuantes. Van Himst a joué une mi-temps seulement, car il souffrait horriblement d'hémorroïdes. Pour être vedette, on n'en est pas moins homme ! Son presque homonyme Gilbert van Binst a dû quitter le jeu, blessé. Anderlecht privé d'un stratège et d'un finisseur a été battu. C'est tout de même une grosse surprise.

Bruges, lui, a difficilement gagné sur le terrain de l'Union Saint-Gilloise par 2-1. Les Saint-Gillois avaient été mortifiés par les critiques de presse après le match Racing White-Union où on les avait accusés d'avoir fait de l'antijeu. Ils ont invité les journalistes à une réception avant le match.

« Nous vous montrerons que nous pouvons jouer autrement. Rendez-vous dans une heure et demie. »

Au rendez-vous, les Saint-Gillois faisaient contre mauvaise fortune bon cœur :

« Vous serez gentils pour nous demain... Mais nous sommes battus. »

Le béton ou plutôt une défense désespérée, c'est le F.C. Liégeois qui en usa contre le Sporting de Charleroi. Les deux clubs wallons avaient un urgent besoin de points. Résultat 1-1, malgré une domination importante du Sporting. Liège a fait le barrage. Il est heureux de s'en tirer ainsi. Charleroi fait grise mine. Dans les prochaines semaines, il va affronter Anderlecht et le Standard. Il comptait beaucoup sur un succès dimanche dernier.

L'ailier gauche Bertoncello a répondu aux supporters qui lui disaient : « Nous méritions de gagner... » : « Oui, mais la défense liégeoise a bien joué. Il fallait la passer. »

L'hommage est assez rare pour qu'on le cite.

Dernier écho belge : les clubs de la Ligue Nationale (Divisions I et II) ont la faculté de faire signer des contrats de non-sollicitation à partir du 1er janvier. C'est une motion nouvelle chez nous. Dans un bel élan de solidarité ils ont décidé samedi de ne pas marcher sur les plate-bandes du voisin ; ils ne solliciteront aucun jeune joueur appartenant à un autre club de la Ligue. Ils puiseront en divisions inférieures. C'est presque trop beau pour être vrai !

(13e journée)

Union St-Gill.	1	F.C. Bruges	2
Waregem	1	Anderlecht	0
La Gantoise	0	Beerschot	3
Antwerp	0	Beveren	2
Diest	1	Racing White	1
Crossing	0	Saint-Trond	2
Charleroi	1	F.C. Liège	1
Standard	2	Lierse	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Standard	22	13	9	4	0	33	5
2. Anderlecht	19	13	9	1	3	26	12
Bruges	19	13	8	3	2	28	15
4. Beerschot	14	13	5	4	4	17	16
Waregem	14	13	4	6	3	14	9
6. Racing White	13	13	4	5	4	18	17
Beveren	13	13	4	5	4	10	11
Saint-Trond	13	13	4	5	4	18	21
9. Lierse	12	13	6	0	7	19	18
Antwerp	12	13	5	2	6	11	17
11. Crossing	11	13	4	3	6	12	19
Diest	11	13	2	7	4	12	19
13. Union St-Gilloise	10	13	3	4	6	15	21
F.C. Liège	10	13	3	4	6	8	18
15. Charleroi	8	13	2	4	7	15	26
16. La Gantoise	7	13	2	3	8	11	23

Buteurs. — Kostedde (Standard), 13 ; Koens (Saint-Trond), 7 ; Boenders (Beerschut), 7.

PORTUGAL

(Couto e SANTOS)

LA FÊTE DE COLUNA

LISBONNE. — Mario Coluna, le plus international des footballeurs lusitaniens, grande vedette de Benfica de 1954 à 1969, et sans doute malgré Eusebio, le plus grand personnage du football portugais de ces seize dernières années aura mardi après-midi son jubilé au stade de La Luz. C'est son ancien club (Coluna, comme on sait, joue maintenant à Lyon) qui lui fait cet hommage avec la participation de quelques vedettes internationales.

Le festival aura plusieurs manifestations qui ont d'ailleurs commencé lundi à Lisbonne.

Ainsi à 19 heures, Benfica a offert une réception aux joueurs, journalistes étrangers et portugais, et ce matin tous les invités ont fait une sortie touristiques aux alentours de la capitale portugaise et se sont ensuite réunis en un déjeuner à Guincho, à côté des Cascais. Le grand match aura lieu à 16 h 30.

L'équipe européenne sera dirigée par Kubala et sera formée des joueurs suivants : Yachine, Iribar, Rodilla, Bobby Moore, Garate, Osgood, Gemmel, Johnstone, Hunt, Hurst, Dzajic, Henderson, Seeler, Suarez, Cruyff.

Passons au championnat portugais qui a débuté avec deux matches à l'affiche. A Matosinhos, l'après-midi, contre toute attente, Leixoes a battu Setubal par 2 à 1 (1-1). Les visiteurs ont marqué d'abord par Jésus (28e) et Octavio a égalisé (45e). En seconde mi-temps, les locaux se sont rués à l'attaque des buts de Sétubal et Horacio (54e), marqua pour les locaux dont l'excellente victoire ne peut pas être contestée tant l'équipe s'est battue.

Toutefois Setubal qui, mercredi soir, rencontrera à Bruxelles la formation d'Anderlecht pour le compte de la Coupe des Villes de Foires et qui, le dimanche précédent avait battu Benfica, a un peu déçu.

A Lisbonne, au Stade de La Luz, Benfica a joué le soir contre Varzim. A la mi-temps Benfica menait 2-0, ses deux buts ayant été marqués par Eusebio (33e et 37e). Après la pause, Benfica qui domina sans faire un grand match, porta le score à 3-0 à six minutes de la fin par Artur Jorge.

Dimanche le grand match de la journée opposait Belenenses au Sporting. Le premier se trouve à l'avant-dernière place du classement. Le Sporting est leader.

Beaucoup de monde et un suspense formidable autour de cette rencontre. On a vu un match plaisant où les deux équipes se sont bien battues. On peut dire que Belenenses a fait une partie très acceptable et à plusieurs reprises ses avants qui, d'habitude sont faibles, pour tirer au but, ont cette fois-ci obligé le gardien Damas, du Sporting à des parades sensationnelles.

Le Sporting, par contre, essaya lui aussi à plusieurs reprises de marquer, mais la défense adverse a bien tenu et, vers la fin du match, ce fut Belenenses qui dut s'avouer volée par l'arbitre car un penalty indiscutable pour fauchage de José Carlos sur Laurindo ne fut pas signalé.

Porto a connu de grandes difficultés pour venir à bout de Boavista et il ne doit son salut qu'à un but de Pinto obtenu à la 46e minute.

A Barreiro, match enthousiasmant et bien joué par Barreirense et Academica. Les deux équipes se sont offertes un football d'attaque mais elles n'ont pas réussi à marquer (0-0).

A Santo Tirso, où jouaient Tirsense et CUF, également match nul (1-1), les deux buts ayant été obtenus à la mi-temps. Manuel Fernandès a marqué pour CUF, Baptista égalisa pour les locaux sur penalty.

Finalement, à Faro, victoire de Farense sur Guimaraes (2-0). A la mi-temps 0-0.

Dès la reprise les locaux ont donné plus de vitesse à leur jeu et Nunès et Valdire ont trompé par deux fois victorieusement le gardien adverse.

(12e journée)

Benfica	3	Varzim	0
Farense	2	Guimaraes	0
F.C. Porto	1	Boavista	0
Belenenses	0	Sporting	0
Tirsense	1	C.U.F.	0
Barreinense	0	Academica	0
Leixoes	2	Sétubal	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sporting	21	12	9	3	0	22	2
2. Academica	18	12	8	2	2	23	10
3. Setubal	16	12	8	0	4	29	9
Benfica	16	12	6	4	2	26	7
5. Farense	15	12	7	1	4	10	8
6. F.C. Porto	14	12	6	2	4	21	16
7. Tirsense	11	12	4	3	5	12	23
8. Varzim	10	12	4	2	6	12	20
9. C.U.F.	9	12	4	1	7	16	18
Leixoes	9	12	3	3	6	9	24
11. Guimaraes	8	12	1	6	5	10	28
Belenenses	8	12	2	4	6	6	13
Boavista	8	12	3	2	7	10	27
14. Barreirense	5	12	0	5	7	9	22

Buteurs. — Baptista (Setubal), 12 ; Lemos (F.C. Porto), 11 ; Arthur Jorge (Benfica), 11.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

EUROPE

C.S.K.A. : AH ! AH !

Le froid s'est abattu sur la Bulgarie et le public des stades devient des plus clairsemés.

Mais pour le match au sommet, qui opposait à Vratza le Botev local (2e) au leader CSKA, le stade de la localité a fait son plein : 25.000 spectateurs.

Le match devait d'ailleurs tenir ses promesses, car l'importance de l'enjeu avait survolté les joueurs de Botev. Le jeu resta toujours très ouvert de part et d'autre, mais aucune des deux équipes ne réussit à prendre l'avantage durant la première heure de jeu.

A la 62e minute, l'international Gakimov allait « doucher » les supporters de Botev par un but spectaculaire dans sa manière, en dribblant toute la défense adverse.

La joie des militaires ne dura pas longtemps.

Le canonnier local Kamenov allait démontrer toute sa classe en marquant trois minutes avant la fin du match un but d'égalisation follement acclamé et qui réchauffa joueurs et supporters de cet étonnant Botev, longtemps leader du championnat et qui confirme en 2e maintenant à la hauteur des deux grands du football bulgare : CSKA et Levski-Spartak.

Car Levski semble avoir surmonté une crise passagère et talonne les leaders. Grâce à une nouvelle victoire, cette fois sur Etar, il s'est stabilisé à la 3e place, avec toutes les chances de « passer » Botev au cours des deux journées qui doivent clôturer les matches aller.

Chez Levski-Spartak, ce fut de nouveau l'international Mitkov qui devait ouvrir la marque à la 31e minute de jeu. Puis, après une seconde partie sans histoire, Pavlov marquait un second but (87e) et assurait la victoire de son club.

Derrière ces trois équipes de tête, rien ne va plus à Trakia, qui semblait devoir jouer les trouble-fête.

Après une défaite (Spartak Plevène) et un match nul (Akademik), le onze de Plovdiv est tombé chez lui, battu par la modeste formation de Yambol, qui est à sa première saison chez « grands ».

Pourtant l'international Dermendjiev avait ouvert le score à la 7e minute. Mais trop confiants, les joueurs de Plovdiv se firent brutalement contrer. A la 57e minute, c'était l'égalisation ; à la 87e minute, ce fut la débacle. Un certain Stoyanov avait marqué deux buts et redonné de nouveaux espoirs à sa jeune équipe.

Pour le reste, on assiste à un certain « tassement » en milieu de classement, où 10 équipes se trouvent groupées en 4 points. Parmi celles-ci, si Spartak Plevène se maintient de manière stable, le G.S.K. Slavia de Sofia continue de faire un dangereux sur-place.

Ainsi, recevant la lanterne rouge, l'équipe de Chalamanov a failli être battue devant son public et ne dut un salutaire résultat nul (1-1) qu'à un but marqué contre son camp par le gardien adverse.

Dimanche prochain, le leader CSKA joue chez lui, tandis que ses deux suivants Botev et Levski-Spartak doivent faire de périlleux déplacements.

(13e journée)

Levski-Sp.	2	Etar	0
Trakia	1	Jambol	2
G.S.K. Slavia	1	Maritza	1
Donnav	1	Akademik	0
Gabrovo	2	Cernomore	0
Botev	1	C.S.K.A.	1
Loc. Plovdiv	2	Marek	1
Spartak Plevène	2	Cernomoretz	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	22	13	10	2	1	36	10
2. Botev Vratza	19	13	9	1	3	32	10
3. Levski-Sp.	18	13	8	2	3	21	5
4. Trakia	15	13	6	3	4	21	11
5. Marek	14	13	5	4	4	19	13
6. Akademik	13	13	4	5	4	13	10
Spartak Plevène	13	13	6	1	6	25	23
Etar	13	13	5	3	5	11	19
Donnav	13	13	4	5	4	10	13
10. Loc. Plovdiv	12	13	4	4	5	19	21
Yambol	12	13	4	4	5	9	17
Gabrovo	12	13	4	4	5	16	21
13. G.S.K. Slavia	11	13	4	3	6	16	20
14. Cernom. Varna	10	13	5	0	8	13	18
15. Maritza	6	13	0	6	6	8	22
16. Cern. Bourgas	5	13	1	3	9	8	23

Buteurs. — Yakimov (C.S.K.A.), 16 ; Vassilev (Loc. Plovdiv), 9 ; Panov (Levski), 7.

ISLANDE

(K.-L. PALSSON)

LE DÉPUTÉ AU CHAMP

REYKJAVIK. — Le champion d'Islande est connu. C'est Akranes qui n'a subi que deux défaites au cours de la compétition et qui a laissé à quatre points ses deux seconds, Fram et Ibk Keflavik. On verra donc Akranes en Coupe d'Europe des Clubs 71-72 : les champions islandais ont le temps de se préparer.

Le joueur numéro un de la saison a été l'international et capitaine de Reykjavik, Ellert B. Schramm qui joua il y a quelques années contre les Nantais. L'été prochain — suprême distinction — Schramm siégera au Parlement comme député. Il a l'intention pour se consacrer à ses obligations de notable, de renoncer au football de compétition. Et c'est bien dommage car il est encore jeune.

En 1970, l'équipe nationale d'Islande a joué cinq matches. Bilan : 1 victoire, 2 matches nuls, 2 défaites. Elle a joué contre l'Angleterre amateurs (0-1 et 1-1), la France amateurs (0-1), le Danemark (0-0) et la Norvège (2-0).

Classement final

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. A, Akranes.....	20	14	8	4	2	24	15
2. Fram	16	14	8	0	6	28	19
IBK, Keflavik..	16	14	7	2	5	18	15
4. KR	14	14	5	4	5	18	16
Valur	14	14	5	4	5	23	24
6. Iba, Akureyri...	13	14	4	5	5	32	30
IBV, Vestmann.	13	14	6	1	7	20	25
8. Vikingur	6	14	3	0	11	18	37

Meilleur buteur : Hermann Gunnarsson **(Akureryri), 14 buts.**

Finale de la Coupe

F.C. Fram b. IBV Vestmannisl..... 2-1

M. le député-footballeur de l'année, Ellert B. Schramm (à gauche) en compagnie d'Albert Gudmunsson, président de la Fédération Islandaise, et de Björguin Schramm, ex-président de la Fédération et père du lauréat.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

DON REVIE SE MOQUE DU MONDE

DUBLIN. — Aujourd'hui mardi à Florence, un pauvre petit pays qui n'a pas remporté une victoire en quinze matches sera jeté dans la fosse aux lions. Sans doute, la modeste équipe de la République d'Irlande n'a aucune chance dans ce match aller en championnat d'Europe, contre l'Italie, vice-champion du monde. Mais les circonstances qui ont forcé l'Irlande à aligner une équipe affaiblie une fois de plus ont occasionné de terribles frustrations, car, samedi dernier, dans le match le plus passionnant du championnat d'Angleterre, deux Irlandais, Giles, de Leeds, et Heighway, de Liverpool, furent parmi les grandes vedettes du match.

Cependant, Don Revie, le manager de Leeds, a refusé de libérer Giles pour représenter son pays et Heighway sera également indisponible. Revie a donné la faible excuse que Leeds aurait besoin des services de Giles contre Sparta en Coupe des Foires à Prague demain mercredi, mais c'est une excuse ridicule quand on se souvient que Leeds marqua six buts contre aucun dans le match aller la semaine dernière.

En vérité, Revie a peur que Giles soit blessé à Florence, et peut-être a-t-il raison quand on considère l'accident de Riva à Vienne, qui a laissé Cagliari sans son atout.

Il est dommage pour l'Irlande qu'un total de six membres de l'équipe nationale reste enchaîné par des clubs anglais. Ce football international, pour les Irlandais, est devenu une farce.

(10e journée)

St Patrick's	1	Celtic	1
Limerick	3	Bohemians	2
Drumcondra	3	Sligo	1
Hibernians	0	Shamrock Rov.	1
Drogheda	0	Athlone	1
Waterford	2	Dundalk	2
Finn Harp	4	Shelbourne	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hibernians	14	10	5	4	1	14	6
2. Waterford	13	10	5	3	2	20	11
3. Finn Harp	12	10	5	2	3	22	15
Athlone	12	10	5	2	3	14	10
5. Sligo	11	10	4	3	3	22	23
6. Bohemians	10	10	5	0	5	18	15
Shelbourne	10	10	4	2	4	12	10
Celtic	10	10	2	6	2	12	11
Dundalk	10	10	3	4	3	15	14
Limerick	10	10	4	2	4	15	17
11. Shamrock Rov..	9	10	3	3	4	16	21
12. Drumcondra ...	7	10	3	1	6	14	24
13. St. Patrick's ...	6	10	2	2	6	15	22
Drogheda	6	10	2	2	6	7	17

Buteurs. — Bradley (Finn Harp) 8 buts ; Gaston (Finn Harp) 7 ; O'Connor (Dundalk) 6.

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

L'UNION FAIT LE TROU

LUXEMBOURG. — Le cycle des matches retour a commencé dimanche au Grand-Duché et le scénario semble toujours le même puisque l'équipe d'Union reste toujours invaincue, ayant gagné huit de ses douze rencontres, les quatre autres se soldant par des matches nuls. La huitième victoire, celle que les Unionistes viennent de gagner est certainement la plus importante puisqu'elle le fut aux dépens du second de ce classement, Rumelange. Il a suffi d'un « petit » but de l'avant centre Braun pour que le club de la capitale s'en retourne avec les deux points en poche. Du coup, Union a écarté de son chemin l'un de ses plus dangereux adversaires et au soir de cette douzième journée, il ne semble plus rester que le champion en titre Jeunesse pour le menacer encore et pourtant quatre points séparent les deux équipes. Mais Jeunesse reste dans la course à la suite de sa courte victoire obtenue elle aussi sur terrain adverse et plus précisément le Stade qui en l'occurrence enregistrait sa cinquième défaite consécutive.

Mais c'est certainement à Niedercorn qu'on a vécu le match le plus dramatique de cette journée puisqu'il a donné lieu à de fâcheux incidents qu'un public record n'est pas près d'oublier. Il s'agissait là du derby local entre l'équipe du Progrès et des Red Boys. Ces derniers menaient deux à zéro après dix minutes de jeu mais une erreur d'arbitrage survenant à la cinquante-cinquième minute mit le feu aux poudres et les Red Boys virent deux des leurs (Berthel et l'international Flenghi) renvoyés du terrain si bien qu'en nombre inégal, le Progrès parvint tout d'abord à refaire son retard puis à s'imposer, quatre buts à deux. Mais c'est un match qui sera évoqué probablement par la commission de discipline et qui risque d'avoir de sérieuses répercussions. Toujours est-il que cette équipe du Progrès est maintenant invaincue depuis le 18 octobre et que par conséquent il n'y a pas lieu de s'inquiéter de la retrouver à la troisième place du classement.

Pour le reste, les résultats semblent logiques et le seul fait important à signaler c'est probablement les trois buts du F.C. Aris qui furent toute l'œuvre de son avant centre Nicola qui est un ancien joueur du club lorrain de Thionville.

(12e journée)

Stade	1	Jeunesse	2
Rumelange	0	Union	1
Niedercorn	4	Red Boys	2
Grevenmacher	2	Tetange	3
Aris	3	Alliance	2
Beggen	1	Spora	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Union	20	12	8	4	0	31	16
2. Jeunesse	16	12	6	4	2	24	17
3. Aris	14	12	6	2	4	24	18
Rumelange	14	12	6	2	4	20	15
Niedercorn	14	12	6	2	4	20	15
6. Spora	13	12	4	5	3	22	12
Beggen	13	12	5	3	4	20	23
8. Red Boys.....	11	12	5	1	6	25	23
9. Alliance	10	12	3	4	5	17	22
Tetange	10	12	4	2	6	19	25
11. Stade	6	12	2	2	8	20	32
12. Grevenmacher ..	3	12	1	1	10	12	33

Buteurs. — Braun (Union), 15 buts ; Kirsch (Red Boys), 10 ; Devilett (Spora), 10.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

STAREK FAIT SES COMPTES

AUTRICHE. — Austria de Salzbourg vient de gagner le titre officieux de champion d'Automne en Autriche, grâce à son match nul contre le Wiener Sportklub par 1-1. C'est la première fois dans l'histoire de ce club qu'il se trouve en tête du classement à la mi-temps du championnat. « Nous sommes très heureux, nous disait l'entraîneur Karl Schlechta, un Viennois. Nous n'avions jamais pensé être leader après la première moitié du championnat, mais maintenant, ça nous donne confiance et nous espérons bien avoir notre mot à dire dans la lutte pour le titre au printemps 1971. »

Le succès d'Austria Salzbourg est surtout le succès du vétéran Peter Grosser, ancienne étoile de Munich 1860, qui — à l'âge de 32 ans — est considéré comme le meilleur atout du football autrichien en ce moment. Il est assisté du jeune avant centre Kodat, un buteur de première classe et de plusieurs espoirs qui jouent un football élégant et plus viennois que ne le jouent les clubs de Vienne.

Rapid, le plus grand rival de Austria Salzbourg pour le titre, n'est pas trop déçu d'être seulement en deuxième position après la saison d'automne.

« Ça ne fait rien, disait l'entraîneur Springer, Je suis persuadé qu'il est préférable d'attaquer au printemps en partant de la deuxième position que de défendre la position de leader. Je pense d'ailleurs que notre équipe est plus expérimentée que les jeunes joueurs de Salzbourg et que nous reviendrons au printemps. » Rapid a d'ailleurs été handicapé ces derniers matches par l'absence de sa grande vedette Gustl Starek qui vient d'être suspendu pour dix matches à cause de son expulsion lors du match contre Wacker à Innsbrück (0-5), il y a deux semaines. Rappelons que Starek avait montré son postérieur au public furieux de Innsbrück quand il fut expulsé, après avoir boxé l'arrière central de Wacker Innsbrück, Binder. A cause de cette attaque, qu'il avait répétée quand son adversaire était déjà tombé à terre, et à cause du scandale qu'il avait provoqué en enlevant sa culotte devant le public, il a été suspendu pour 10 matches et ne rejouera qu'au mois de mai en championnat. « C'est terrible, a déclaré Starek, membre important de l'équipe nationale. J'ai été parfaitement stupide de faire tout ça. Mais je peux vous assurer que c'est la dernière fois que je perds ainsi les pédales. » Starek, un Viennois, appartient encore au club de Bayern Munich et retournera en Allemagne l'été prochain sauf si le Rapid accepte de payer la somme de transfert énorme demandée par les Allemands. Mais jusqu'à son retour en Allemagne, il ne gagnera pas beaucoup d'argent parce qu'il ne touchera aucune prime pendant sa suspension.

(15e journée)

Salzbourg	1	Wiener Sportclub	1
Voest Linz	1	Linz ASK	0
Innsbruck	1	Wacker	0
Bregenz	0	Austria	0
Vienne	2	Wattens	2
Graz A K	2	Simmering	0
Radenthein	1	Strum Graz	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Salzbourg	22	15	9	4	2	29	17
2. Rapid	19	14	7	5	2	30	20
3. Wiener Sportclub	18	15	6	6	3	29	15
Admira	18	14	8	2	4	29	17
Innsbruck	18	15	8	2	5	27	16
6. Wattens	16	15	6	4	5	28	24
Voest Linz.....	16	15	5	6	4	18	20
8. Vienne	15	15	5	5	5	18	19
9 Sturm Graz.....	14	15	6	2	7	19	17
Linz A.S.K.....	14	15	5	4	6	27	27
Austria	14	15	4	6	5	17	18
12. Graz A K.....	13	15	6	1	8	17	28
13. Simmering	11	15	3	5	7	13	25
14. Wacker	10	15	2	6	7	23	31
Radenthein	10	15	4	2	9	17	31
Bregenz	10	15	3	4	8	15	31

Buteurs. — Kreuz (Admira), 12 buts ; Bjerregard (Rapid) 11 ; Kueppers (**Wattens**), 10.

GRECE

(Xénophon METSIS)

PANATHINAIKOS POUR LA PREMIÈRE FOIS

ATHENES. — Un match à Kavala est toujours une épreuve difficile pour les meilleurs car l'équipe locale, très quelconque en déplacement, joue beaucoup mieux à domicile. Panathinaikos en a fait l'amère expérience en cette 11e journée de championnat et a concédé sa première défaite en compétition nationale.

Les poulains de Ferenc Puskas, bien que jouant une partie très au-dessous de leurs possibilités, avaient jusqu'à la 86e minute préservé tout au moins le match nul, lorsque Elefterakis toucha de la main la balle, dans la surface de réparation. Le penalty qui s'ensuivit fut transformé par le Kavaliote Karabetakis.

Cet insuccès relègue Panathinaikos à la seconde place, partagée avec Panionios, car l'AEK, confirmant les pronostics, disposa d'Olympiakos par 2-0 après une rencontre disputée devant plus de 30.000 spectateurs. Mais son succès est mis en doute par les Piréens qui se plaignent de l'arbitrage de M. Zlatanos qui leur refusa deux buts dont l'un, celui de Synetopoulos, semblait parfaitement valable.

Après une longue domination de l'AEK, Olympiakos fit jeu égal par la suite mais la reprise était dans son ensemble pour les poulains de Branko Stankovic, seuls leaders pour le présent.

Panionios se débarrassa facilement des Cypriotes de Larnax et Ethnikos, après un match longtemps indécis, vint à bout d'Apollon grâce à un but de Kritikopoulos.

Par ailleurs, Iraklis en déplacement à Serres, tint en échec les locaux qui continuent leurs médiocres productions cette saison. Et PAOK, après une série de contreperformances, a remporté la victoire contre Crète.

TURQUIE

(12e journée)

Istanbulspor	0	Bursa	0
Vefa	1	Altay	0
Galatasaray	1	Fenerbahce	1
Ankaragucu	0	Mersin	0
Karsiyaka	0	P.T.T.	0
Eskisehir	1	Besiktas	0
Samsun	1	Demirspor	1
Boluspor	1	Göztepe	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bursaspor	15	10	6	3	1	10	4
2. Galatasaray ...	12	10	4	4	2	13	7
3. Fenerbahce	12	10	3	6	1	12	7
4. Göztepe	12	10	4	4	2	8	5
5. Eskischir	12	10	4	4	2	8	5
6. Besiktas	11	10	3	5	2	11	9
7. Bolu	11	10	3	5	2	8	7
8. Ankargucu	11	10	2	7	1	7	6
9. Karsiyaka	10	10	2	6	2	3	4
10. Mersin I.Y.	9	10	3	3	4	10	8
11. Samsun	9	10	3	3	4	9	9
12. P.T.T.	9	10	3	3	4	7	11
13. Altay	8	10	3	2	5	6	11
14. Istanbulspor ...	7	10	2	3	5	10	13
15. Vefa	6	10	1	4	5	6	14
16. Demirspor	6	10	0	6	4	4	12

U.R.S.S.

(G. MIKHAILOVI

L'ARMÉE MOSCOU A DE BONS SOLDATS

Après 240 minutes de jeu, l'U.R.S.S. a enfin son champion.

C'est le CSKA — club central de l'Armée de Moscou — qui a battu Dynamo Moscou 4-3.

Il a fallu deux matches hors championnat pour départager les deux leaders ex-aequo dans une rencontre sur terrain neutre à Tachkent.

La première de ces rencontres, se déroula samedi. Dynamo et CSKA ne réussirent pas à se départager, car malgré deux prolongations, le résultat resta nul 0-0.

On rejoua, dimanche, toujours dans un stade comble (55.000 spectateurs). Cette fois, Dynamo fut très menaçant dès le début et menait au repos 3-1 (buts de Doudarenko 11e, Evrnjikhine 23e, Maslov 30e et Joukov 22e pour CSKA).

On assista alors à un revirement spectaculaire de la situation en fin de match, car le CSKA réussit à égaliser par Fedotov à 71e et Polikarpov sur penalty à la 75e minute.

Le coup de grâce fut porté par Fedotov, lors de la première prolongation, à la 94e minute.

De nombreux spécialistes et techniciens du football se sont penchés sur le championnat écoulé pour en faire l'autopsie et en tirer leurs conclusions.

Une fois de plus, un des commentaires les plus pertinents a été dû à la plume de l'ancien international Ponedelnik, actuellement journaliste à l'organe officiel « Sovietski Sport ».

Ponedelnik rend hommage avant tout aux trois clubs moscovites CSKA, Dynamo et Spartak qui planèrent au-dessus de la compétition. Il voit dans le succès des trois lauréats le rôle joué par un système de jeu offensif toujours plus dépouillé.

— Il ne pouvait en être autrement, constate Ponedelnik, en prenant en considération la personnalité des responsables techniques des trois clubs moscovites : Beskov (Dynamo), Nicolaev (CSKA) et Simonian (Spartak), tous trois parmi les meilleurs attaquants soviétiques du proche passé, tous trois partisans déclarés du jeu offensif.

Et si Beskov et Nicolaev ont atteint le sommet plus facilement que Simonian, cela est dû à la plus grande richesse de leurs cadres de réserve, qui pouvaient à chaque moment et pleinement remplacer au pied levé des titulaires fatigués, blessés ou hors de forme.

Ponedelnik apprécie à sa juste valeur l'exploit du modeste Zaria de Vorochilovgrad qui s'est hissé à la 4e place, sans cacher son amertume de la débacle de deux grandes équipes, qui ont toujours joué dans le passé un rôle de premier plan : Dynamo Tbilissi (qui n'a pas gagné un seul match en déplacement) et Dynamo Kiev, qui n'a pu réaliser l'équilibre entre ses nombreux jeunes et les « vétérans » quelque peu essoufflés.

Ponedelnik dresse également un bilan individuel des éléments qui ont marqué le championnat écoulé, aussi bien des joueurs chevronnés, qui ont confirmé, que de ceux de la nouvelle vague, qui ont éclaté.

Pour lui, Dynamo a eu la chance de trouver trois remplaçants de grande valeur qui ont assuré la relève : le jeune gardien Pilgouï qui s'est hissé au niveau du grand Yachine, ainsi qe les buteurs Kozlov et Avroutzki, qui ont pris le relais de Sémine et de Larine.

Il en a été de même pour CSKA, ou Masliaev, Outkine ou Kopeïkine qui ont rapidement été titularisés.

Pour notre compte, nous voudrions confirmer et même renforcer les conclusions de Ponedelnik sur les raisons de la maîtrise incontestée des équipes moscovites en championnat. Nous la voyons en grande partie dans la grande valeur des joueurs de réserve dont disposent ces équipes.

Chaque club de Première Division est obligé de présenter le même jour une équipe première et une équipe de réserve qui dispute un championnat parallèle.

6h bien, si CSKA, Dynamo et Spartak (tous les trois de Moscou) ont occupé dans l'ordre les 3 premières places de la Première Division, on trouve aux mêmes places, mais dans un autre ordre Dynamo, Spartak et CSKA lauréats du championnat des équipes de réserve.

Et pour confirmer l'importance capitale des remplaçants et réserves pour une équipe de Première Division, qu'il nous suffise de nous reporter de nouveau au championnat parallèle des équipes réserve.

Là également, tout comme en Première Division, les trois dernières formations ont été celles de Cernomoretz Odessa, Torpedo Kortaïssi et Spartak Ordjonikidzé.

Rien d'étonnant que ces trois clubs se soient retrouvés en Seconde Division.

ALLEMAGNE DE L'EST (Horst BRAUNLICH)

UN VORVAERTS-IÉNA INOUBLIABLE

BERLIN. — Au terme de la première série, le vainqueur de la Coupe Vorwaerts et le champion Iéna se sont livré un match de toute beauté, un match dont les dix mille spectateurs parleront longtemps. C'était une partie entre deux adversaires d'égale valeur ; elle était de loin au-dessus du niveau normal des matches de championnat.

L'entraineur yougoslave Milianic, du Drapeau Rouge de Belgrade, présent pour observer son prochain adversaire de la Coupe Européenne, Iéna, déclara : « Rarement, le football fut aussi riche qu'aujourd'hui. Pour moi, c'était un événement extraordinaire. »

L'entraîneur de PSV Eindhoven, qui était venu pour voir Vorwaerts, son prochain adversaire en Coupe des Coupes, s'exclama dans les mêmes termes.

La raison essentielle pour laquelle ce match au stade Frédérik Jan à Berlin atteignit un tel niveau fut le fait que les deux équipes s'efforcèrent d'appliquer une tactique offensive. C'est pour cela que des buts en résultèrent en nombre inaccoutumé.

Après huit minutes, en l'espace de cinquante secondes, Iena ouvrit la marque par deux buts magnifiques dont le premier fut préparé et le second exécuté par Peter Ducke, meilleur élément de son équipe. Mais Vorwaerts, qui pratique sur un rythme extraordinaire, comme d'ailleurs son adversaire, ne se laissa pas intimider et finit, par son esprit de force jusqu'à la 18 minute, à l'égalisation. Le match roula des vagues d'un but à l'autre. Les spectateurs éclatèrent de joie et de satisfaction. A la 33e minute, Vogel marquait pour Iéna le troisième but qui fut le plus spectaculaire peut-être de toute la série du championnat. Il reçut le ballon à vingt mètres de la cage en position de demi gauche et il tira en boulet de canon dans les filets berlinois. C'était un but identique à celui qu'il avait marqué à Wembley contre l'Angleterre la semaine précédente.

Ceux qui avaient cru que la seconde mi-temps de la partie serait peut-être plus tranquille s'étaient bien trompés. Les deux équipes continuèrent comme en première période et Noeldner, le meilleur joueur et meneur de jeu de Vorwaerts, qui, d'ailleurs, avait déjà préparé les deux autres buts de son équipe, donna aussi la passe pour le troisième but, celui de l'égalisation.

Et encore une fois, Iéna prit l'avantage par un second but de Vogel et Vorwaerts, égalisa par Piepenburg qui, lui aussi, réussit deux buts. A l'ultime seconde du match, enfin, Vorwaerts tira un coup franc et le propulsa dans les filets du but de Iéna alors que l'arbitre avait déjà donné le coup de sifflet final. Cet acte contestable de l'arbitre mit la seule ombre sur la rencontre dont nombreux sont ceux qui se souviendront encore longtemps. Le résultat nul (4-4), fit justice aux deux équipes sans aucune contestation.

Encore une fois, Iéna n'avait pas réussi à l'extérieur. Le champion de la R.D.A. n'a ainsi pas gagné un seul match de la première série chez l'adversaire. C'est pour cela que Dresde, le champion d'automne qui, d'ailleurs, marquait son but victorieux à Zwickau à la 89e minute par son meilleur buteur Kreische, a fini la première série par une avance assez nette de quatre points.

Dresde, au contraire de Iéna, fut quatre fois victorieux chez ses adversaires et ne céda qu'un seul point chez elle. L'avance de quatre points donne à Dresde une marge de sécurité assez large qui lui suffira peut-être pour conserver sa première place jusqu'à la fin du championnat.

Mais qui sait !

La trêve hivernale en R.D.A. durera jusqu'au 13 mars, soit quatorze semaines. Mais le ballon roulera encore cette semaine pour les huitièmes de finale de la Coupe.

(13e journée)

Vorwarts	4	**Iéna**	4
Zwickau	1	**Dresde**	2
Chemie Leipzig	1	**Magdebourg**	1
Wismut	3	**Union**	0
Rostok	3	**Riesa**	0
Erfurt	1	**Dynamo**	0
Halle	4	**Loc. Leipzig**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	21	13	10	1	2	31	11
2. Iéna	17	13	7	3	3	38	2
3. Magdebourg	15	13	6	3	4	21	21
Union Berlin	15	13	5	5	3	16	16
5. Rostok	14	13	6	2	5	18	11
Loc. Leipzig	14	13	7	0	6	27	27
7. Dynamo Berlin	13	13	6	1	6	16	13
Vorwarts Berlin	13	13	4	5	4	24	24
Halle	13	13	4	5	4	15	16
10. Wismut	12	13	6	0	7	19	20
11. Zwickau	11	13	5	1	7	21	27
12. Chemie Leipzig	8	13	2	4	7	15	27
Erfurt	8	13	2	4	7	12	24
Riesa	8	13	1	6	6	11	25

Buteurs. — Kreische (Dresde), 11 ; P. Ducke (Iéna), 10 ; Vogel (Iéna), 10.

TCHECOSLOVAQUIE (Rudolf DVORAK)

VOIR LEEDS ET MOURIR

PRAGUE. — Démissions, démissions, motivées ou forcées... C'est toujours à l'ordre du jour même chez les footballeurs.

Il y a un mois que le comité directeur de la Fédération a démissionné sous le poids lourd de Mexico. Pour rejeter leurs responsabilités de l'échec de Mexico, les dirigeants avaient trouvé une seule solution : ils voulaient canaliser les fautes commises sur les internationaux mêlés à l'affaire Puma et Adidas. On a suspendu ensuite vingt joueurs de la sélection nationale, d'où la disparition de l'équipe nationale A et même B de la qualification à la prochaine Coupe des Nations.

On parle déjà de la révision de ces suspensions avec l'avènement du nouveau comité directeur constitué enfin ces derniers jours. Il est vraisemblable que plusieurs joueurs, surtout ceux qui n'ont pas participé à la Coupe du Monde, seront requalifiés pour l'équipe nationale. L'analyse finale de l'échec de Mexico doit être présentée mi-janvier seulement, soit sept mois après.

Ces tergiversations et cette nervosité au sein de la Fédération et surtout les suspensions qui touchèrent les équipes de tête ont fortement influencé le niveau actuel du football tchécoslovaque. Après Slovan Bratislava éliminé par Panathinaikos de la Coupe d'Europe, de Gottwaldov par Eindhoven de la Coupe des Coupes, voici les deux derniers clubs tchécoslovaques encore en course en mauvaise posture dans la Coupe des Villes de Foire.

Demain à Cologne, Trnava se trouvera fortement handicapé par sa défaite inattendue chez lui (0-1) et seul un rendement exceptionnel pourrait l'aider à renverser la situation.

Sparta, demain en match retour contre Leeds, est au moins assuré d'un gros succès financier. Les 35.000 billets vendus malgré la télévision en direct et surtout malgré l'écrasement du Sparta à Leeds par 6-0 (mi-temps : 5-0). Les cinq premiers buts furent marqués par les Britanniques entre les 20e et 35e minutes à la suite d'un ouragan du champion anglais irrésistible. On s'attend donc à Prague à une véritable exhibition de Leeds le jour de clôture hivernale.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICKOVIC)

PARTIZAN TRANQUILLE POUR L'HIVER

BELGRADE. — Après la huitième journée du championnat d'automne, Partizan occupe la première place avec 25 points, devant Hajduk avec 24, Dynamo 21, Velez 20... L'Etoile Rouge est 7e avec 17 points. Le championnat printanier commencera le 6 mars.

Au cours de la dernière journée, trois matches ont attiré l'attention particulièrement : Partizan a battu Vojvodina par 1 à 0, le but victorieux ayant été marqué par Bjekovic 5 minutes avant la fin du match. La formation de Belgrade a été très offensive, mais le béton de Novi-Sad a résisté jusqu'à la 85e minute. Les vingt mille spectateurs ont applaudi le nouveau champion d'automne qui sera peut-être absolu : d'après les statistiques, dans les vingt-quatre championnats disputés après la guerre, dix fois les champions d'automne sont devenus les champions printaniers en même temps qu'absolus.

Le championnat est partagé en deux parties avec une trêve hivernale très grande. Les vingt mille spectateurs de la métropole yougoslave ont écouté avec les transistors à l'oreille, la retransmission du match Olympia-Hajduk qui décidait de la tête du classement. Partizan était en tête grâce au meilleur goal-average d'un seul but.

Hajduk et Olympia ont partagé les points (0-0) dans un match qui a été plusieurs fois interrompu par un brouillard épais qui tombait sur le stade, et cette rencontre était irrégulière, car la visibilité n'était que d'une dizaine de mètres et les spectateurs ne pouvaient suivre le match que lorsque le ballon était à proximité. Mais le délégué, les arbitres et les capitaines des deux équipes décidèrent d'arrêter la rencontre sur le score nul de 0-0, les journalistes apprenant le résultat dans le vestiaire. Les arbitres ont déclaré que le match s'étaient terminé sans but. Les journalistes n'ont pas donné de notes aux footballeurs.

La troisième rencontre très intéressante s'est déroulée à Sarajevo où l'équipe qui porte le nom de cette ville historique a battu le grand favori, l'Etoile Rouge par 3 à 1. Le meilleur footballeur yougoslave, l'ailier gauche de l'Etoile Rouge, Dzajic était absent. Il est en route pour Lisbonne où mardi il jouera dans l'équipe du Monde contre Benfica.

Dynamo a beaucoup peiné contre Radnicki de Kradujevac. A deux minutes de la fin, l'équipe de Zagreb a marqué le but victorieux : 2 à 1.

AFRIQUE

TUNISIE (HAKIM)

LE C. O. T. CONFIRME

TUNIS. — Les festivités de l'Aïd (qui annoncent la fin du mois de Ramadan) nous ont valu un dimanche sans football. Il fut, certes, remplacé mardi dernier par le match organisé par « l'Action » qui vit l'équipe nationale l'emporter sur celle des non sélectionnés par 2-0. Mais chacun attendait la reprise de ce championnat qui a mis en appétit, cette année, tous les amateurs de la balle ronde.

On attendait cette 12e journée pour plusieurs raisons :

1. L'attrait des confrontations très serrées qui opposaient des clubs très rapprochés les uns des autres.

2. L'espoir et le sourire retrouvés de plusieurs joueurs, grâce à la mesure d'amnistie décidée par le ministre de la Jeunesse et des Sports en faveur des joueurs frappés de suspension ou de radiation.

3. Enfin, la détermination de tous les responsables fédéraux à venir en aide au football national ; leur réunion de mercredi dernier, le nouveau calendrier international et les soins apportés à l'équipe nationale en sont la preuve.

C'est donc sous le signe de l'optimisme que furent entamées les rencontres phare de ce dimanche, celles qui mettaient aux prises les 6 premiers du classement.

A tout seigneur tout honneur, le C.O.T., le leader actuel, ouvrait les hostilités au stade d'El Menzah en se tirant confortablement d'affaire. Il garda la tête froide, annihilant les essais du S.R.S. porté vers l'offensive à outrance. Il concrétisa une fois à chaque fin de période de jeu. Il joua en leader qui plie, mais ne rompt pas, en équipe au sens du but aiguisé, en formation prompte, efficace et sereine.

Le S.R.S. a prouvé qu'il possède de sérieux arguments pour rester dans la course, ses actions bien menées, son jeu aéré et glissant lui ont fourni plusieurs occasions que ratèrent ses avants trop pressés de conclure et énervés par l'échec de Romdhane devant Kamel sur penalty (39e). A chaque début de jeu, ils menèrent les actions les plus dangereuses, ils assaillirent le camp adverse durant dix minutes au moins, mais ce furent Ben Mansour (42e) puis Moheddine (83e) qui concrétisèrent de très belle manière au moment crucial.

Le S.R.S. n'a donc pas démérité devant un C.O.T., toujours à l'affût et possédant des fers de lance incisifs (le b. de Ben Mansour est un exemple du genre).

Le second match opposa deux glorieuses formations qui se tiennent de près et qui restent en course, L'Etoile du Sahel et le C.A. n'ont ménagé aucun effort ; ils firent appel à tous les joueurs et entamèrent la partie à vive allure. En dix minutes, trois occasions de buts certains furent gâchées (2 pour le C.A. et 1 pour l'Etoile), puis le jeu se stabilisa jusqu'à la 40e minute, laquelle nous fit assister à 2 passes rarissimes. En un laps de temps, le danger réel de but se transporta d'un camp à l'autre, la défense clubiste supplia à peine Attouga, battait Khaffen sur contre-attaque met hors de la cage vide de l'Etoile. On s'acheminait vers le nul quand ce dernier, à 2 minutes de la fin, se racheta en signant le but de la victoire. Le C.A. semble retrouver petit à petit sa forme et son punch à la veille du tournoi maghrébin des vainqueurs de la Coupe.

Le troisième choc mettait face à face le second du classement au troisième. Le C.S.S. et l'Espérance, réputés pour leur football agréable, ont attiré un nombreux public et ont engagé une poursuite épique. Lorsque Machouche ouvrit le score et que Gabsi se dressa en un mur infranchissable devant l'attaque remuante du C.S.S., beaucoup furent ceux qui crurent l'Espérance en mesure de sauter ce test sérieux. Mais, les Sfaxiens n'abdiquèrent pas et Abid ramena, à la reprise, les 2 équipes à égalité. Ben M'Rad eut beau redonner l'avantage à ses couleurs, Ben Barka retrouvait le chemin des filets sang et or pour la deuxième fois, en ce quart d'heure. Là s'arrête ce score qui cloua les deux équipes sur place au grand avantage du C.O.T. et du C.A.

Dans l'autre moitié du tableau, la lutte fut asez serrée : le stade tunisien sentant le danger l'assaillir, et revigoré par le retour de M'Ghirbi, est allé battre at home un U.S.M. irrégulier, mais coriace. En effet, Faousi ne put inscrire le seul but de la partie qu'à la toute dernière minute. Cette réussite ne manquera pas de renforcer le moral des Stadistes décidés, comme l'a souligné son entraineur, à redresser la barre.

La défaite de Monastir le rapproche du peloton du bas du tableau et creuse l'écart entre les 2 groupes.

Le M.M. a pris le dessus sur son ancien rival de la Division II par un petit but à 0. Mieux armés, plus homogènes, les Mahdois ont contre-carré les soubresauts ustiens avant de s'imposer. Quant au C.S.C., il vient de rompre la suite d'échecs qu'il accumulait ces dernières semaines en arrachant un nul précieux.

La surprise de la journée nous vint du Zouiten où l'Avenir laissa des plumes face à la lanterne rouge qui ne s'est pourtant pas montrée imbattable. Jouant à l'emporte pièce, le F.C.D. enregistra par l'intermédiaire de Jebria son 2e but de la saison. C'est dire, si l'A.S.M. est fragile cette saison. Ces derniers ont bien débuté. Douiri, l'ex-international qui réintègre les rangs des « Verts et Jaune » avait ouvert la marque à la 4e, mais le jeu sans conviction des Marsois fut perturbé par les grands coups de pieds de Djerissa. Ainsi, l'Avenir rata une occasion d'améliorer son mauvais classement ; son demi échec donnera beaucoup à réfléchir à ses responsables.

(12e journée)

C. O. T.	2	**Sfax R. S.**	0
Club Africain	1	**Etoile Sahël**	0
C. S. Sfax	2	**Espérance**	2
A. S. Marsa	1	**S. C. Djerissa**	1
Stade Tunisien	1	**U. S. Monastir**	0
E. M. Mahdia	1	**U. S. Tunisienne**	0
C. A. Bizerte	1	**C. S. Cheminots**	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C. O. T.	32	12	9	2	1	23	5
2. Espérance	30	12	8	2	2	23	7
3. C. S. Sfax	29	12	6	5	1	18	6
4. Club Africain	27	12	6	3	3	11	9
5. Sfax R. S.	26	12	5	4	3	11	7
6. Etoile Sahël	25	12	6	1	5	15	11
7. E. M. Mahdia	24	12	4	4	4	6	10
8. C. A. Bizerte	23	12	4	3	5	11	12
C. S. Cheminots	23	12	4	3	5	13	14
U. S. Monastir	23	12	4	3	5	11	15
11. A. S. Marsa	21	12	1	7	4	7	10
Stade Tunisien	21	12	3	3	6	9	18
13. U. S. Tunisienne	17	12	0	5	7	9	24
14. S. C. Djerissa	15	12	0	3	9	2	26

8e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(Lucien TSCHIMPUMPU)

HUIT PAYS DÉJA QUALIFIÉS

La 7e édition de la Coupe d'Afrique des Nations (1969), rappelons-le, a vu le triomphe du Soudan. Cela appartient désormais au passé, les regards étant actuellement tournés vers la 8e édition.

On connait déjà sept des douze qualifiés pour le prochain tour, les autres concurrents devant se rencontrer d'ici le 30 décembre prochain.

● Le Congo-Kinshasa, détrôné à Khartoum, est en train de refaire surface.

Après avoir littéralement dominé l'Ouganda à Kampala (4-1) — deux buts du cannier Pierre Kalala — il n'a pu marquer qu'un seul but chez lui (par Saidi), face aux coéquipiers du capitaine Okeh. Qualifiés pour le prochain tour, les « Léopards » — appellation de l'équipe nationale congolaise — seront sans doute au rendez-vous de 1972 à Yaoundé, à moins évidemment d'une grosse surprise face à leurs prochains adversaires zambiens.

● La Tanzanie, comme toujours, n'a pu faire le poids devant son adversaire.

Battue 5-2 au retour — le match aller s'étant clôturé sur un nul (1-1) — elle s'est vu barrer la route du second tour par la Zambie.

● Fait important à signaler, les Ethiopiens, toujours présents au tournoi final depuis la création de la compétition (en 1957), risquent de manquer le rendez-vous de 1972. Battus 2-0 à Nairobi par le Kenya, ils étaient menés (1-0) à la marque lors de la seconde rencontre disputée à Addis-Abéba il y a une semaine, rencontre qui avait dû être interrompue à la suite d'incidents provoqués par certains spectateurs.

On ignore encore ce que sera la décision finale de la C.A.F. dans l'affaire. Le moins que l'on puisse dire, c'est que les Ethiopiens ne semblent guère avoir beaucoup de chance...

Aux dernières nouvelles, le Kenya a été déclaré vainqueur du match retour.

● Victorieux à domicile (2-1), les Malgaches n'ont pu résister aux Mauriciens lors du match retour, enlevé haut la main par les coéquipiers du brillant gardien Sauzier (1-4). L'Ile Maurice aura donc à affronter, au prochain tour, le vainqueur de Kenya-Ethiopie.

● Une fois de plus, les Guinéens, comme en 1969, ont pris le meilleur sur leurs voisins et éternels rivaux Sénégalais. Les chiffres parlant plus haut que les paroles, force est de reconnaitre que les Guinéens valent mieux pour l'instant.

PALMARES DE LA COMPETITION

1957 : R.A.U.
1959 : R.A.U.
1961 : Ethiopie.
1963 : Ghana.
1965 : Ghana.
1967 : Congo-Kinshasa
1969 : Soudan .

Au prochain tour, Petit Sorry et Camara Mamadouba Ndongo auront à affronter le vainqueur de Mali/Niger.

● Les Togolais, quant à eux, n'ont pas eu la tâche facile devant le Dahomey qui, pour sa première participation, n'a pas du tout déçu. Vainqueurs à l'aller par 2-1, les Togolais n'ont pu marquer le moindre but à Cotonou : 0-0. C'est la preuve que le football dahoméen progresse tout de même... Prochain adversaire du Togo, le vainqueur de Ghana/Haute-Volta.

● Autres qualifiés : le Congo-Brazzaville qui a éliminé le Nigéria (0-0 et 2-1) et la Côte-d'Ivoire qui n'a pas convaincu face aux Gabonnais (2-1 et 1-0). Les deux équipes qualifiées se retrouveront au prochain tour, ce qui promet une lutte impitoyable.

Jeudi, on le sait, l'Algérie reçoit le Maroc en match aller. Un choc prometteur.

LE POINT DE LA 8e COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

PREMIER TOUR	ALLER	RETOUR	QUALIFIES
1. MAROC-ALGERIE	.....	.....	.....
2. R.A.U.-LIBYE	.....	.....	.....
3. CONGO-KINSHASA-OUGANDA	4-1	1-0	**Congo-Kinshasa**
4. TANZANIE-ZAMBIE	1-1	2-5	**Zambie**
5. ETHIOPIE-KENYA	0-2	0-2 ff	**Kenya**
6. MADAGASCAR-ILE MAURICE	2-1	1-4	**Ile Maurice**
7. SENEGAL-GUINEE	0-1	0-0	**Guinée**
8. MALI-NIGER	.....	.....	.....
9. GHANA-HAUTE-VOLTA	.....	.....	.....
10. TOGO-DAHOMEY	2-1	0-0	**Togo**
11. NIGERIA-CONGO-BRAZZAVILLE	0-0	1-2	**Congo-Brazzaville**
12. COTE-D'IVOIRE-GABON	2-1	1-0	**Côte-d'Ivoire**

SECOND TOUR
Vainq. MAROC-ALGERIE - Vainq. R.A.U.-LIBYE
CONGO-KINSHASA — ZAMBIE
Vainq. ETHIOPIE-KENYA — ILE MAURICE
GUINEE — Vainq. MALI-NIGER
Vainq. GHANA-HAUTE VOLTA — TOGO
CONGO-BRAZZAVILLE — COTE-D'IVOIRE

N.B — Les matches du second tour devront être joués avant le 31 juillet 1971.
— Le Soudan (détenteur du trophée) et le Cameroun (pays organisateur) sont qualifiés d'office pour la phase finale.
— Les six qualifiés du second tour, plus le Soudan et le Cameroun disputeront le tournoi final.
— — ff : veut dire forfait.

ALGERIE - MAROC (Coupe d'Afrique des Nations)

ZOUBA ET SES DIX-HUIT

ALGER. — Les jeudis se suivent, mais ne se ressemblent pas toujours pour la sélection nationale algérienne.

En effet, autant elle s'était montrée séduisante devant les Brésiliens de Bangu, et ce malgré son échec (2-1), autant elle fut d'une infime faiblesse devant ceux de Curitiba.

Aussi, à quelques jours du match « aller » contre les Marocains, l'optimisme n'est guère de rigueur. Pourtant, l'entraîneur Zouba a donc raison et conserve toute sa confiance à son effectif, car il aurait été impensable qu'il chambarde une équipe à la veille d'une rencontre officielle comptant pour les éliminatoires de la Coupe d'Afrique des Nations.

Ce sont donc les mêmes dix-huit joueurs qui ont été réunis de nouveau au centre de Sidi-Moussa, auxquels est venu s'adjoindre l'avant centre Khalem. Pour les différents postes, Abrouk qui n'avait pas joué jeudi dernier reprendra probablement sa place dans les buts algériens, Kaoua redevenant remplaçant.

Il y aura lieu de s'attendre également à ce que Zouba fasse remplacer l'arrière central Bouhadji par Tahar, car l'Oranais n'a guère convaincu, lors de son rappel en équipe nationale, son entente avec Hadefi, ainsi qu'avec Amar et Khiari ayant été loin d'avoir donné satisfaction.

Quant aux autres compartiments de jeu, si pour celui du milieu de terrain Seridi 2 et Henkouch seront néanmoins titularisés, il ne nous étonnerait guère qu'un Salmi soit retenu bien que Zouba ait aussi songé à lui pour le numéro 7, car ni Bétrouni ni Chalahi n'otn paru au mieux de leur forme bien qu'en ce qui concerne l'opinion publique le non-rappel de Natouri reste un mystère qu'elle n'a pas manqué de déplorer.

Le problème des attaquants de pointe reste aussi entier, bien qu'à leur décharge on ne puisse dire qu'ils aient été, un tant soit peu, soutenus par leurs autres coéquipiers, lors de leur dernière rencontre de préparation.

Devant les Marocains, Lalmas et ses coéquipiers se doivent d'être plus offensifs qu'ils ne l'ont été jusqu'à présent, car à Casablanca pour le match retour, leur tâche sera encore plus ardue.

Aussi prête-t-on à l'entraîneur Zouba l'intention de placer Khalem au côté de Tahir, à moins que celui-ci ne soit finalement retiré au profit du Belcourtois pour le poste d'avant centre et qu'il occupe de son côté celui de l'aile gauche.

Comme on le voit, si Zouba a conservé pratiquement tous ses éléments, il n'en hésite pas moins au choix de onze joueurs qui auront la lourde tâche de redorer le blason d'un football algérien encore à la recherche de son équilibre.

CAMEROUN

(2e journée)

Dragon	3	Lion	1
Caïman	2	Tonnerre	1
Diamant	3	Union	1
Epervier	3	Léopard	2
Oryx	4	Aigle	3
Prison's	5	Dynamic	2
Canon	3	Foudre	2
Unisport	3	PWD	1

CLASSEMENT : Canon, Caïman, Oryx, 4 points ; Epervier, Prison's, 3 points.

La troisième journée se disputera le jeudi 10 décembre.

COTE D'IVOIRE

(3e journée)

A.S.E.C.	5	Asran d'Alèpe	0
Stade	4	Unisr. de Bouake	0
Alliance	2	A.S.I. Abengourou	
Man	2	Divo	
Africa Stoprts	5	De Kafiledjo	
Stellaclub	2	U.S.C.B.	
Agboville	5	Bondoukou	
Daloa	5	Gagnoa	

Classement : Toutes les équipes ayant joués 3 matches, sauh Africa et Man.
1. A.S.E.C., Stella, 9 points.
3. Stade, Bassam, Agboville, 7 points.
6. Africa, 6 points.

COUPE DES CLUBS

Ismaïli en petite forme

● En match aller, comptant pour les demi-finales de la 6e Coupe d'Afrique des Clubs Champions, Ismaïli et Kotoko Ashanti ont fait match nul 0-0.

La rencontre qui s'est disputée jeudi 4 décembre au Caire, n'a pas permis aux champions égyptiens, détenteurs du titre africain, de prendre le meilleur sur une équipe ghanéenne en excellente forme.

Le match retour est prévu pour le 13 décembre à Accra.

Une autre demi-finale se disputera le même jour, celle qui mettra aux prises, en aller, le vice-champion d'Afrique, le T.P. Englebert du Congo-Kinshasa à Conakry I de la Guinée, la rencontre est prévue à Conakry.

ETATS-UNIS (Alex TIMAR)

AMERIQUE

LE RÉVEIL DE HUNGARIA

NEW YORK. — Dalmatinac, la seule équipe de division inférieure encore qualifiée pour la Coupe des Etats-Unis, a manqué de peu de réaliser un nouvel exploit en ne s'inclinant qu'après prolongation devant Elisabeth, le tenant du Trophée. Cette partie âprement disputée constituait la finale de la région du New Jersey. Si Elisabeth l'a finalement enlevé par 3 à 1, il le doit en premier lieu à sa plus grande expérience des matches durs, car tant au point de vue technique que tactique, le onze yougoslave réussit longtemps à lui tenir la dragée haute. Dalmatinac marqua le premier à la 75e minute par Magas et au lieu de se replier en défense, ce qui est tout à son honneur, continua à attaquer, manquant de peu d'ajouter un second but. Las, sur une rapide contre-offensive Elisabeth parvint à égaliser à la 84e minute par l'intermédiaire de l'avant centre britannique Short, qui reprit opportunément de la tête un corner bien tiré par l'Haïtien Chardin. Ce dernier, véritable moteur de l'équipe, devait, d'ailleurs, être à l'origine des deux buts inscrits durant la prolongation. Le premier, à la 104e minute, lorsqu'il démarqua son coéquipier Teska qui n'eut qu'à glisser la balle dans les filets, et le deuxième à la 115e, à la suite d'un « une-deux » parfaitement exécuté avec O'Donnel. Ainsi, la loi du plus fort a finalement prévalu, mais Dalmatinac, qui avait éliminé Eintracht au tour précédent, n'a pas à rougir de cette défaite. Loin s'en faut.

L'autre match de Coupe, qui comptait pour l'une des demi-finales de la région new-yorkaise opposait Hota et les New York Ukrainiens, respectivement premier et deuxième du Championnat. L'ordre des valeurs a été, là encore, respectée puisque Hota a facilement triomphé 4 à 1. Le leader se montra supérieur dans tous les compartiments du jeu. Sa défense très stable n'eut aucune peine à *repousser* les timides assauts des Ukrainiens, tandis que son attaque sous l'impulsion du Yougoslave Mitrovic, en grande *forme* et auteur de deux buts, se montra dans un jour particulièrement faste. Hota est une équipe très solide dans toutes ses lignes, actuellement, peut-être, la meilleure. Elle est bien armée pour faire une grande saison et bien placée pour réussir le doublé Coupe-Championnat.

Trois matches de Championnat ont également été joués dimanche. Hungaria a mis fin à une longue série noire, en remportant son troisième succès, au détriment de l'inter Giuliana qui va de plus en plus à la dérive par 5 à 2. L'exploit de la rencontre est à mettre au compte du percutant inter gauche Szallay, auteur de quatre buts ! Blue Star a ramené un point précieux de son déplacement à Philadelphie en faisant match nul 2 à 2 avec les Ukrainiens locaux. Ces derniers ne parvinrent à égaliser qu'à la 87e minute. Quant à Eintracht et Hoboken, ils sont également retournés dos à dos (0-0), à l'issue d'une partie d'un niveau assez faible.

(8e journée)

Gottschee	0	Blue Star	1
Eintracht	1	New York Ukr.	2
Elisabeth	1	Hoboken	0
Inter-Giuliana	2	German-Americ.	2

(Matches en retard)

Hungaria	5	Inter-Giuliana	2
Philadelp. Ukr.	2	Blue Star	2
Eintracht	0	Hoboken	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hota	13	8	5	3	0	22	8
2. Greek-Americ.	11	7	5	1	1	10	6
Elisabeth	11	8	5	1	2	18	10
New York Ukr.	11	8	5	1	2	14	9
5. German-Hung.	10	7	4	2	1	17	5
Blue Star	10	9	4	2	3	15	11
7. Inter-Giuliana	9	9	3	3	3	17	18
Eintracht	9	9	3	3	3	10	10
9. Gottschee	8	8	3	2	3	12	12
10. Philad. Ukrain.	6	8	2	2	4	13	14
Hungaria	6	8	3	0	5	20	22
12. Hellenic	5	7	2	1	4	9	15
13. Hoboken	4	9	1	2	6	10	23
14. German-Amer.	1	9	0	1	8	4	31

CLASSEMENTS PAR GROUPE

Nord. — 1. Hota, 13 pts ; 2. Greek-Americans, 11 ; 3. Inter-Giuliana et Eintracht, 9 ; 5. Gottschee, 8 ; 6. Hungaria, 6 ; 7. Hoboken, 4.

Sud. — 1. Elisabeth et New York Ukrainiens, 11 pts ; 3. German-Hungarians, 10 ; 4. Blue Star, 10 ; 5. Philadelphie Ukrainiens, 6 ; 6. Hellenic, 5 ; 7. German-Americans, 1.

BRESIL (Alain FONTAN)

L'HEURE DE LA DÉCISION

RIO. — Les jeux sont faits. Deux clubs de Belo Horizonte, le Cruzeiro et l'Atletico et un de Rio, Fluminense, vont disputer avec Palmeiras, représentant Sao Paulo, la phase finale du tournoi Gomes Pedrosa.

Dimanche prochain, le stade Mineiro Belo Horizonte va éclater littéralement pour le derby local, tandis que Fluminense recevra Palmeiras au Maracana.

Le suspense est terminé. La fin de semaine passée a été remplie d'électricité quand Flamengo, que ses innombrables supporters voyaient déjà champion, trébucha à Sao Paulo devant Corintians (0-1). Grâce à Rivelino, Swingue et Aladim auteur but, Corintians fut supérieur au prétendant Carioca. La formation Yustrich se retrouva avec 20 points comme l'Internacional de Porto Alegre futur adversaire de l'équipe de France. Fluminense, qui en comptait 19, jouait dimanche à Curitiba contre l'Atletico Parana, cependant que Cruzeiro affrontait Sao Paulo FC dans la même position. Fluminense arracha le match nul (1-1), tandis que Cruzeiro grâce à Tostao assurait une victoire difficile (2-0) et sa qualification. Cruzeiro semble d'ailleurs l'équipe la plus flambante de cette fin de tournoi. Palmeiras reste impressionnant d'équilibre et de flegme, mais les deux autres paraissent en léger déclin.

Une terrible empoignade en tout cas désignera les deux représentants du Brésil en coupe des clubs Amsud.

ALGERIE (Moktar BOUDRAR)

LE M. C. ALGER A TREMBLÉ

ALGER. — Pas de surprise pour ce cinquième tour régional de la Coupe d'Algérie marquée par l'entrée en lice des « Nationaux ». Pourtant, nous faillîmes bien assister, à Bologhine, à la réédition de la sensation de l'an dernier.

En effet, le M.C. Alger décidément guère à l'aise devant de modestes formations de division inférieure faillit subir le même sort que l'an dernier, face à la J.S. El-Biar.

En effet, son adversaire le C.C.T.N.A. appliqua avec un rare bonheur le système de la « ligne » et eut la chance d'ouvrir le score, grâce à une faute monumentale de la défense adverse, parvenant à conserver cet avantage jusqu'à la 80e minute environ, avant que Tahir, sur une balle en or de Bétrouni, ne comblât le handicap.

Mais, durant la prolongation, le M.C.A. inscrivit le but qui donnait à son club une qualification littéralement arrachée par les cheveux, malgré une écrasante domination territoriale.

Parmi les autres résultats de ce tour régional, dominé par l'entrée en lice des « nationaux », il y a lieu de citer l'élimination de la J.S.M. Tiaret face à Bel-Abbès, vainqueur grâce à son plus grand nombre de corners bien qu'il ait connu des sueurs froides lorsque Tahar a ouvert le score en première mi-temps.

Tiaret n'a d'ailleurs pas de chance dans cette épreuve où son élimination se trouve régulièrement provoquée, soit par les corners comme ce fut le cas, ce dernier dimanche, soit par le système des séries de penalties comme en 1969-1970 devant Mostaganem.

A signaler, également, la défaite du W.A. Tlemcen leader du groupe Est de la division nationale II, face à une formation « Asmiste » survoltée par la Coupe à l'image de son meneur, Reguiez.

Avec le succès de Djidjelli devant Ain?Milla et du M.O.C. devant l'U.S.M. Sétif, celui de Constantine, leader également, de la Division nationale II, mais dans le groupe « est » et qui fut plus lent à se dessiner.

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Lucien TSCHIMPUMPU

AVANT-DERNIER ROUND TONITRUANT

La 6e édition de la Coupe d'Afrique des Clubs Champions va bientôt toucher à sa fin. Nous en sommes actuellement aux demi-finales. Celles-ci, comme l'année dernière, réunissent les mêmes pays : R.A.U., Ghana, Congo-Kinshasa et Guinée. Fait également surprenant : trois des équipes demi-finalistes de 1969 demeurent en course : Ismaïli (R.A.U.), Englebert (Congo-Kinshasa) et Kotoko (Ghana), le quatrième concurrent ayant pour nom Conakry I, à la place de Conakry II l'an passé.

BELLES REVANCHES EN PERSPECTIVE...

● Comme pour l'édition précédente, le Kotoko de Kumasi (Ghana) sera opposé au champion en titre, Ismaïli Sporting Club de la R.A.U. Les champions du Ghana rêvent ainsi d'une éclatante revanche et voudraient faire oublier leurs malheurs de 1969. On se souviendra que Kotoko, après avoir partagé chez lui, avec l'équipe correspondante de la R.A.U. (2-2), perdit la seconde rencontre au stade Zamalek du Caire (3-4), à l'issue d'un match hautement coloré et acharné.

Cette fois, les Ghanéens sont décidés à ne plus se laisser faire. Ils auront comme atout majeur la solidité de leur défense avec comme dernier rempart l'un des meilleurs gardiens d'Afrique, Robert Mensah. Ils compteront également sur la vedette Osei Kofi, sur Sunday et Abukari Gariba. Mais Ismaïli, une équipe impressionnante de solidité, aura Ali Abugraisha — son maître à jouer —, Mimi Darwiche et autres Mokthar.

Normalement donc, on devrait s'attendre à une lutte des plus impitoyables.

Si le Sporting Club d'Ismaïli ne compte que deux participations à la Coupe des Clubs, le Kotoko en compte quatre : 66, 68, 69 et 70. Tout ce qu'il souhaite : c'est battre Ismaïli et atteindre la finale.

● L'autre demi-finale mettra face à face Englebert « le Tout-Puissant » du Congo-Kinshasa et Conakry I de la Guinée.

Présent dans la compétition pour la quatrième fois consécutive — ce qui constitue une remarquable référence — Englebert « le Tout-Puissant » est désireux d'atteindre la finale. Peut-être espère-t-il l'enlever et faire du trophée sa propriété privée, comme le Brésil, de la Coupe Jules-Rimet. N'est-il pas le seul à avoir remporté la compétition deux fois (consécutivement : 67 et 68) et à avoir participé à trois finales consécutives.

Son équipe, une fois de plus, comptera sur Pierre Kalala — l'homme-but du Congo-Kinshasa — dont la rentrée, après un long éloignement des terrains pour cause de fracture, aura été fracassante. D'autres espoirs englebertois reposeront sur Robert Kazadi (le gardien volant), sur Katumba (le brillant défenseur, Bwanga, Tshinabu, Saïdi et autres Kapata. Elle trouvera néanmoins sur sa route une très bonne formation guinéenne, au football offensif de très bonne qualité et pourvue des excellentes individualités que sont les Mamara, Mamadouba Ndongo, Kolev, Mourlay Camara, Kandia Diallo, Osmane, Tollo, Sekou Kondé et autres Alpha.

Là aussi, il faut s'attendre à un combat acharné. Déjà, jeudi dernier, Ismaïli rencontrait Kotoko en match aller, la seconde rencontre devant se jouer à Accra le 13 décembre. Quant au choc Englebert-Conakry I, les dates prévues sont : 13 décembre (à Conakry) et 20 décembre (à Kinshasa).

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS
PALMARES

1964 : Oryx de Douala (Cameroun).
1965 : non organisée.
1966 : Stade d'Abidjan (Côte-d'Ivoire).
1967 : Englebert (Congo-Kinshasa).
1968 : Englebert (Congo-Kinshaha).
1969 : Ismaili (R.A.U.).
1970 : compétition en cours.

LE POINT DE LA SIXIEME COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS CHAMPIONS

Résultats connus

CLUBS	Aller	Retour	Qualifiés
SOUS-GROUPE			
LAVORI PUBLICI (Somalie)-PRISON'S (Ouganda).	2-1	2-4	Prison's
U.S.F. (Madagascar)-YOUNG AFRICANS (Tanzanie).	0-4	2-4	Young Africans
STATIONERY STORES (Nigeria)-F.A.D. (Dahomey).	3-1	3-2	Stationery
C.R. BELCOURT (Algérie)-JEANNE D'ARC (Sénégal)	5-3	0-2 ff	Jeanne d'Arc
REAL DE BAMAKO (Mali)-A.S.F.V. (Haute-Volta).	2-2	3-0	Real de Bamako
SECTEUR 6 (Niger)-U. DE DOUALA (Cameroun).	1-2	1-2	Union de Douala
AIGLE ROYAL (Gabon)-C.A.A.A. (Congo-Brazza)...	0-3	3-2	C.A.R.A.
HUITIEMES DE FINALE			
ISMAILI (R.A.U.)-AL HILAL (Soudan)	1-0	0-0	Ismaïli
PRISON'S (Ouganda)-TELE ASMARA (Ethiopie)..	3-2	1-2	Prison's
Y. AFICANS (Tanzanie)-NAKURU ALL ST. (Kenya).	3-1	1-0	Young Africans
STATIONERY (Nigeria) - KOTOKO (Ghana).....	2-1	0-2 ff	Kotoko
JEANNE D'ARC (Sénégal)-CONAKRY I (Guinée).	1-3	2-1	Conakry I
R. DE BAMAKO (Mali)-ST. D'ABIDJAN (C.-d'Ivoire).	2-3	2-6	Stade d'Abidjan
U. DE DOUALA (Cameroun)-MOD. DE LOME (Togo)	0-0	1-1	Modèle de Lomé
C.A.R.A. (Congo-Braz.)-ENGLEBERT (Congo-Kinsh.)	0-3	2-2	Englebert
QUARTS DE FINALE			
ISMAILI (R.A.U.)-PRISON'S (Ouganda).	4-1	2-1	Ismaïli
YOUNG AFRICANS (Tanzanie)-KOTOKO (Ghana).	1-1	0-2	Kotoko
ST. D'ABIDJAN (C.-d'Ivoire)-CONAKRY I (Guinée).	1-1	3-4	Conakry I
M. DE LORME (Togo)-ENGLEBERT (Congo-Kinsh.).	0-0	1-3	Englebert
DEMI-FINALES			
ISMAILI (R.A.U.)-KOTOKO (Ghana)	0-0	.....	.....
ENGLEBERT (Congo-Kinsh.)-CONAKRY I (Guinée).	.....	.....	.....

N.B. - ff veut dire forfait.

LIBAN (Elie KHALIFE)

ASIE

L'ARARAT FAIT FUREUR

BEYROUTH. — Jamais les stades libanais n'avaient connu une affluence aussi dense que lors du match de football opposant le Homentmen de Beyrouth à l'Ararat d'Erivan. Les tribunes étant archicombles, les spectateurs se sont rabattus par milliers autour du terrain même afin d'assister à une des rencontres les plus intéressantes jouées sur ce stade.

Les champions d'Arménie, après leurs larges victoires sur le Racing et le Homentmen, faisaient figure d'épouvantail. Certains s'attendaient à voir le Homentmen écrasé, mais c'était mal connaître le cran des joueurs locaux qui ont défendu avec autorité leur chance, ne s'inclinant finalement que par suite de deux erreurs très grossières du gardien de but Hagop, classé pourtant dans la catégorie des pjortiers expérimentés.

L'équipe locale s'est défendue admirablement, mais elle a aussi construit un très bon football, mettant souvent en danger le gardien adverse, et manquant notamment d'ouvrir le score à la première minute de jeu.

La partie s'est terminée par la victoire de l'équipe soviétique 3-1.

Confidentiel monde

■ Nicolas Koob, le pilote numéro 1 du Grand-Duché et Johnny Schleck, le coureur cycliste professionnel, adorent le football. Pendant la période hivernale ils pratiquent tous les deux ce sport, l'un à Bettborn, l'autre à Bous, dans des formations qui jouent en IVe Division.

■ Coup dur pour le Real : Amancio blessé à Saragosse contre la Grèce souffre d'une rupture de ménisque et devra être opéré. Cela nécessitera deux mois d'inactivité.

■ Pour sa régularité de performances (brillantes) au cours de la saison 69-70, le gardien de l'équipe nationale espagnole, José Iribar, a reçu le grand Prix de la Presse espagnole.

■ Le Sparta Rotterdam a l'intention d'enrôler l'international danois Benny Nielsen qui a joué le dernier Belgique-Danemark. Son club, Akademisk Boldklub, serait prêt à le céder pour 15 millions d'anciens francs.

■ Un capitaine de 22 ans, qui dit mieux ? Egon Schmitt (Kickers Offenbach) est le plus jeune capitaine de la Bundesliga.

■ Gunter Netzer, le capitaine de Mœnchengladbach, a marqué contre la Grèce à Athènes son premier but « international », après avoir joué seize fois en équipe d'Allemagne.

■ Gustav Starek, l'attaquant du Rapid de Vienne, qui avait eu un geste très déplacé au cours du match Rapid-Insbruck, a été suspendu pour 10 matches.

■ Rik Van Looy vient d'être élu président de l'Herentals Football Club, dans la cité où habite l'ancien « empereur » des classiques.

■ Au cours de la saison 69-70, Borussia Dortmund a accusé un déficit financier de 375.000 marks (soit près de 50 millions AF).

■ Maintenant, on sait pourquoi l'attaquant du C.F. Barcelone, Zaldua, n'a pas voulu être transféré à Saragosse. C'est pour mieux assurer son jubilé (mois de juin). Car lorsque Barcelone fête un jubilaire, celui-ci peut souscrire à l'emprunt de la Caisse d'Epargne !

■ Parce que la Fédération espagnole a donné 480.000 anciens francs de prime à ses joueurs pour battre l'Irlande du Nord, des journalistes espagnols se sont écriés : « Qu'est-ce que ce serait si nous étions champions du Monde ! »

■ Opinion du grand Ricardo Zamora : « Les présidents de clubs sont en général des commerçants propères. Mais ils ne sont pas préparés aux choses du football. »

POUR LILIAN

Lorsque le Roumain Ian Ionescu fut transféré d'Aix-la-Chapelle au C.S. Bruges, les deux clubs conclurent le principe d'un match amical à disputer cette saison.

Cette rencontre aura lieu le 3 janvier prochain à Aix-la-Chapelle et la recette du match sera versée à l'athlète anglaise Lilian Board actuellement en traitement dans une clinique près de Munich.

Les joueurs brugeois abandonneront bien sûr leur prime de match à l'œuvre collective.

■ Alors qu'on l'accusait de conservatisme, Miguel Munoz a cloué le bec a son interlocuteur en lui disant : « Moi conservateur ? Je n'arrête pas de changer la formation de mon équipe tant j'ai de blessés ! »

■ Cera, le demi de Cagliari, vient d'expliquer de la manière la plus explicite le système de jeu de Cagliari : « Notre travail s'arrête au milieu du terrain. Le reste, c'est le boulot de Gigi Riva... quand il est là. Comme il est blessé, en ce moment, nous limitons les dégâts. »

■ Comme il a deux remarquables gardiens, Vic Buckingham, le « tecnico » de Barcelone, fait jouer Sadurni au « Nou Camp » (il a la cote avec les socios) et Reina à l'extérieur car il se fait siffler à Barcelone.

■ A Barcelone, c'est la ruée sur les marchands de fourrures et autres peaux rares. Un commerçant l'explique : « Toutes les épouses de socios riches profitent de ce que le « Barça » est leader, car leurs époux, qui ont le moral, payent la facture sans récriminer... »

■ Alors qu'on lui demandait s'il aimerait venir entraîner le Real Madrid, Di Stefano répondit : « Bien sûr, ce serait un honneur. Mais vous savez, le Real de maintenant n'est pas plus fort que mon Valencia... »

■ Stupéfaction à Buenos Aires : Didi vient de mettre sur la touche l'idole de River Plate, Daniel Onega. Et le Brésilien a expliqué pourquoi : « Onega est un monstre sacré du football, il doit donner l'exemple aux jeunes et non jouer en dilettante. » Onega, lui, a répondu : « Avec Didi, même Pelé n'aurait pas sa place à ce tarif-là. »

■ Gustavo Pena, le capitaine de la sélection du Mexique, va revenir au club de ses jeunes amours : Oro de Guadalajara. Il jouait en effet à Cruz Azul de Jasso, un club patronné par la marque de ciments du même nom.

LES IDEES DE RAF

Notre confrère italien « La Gazzetta dello Sport », a posé plusieurs questions à l'acteur de cinéma Raf Vallone. Celui-ci a sa petite idée sur la question : « Cagliari sans Gigi Riva, c'est comme l'exercice grec sans Achille ». « Aucune squadra n'a encore eu l'efficacité du Torino de mes jeunes années. » « La nature de Valcareggi est l'antithèse de celle de Gianni Rivera ». « Rivera, c'est un peu un Napoléon. Il ne doit pas allumer la mèche des canons, mais seulement les faire mettre en batterie. » « Quant à Riva, c'est l'archétype du héros homérique. Il est généreux. » Précision, Raf Vallone sait de quoi il parle : il a joué au Torino en 1935 : il avait 17 ans !

LE SUPPORTER SUR 2 ROUES

Ce cyclotouriste est le plus extraordinaire supporter de football qu'on puisse sans doute trouver actuellement dans le monde.

Cet Allemand qui s'appelle Hans Baümer a 50 ans. Il a déjà parcouru 50.000 kilomètres sur sa bicyclette. Il est supporter de Borussia Dortmund et aussi de l'équipe d'Allemagne qu'il suit dans tous leurs voyages internationaux.

Mais ses exploits les plus incroyables, Hans Baümer les accomplit tous les quatre ans.

Depuis 1954, il a assisté en effet à toutes les Coupes du Monde. Il est allé (à vélo, saut la traversée des océans), en Suisse, en Suède, au Chili, en Angleterre et au Mexique.

Hans Baümer prépare maintenant ses prochains voyages en Pologne et en Turquie (Coupe d'Europe des Nations).

BON POUR MUNICH

Sir Alf Ramsey vient d'être confirmé directeur technique de l'équipe nationale d'Angleterre pour quatre années nouvelles. Il pourra donc diriger la sélection jusqu'à la prochaine Coupe du Monde qui aura lieu en Allemagne.

Ramsey touchera, dit-on, annuellement un salaire de dix millions d'A.F.

■ Joel Camargo, l'arrière central de Santos et remplaçant brésilien au Mexique, vient d'avoir un accident de voiture à Santos. Son véhicule a percuté un arbre ; sa compagne a été tuée sur le coup, lui est très grièvement blessé.

■ Juan José Russo, secrétaire de l'Association Argentine de football, prépare le mundial de 1978. Il vient de visiter l'Espagne, l'Angleterre et l'Allemagne. Il a inspecté les installations et a été terriblement impressionné par l'organisation allemande.

■ Pedro Escartin, ancien entraîneur de l'Espagne, est un ami intime de Di Stefano. Pourtant leur première rencontre ne prédisposait pas à cela. Escartin dit bonjour à Alfredo qui ne répondit pas. A la conférence d'avant-match, il n'écouta pas non plus. Cela se passait avant un Espagne-France à Madrid.

EN DIRECT DE MEXICO

● Le Club Oro de Guadalajara a décidé de changer son nom par celui de « Club Jalisco » qui a été accepté lors de la dernière réunion de la nouvelle Fédération Mexicaine de Football.

● L'équipe nationale d'Argentine viendra jouer deux rencontres contre le onze mexicain en juin prochain. Le premier match aura lieu à Mexico et le second à Guadalajara.

● Le prochain Championnat sera disputé par dix-huit clubs répartis en deux groupes ainsi constitués : « A » : Cruz Azul, Necaxa, Universidad, Irapuato, Laguna, Toluca, Zacatepec, Jalisco et Atlas ; « B » : America, Guadalajara, Atlante, Léon, Torreon, Monterrey, Veracruz, Puebla et Pachuca. Les deux premiers de chaque groupe joueront un tournoi pour désigner le champion et les deux derniers, aussi de chaque groupe en dispueront un autre pour désigner le club qui descendra en deuxième division.

● L'équipe mexicaine jouera l'année prochaine deux matches contre l'Italie et deux autres contre l'Allemagne. Il est possible que d'autres rencontres seront jouées lors de ce déplacement, mais elles ne sont pas confirmées à ce jour.

CHAUDE ETHIOPIE

L'arbitre du match Ethiopie-Kenya (Coupe d'Afrique des Nations), disputé il y a une semaine à Addis-Abéba, a été blessé à la tête par des supporters éthiopiens qui le frappèrent à coups de bâton et de pierres. Ils firent subir le même sort aux joueurs kényens dont neuf ont dû être hospitalisés. Motif des incidents : un penalty accordé aux Kényens à 15 minutes de la fin, l'Ethiopie se trouvant menée à la marque (0-1).

Avant de quitter Addis-Abéba dont ils garderont, sans doute, un très mauvais souvenir, les membres de la délégation du Kenya — comprenant de nombreux joueurs blessés dont certains la tête bandée — ont été reçus par l'Empereur Hailé Sélassié.

■ Pas de chance pour Mario Corso, le capitaine de l'Inter. Il vient d'ouvrir une boutique avec sa femme près du stade San Siro à Milan. Mais, durant la nuit, des voleurs ont visités sa boutique et emporté de la marchandise pour dix millions de lires.

■ Salvadore, le libero de la Juventus, a joué son 300e match de première division le jour même où il fêtait son 31e anniversaire.

■ Quatre tifosi de Monza, club de deuxième division, ont bombardé la voiture de l'arbitre et frappé un juge de touche. Le club essuyera une très longue suspension de terrain.

■ Helenio Herrera, après le match perdu (2-0) par son équipe l'AS Rome, sur le terrain de la Juventus, s'est éclipsé pendant quelques jours. Il ne voulait pas entrer dans les polémiques qui déferlèrent sur un arbitrage absolument déconcertant.

■ Helmut Haller n'aime plus les déplacements et déteste jouer à l'extérieur. Pour cela, il a demandé de ne pas suivre la Juventus en Coupe des Foires jeudi à Budapest. Il a promis de marquer plus de buts en championnat.

■ On parle beaucoup en Italie du flirt de Gigi Riva avec une jeune dame de Cagliari. Puisque la loi sur le divorce est passée en Italie. Riva pourra, dans un prochain avenir, se marier avec Gianna Tofanari, qui possède une boutique dans la capitale de la Sardaigne.

UNE FAUSSE LADY

Les joueuses de l'équipe de football féminin du club RYE LADIES protestent avec la dernière énergie auprès de la fédération anglaise de football en ce sens que l'avant centre fille de l'équipe LOOBY LADIES qui leur avait marqué trois buts est... un homme ! LES RYE LADIES disent qu'elle (ou il) shootait comme un homme. Les LOOBY LADIES se défendent en disant qu'elle (ou il) s'était changée dans les vestiaires avec les autres joueuses. Ce à quoi répondent les premières : « Ça ne veut rien dire. » La fédération va devoir trancher sur cette supposée intrusion du sexe fort.

■ Le calendrier, cette année, ayant été fait pour la première fois grâce au computer, il en est sorti une drôle de combinaison : Naples et Milan, les deux leaders séparés d'un seul point, ont rencontré les mêmes rivaux au cours de ces premières huit journées de championnat.

LE NEW WEMBLEY

La pelouse de Wembley a été entièrement refaite. Elle avait subi de graves dommages à la suite d'un concours de jumping qui s'était déroulé il y a deux ans. Des appels d'offres avaient été effectués sur le plan national, en cette occasion, patronnés par le Turf Research Institute of Bingley Yorkshire (pas besoin de traduire). C'est dire avec quel sérieux les Anglais considèrent une pelouse. Coût de l'opération : pas loin de six cent mille francs.

■ Une chanson a été composée après la victoire de Legia sur le Standard. Cette chanson est chantée par les supporters avant chaque match de Legia. Le texte est assez banal et a été critiqué par la presse polonaise.

■ Le ministre des finances d'Italie vient de répondre par la négative à la demande des clubs italiens de réduire leurs impôts. Son argument majeur est celui-ci : « Vous n'avez qu'à voir que votre Helenio Herrera gagne 50 fois plus d'argent qu'un chef de département ministériel ». Sans commentaires !

■ Alf Anrowsmith vient d'être sanctionné par la league anglaise pour jeu dangereux au cours du match entre Port-Vale et Rochdale. Il reçut même un avertissement de l'arbitre Gérard Lewis. Mais là où les choses se compliquent d'importance c'est que ce même jour, Anrowsmith jouait à 70 kilomètres de là. Alors, les juges anglais y perdent leur latin et leur flegme (britannique).

BENEFICES

Sir Stanley Rous est arrivé à Mexico pour recevoir les comptes de la dernière Coupe du Monde « Mexico 70 ».

Les chiffres officiels ne sont pas connus, mais on avance un chiffre de l'ordre d'environ 95 millions de pesos répartis de la façon suivante : 65 à 70 millions pour la vente des billets, 22 millions pour droits de télévision et trois millions pour concessions publicitaires. Si les deux premiers chiffres nous paraissent conformes à la réalité, le dernier nous parait nettement insuffisant. Mais, ces sommes n'étant que des rumeurs, nous devons attendre celes que le Comité organisateur voudra bien communiquer.

■ La Coupe des Villes de Foires va admettre la saison prochaine que plusieurs clubs d'une même ville puissent y participer. Cela était jusqu'à présent interdit.

■ Pour des raisons de calendrier, l'Allemagne de l'Ouest vient de décliner l'invitation du Brésil de jouer le 18 juillet prochain à Rio.

■ On n'est jamais mieux trahi que par les siens. C'est ce qui vient d'arriver à Penarol battu par Sao Paulo, conduit de main de maitre par... Pedro Rocha qui marqua l'un des deux buts !

■ Deux cent millions de marks (24 milliards d'A.F.) ont été demandés au gouvernement allemand par les neuf villes qui organiseront le Mundial.

■ Le film de la Coupe du Monde du Mexique a été présenté en privé par son producteur Alberto Isaac à des dirigeants locaux. A signaler qu'il existe deux versions de ce film : une pour l'Europe et une pour l'Amsud, différentes toutes deux.

nos Lecteurs

LA LETTRE DE LA SEMAINE

LES ACCUSATIONS DE JUST FONTAINE

« Hier, j'ai eu la joie d'entendre M. Just Fontaine à la radio. Mais j'ai été surpris par ses déclarations, qui méritent des explications. Je ne suis pas d'accord avec l'opinion de cet ancien grand joueur sur le football français actuel et je tiens à le dire.

Fontaine dit : « Le football français a perdu en technicité pour trop gagner en agressivité. » Je répondrai que les internationaux français sont assez bons techniciens et qu'on ne peut leur reprocher de se battre ou de transpirer. J'espère que Fontaine a comparé notre football à celui des Anglais et des Allemands...

Il dit aussi : « La Coupe du Monde, où nous n'avions pas notre place (d'accord), nous a montré de vrais attaquants et aussi des défenseurs qui avaient le respect des règles du jeu. » Je dois vous dire que j'admire beaucoup le football, mais je déteste les comédiens de la faute et du penalty dans le football latino-américain. Le football se joue sur un stade et non sur les planches.

Fontaine parle enfin de « la maffia des entraîneurs français dirigée par M. Boulogne ».

Je réponds que ce n'est pas gentil de sa part et je perçois dans ces propos une certaine amertume de la part du recordman des buteurs de la Coupe du Monde.

En France, il y a de bons entraîneurs, anciens internationaux, tels MM. Batteux, Zatelli, Hon, Firoud et je ne pense pas qu'ils soient contents d'être membres d'une maffia.

Dans notre société tout est en évolution, même le football. C'est pourquoi le grand Reims de Fontaine est mort de lui-même en 1964. Ce Reims des meilleurs crus n'a pas su se renouveler un peu chaque année. Dans une équipe, l'apport de la jeunesse doit être une sorte de sauce habilement dosée. L'entraîneur y pense souvent, mais il n'est que l'employé de ses dirigeants.

L'équipe de France de 1958 est pour nous tous un excellent souvenir, mais le football, comme beaucoup de choses, ne peut vivre de souvenirs. On peut critiquer, mais il faut éviter la médisance : c'est dangereux pour le football qui a surtout besoin d'encouragement. Si le football français avait de grands clubs comme Saint-Etienne et Marseille dans toute la première division, la tâche de l'entraîneur national en serait facilitée, mais ce n'est pas le cas et on sélectionne ce que nous avons, je pense, de mieux en ce moment.

Pourquoi critiquer l'équipe de France aussi bien quand elle gagne que quand elle perd ? Ce n'est pas raisonnable. On peut aimer, on peut ne pas aimer les méthodes de M. Boulogne, mais ne démolissons pas la maison avant de la construire. Ensuite, quand nous parlons d'un sujet, il faut préciser, car beaucoup d'entraîneurs français ne sont pas contents de faire partie d'une « maffia » qui est une association peu recommandable. C'est grave et nous sommes en droit de douter, ou alors de tout savoir. »

Henri CASTEL.
81 - ALBI

« FRANCE FOOTBALL » approuve l'ensemble de ce texte et regrette que Just Fontaine continue de s'enfermer dans des positions aussi outrancières. Il rendrait beaucoup plus de service s'il travaillait avec le footbal actuel plutôt que de travailler contre lui.

LA DISCUSSION DE LA SEMAINE

UN HOMME DE VALEUR

« C'est avec un réel plaisir que j'ai lu dans FF. l'article concernant Paul Frantz.

Ayant participé deux années consécutives au stage des entraîneurs de football à l'I.N.S., j'ai pu constater quelle part prépondérante peut avoir un homme de cette valeur, dans un stage aussi important

C'est un homme très consciencieux, car, lors du stage de 1968, il faisait partie de l'encadrement. Après les événements que l'on sait et qui eurent une incidence sur le calendrier du championnat professionnel, alors que son club, le R.C. Strasbourg, était en difficulté, il ne négligea jamais ni l'un ni l'autre. Nous l'avons vu, nous stagiaires, revenir au stage pour nous encadrer, entre deux rencontres de championnat, l'une à Rouen et l'autre à Strasbourg tout en ayant voyagé de nuit.

Son sens de l'organisation, de la persuasion, ses connaissances dans le domaine de la préparation physique du fotballeur et son analyse sur le football en général nous laissaient tous pantois, admiratifs, et vivement intéressés par ses exposés. Il est certain qu'à cette époque ses préoccupations majeures auraient dû être de sauver son club qui était au bord de la descente en deuxième division, mais jamais, à l'IN.S., nous n'avons eu l'impression que cet homme était tracassé. Son dédoublement d'homme-professeur et d'homme-entraîneur se réalisait d'une manière si naturelle que nous avions l'impression d'avoir à faire à deux Paul Frantz. Cela est l'apanage, à mon sens, d'hommes de grande valeur.

C'est lors du stage de 1969 que j'ai pu me rendre compte combien l'absence d'un tel homme est préjudiciable à l'encadrement d'une réunion d'entraîneurs.

Avec certains de mes camarades, qui revenaient pour la deuxième fois à l'I.N.S., nous avons eu la même sensation, il manquait quelqu'un et c'était Paul Frantz qui n'avait pu venir, pour des raisons que nous ignorions, mais que nous déplorions.

Bien sûr, je ne peux prendre parti pour savoir s'il y a justification ou non de son éviction à la tête du R.C. Strasbourg, mais ce que je peux affirmer ici c'est que de tels hommes ne sont pas nombreux en France pour que l'on puisse les écarter ou les avilir en leur donnant un rôle secondaire qui ne peut correspondre aucunement à leur dévouement et surtout à leurs capacités. Je n'avais qu'à écouter le grand Raymond Kaelbel qui était mon camarade de stage, pour me rendre compte quelle influence Paul Frantz avait eue sur lui qui n'était pourtant pas le premier venu. C'est pourquoi je pense que Paul Frantz, jugé par un footballeur anonyme comme moi, et le sujet d'élite qu'est Raymond, fait l'unanimité.

Daniel JOUSSET
91 - Montgeron

Jacques FERRAN répond :

« Je suis d'autant plus heureux de publier ce témoignage si sincère que j'éprouve également beaucoup de sympathie pour Paul Frantz que je tiens pour un des tout meilleurs entraîneurs de France. Il m'a donc paru inconcevable que son club se sépare de lui au moment précisément où il aurait eu le plus besoin de sa personnalité et de sa compétence. A moins que l'on n'estime que l'éviction de Frantz soit logique, puisqu'elle fait partie de toutes les erreurs commises cette saison par les dirigeants du R.C. Strasbourg, notamment en matière de recrutement. On peut seulement se demander si Frantz n'aurait pas dû rompre définitivement avec son club plutôt que d'accepter son demi-limogeage ».

propos d'un provincial

WAIT AND SEE

(Roger CHABAUD)

Le 15 novembre, Nimes tient Saint-Etienne en échec, en plein Forez. Marseille triomphe, non sans mal ni mots, du Stade de Reims.

Que se passe-t-il ?

D'un bout à l'autre du territoire, et de l'opinion, on couine premièrement que Saint-Etienne, décidément, est sur le déclin...

Que l'O.M., deuxièmement, tient la corde.

Selon de bons apôtres, Albert Batteux, avec sa sportivité coutumière (sic), aurait reconnu que l'O.M., cette année, était peut-être plus fort que Saint-Etienne.

En sorte que si quelque I.F.O.P. ou quelque S.O.F.R.E.S. avait réalisé un sondage (brrr !), ou mieux, un « sofrage » ou coffrage de l'opinion, simple photographie comme ils disent, les beaux parleurs du trombinarium, ledit sondage (ouf !) te vous eût pertinemment donné Marseille champion à 66 %, et Saint-Etienne dauphin, à 18 % ; sans opinion, le reste. On voudrait que le football soit aussi sérieux que... le reste.

Bon !

Là-dessus, l'O.M. va à Rennes et Saint-Etienne reçoit Angers.

Tout le monde convenait, et au-delà, que la ligue favorisait Saint-Etienne face à Angers décimé, alors que les Bretons encorsés à Ajaccio pouvaient tout se permettre.

Quand l'O.M. eut mené 2-0 en terre lointaine, la fameuse opinion, en sofrage ou ifopisée, donna fort de l'ordinateur en faveur des fameux zatellistes. Et que Saint-Etienne n'avait qu'à aller se rhabiller. Que Marseille, à condition de ne jamais se tromper sur ses pièces de rechange, tenait désormais le bon bout pour un bon bout de temps.

Et allez donc !

Là-dessus, l'O.M. se fait déborder mais pas transborder, sauve un point, garde la corde.

Et qu'arrive-t-il ?

Par raison démonstrative, il nous est prouvé que, désormais, Saint-Etienne va gagner le championnat pour ceci, pour cela et surtout pour le reste.

En sorte que le nouveau sofrage, la nouvelle ifopisation, donnent sans barguiner Saint-Etienne à 69,5 % et l'O.M. dans une fourchette de 10 à 15,6 %. Le reste sans opinion.

Dont je suis.

En principe et par principe. Parce que je n'aime pas être abusivement sofragé ou ifopisé. D'une part.

Et parce que je vois bien les forces et les faiblesses d'un club et de l'autre. Il dépendra et des clubs et des dieux que la balance penche finalement pour les verts ou pour les blancs, qui sont économiquement forts. Ce dont on se réjouit du reste pour tout le monde.

Etant entendu que, en cette période de l'année, qui annonce Noël, on se réjouissait plutôt de saluer de futurs grands parmi les humbles... Nous autres, dit le philosophe, fatigués de l'invariable César...

Qui n'est certes pas celui de Pagnol...

Il me semble que cette anxieuse interrogation du proche avenir finira par aboutir chez Mme Soleil.

Ce qui cadre mal avec les sports d'une part, et avec la volonté de transformer le football en mécanique rationnelle.

Il n'y a qu'à attendre et voir.

L'idée ne viendrait pas aux Anglais — qui vont bien se garder de toute trêve des confiseurs — de mettre en parallèle les chances comparées de Leeds et d'Arsenal, comme du reste de se demander si Busby n'est pas à la veille de quelque Dunkerque ou de quelque Singapour. To win, or not to win ? That is not the question.

Tout simplement ils vont voir aussi Chelsea, Everton et le poétique West Ham United, voire Crystal Palace. Ils remplissent les stades.

Il ne s'agit pas de s'ébahir devant la santé du football anglais.

Il s'agit de se demander si la rage simplificatrice des Français, leur frénésie et leur indifférence ne sont pas responsables, à force d'adoration exclusive, de cette misère qu'ils feignent de déplorer, confortablement, au restaurant, au bistrot, en bagnole, ou au mazet.

Vive Marseille !

« Ainsi donc, sur un seul match (Rennes-Marseille), vous pensez que l'O.M. ne fait pas encore le poids et que Saint-Etienne conservera encore son titre, oubliant qu'à Saint-Etienne même, l'O.M. avait dominé son rival et fait l'unanimité. Quoique vous en pensiez, je dis que l'équipe phocéenne est supérieure à sa rivale forézienne parce qu'elle a réalisé ce que ni Celtic, ni Benfica, ni Bayern, ni Calgiari n'ont réussi : l'inquiéter de la première à la 90e minute, l'obligeant à défendre, neutralisant Keita et, pour couronner le tout, faisant douter de sa victoire. Si Saint-Etienne devait être encore champion ce serait une catastrophe pour le football français, quand on pense que les Stéphanois nêont jamais franchi le premier tour de la Coupe d'Europe.

Alors, vive Marseille qui s'est toujours bin battu à l'étranger, à Zagreb notamment. Je suis sûr que, si l'O.M. avait été moins gourmand après son deuxième but, les Rennais n'auraient pas eu l'occasion de jaser et de croire encore en Saint-Etienne. »

Charles DARVILLE Clichy.

Et que la bataille continue, ardente et, nous l'espérons, amicale entre deux équipes qui, pour le moment, sont roue dans roue !

FOOTBALL & VIE

● OPERATION 10.000 POUR LES SUPPORTERS DE L'O.M. A PARIS

Réunir 10.000 adhérents d'ici 1973, c'est l'objectif que s'est fixé le Club des Supporters de l'O.M. à Paris au cours d'une réunion extraordinaire tenue récemment dans la capitale.

En effet, le point de vue du club est le suivant : environ 100.000 personnes d'origine méditerranéenne résident à Paris. Le dixième de ce total s'intéresse à l'O.M. Nous allons donc essayer d'attirer ces 10.000 personnes au sein de notre association, l'individualisme du Méridional étant le seul obstacle à cette riche idée. Mais étant donné que nous sommes la seule association à Paris qui, par ses activités incessantes, réunisse les Marseillais de Paris et leurs amis devant le verre de l'amitié, l'espoir est grand.

Des bars « amis » qui serviront de lieu de rencontre vont être mis en place dans chaque arrondissement et en banlieue. Ces établissements, signalés par le panonceau que nous reproduisons, devront avoir une direction obligatoirement méridionale, ou tout au moins très sympathisante, tout en s'intéressant de près au football, afin que les supporters qui prendront contact reçoivent un accueil aimable. D'ailleurs, tous les propriétaires qui donneront une réponse favorable à cette demande de coopération, recevront la visite d'un représentant du club. Tous les bars concernés devront donc passer un contrat moral de solidarité envers l'association. Dans ces établissements, les gens intéressés trouveront toute la documentation expliquant les activités et les buts du club, ainsi que l'affichage des déplacements prévus.

Dès que la mise en place de ces points amis sera achevée, les adresses en seront communiquées à la presse, parisienne et marseillaise, afin que chaque supporter se trouvant dans n'importe quel endroit de Paris ait à sa porte un appui moral, en venant parler de football et de l'O.M., dans ces lieux où il retrouvera son folklore.

● A NANTES AUSSI

Nous avons reçu de M. Jean-Louis Médina l'avis suivant :

« Supporter du Football Club de Nantes, je désire créer **un club de supporters du F.C. Nantes** à Marseille ou dans sa région. Tous ceux qui sont intéssés par ce club peuvent se mettre en rapport en écrivant à : M. Jean-Louis Médina, Résidence Concorde, Bât. L 2, 13 - Marignane.

● PARIS S.G. A LIMOGES

Paris-Saint-Germain rappelle que les inscriptions sont ouvertes en vue du voyage à Limoges (Limoges-P.S.G.F.C., le 20 décembre). Tous ceux que ce déplacement intéresse sont invités à s'inscrire au siège du club, 183, avenue de Clichy (Tél. : 627-70-89) ou au Café de l'Industrie, à Saint-Germain-en-Laye.

Le plus tôt sera le mieux.

Allez Reims !

Les supporters des Halles de Paris et de Rungis signalent qu'il y a encore quelques places dans la Caravelle qui effectuera le déplacement de Bastia dimanche prochain.

Départ Orly 6 h 45, passage à Reims pour prendre l'équipe et les supporters. Arrivée à Bastia 9 h 40. Retour à Orly le soir vers 21 h 30.

Prix du voyage aller-retour : 330 F, entrée au stade comprise.

Téléphoner à M. Roussel : 16.26.47.29.29.

FRANCE FOOTBALL

NANTES AU PAYS DE SPIEGLER

avec Jean ESKENAZI

MATCH nul (1 à 1) face à une forte sélection à Tel Aviv, victoire (1 à 0) à Haïfa, le le F. C. Nantes a honoré son contrat en Israël où il a laissé une bonne impression.

— Avec Spiegler, nous aurions fait encore mieux, estimait Budzinski.

Mais l'affaire Spiegler est terminée. Le n° 1 du football israélien, pour des questions morales, ne s'expatriera pas, pas plus d'ailleurs que les autres vedettes israéliennes, car le civisme peut revêtir des formes différentes.

Finalement — et c'est à son honneur — le F. C. Nantes l'a très bien compris et il n'a conservé aucune amertume. Les liens d'amitié qui l'unissent désormais à Israël constituent pour lui une précieuse compensation.

Les Nantais, accueillis avec une chaude sympathie, sont revenus enchantés de leur voyage en Israël.

Adjoint au maire de Nantes, M. Jégou ne regrettait qu'une chose : c'est que l'ambassadeur de France ne se soit jamais manifesté alors qu'il avait été cordialement invité par les Israéliens et les Nantais.

A leur descente d'avion, les Nantais reçurent une magnifique gerbe de fleurs que, galant, Albert Heil alla offrir aussitôt à Mme Spiegler.

Spiegler ne quitta pas d'une semelle les Nantais pendant leur séjour en Israël. Il est devenu leur supporter n° 1 et, si quelqu'un regrette de ne pouvoir porter le maillot des « Canaris », c'est bien lui.

●

Les Nantais ont été surpris des progrès des footballeurs israéliens. Athlétiques, ayant le sens du jeu, courageux, il leur manque évidemment le métier.

— Notre position géographique de nation asiatique est pour nous un lourd handicap, me confiait un dirigeant israélien. Nous avons un nombre restreint d'adversaires pour des raisons que vous connaissez. Ah ! si nous pouvions participer, comme les basketteurs, aux compétitions européennes...

●

Même son de cloche, à Haïfa, émanant de Klein, qui fit sans doute l'arbitrage le plus magistral de toute la Coupe du Monde au Mexique à l'occasion d'Angleterre-Brésil, à Guadalajara.

Lui et ses collègues m'ont chargé de leurs meilleures amitiés pour M. Masson.

Voilà qui est fait.

●

Une bonne nouvelle pour les « Tricolores » : Bernard Longman, l'inconditionnel supporter de Nantes, s'apprête à faire la tournée de l'Amérique du Sud.

Le ravitaillement est assuré ! Bernard Longman ne se déplace jamais sans des kilos de rillettes

Et des dizaines de camemberts.

Et ce sera bon du côté de Porto Alegre...

●

Nantes était la première équipe qui jouait en Israël depuis Sedan. Roger Lemerre avait participé à la tournée sedanaise.

Il n'en revenait pas de ce qu'il voyait et, évidemment, pas seulement en football.

Pour les Nantais ce fut un beau voyage et pour les Israéliens une joie que cette reprise de contact.